

GABRIELE CASSANO



SECRET FACES

Les faces secrètes de l'humanité

Gabriele Cassano
Secret Faces – Les faces secrètes de l’humanité

Cassano Gabriele

Secret Faces
Les faces secrètes de l’humanité

« Nous vivons en enfer sur terre, seuls les démons vivent vieux. Leur cœur de pierre bravant l’abîme de cette existence infernale. Les anges tissent leur vie à engendre des merveilles éternelles, échos de leur existence céleste, où le bien triomphe toujours du mal, qu’il s’agisse des confins terrestres ou des cieux infinis. »

Dédicace

Ce livre, dédié à ma maman emportée par la maladie, évoque son combat acharné jusqu'à son dernier souffle, portée par le désir de demeurer aux côtés de ses enfants, petits-enfants et son mari. Durant cette lutte, j'ai veillé à ses côtés autant que possible, espérant un miracle malgré la sombre réalité. Je refusais de croire en la brièveté de sa vie et en sa fin prématurée. Cette histoire, imaginant un combat fictif pour un changement dans notre humanité, plonge dans un univers qui devrait refléter la réalité de nos vies. L'être humain incarne le mal, poursuivant l'argent et le pouvoir toute sa vie. Nous restons soumis au pouvoir, et la modernité n'a pas altéré cet esclavage ni les douleurs et souffrances de la vie. Chaque jour, la pollution et l'industrie alimentaire nous empoisonnent, et seule la chance peut nous préserver de mourir jeunes et dans la maladie. J'ai perdu un cousin, lui aussi emporté par la maladie à l'âge de 15 ans, à peine deux ans plus vieux. Depuis mon enfance, je vois mes proches, connaissances et amis succomber à la maladie et à la souffrance. Doté d'une sensibilité profonde, le cœur à fleur de peau, à l'image de ma mère, les douleurs et déceptions de la vie m'ont appris à me défendre et à être très franc lorsque que je me sens blessé. J'ai toujours lutté contre les injustices depuis mon enfance. Enfant et adolescent, je préférais la solitude, m'enrichissant de l'amour de mes parents, de ma sœur et de mes passions. J'avais déjà compris inconsciemment que le mal réside à l'extérieur et que pour les âmes sensibles, cela représente un danger encore plus grand. Mes chansons expriment la haine envers ce monde moderne et le désir de changement, malgré le dégoût profond de la vie causé par le décès de ma maman. Peu d'êtres humains authentiques subsistent, la plupart étant déjà possédés par le mal, vivant comme des chiens. Des proches n'ont même pas pris la peine d'appeler mon père pour le réconforter ou par respect pour toi, ni même d'envoyer une petite carte. Cela l'a dégoûté, lui faisant prendre conscience que nous finirons notre vie dans un monde si déshumanisé. J'ai perdu la personne la plus importante de ma vie, et mon cœur saigne chaque jour de ne plus pouvoir lui faire des bisous et lui dire des paroles encourageantes. Durant un an et demi, elle était le centre de ma vie, la seule femme qui m'a vraiment aimé et jamais trahi. Celle qui m'a mis au monde et m'a sauvé plusieurs fois de la mort, et je n'ai eu aucun pouvoir pour la sauver. J'aurais voulu faire plus, j'aurais même donné ma vie si je le pouvais pour la sauver, mais la fatalité ne lui a laissé aucune chance. Je n'acceptais pas sa maladie et j'avais une peur immense de la perdre. Pourquoi elle ? Une femme si généreuse et adorable, aimant tout le monde, incapable de faire du mal. J'ai perdu la foi, maman, je ne prierai plus jamais, même si j'ai prié tant de fois pour toi, suppliant Dieu de te laisser vivre. Il n'a pas écouté nos prières, ni celles pour d'autres membres de notre famille que nous voulions sauver. La vie n'est facile pour personne, et il est difficile de ne pas reconnaître que tu n'as pas eu beaucoup de chance pour ta santé. Le pire t'a frappé au moment où tu commençais à ne plus souffrir de ton bras handicapé. Tu venais à peine de te remettre de la mort atroce de ta sœur, qui t'avait tant marquée. Ma chère maman, tu me manques tant. Je pleure de ne plus pouvoir caresser ton visage, t'embrasser sur le front, te prendre dans mes bras et te dire que je t'aime. Nous ne pouvons plus discuter, ta voix et tes conseils me manquent tellement. Et je

souffre tant de t'avoir vue vieillir avant l'heure, de tes traitements, même si tu étais toujours si belle. Je n'ai jamais voulu que tu dises que tu allais mourir et que tu étais devenue une vieille personne. Tu es mon soleil pour l'éternité. J'ai perdu ma joie de vivre, mais je continue à vivre pour toi, parce que je n'ai pas le choix. Je n'ai plus envie d'expérimenter une relation, car tu ne le verras plus et si je dois souffrir davantage, même si je pense que ce n'est pas possible, je préfère rester seul. Il est trop tard pour avoir des enfants, tu n'es plus là, tu ne les verras pas. J'ai parfois ressenti ta présence au début de ton départ. J'espère que tu peux encore nous voir de là-haut, observer nos vies et sourire en voyant tes petits-enfants et tes enfants surmonter cette épreuve. Je pleure souvent seul chez moi, dans ma voiture, je hurle même parfois "maman", mais tu ne m'entends plus. Ce même hurlement s'est produit lorsque tu m'as annoncé ta maladie, sachant que tu risquais la mort. Tes paroles étaient : "J'aurais voulu t'annoncer une meilleure nouvelle, mais malheureusement..." Ta voix tremblait de tristesse. J'ose à peine imaginer ta souffrance mentale, en plus de ta souffrance physique, parfois perceptible sur ton visage sur certaines photos. Te connaissant, tu mourais déjà de tristesse à l'idée de ne pas voir tes petits-enfants grandir et de ne plus voir tes enfants ni ton mari. C'est pourquoi j'espère que quelque chose existe, que ton âme vit encore pour nous voir. Tu vis éternellement dans nos cœurs et nos pensées. Tu sais à quel point nous t'aimons, et nous savons combien tu nous aimes aussi. Parfois, j'ai l'impression que tu es encore là. Je pense à quelque chose, puis je réalise que tu n'es plus là. J'embrasse le coussin de ton lit, souvent, le matin. Il m'arrive de me coucher un instant dessus et de pleurer. Tout comme tes chaussettes que tu me demandais de te mettre car tu avais froid à tes petits pieds, la maladie te rongait. Tu ne t'es pourtant pas souvent tourmentée, tu as été si courageuse. Tu nous donnes une leçon de vie qui nous aidera à vivre, même si ce ne sera plus jamais pareil. Rien n'efface les images d'une maman souffrant, se sentant mourir, luttant pour dire "oui" et exprimant son amour de tout son cœur pour nous rassurer et nous encourager. Rien n'est oublié dans la vie, on continue simplement. Ce qui me rend le plus triste, c'est de t'avoir vue mourir dans cette tourmente. Je regarde tes photos et tes vidéos, cela me plonge dans une profonde tristesse. J'ai encore tellement besoin de te voir. J'avais encore tellement besoin de toi, même si je suis désormais un adulte. Comme tu le disais : "Je serai toujours ton petit garçon." Tu m'as souvent raconté combien tu t'es battue pour me sauver la vie quand j'étais enfant, régurgitant chaque repas que tu me donnais. Je t'ai regardée partir doucement, espérant toujours, acceptant ton sort sans pleurer. Je me suis couché sur tes jambes pour redevenir un instant ton petit garçon, regardant un film avec toi, même si tu avais du mal à rester éveillée. Tu ne voulais pas partir, et tu es partie en nous laissant un dernier sourire, pensant une dernière fois à nous avant de penser à toi. Une maman comme toi, il n'y en a pas deux, même si toutes les mamans devraient être merveilleuses. Toi, tu étais parfaite, et nous n'aurions pas pu rêver mieux. C'est pourquoi nous souffrons tant de ton départ. Je n'aurais jamais cru que cela t'arriverait, que tu partirais si jeune et encore moins de cette manière. La vie a été cruelle et Dieu t'a abandonnée, tout comme une partie de ta famille et tous les hypocrites qui te faisaient croire qu'ils t'aimaient. Ils ne t'arrivent même pas à la cheville. Tout cela me fait mal pour toi, car j'ai compris depuis des années dans quel monde infâme nous vivons. Tu avais du mal à te défendre, tu pardonnais tout, tu laissais une chance à tout le monde. Je regrette seulement que tu n'ai pas

écouté plus souvent mes paroles au sujet de ta famille. Cela t'aurait évité tant de souffrances. Je m'occupe de papa, car je t'avais promis que jamais je ne l'abandonnerais. C'est mon papa, je l'aime. Je fais de mon mieux pour survivre, et je ne sais pas comment penser autrement que de penser presque tout le temps à toi et de décharger mes peines en te parlant. Maman, je t'ai toujours aimée à la folie, plus que quiconque. Même si l'amour d'une maman est différent de celui d'une femme, qui au final n'est qu'une poussière comparée à l'amour entre un fils et sa maman. Toutes ces histoires de cœur qui m'avaient brisé n'ont plus aucune importance face à ce que j'ai vécu avec toi durant ton combat. Comme je te l'ai promis, je continuerai à vivre. C'est pourquoi je mène à bien mes projets et continue d'en créer de nouveaux. Cela m'aide à vivre et à surmonter, et peut-être qu'un jour, mes chansons seront écoutées davantage, que de vrais humains comprendront leur concept et l'importance des paroles. Peut-être qu'un jour ce livre contribuera à changer ce monde. Les anges vivent dans le ciel, et tu es désormais le plus beau des anges, aux côtés des autres personnes que j'ai perdues trop tôt. J'espère un jour retrouver le goût de la vie et réussir à sourire pour toi, car je n'en ai plus l'envie. Beaucoup de choses ont changé depuis que tu n'es plus là. Tu peux être rassurée, tu as accompli ta mission. Tu as été une maman merveilleuse, tu as marié ta fille, tu m'as sorti définitivement de la dépression et tu m'as rendu plus fort. J'exerce le métier que j'aime, tu m'as toujours encouragé, même dans mes projets musicaux, alors que tu n'aimais pas le style de musique que je joue dans mes groupes. J'ai retenu chacune de tes leçons, chaque conseil que tu m'as donné. Parfois, je t'entends me dire de ne plus pleurer ou me répondre à mes questions. Tu vis en moi et à travers moi pour l'éternité. Je vivrai avec cette douleur toute ma vie, et je sais que tu seras toujours avec moi, même si tes bisous et tes câlins me manquent tellement. La vie, m'a tellement déçu, et sur tant de choses. Je dois t'honorer, même si cela n'efface pas mes douleurs et mes peines. Je fais ce que je peux pour que tu restes fière de moi. Tu m'as aussi laissé ton humour, je ris encore en compagnie. Cela compense un peu toutes les larmes versées d'avoir perdu la personne la plus importante de ma vie, la plus magique des mamans. Je t'aime si fort.

Prologue

La condition humaine, une empreinte imposée par le pouvoir et la société, nous éloignant souvent de notre véritable essence. Elle nous prive de liberté, modifiant notre être au fil du temps. Toute une vie dédiée à cette condition, laissant peu de place à la réflexion, à la quête du bien-être, à la réalisation de nos rêves. Mais la clé du bonheur réside en nous, profondément enfouie. Tout devient réalisable, chaque rêve peut prendre forme, pour peu que l'on décide, lutte et élabore des stratégies pour la concrétisation de nos projets. Avoir rêvé d'écrire son histoire, de partager ses émotions et expériences, c'est laisser une trace, même modeste, de son existence. C'est braver la condition humaine qui nous poursuit, un combat contre un monde qui semble déterminé à nous détruire à petit feu. À quoi bon cultiver la positivité si elle sert seulement à laisser le pouvoir et la société consumer nos vies ? Dans cette unique existence qui nous est donnée, marquée par les peines, il est inconcevable que cela perdure éternellement. Que l'humanité se réveille pour sauver le monde, sinon il disparaîtra à jamais. Les paroles et la positivité ne suffiront pas à garantir notre survie. Face au mal qui ronge l'homme, qui détruit tout sur son passage, allant même jusqu'à son autodestruction, il est impératif de mener un combat acharné. Je ne porte pas la responsabilité de ce monde destructeur et négatif forgé par la perversion du pouvoir humain. Mes yeux s'ouvrent sur la réalité, façonnée par ce que j'ai vu, entendu et vécu. Ma quête consiste à relater cette réalité tout en cherchant une raison d'exister, car c'est ce que ma mère m'a enseigné : ne jamais baisser les bras, même dans l'adversité. Elle a réussi sa mission, me rendant plus fort chaque jour. Ma vie, malgré ses difficultés, reste ma seule merveille. J'ai lutté pour obtenir un travail stable et passionnant, pour établir une relation amoureuse durable, mais ces rêves n'ont pas trouvé leur concrétisation. Ma réalité est empreinte de réalisme, et ma révolte gronde contre l'injustice d'un monde absurde. Cependant, je persiste à vivre, à faire en sorte que ma mère soit fière de moi. Elle m'a inculqué la force de me relever, même dans la souffrance persistante. Mes lettres, bien que mal calibrées quant à sa durée de vie restante, ont au moins transmis l'espoir qu'elle espérait, et nous avons tous partagé ce désir malgré la connaissance de sa condamnation. Mon lien avec Dieu, renoué après la mort de mon cousin, a été un soutien crucial. Accompagné de la volonté de ma mère et de ma détermination à vivre, cela m'a permis de faire face. À chaque chant, je la vois célébrer la vie, une habitude qu'elle a maintenue jusqu'à ses derniers jours, quand la force lui faisait encore défaut. Ce livre, dédié à toutes les âmes tourmentées, vise à leur insuffler le courage que je peine parfois à trouver. Ma mère, à travers ses enseignements, a été ma source de force. Malgré une vie qui n'a pas répondu à ses rêves, elle a triomphé, me rendant fort et capable de surmonter le mal. Ma vie, guidée par son exemple, se poursuit pour lui rendre hommage, même si cela signifie souffrir jusqu'à la fin de mes jours.

Justice sera faite

Chère Maman, les mots me manquent pour exprimer la douleur qui étreint mon cœur depuis que tu es partie. Chaque journée semble être une épreuve insurmontable, et l'absence de ta présence dans nos vies crée un vide que rien ne pourra jamais combler. Aujourd'hui, je ressens le besoin de te parler, de partager avec toi toutes ces pensées qui tourbillonnent dans mon esprit et qui cherchent une issue. Toi, maman, qui as consacré toute ta vie à répandre le bien autour de toi, t'inquiétant pour tout le monde, sans te rendre compte que le mal existe dans presque chaque foyer. Nous vivons dans une époque où les principes semblent s'effriter, où l'être humain semble plus enclin à détruire qu'à construire. Et malheureusement, la plupart des gens ne comprennent pas réellement la signification profonde de la vie. Toi, maman, qui as consacré toute ta vie à répandre le bien autour de toi, t'inquiétant pour tout le monde, sans te rendre compte que le mal existe dans presque chaque foyer. Nous vivons dans une époque où les principes semblent s'effriter, où l'être humain semble plus enclin à détruire qu'à construire. Et malheureusement, la plupart des gens ne comprennent pas réellement la signification profonde de la vie. Tu étais, j'en suis convaincu, un enfant paisible, rêvant d'un monde empli d'amour et de tendresse. Cet amour, je l'ai ressenti chaque jour de ma vie à tes côtés, bien que je n'aie pas toujours réalisé la chance extraordinaire que j'avais. Parfois, dans ma quête d'affection, je me suis tourné vers des personnes qui, comme ta propre sœur, étaient le mal incarné. Tu n'as eu aucune chance dans ta vie, mise de côté par ta famille par jalousie, incapables d'accepter la merveille que tu étais. Ta vie a été marquée par des épreuves, la perte précoce d'une de tes sœurs, les méchancetés de ceux qui auraient dû être là pour toi. Malgré tout, moi, ma sœur et ton mari, nous avons toujours été présents pour combler ces vides. Nous avons été l'amour sincère que tu méritais, bien que tu n'aies peut-être pas toujours réussi à le reconnaître pleinement. Je sais que tu as souvent souhaité que je devienne plus dur, que je n'aie pas de pitié envers ceux qui te faisaient du mal. C'est une leçon que la vie, avec ses épreuves, m'a apprise. Après avoir surmonté une dépression violente, une épreuve que ta propre sœur semblait trouver amusante, j'ai compris qu'il fallait être sélectif dans la bonté que l'on accorde. C'est quelque chose que tu n'as peut-être pas pu faire, ton bon cœur t'empêchant de voir le mal chez les autres. Tu as été mise de côté par ta famille, incomprise, et malgré cela, tu as continué à les aimer et à espérer qu'ils changeraient. Ils ne sont jamais arrivés à la hauteur de la personne extraordinaire que tu étais. C'est peut-être la jalousie face à notre vie heureuse qui a conduit à leur comportement malveillant. Mais tu n'as jamais renoncé à les aimer, à espérer le meilleur pour eux. Ta famille, qui n'a pas été présente quand tu en avais le plus besoin, qui n'a pas eu la décence de t'apporter un geste de compassion dans tes derniers moments, révèle sa vraie nature. Ces personnes, que tu considérais comme des proches, se sont montrées égoïstes et inhumaines. Ils ne méritent pas le titre de famille. Ta vie a été une succession de défis, de douleurs, mais aussi de moments de bonheur et d'amour. Tu as su voir le bien malgré le mal, l'espoir malgré la désolation. Ta bonté et ton courage face à la maladie m'ont laissé sans voix. Même dans la souffrance, tu gardais ton sourire, ta force intérieure. Maintenant que tu n'es plus physiquement parmi nous, je ressens ce vide immense. Ton

Gabriele Cassano
Secret Faces – Les faces secrètes de l’humanité

absence est déchirante, mais je sais que ton esprit, ton amour, continueront de nous accompagner. Ton impact sur nos vies est indélébile, et nous continuerons à puiser dans l'amour que tu nous as donné pour affronter les jours à venir. Je regrette de ne pas avoir pu organiser le dernier anniversaire que j'avais prévu pour toi. La vie est parfois injuste, et le timing de ton départ a été particulièrement difficile, coïncidant avec des moments marquants pour notre famille. Mais je me souviens de tous les beaux moments que nous avons partagés, des vacances en Grèce aux anniversaires de mariage. Chaque jour, je ressens le manque de ton sourire angélique, de ta présence réconfortante. Les matins sont empreints de tristesse, et chaque jour est un défi pour accepter que tu n'es plus là physiquement. Mais je sais que tu continues de veiller sur nous, et ton esprit restera éternel. La musique, que tu m'as transmise comme un héritage de ton père, résonne maintenant comme une mélodie consolatrice. Je jouerai de la musique jusqu'à mon dernier souffle en ton honneur. Chaque note sera un hommage à la femme exceptionnelle que tu étais. La route à venir sera difficile, mais nous avancerons en puisant dans l'amour et les enseignements que tu nous as laissés. Ta sagesse, ta gentillesse, ta force intérieure continueront de guider nos vies. Et nous nous battons, non seulement pour survivre, mais aussi pour prospérer, en l'honneur de la vie que tu as vécue. Je te promets, maman, que nous ne laisserons pas la méchanceté de certains ternir les souvenirs heureux que tu nous as laissés. Nous serons forts, nous serons intelligents, et nous trouverons la paix, car tu es toujours présente en nous. Tu es notre lumière éternelle, et aucun mal ne pourra jamais l'éteindre. Je t'aime infiniment, maman, et je sais que tu veilles sur nous depuis l'au-delà.

Avec tout mon amour, ton petit garçon.

Réflexions

Que connaissez-vous de la danse entre souffrance et bonheur, au-delà des oripeaux matériels ? Sentez-vous la satiété dans chaque bouchée, comblé sans manquer de rien ? Seriez-vous l'architecte de votre survie en temps de guerre, ou préféreriez-vous évoluer au-delà des artifices de la société moderne, échappant aux fils du pouvoir et des manipulations, qu'elles soient sociales ou émanant du trône du pouvoir ? Avez-vous toujours tracé le chemin des choix justes, dans une félicité constante ? Avez-vous osé tisser votre vie au-delà des carcans, façonnant vos rêves sans céder à la délinquance ? Vous arrive-t-il de penser aux âmes dépossédées, à ceux qui n'ont déjà plus rien ? Le pourcentage de la misère s'accroît, l'accès à l'emploi se réduit pour tous, et l'instabilité règne, tandis que le coût de la vie s'élève. Sans parchemin, l'unique droit qui s'offre est celui d'un labeur répétitif, trop instruit, sans emploi, condamné à être en permanence au sommet, tel un automate programmé pour exécuter. Les services sociaux jonglent avec nos maigres revenus, tandis que les médias dévoilent leur propre réalité, cachant l'essentiel dans l'ombre.

Aimez-vous la toile complexe de ce monde dans lequel vous tissez votre existence ? Si votre positivité s'appuie sur un voile d'ignorance, avez-vous médité sur le fait que l'admission de la vérité, combinée à une unité avec le peuple, pourrait ouvrir la voie à un bonheur authentique ? Trop enlacés dans notre confort, nous persistons à consommer des produits qui, tels des sérénades mortelles, nous guident doucement vers la maladie et l'ultime voyage. Sommes-nous condamnés à cette voie, est-ce notre unique destin ? Entre deux univers distincts, celui des nantis et des démunis, sans nul entre-deux, cette dualité persiste depuis l'aube des temps. N'éprouvez-vous point le désir ardent de forger un changement définitif ? Les luttes acharnées de nos ancêtres furent-elles vaines ? Permettrons-nous que leurs héritages soient anéantis, en suivant docilement la voie menant vers un précipice, respirant les vestiges de mines épuisées ? L'abolition de l'esclavage n'a pas dissipé ses ombres, mais l'a plutôt transmué en une servitude moderne, où nous sommes esclaves d'illusions. Édifiant la réalité du pouvoir, nous payons le tribut de leur dépravation : drogues, alcool, vices. Devrions-nous persévérer dans cette existence ? La paix sur cette terre est-elle un espoir envisageable ? Se retrancher dans la foi n'a guère altéré l'essence de cet univers.

Que deviennent nos adolescents aujourd'hui ? Leurs regards absorbent les écrans télévisés, s'enlisent dans les dédales des jeux vidéo, se perdent dans les méandres d'Internet. Où sont donc les livres, les piliers d'une éducation riche et d'exemples inspirants ? Leurs oreilles se bercent de mélodies simplistes, dénuées de recherche, façonnées par des créateurs assoiffés de pouvoir et d'argent. Quel enseignement dispensent ces chansons ? La voie de la drogue, la hâte d'atteindre l'âge adulte avant l'heure ? Tout semble orchestré, les médias et Internet les propulsent vers l'âge adulte à une vitesse effarante, écartant toute étape, dépouillant l'enfance et l'adolescence de leur charme, les condamnant à une existence de robots esclaves, consommateurs aveugles d'une société éphémère. Plus de découvertes, de magie éteinte, ils pénètrent dans la vie avec une précocité qui éclipse notre propre parcours. Le concept du

"chaque chose en son temps" s'évanouit dans un abrutissement orchestré pour mieux les manipuler, les transformant en un peuple appauvri, s'autodétruisant par des achats impulsifs. La communication s'étiole, la vie des adolescents, voire même des adultes, retournant à une adolescence prolongée, s'érige en une existence artificielle, ancrée dans une communication à distance. Et puis, étonnement et déception envahissent les parents, découvrant que leurs enfants ont transgressé des interdits. Pourtant, nous sommes tous conscients de cette réalité. Il est plus aisé de dissimuler la vérité, d'accepter cette fatalité et de survivre ainsi.

Quel destin guide nos vies ? Travailler sans répit, sacrifier notre santé pour s'acquitter de factures, afin d'avoir le simple privilège de subsister ? Est-ce là votre conception de l'existence ? Ne serait-il pas plutôt question de la liberté d'exercer une profession qui nous passionne, de partir à la découverte du monde qui nous entoure ? Ces maigres congés et ces salaires modestes, dont la moitié se consume dans les coffres des nantis, concoctent-ils réellement un avenir prometteur pour nous ? La vie, n'est-ce pas avant tout l'exploration inlassable de l'univers qui nous entoure ? Tentent-ils de hâter notre déclin afin d'éviter le paiement de nos pensions, condamnant même les dernières années de notre existence à l'inutilité ? Le système, vorace, nous englutit. Ne serait-il pas envisageable de concevoir une existence différente ? Assurément, de nombreuses alternatives intelligentes peuvent être exploitées pour vivre pleinement, il suffit de s'interroger et d'explorer, de tirer profit de toutes les ressources à disposition. En chacun de nous réside des talents, des défauts, mais aussi des qualités. Hélas, la société ne semble discerner que nos imperfections. Elle s'érige en complice du pouvoir, toujours assoiffée de plus, soumise aux médias. Tout ceci est orchestré, et cela perdurera tant que le peuple n'osera pas défier le pouvoir. Pensez-vous réellement que cette soit la solution ? Vivre dans la tristesse, persuadés que nous avons déjà bien assez, que nous sommes chanceux d'avoir ce que nous avons ? Alors que le véritable bonheur nous échappe, l'argent ne régit pas tout, mais il entrave notre capacité à vivre, piégés dans un scénario où les billets sont dévorés par des porcs affamés. Où sont les limites ? Elles semblent inexistantes, poussant l'exploitation de nos forces jusqu'à notre dernier souffle, sans jamais récolter les fruits de nos labeurs. Chacun est capable de s'épanouir ailleurs que dans son travail, même si ce désir n'est pas universel. Tout un chacun peut devenir un artiste à sa manière. Tout un chacun peut connaître des jours de gloire, et chacun a la capacité d'apprendre s'il le désire.

Êtes-vous prêt à passer toute votre vie à vivre la vie des autres, sans ressentir le désir ardent de tracer votre propre chemin ? Ne pouvez-vous pas lutter contre cette destinée préétablie, chercher une existence différente, vous battre pour instaurer le changement, pour que votre vie prenne une nouvelle direction ? Préférez-vous endurer une existence dénuée de satisfaction, condamnée à la souffrance, ou êtes-vous prêt à engager un combat contre cela ? Êtes-vous fier de la personne que vous êtes ? Avez-vous suffisamment confiance en vous pour vous améliorer, ou optez-vous plutôt pour une existence imposée, une vie soumise aux dictats extérieurs ? Désirez-vous continuer à faire partie d'une société fondée sur la consommation effrénée, l'égoïsme, l'étroitesse d'esprit, une société façonnée par les médias sous

l'emprise du pouvoir ? Trouvez-vous le bonheur dans le rôle d'esclave d'un système oppressant et d'une société aliénante ? Avez-vous réellement pris le temps de vous interroger sur tout cela, ou bien vous laissez-vous simplement porter dans cette existence indigne qui nous a été imposée ? Préférez-vous demeurer soumis ou aspirez-vous à être rebelle et productif ? Non pas productif au sens d'un ouvrier exploité, dont la santé est détruite jour après jour, sous-payé et sommé d'en faire toujours plus. Ni celui d'un employé, persécuté, qui se rend chaque jour au travail avec une motivation constante, mais dont le moral finit par être détruit, et qui travaille jusqu'à ce que sa santé ne lui permette plus de jouir de la vie, précipité vers la mort par le stress et les dommages accumulés, afin de ne pas profiter de ses derniers jours. Travailler toute une vie, cotiser, pour avoir droit à 20 jours de congé par an, pour certains inaccessibles financièrement. Travailler en couple sans pouvoir s'offrir une maison, une maison dont le capital finira de toute façon entre les mains de l'État. Mourir en devant payer pour cela, pour finir dans un cercueil lugubre. Nous payons pour vivre, nous payons pour mourir. Quelle offre de liberté de vie et de choix nous est réservée ? Est-ce la vie dont vous avez rêvé ? Combien de temps continuerez-vous à accepter cela ? Que seriez-vous prêt à faire pour que cela cesse ? Continuerez-vous à vous laisser manipuler, à subir en vous voilant la face, persuadé que tout va bien, pour vous retrouver seul dans votre lit le soir, les larmes aux yeux, n'aspirant qu'à dormir pour tout oublier et recommencer le lendemain ? Ou bien êtes-vous prêt à passer à l'action, à ne pas vous contenter de simples paroles, de publications sur les réseaux, qui ne changeront rien ? Face à l'extrême pouvoir, sommes-nous prêts à être tout aussi extrêmes pour provoquer l'évolution, pour sauver notre avenir et celui de nos enfants ? Nous les avons mis au monde, mais serons-nous assez forts pour leur garantir un avenir dans ce monde dépravé ? Nous doutons même de nos propres vies, et pourtant, nous ne bougeons pas, nous ne bougerons plus. Notre confort a émoussé nos caractères, et nous avons oublié les épreuves traversées par nos ancêtres, les sacrifices qu'ils ont consentis pour nous.

Ils sont partis, oui, tous, emportés par l'innocence des victimes, victimes de la cruauté de la vie. Nous les aimions tant, et pourtant, nous ne devrions pas ressentir de fierté en contemplant ce que nous sommes devenus. Maintenant, ils reposent là-haut, dans le royaume des anges. Certains ont enduré des souffrances indicibles, d'autres ont été frappés par le destin tragique. Qu'avons-nous accompli pour eux ? Rien. Nous continuons à vivre égoïstement nos existences insensées. Ce n'est pas que nous n'ayons pas le droit de poursuivre nos vies, mais nous n'avons pas fait assez en leur mémoire, et cela est profondément triste. Vivrons-nous longtemps ? Seul le destin le sait, bien sûr. Certes, le destin se forge à travers nos choix, nous sommes les seuls artisans de nos décisions, et c'est là que réside la complexité de notre existence. Ces choix forgent notre vie et nous enseignent l'art de vivre. Pourquoi sommes-nous nés ? Avons-nous jamais demandé ce que la vie nous réserverait ? Quels étaient vos rêves d'enfant, vos aspirations pendant l'adolescence ? Votre vie actuelle est-elle l'incarnation de ces rêves ? Elle ressemble plutôt à une suite d'obligations. Même en choisissant une carrière réussie, nous sommes inévitablement contraints de suivre les normes de la société et du pouvoir. Certains ont étudié, ont travaillé ardemment pour réussir, et pourtant, ils peinent à trouver du travail. Soit ils ne sont pas encore suffisamment qualifiés, soit on leur propose

des postes qui ne sont pas à la hauteur de leurs compétences, ou bien on refuse de les embaucher car ils représentent un coût trop élevé. La vie semble être composée de plus d'épisodes sombres que de moments heureux, une série télévisée où les mères se pressent de regarder des images dénuées de sens plutôt que de s'immerger dans des livres d'instruction.

Êtes-vous quelque chose ? Vous sentez-vous grand ? Avez-vous des passions, des rêves ? Que faites-vous pour les réaliser ? Pensez-vous un peu à vous-même, ou faites-vous partie du clan qui pense : « J'ai des enfants, j'arrête de vivre » ? Surtout, ne faites pas partie du clan qui dit : « Je fais des enfants, je ne m'en occupe pas ». Un enfant est la pureté même, ce n'est pas en lui offrant des biens matériels qu'il deviendra un homme ou une femme. Comment réagiront-ils face à la souffrance si nous leur inculquons une éducation qui évite soigneusement la réalité, alors que le mal est présent chaque jour et partout ? Nous sommes des victimes, et ici-bas, nous ne sommes rien. Ne suivez pas l'illusion de la société qui se proclame « positive » tout en négligeant la réalité, ou qui adopte le rôle de victime, surtout parmi ces individus, principalement féminins, qui aiment à dire de telles absurdités. En réalité, nous sommes tous victimes du système et du pouvoir, et il est temps de cesser de prêcher le faux pour nous cacher la vérité. Nous travaillons, mangeons, dormons, et ne pouvons pas nous aventurer dans certaines villes le soir sans craindre une agression. Nous avons le pouvoir de changer cela, le jour où le peuple se dressera contre le pouvoir, le jour où nous aurons tous compris que la soi-disant société dans laquelle on pense être heureux d'être en vie et d'avoir à manger est une illusion. Le jour viendra où une horde d'humains se dressera, libres comme l'air, convaincus du changement, car nous sommes plus forts que le pouvoir et cette mentalité corrompue d'une société façonnée par l'abrutissement pour une manipulation accrue. Tant que nous ne leur inspirerons pas de crainte, rien ne changera. Ils nous aveuglent en nous laissant croire que nous pouvons encore nous en sortir. Pensez aux vrais clochards, qui meurent de froid dans des conditions inhumaines, abandonnés dans les rues. Est-ce le monde dans lequel vous souhaitez vivre ? Y avez-vous déjà pensé ne serait-ce qu'une seule fois ? Lorsque vous êtes confortablement installé chez vous, absorbant passivement les programmes télévisés, vous vous mentez à vous-même en vous disant : "On est bien quand même". En fin de compte, rien n'est comme vous le désirez, et vous êtes en train de vous illusionner.

Le problème n'est pas seulement politique, la société a changé radicalement en une vingtaine d'années. Elle est devenue égoïste, dénuée de croyances et de valeurs, convaincue d'évoluer dans un monde préfabriqué : une société du paraître, une société du luxe, une société du superficiel. Lorsque l'on dénonce les maux, que la vérité éclate au grand jour, que les masques tombent, la société réagit en pointant du doigt et en qualifiant de négativité ce qui relève simplement du réalisme. Être réaliste, c'est reconnaître la négativité actuelle de ce monde et exprimer la volonté de changements. Croyez-vous sincèrement que les choses vont changer en continuant à subir de plus en plus ? Les cas de dépression se multiplient, la pauvreté s'accroît, et même avec un emploi, on ne peut se permettre que le strict nécessaire. Pourtant, nous sommes constamment poussés à la consommation, à désirer toujours plus, comme les riches ! Le quotient intellectuel baisse chez les nouvelles générations, la culture musicale

Gabriele Cassano
Secret Faces – Les faces secrètes de l’humanité

et cinématographique s'amenuise, l'art actuel n'est souvent que le fruit du marketing et contribue à l'abrutissement de la jeunesse. Quand allez-vous ouvrir les yeux ? Nous sommes détruits à petit feu. La positivité de la vie ne consiste pas à se soumettre à un pouvoir et à s'insérer dans une société de fausseté et d'égoïsme. Elle réside dans la lutte pour tout ce que nous désirons. Notre vie nous appartient, et nous ne pouvons pas laisser un pouvoir et une société décider à notre place. Quand nous serons morts, il sera trop tard.

La condition humaine

La condition humaine, une survie façonnée, loin de la nature, conçue pour une société en perpétuelle course, finit par attribuer un sens artificiel à l'existence. Chaque matin, se lever tôt, préparer le déjeuner, effectuer sa toilette, prendre la voiture, subir l'attitude lâche, puérile et ridicule des conducteurs en retard, générant du stress dès l'aube, créant un dégoût de se rendre au travail. Sur la route, huit heures de labeur, suivies des courses après le travail, rentrer chez soi, cuisiner. La soirée, trop brève, se passe devant la télévision, oubliant l'existence des livres, interdits et pourtant source d'instruction. Être parfait sous peine de perdre son emploi, maintenir une silhouette mince, pratiquer du sport, renoncer à la cigarette, le stress incitant à fumer, car quand n'est-on pas stressé ? Se nourrir de ce que l'on croit être plus ou moins naturel, ignorant totalement la composition exacte de notre alimentation. Rendre des comptes alors que l'on ne commet aucun acte répréhensible. Être constamment sous surveillance, que l'on sache ce que nous possédons et ce dont nous sommes encore capables de nous offrir.

Cette condition, imposée dès notre plus tendre enfance, transforme les écoles en des usines à robots, où le libre arbitre est sacrifié. L'incapacité de faire ce que l'on souhaite, de s'exprimer sans craindre les conséquences, nous est octroyée sur des plateformes informatiques d'expression, seulement pour être bannis lorsque nos paroles dérangent. On nous dicte notre vie, nous prive de l'expression de nos idées. Offrir à nos enfants les dernières avancées technologiques, sacrifier nos économies, nos plaisirs personnels, se surpasser, car nos enfants semblent ne plus rien apporter. Ils s'absorbent dans leurs gadgets et écrans, et notre silence est notre complice, un service non rendu. La quête de l'amour véritable et d'une histoire partagée devient un défi, entaché par des dynamiques où la domination de l'un sur l'autre prévaut, sans égard aux aspirations mutuelles. Dans ce monde, se demander si nous sommes des victimes ou des coupables, des dominés ou des dominants, révèle un scénario complexe. L'envie d'explorer le monde, de découvrir d'autres civilisations et des paysages inédits, est écrasée par les exigences tyranniques de la condition humaine.

Ainsi, le jour se lève, une routine immuable où rien ne change, et l'envie de se lever s'amenuise. Pourquoi se lever, se demande-t-on, quand tout ce qui nous attend est imposé, dicté par des obligations incessantes ? Le week-end approche, mais il n'apporte que des corvées supplémentaires, s'ajoutant à celles de la semaine, et nous nous retrouvons à répéter le cycle monotone du "métro-boulot-dodo". Est-ce là la seule voie ? Devons-nous suivre la condition humaine ou apprendre à vivre pour l'éviter ? Persistant dans la routine, des montagnes de papiers à remplir pour obtenir des droits minimes, une course après des administrations qui ne remplissent plus correctement leur rôle, jouant avec nos revenus. Renoncer à notre liberté, contraints de consommer, tout planifié, sans jamais avoir le choix de déterminer notre emploi du temps. S'abstenir de se faire plaisir, se demandant si cette condition humaine est réellement faite pour nous. Est-ce plaisant de vivre ainsi, où tout est dirigé pour

nous ? Enfant, la vie semblait merveilleuse, mais à mesure que l'on grandit, la dure réalité se révèle, une toile tissée de mensonges.

Les mensonges s'entremêlent à chaque étape de notre existence : à l'école, dans l'histoire, au sein des livres. Ceux qui sondent plus profondément par curiosité le comprennent bien. Les médias altèrent la réalité, tout en dissimulant certains aspects. La condition humaine semble dicter : lève-toi, travaille, plie-toi aux exigences de ton patron, de ton conjoint, de ta petite amie ou de ton petit ami. Contrôle tout, sacrifie ta véritable identité, car sans cela, rien ne fonctionnera dans ta vie. Accomplis toujours plus, suis la mode, adhère à cette mentalité dégradée, sinon on te qualifiera de négatif. Tu te persuaderas d'être positif sans réellement comprendre la vie. Tais-toi, ne dis pas ce que tu penses, ne suis pas tes envies. Suis le schéma préétabli, fabriqué pour toi, ne t'écarte pas du chemin sacré de la manipulation intense. Si tu ne paies pas tes factures, tu seras amendé. Si tu roules un peu trop vite par inadvertance, distrait, une autre amende t'attend. Tout est prétexte pour te délester de ton argent, fruit d'un labeur intense, jamais pleinement reconnu. Exprime tes pensées, on te bloquera pour te faire taire. Cultive des envies, on les écrasera. Sème le doute, et tout sera orchestré pour te contraindre au silence. Cette survie imposée n'est pas la vie.

Ne mange pas ceci, ne bois pas cela, au bout du compte, tout semble corrompu. Évite la cigarette, c'est préférable, mais une autre maladie viendra te faucher, la mort frappera à ta porte. Le mal, c'est la société, c'est le pouvoir. Le but est que tu en saches le moins possible, que tu explores le moins possible. On te glorifie pour tes services, mais tu n'as pas le droit à la parole. Si tu t'éloignes du schéma tracé pour cette société, on te rejettera. Si tu rêves de créer ta propre entreprise, on tentera tout pour te décourager, ou tu devras avoir une fortune pour débiter, et tu n'oseras peut-être même pas. Et si tu oses, tu rencontreras des difficultés. Si tu dévies un peu, on te critiquera. Si tu tentes de gagner de l'argent, on fera tout pour que tu le fasses gratuitement ou pour une maigre compensation. La société prétend manquer d'argent, mais elle en trouve suffisamment pour suivre des technologies inutiles, pour s'adonner à l'ivresse et à la drogue. Le pouvoir prétend être à court d'argent, mais il s'autorise des bâtiments superflus, entreprenant des travaux à longueur d'année, certains traînant en longueur sans justification. D'où provient cet argent ? De nos poches, évidemment. Nous payons pour tout, jusqu'au dernier centime. L'économie est conçue pour nous appauvrir et enrichir les nantis. Cette condition humaine, que tous endurent depuis toujours, n'a jamais changé. Des artistes, des révolutionnaires, des anarchistes ont lutté pour changer ces choses, elles ont évolué, mais lorsque plus personne n'a brandi son étendard de révolte, tout a recommencé. Nous n'avançons pas, nous régressons vers des époques anciennes, plus difficiles à vivre, car le coût de la vie a augmenté et les salaires stagnent. Un retour en arrière avec des conditions encore plus déplorables, d'autant plus que nous sommes habitués au luxe et à la modernité, par addiction, plus que les générations précédentes. Est-ce cela que vous voulez ? Ne serait-il pas plus judicieux de construire votre propre condition humaine ?

Votre propre condition humaine, érigée de vos mains et de vos idées, peut renverser cet état de fait. En nous unissant, nous avons le pouvoir de changer les choses. Parler isolément, sans agir, est vain. De même, une manifestation éphémère n'engendrera guère de transformations durables, si ce n'est pousser le pouvoir à trouver d'autres moyens pour compenser les pertes financières. La clé réside dans la mobilisation de l'économie, la désobéissance fiscale, la révolte collective, montrer que nous sommes nombreux et forts, un peuple uni. On a façonné notre existence de manière à ce que chacun vive pour soi, mais nous ne sommes pas ce qu'ils ont voulu que nous devenions. Tout cela est planifié et écrit depuis longtemps, ce n'est pas le fruit du hasard. Laisser le désespoir nous submerger et ne pas réagir nous conduira à notre perte, à la destruction. Il existe tant de choses à entreprendre pour édifier une nouvelle société. Il est crucial de leur faire comprendre, de les réveiller, de les éveiller à la réalité. Il est essentiel de comprendre qu'une vie imposée n'est pas la seule voie, que cette condition humaine, dans laquelle nous n'avons rien choisi, ne doit plus nous détruire. Cette situation ne peut plus perdurer ainsi. Si nous ne nous levons pas pour nous battre, elle continuera à nous étouffer, à nous plonger dans la dépression. Un homme contraint n'est plus un homme, mais une marionnette. Il est temps de se dresser, de se battre pour notre liberté, notre dignité, et bâtir une société qui reflète nos aspirations communes.

Nous possédons tous des talents uniques, des compétences que nous maîtrisons avec qualité, différemment des autres. Nous sommes également tous un peu artistes, certains choisissent de cultiver ces talents, d'autres non. La condition humaine nous prive parfois de l'accès à ces dimensions de nous-mêmes avec des excuses telles que "Je n'ai pas le temps, entre le travail et les enfants...", oubliant que la vie ne s'arrête pas là, et qu'en cours de route, notre épanouissement personnel est essentiel. Nous sommes confortablement installés dans notre cocon social, un confort qui ne provient pas de notre propre pensée, mais qui est fabriqué par le pouvoir, par ceux qui détiennent des connaissances occultes et manipulent les fils des pauvres marionnettes que nous sommes devenus. La condition humaine va au-delà de cette emprise sociale. Des éléments nous ont été dérobés pour que nous ne puissions pas les ressentir pleinement. Ce monde a été façonné par d'autres hommes, qui dissimulent des mystères. Si la vie est un mystère, elle l'est d'autant plus pour nous. La condition humaine ne nous offre pas l'occasion de méditer sur tout cela. Nous sommes contraints de courir toute la journée : "amener les enfants à l'école, aller travailler, les récupérer, préparer le dîner, les conduire à leurs activités...", et respirer, cela nous est-il encore permis ? C'est un appel à la réflexion, à la prise de conscience de notre aliénation quotidienne et à la nécessité de reprendre le contrôle de notre vie pour redécouvrir nos passions et nos potentiels cachés.

Nous sommes conditionnés parce que l'illusion de la liberté sert à maintenir un ordre établi. Malgré notre courage et notre positivité, nous faisons face à des obstacles chaque fois que nous tentons quelque chose. On nous encourage à rester optimistes, à être reconnaissants pour ce que nous avons, mais la réalité est différente. Nous prétendons être en bonne santé tout en consommant des toxines, respirant une pollution irréversible, vivant dans un stress quotidien au sein d'une société où les paroles dépassent souvent les actes. Le monde s'éveille lentement, même s'il est déjà allé trop loin. La réaction aurait dû se produire avant, mais la seule solution qui reste maintenant est de démanteler cette condition humaine pour édifier un nouveau monde avec des idées novatrices, repartir à zéro. Si nous ne la détruisons pas, elle nous détruira. Il est temps de rejeter l'idée que personne ne peut changer le monde, une notion implantée pour nous empêcher de nous révolter. Ceux qui ont parlé avant nous ont disparu dans des circonstances mystérieuses. Les rebelles ont toujours existé, car là où il y a rébellion, il y a malaise, volonté de changement. Le rebelle n'est pas négatif, il est plus positif que le reste du monde, se battant pour tout transformer, car tout changer est tout pour lui. Il a compris qu'il ne peut pas vivre dans ce monde absurde.

La condition humaine vous contraint à abandonner vos rêves, vous fait croire qu'ils ne sont pas réalisables, en vous susurrant des phrases comme "il faut être réaliste...". Mais qu'est-ce que la réalité ? C'est se dire "je ne suis pas capable de faire ceci ou cela", "je n'en ai pas le droit sinon je finirais au chômage". Tout peut s'apprendre et tout est réalisable dans la vie, que l'on soit intelligent ou moins brillant, car l'intelligence se cultive, la culture est la vie. Cependant, la condition humaine laisse place à une culture contrôlée. Ils savent tout de nous, grâce à Internet, aux banques, à nos achats. Ils connaissent nos goûts, nos revenus, nos dépenses, nos économies. Ils savent comment nous influencer pour que nous consommions davantage. "La machine à fric est omniprésente." Même les personnes âgées dans les maisons de retraite ne sont pas à l'abri. Une vie faite de sacrifices et de souffrances, où l'on endure en silence pour finalement se perdre dans la nature et y mourir. Dans quel monde vivons-nous ? On ne prend pas le temps de se poser ces questions, et puis ce n'est pas notre famille, la condition humaine encourage l'égoïsme, étouffe la liberté de pensée et d'action, nous oblige à mener une vie que nous ne voulons pas. Nous la suivons parce qu'elle nous a été imposée, et personne n'a rêvé de cette vie immonde. Il est plus facile de fermer les yeux. Cependant, il est temps de les ouvrir, de remettre en question cette existence prédéfinie et de reprendre le contrôle de notre destinée.

Penser détenir la vérité, c'est se méprendre collectivement. Ce n'est pas de votre faute ; vous fermez les yeux sur la condition humaine, façonnée par le pouvoir, par les ancêtres du pouvoir, et par toutes les générations qui nous ont précédés, renfermant des secrets d'une importance cruciale. Il est temps d'ouvrir les yeux et de remettre en question notre réalité. Nous devons affronter la vérité, même si elle est dérangeante, pour dévoiler les artifices qui maintiennent l'illusion de notre liberté. Se libérer de ces chaînes nécessite un éveil collectif, une remise en question constante, et le courage de briser les schémas imposés pour redéfinir notre propre condition humaine. Vous hurlerez, chacun à votre tour, lorsque vous vous sentirez trop épuisés, ruinés,

manipulés, détruits. Vous brandirez les drapeaux de la révolte, car ils deviennent déjà violents. On les tue pour les faire taire, car des exemples sont nécessaires pour stopper cela. Qui met fin à leur règne ? Qui les fait taire ? Qui les empêche de rendre nos vies misérables ? "Nous sommes heureux, on a à boire et à manger...", quelles modestes ambitions ! Ne pensez-vous pas mériter mieux que cela ? Le véritable bonheur, celui pour lequel nous sommes sur terre, mérite d'être exploré. Découvrir le monde, comprendre ce qui se passe ailleurs, à travers des images non biaisées par la télévision, obtenir un regard différent sur l'univers et la vie. Il est temps de briser les chaînes qui nous retiennent et de revendiquer notre droit au bonheur authentique.

Le mal contre le mal, en chacun de nous, il existe le bien et le mal. Lorsque le mal nous domine, on ne peut le combattre que par le mal. Ce mal se réveille inlassablement, responsable de victimes, avec l'État, le pouvoir, représentant le mal le plus grand. Pour le combattre, il faut être plus implacable que lui, devenir son adversaire redoutable, un catalyseur du changement pour détruire la condition humaine qui nous asservit, retrouver notre liberté, et vivre une vie qui nous appartient, différente de celle qu'ils ont construite pour nous. Engendrer la fin de la violence, inaugurer une ère nouvelle où la liberté prévaudra, où les règles ne seront plus dictées par un pouvoir destructeur et fataliste qui nous conduit inexorablement à notre perte. Pensez-vous sérieusement qu'ils ont pensé à votre sort ? Croyez-vous vraiment qu'ils vous aideront et verseront des larmes pour vous ? Vous sentez-vous en sécurité et à l'abri dans un système prétendument "social" qui appauvrit, condamnant les individus à une mort lente ? Nous mourons à petit feu, et il est grand temps de se réveiller. Il est temps pour une révolution menée par un peuple courageux, les yeux grand ouverts, revendiquant ses droits. Pensez-vous qu'il est nécessaire d'adopter des mesures extrêmes pour parvenir à la victoire ? Les manifestations inoffensives ne font que vous faire perdre du temps, le pouvoir vous satisfait avec des baisses de prix temporaires, récupérant cet argent grâce à d'autres taxes et astuces. Nous ne sommes que les esclaves du pouvoir, mais il est temps de briser nos chaînes.

Rêvez plutôt d'un autre monde, celui que nous pouvons créer ensemble. Nos ancêtres y sont parvenus, alors pourquoi pas nous ? Nous disposons de plus d'armes sociales que nos prédécesseurs, nous sommes plus nombreux et plus forts. Alors, qu'attendons-nous ? Attendons-nous d'être trop fatigués pour briser la condition humaine ? Notre destin nous appartient : allons-nous laisser les chaînes nous briser ou avancer en détruisant tout cela pour évoluer vers un monde meilleur ? Une révolte victorieuse, menée par un leader dépourvu de richesse, au service de son peuple et de l'éternelle liberté, symbolise en une seule personne le destin de tous, sans richesse ni pouvoir, mais avec la satisfaction de la renaissance. Croyez-vous encore à leurs mensonges ? Pensez-vous réellement que cela va changer ? Que le pouvoir va lutter pour vous offrir une vie meilleure ? Le déclin ne fait que commencer, alors remuez-vous. Cessez de rêver, arrêtez de croire que la seule solution est de se taire et de subir, car c'est ce qu'on forme dans vos esprits depuis toujours. Vos discours incessants sur les réseaux sociaux, sans action, ne résoudront rien. Ils vous permettent simplement de vous exprimer, de vous sentir moins coupables de ne pas agir. Le mal se réveille doucement, mais c'est un mal d'un peuple honnête,

une force intense pour écrire une nouvelle histoire dans l'humanité. La transformation que nous recherchons commence par l'action, la détermination et la solidarité.

Notre confort actuel ne nous a pas préparés à cette révolution imminente, une guerre civile intense où le peuple, épuisé, finira par craquer. Tous les adeptes du mantra "je suis positif" comprendront la réalité de leur douleur lorsque tout éclatera. Vivant comme des fantômes, pensant échapper au carnage final que le pouvoir maléfique nous a préparé, tout cela a été étudié et organisé, c'était notre destin écrit noir sur blanc. Les anciens artistes nous expliquaient déjà tout cela, incitant le peuple à se révolter pour une vie meilleure. John Lennon exprimait son désir de paix et avait réussi à insuffler de l'espoir au monde entier, guérissant les esprits du peuple. Pensez-vous que ces artistes aient écrit ces paroles sans raison ? Ne réalisez-vous pas que cette triste réalité persiste depuis toujours, que nous avançons de manière négative ? Est-ce en restant devant la télévision le soir, en consultant les actualités sur votre écran de smartphone, en continuant à vous détourner de la vérité que nos vies seront sauvées ? Croyez-vous que notre avenir réservera de meilleurs jours en continuant ainsi ? Pensez-vous réellement pouvoir échapper à cette réalité ? Ou pire, croyez-vous que la prétendue crise, fabriquée de toutes pièces, se terminera dans quelques années et que votre vie s'améliorera ? Ouvrez les yeux et les oreilles, le déclin de l'humanité est imminent, engendrant une révolte dangereuse, mais peut-être victorieuse. Tout cela est inévitable...

Première partie : Le vécu

La vie imaginaire

Né sensible comme un ange dans un monde de démons, son cœur froid allait survivre au pouvoir, à la recherche d'un territoire, un univers où il pourrait être libre, loin des guerres incessantes. Ce serait le combat de toute sa vie. Dans l'asphyxie d'un monde aberrant, dans un pays tourmenté, il tourne le dos à la richesse pourrie. Il n'évolue pas dans une armée de robots, dans un troupeau de moutons ; il se bat contre cette lobotomie. Il trace son chemin, loin des ruelles sombres où règnent l'avidité et la manipulation. Ses pas résonnent comme des échos de rébellion, une symphonie discordante dans un monde assourdi par la soumission. Son regard, une lueur d'espoir dans l'obscurité de la conformité. Il ne plie pas devant le pouvoir corrompu, mais se dresse, solide comme une forteresse de principes inébranlables. Sa vie est une quête incessante, une odysée à travers les méandres d'une société décadente. Il refuse de s'embourber dans la facilité illusoire de la richesse matérielle, préférant les trésors invisibles de l'âme. Chaque pas est un acte de résistance, chaque parole une arme contre l'asservissement mental. Dans ce ballet chaotique, il devient le danseur de la liberté, esquivant les chaînes invisibles qui cherchent à le ligoter. Son esprit, telle une flamme indomptable, brille au milieu de l'obscurité. Et tandis que le monde s'enlise dans l'apathie, lui continue à se battre, non pas pour lui seul, mais pour une humanité qui a oublié la valeur de sa propre révolte.

Tallyel est né, sa maman avait décidé de lui donner le nom d'un ange, mais il sera un ange révolté, une attitude pas toujours digne d'un ange, un petit diable luttant toute sa vie contre les injustices. Son enfance ne fut pas très simple, ni ennuyeuse. Il lui était impossible d'absorber les aliments ; tout ce qu'il mangeait était aussitôt vomi. Dès son plus jeune âge, son corps était fragile, et sans intervention médicale, il aurait perdu la vie, laissant de mauvais souvenirs à ses parents devenus trop protecteurs. Ce ne serait pas le seul épisode fort de sa vie. Le petit garçon fut sauvé par les médecins, même si son corps n'eut pas besoin de subir de chirurgie pour éviter des complexes futurs. L'enfant découvrit ensuite le goût de la nourriture et s'y laissa aller, prenant rapidement du poids. Il ne serait jamais mince de toute son existence. Il continuera à aimer la nourriture et deviendra un bon cuisinier par passion. Les moqueries ne cessèrent jamais, de l'enfance à l'adolescence, voire à l'âge adulte. La cruauté des enfants se transforma en violence dans les écoles contemporaines. Les plaisanteries sur son physique et les insultes lui apprirent à se réfugier dans son univers, une vie imaginaire, un refuge pour une personnalité unique qui générerait de la créativité. Cette créativité, bien que parfois contestée, était la manifestation de ses idées, une vérité criante que certains refusaient d'accepter.

Il eut une enfance particulière, aimant s'imaginer la vie autrement, comme s'il avait déjà compris la complexité et les souffrances de la réalité. Il vivait dans un monde de pure invention, où les gens étaient gentils et où il

n'avait pas besoin de se méfier. Se voir comme un présentateur pour des émissions destinées aux enfants ou même "un top 50", où il serait l'interprète de chaque chanson, était une source de bonheur pour lui. Il aimait vivre ainsi, en avait besoin. Il s'était fabriqué un micro en bois. S'évader était certainement une réaction prémonitoire pour échapper à la réalité, car il était trop sensible pour l'affronter sans blessures ni douleurs. Trop gentil pour se défendre face aux agressions des autres enfants, comme celles de Tyson, un voyou dès son très jeune âge, qui aimait ennuyer les plus faibles et leur faire passer de mauvais moments. Sa sœur Fausta, plus âgée de 3 ans, se chargeait de sa défense. Elle n'avait pas froid aux yeux, ni peur de Tyson, et était rebelle comme son frère. Un tempérament fort, des personnes qui ne se laissent pas faire, avec une soif de justice et un intense rejet de la soumission, qui naîtra plus tard chez Tallyel, après les déceptions de la vie. Pour l'instant, il était le petit garçon qui vivait sa vie imaginaire, beaucoup dans l'imagination. Un univers de dessins animés, de musique, un monde artistique et paisible, où pour un enfant, il faisait bon vivre. Ici, les guerres n'existaient pas, la violence n'avait jamais existé, l'amour des parents et l'amour d'une sœur, combinés à son univers, lui suffisaient. La réduction de cet univers le bouleversera, mènera à la dépression passagère, mais il en sortira beaucoup plus fort. Encore plus fier de lui, il ne retombera jamais, car elle était nécessaire pour comprendre que la déprime ne le sauverait pas.

Sa découverte de la nourriture entraîna beaucoup de souffrances. Il mangeait jusqu'à ne plus savoir respirer, se gavait par moments. Le manque de ce qui n'avait pas été une nutrition normale, d'un processus de croissance ordinaire, l'avait perturbé. Il vivait enfin maintenant, mais cela n'était pas sans conséquences. Il prit rapidement du poids et fut la risée de toute sa classe, voire d'une grosse partie de l'école. Il fut victime de la méchanceté des enfants, une souffrance qui le marquerait à jamais, même à l'âge adulte, bien qu'elle ait été relativisée. Cette souffrance n'est pas exclusive à tous les enfants ni à tous les adultes, mais la moquerie est toujours présente, amplifiée par la société du physique qui est encore plus présente actuellement. Les médias nous formatent à la minceur, et malgré une sensibilisation croissante à l'importance de l'entretien de sa santé, le taux d'obésité augmente chez les jeunes. Pourtant, il est facile de dire à un bon mangeur, qui a été privé de nourriture pendant des années et faillit en mourir, qu'il ne doit pas avoir trop de surpoids. Notre héros en était victime et serait complexé toute sa vie. Cela ne l'empêcherait pas de grandir, d'avancer et de faire des projets. Cette souffrance, tout comme celle d'être rejeté par les femmes, malgré son affection envers les petites filles, ne s'arrêtait qu'au stade de l'amitié. Le monde dessiné dans son esprit par ses rêves incessants, le besoin d'action, de changements, de nouveautés, l'aida à survivre et à construire sa vie. Cette vision d'un monde sans pitié, égoïste, méchant, renforça son désir de rester fidèle à sa propre philosophie de vie. Cela donna naissance à ses combats, ses idées, ses oppositions, et au développement de sa personnalité. Tallyel est, depuis tout petit, une personne qui a constamment besoin d'être actif, de s'occuper et de se lancer dans des projets, avec un besoin constant de reconnaissance, non pas de gloire, mais simplement le besoin que son art soit reconnu, que ses paroles soient écoutées car elles ont du sens pour lui. Il sait qu'il ne fait pas tout cela pour rien.

Dans son jeune âge, Tallyel imaginait plus qu'il ne parlait. Il préférait la solitude et était capable de vivre seul. Cependant, il ressentait tout de même le besoin d'avoir quelqu'un dans sa vie. Il savait s'adapter, notamment face aux déceptions amoureuses. Plus tard, il deviendrait très sociable, entouré d'amis, bien que les relations amoureuses et amicales lui réservent des surprises désagréables. Malgré tout, cela ne l'empêcherait pas de continuer à entretenir une vie sociale riche. Enfant, il ne cherchait rien, même pas une compagnie amoureuse. Il venait d'une autre génération, où l'amitié et la musique étaient plus importantes que la quête amoureuse. Il n'avait pas besoin de tout savoir prématurément, préservant ainsi le charme des découvertes de la vie, qu'elles soient positives ou négatives. Bien qu'il fût également un enfant de la télévision, il avait grandi à une époque où les programmes étaient plus intéressants et ne visaient pas à transformer les individus en esclaves de la consommation ou en robots. Tallyel n'avait pas connu ses grands-parents du côté paternel, mais il conservait des photos et des souvenirs vagues de les avoir vus. Du côté maternel, il avait la chance de connaître ses grands-parents qui vivaient dans un autre pays, à deux mille kilomètres de chez lui. Il adorait sa grand-mère Lucilla et son grand-papa Divo. Chaque année, avec ses parents et sa sœur, il leur rendait visite pour des vacances familiales. Ces moments étaient teintés de joie avec les cousins, mais parfois d'embrouilles avec les membres élargis de la famille venus également du même pays. Enfant, il aimait le long voyage, laissant libre cours à son imagination tout en contemplant les paysages magnifiques. Ce trajet l'éloignait de son quotidien, renforçant son admiration pour son père, qui était courageux de parcourir autant de kilomètres pour faire plaisir à sa mère et renouer avec sa famille éloignée. Elle n'avait jamais oublié son pays d'origine et le regardait tous les jours à la télévision.

Les parents de Tallyel, Suana et Fedro, faisaient tout pour lui. Suana, souffrant de l'enfance difficile de son fils, le protégeait avec amour. Bien qu'il apprécie cet amour, son côté indépendant et solitaire le poussait parfois à réprimander cette attache qu'il trouvait par moments pesante. Il ne comprenait pas toujours cette inquiétude maternelle. Cependant, il réalisa l'importance de cette connexion lorsque sa mère tomba malade. Cette épreuve lui fit comprendre que, malgré les moments difficiles, elle avait raison de le protéger et de l'aimer. La maladie de sa mère fut une leçon pour lui sur la fragilité de la vie, et il en tira une nouvelle appréciation pour les liens familiaux. Quand on lui dit d'être positif face aux défis de la vie, il se demande comment rester positif face aux fatalités. Pour lui, être assez positif signifie continuer à vivre, s'encourager, pleurer seul dans son coin, se battre pour réussir, faire des projets et rester un artiste humble. Sa mère, Suana, incarne la force et la détermination. Venue très jeune en France, elle apprit la langue, travailla, et joua un rôle central dans l'éducation de ses enfants. Elle épaula son mari, Fedro, qui travaillait dans un emploi à horaires décalés. Malgré des moments difficiles, la famille n'a jamais manqué de rien. Fedro, strict dans l'éducation, et Suana remplirent leurs rôles de parents avec succès. L'enfance de Tallyel n'a pas été marquée par des problèmes familiaux, mais plutôt par un sentiment d'enfermement dans la solitude et son propre univers pour échapper à la réalité. Dès son jeune âge, il refusait de croire que la vie devait être conforme à ce qu'il vivait alors. Pour lui, la vie devrait être synonyme de joie, bonheur, simplicité, la possibilité de réaliser ses rêves et de vivre ses passions. Son combat dans la

musique et l’écriture trouve sa source dans son refus de se soumettre à un pouvoir qui le pousse à une consommation inutile et à une existence appauvrissante. Il rêve de briser ce schéma et de découvrir les mystères cachés qui pourraient éclairer une humanité asservie par le pouvoir et la méconnaissance.

La scolarité de Tallyel n'a pas été de tout repos, posant des défis à ses parents. Il ressentait le besoin d'attirer l'attention et d'être aimé, mais les moqueries sur son apparence physique, telles que "gros porc" ou "gros lard", ne faisaient qu'accentuer son malaise. Ces épithètes blessantes n'encourageaient pas son épanouissement, le poussant plutôt à se réfugier dans son monde imaginaire, un havre de réconfort dans lequel il se sentait mieux que dans la réalité difficile de la vie. Amateur de discussions et de clowneries, il avait du mal à rester assis calmement en classe, ce qui ne correspondait pas toujours à l'attente scolaire. Certains enseignants semblaient également s'acharner sur lui, ajoutant ainsi à ses difficultés. Malgré tout cela, Tallyel a su puiser dans une force intérieure pour continuer à avancer. La volonté de se reconstruire mentalement de manière de plus en plus forte chaque jour l'a animé, et il a surmonté chaque obstacle, même lorsque ses nerfs étaient mis à rude épreuve. Tallyel ne s'est pas laissé anéantir par les épreuves. Sa capacité à se relever, malgré la nervosité, les douleurs et les déceptions, témoigne de sa résilience. Il n'a pas nécessairement attendu des encouragements extérieurs, bien qu'il apprécie ceux de ses parents et de certains amis sincères. Il sait qu'il ne peut rien espérer de personne d'autre que lui-même. Pour lui, l'espoir n'est pas seulement une attente passive, mais plutôt une force dynamique qui brûle en lui, le poussant à vivre pleinement et à aspirer au changement. Son cœur généreux, malgré les épreuves, n'a pas perdu sa bonté intrinsèque, et il est devenu plus rebelle à chaque épreuve, renforçant son caractère au fil des expériences vécues.

Le mal-être et la haine ne naissent pas de manière innée, mais sont le résultat de déceptions et de souffrances subies. Tallyel a compris cela dès son plus jeune âge, observant une société qui semble avoir perdu ses valeurs et sa solidarité. C'est cette compréhension qui l'a conduit à se réfugier dans son propre univers, refusant de suivre le troupeau des personnes soumises, et préférant vivre selon ses propres idées. Il reconnaît que la foi, autrefois présente dans la vie quotidienne, semble s'estomper au fil des années. Même s'il a suivi certains rituels religieux, comme la communion, un événement marquant a altéré sa perception. La mort de son cousin Emidio, emporté par un cancer généralisé à l'âge de 17 ans, a été un choc émotionnel majeur dans la vie de Tallyel. Cet événement l'a confronté à la dure réalité de la souffrance et de la fragilité de la vie, renforçant sa conviction que la vie devrait être vécue selon nos propres choix et non dictée par la société ou le pouvoir. En tant que révolutionnaire et poète, Tallyel canalise ses émotions à travers la musique, la composition et l’écriture. Il souhaite exprimer ses idées, ses révoltes, ses joies et ses goûts, considérant la musique et l'art comme des éléments essentiels de sa vie. Sa générosité d'enfant, bien que mise à l'épreuve, n'a pas été totalement érodée, mais a plutôt forgé son caractère. Il choisit avec soin qui aider et suivre. Malgré les déceptions, il reste fier de lui-même et refuse de changer sa philosophie de vie et son univers. Il préfère être authentique, même si cela

signifie être détesté par ceux qui ne partagent pas ses valeurs, sachant qu'il attire ainsi les bonnes personnes, les enfants, et même les animaux, grâce à son charisme.

Tallyel a rapidement compris la dualité inhérente à l'existence humaine, reconnaissant le bien et le mal en chacun de nous, reflété dans nos actions et nos pensées. Malgré son constat réaliste du monde comme étant peuplé de démons, il est demeuré un enfant gentil. Son expérience de vie a modifié cette gentillesse en une forme d'auto-défense, mais sans altérer fondamentalement sa personnalité bienveillante. Au cours de sa scolarité, Tallyel a su surprendre ses enseignants par son côté artistique, démontrant des compétences inattendues, comme dessiner un triangle à angle droit sans l'aide d'une règle. Cependant, il a également fait face à des moqueries et des humiliations de la part de certains professeurs. Tallyel a appris à choisir soigneusement ses amis et ses connaissances, à se défendre et à défendre ses idées. Il a compris l'importance de s'exprimer et de faire entendre sa voix face à l'injustice. Face à des enseignants hostiles, Tallyel a montré qu'on n'obtient rien en se taisant. Lorsqu'il a été confronté à des moqueries et à un traitement injuste, il n'a pas hésité à en parler à ses parents, qui ont rapidement réagi et ont pris des mesures. Cette expérience lui a enseigné qu'il est essentiel de revendiquer ses droits et de ne pas se laisser faire. Tallyel a compris que se taire ne mène à rien, et que la clarté et la détermination sont nécessaires pour atteindre ses objectifs. Il a développé une attitude résolue, refusant de se laisser affecter par la haine nourrie en silence par ceux qui ne comprennent pas sa vérité. Tallyel a appris que l'affirmation de soi est essentielle pour préserver son intégrité face à l'adversité.

L'adolescence de Tallyel est marquée par la cruauté des autres jeunes, qui prennent un plaisir malveillant à tourmenter le plus faible. Il est confronté à des moqueries, des violences physiques, et il ressent profondément la méchanceté de ses pairs. Cette épreuve n'entame toutefois pas son courage et sa volonté de vivre. Malgré les épreuves, Tallyel conserve une joie de vivre qui le rend apprécié par certains adolescents. Son amour pour le rire et sa passion pour la musique, la lecture et d'autres formes artistiques deviennent des refuges dans sa solitude. Il apprend à survivre en solitaire, considérant que vivre seul vaut mieux que d'être mal accompagné, que ce soit en amour, en amitié, ou même au sein de sa propre famille, si nécessaire. Cette période difficile de l'adolescence contribue à forger la personnalité de Tallyel. Il développe une résilience face à l'adversité et trouve des échappatoires dans ses passions. Malgré les défis, sa force intérieure et son charme particulier suscitent l'appréciation de ceux qui le comprennent réellement.

Tallyel choisit de ne pas vagabonder, préférant apprendre la vie seul et s'instruire en fonction de ses propres centres d'intérêt. Sa méfiance envers les autres devient sa plus grande défense, sans pour autant basculer dans la paranoïa. Il prend conscience que la vie est souvent faite de moments de souffrance, mais il trouve refuge dans un univers parallèle, loin des normes imposées par la société. L'adolescent, bien qu'attaché à certaines personnes, apprend à ne pas avoir peur et à devenir plus fort dans sa solitude. Il vénère ses grands-parents maternels et aurait aimé vivre près d'eux. Tallyel remet en

question les croyances religieuses qu'il avait à cette époque, abandonnant progressivement sa foi en Dieu au cours de son adolescence. Dans sa recherche de bonheur, il ne cherche pas le luxe ni l'accumulation matérielle. Tallyel interroge les autres sur la fidélité de leurs amis, les choix qu'ils ont faits dans la vie, et les encourage à remettre en question la réalité imposée par la condition humaine. Ces interrogations, qui font partie intégrante de sa vie quotidienne, reflètent la quête personnelle et philosophique d'un jeune homme révolté en quête de sens.

Tallyel, musicien dans l'âme, est un passionné de musique et de cinéma. Il manifeste un intérêt pour tout ce qui peut être source d'apprentissage, prêt à explorer de nouvelles idées. Sa soif de découverte et son refus de la défaite le guident constamment vers de nouvelles expériences. Il ne se contente pas de suivre la norme, mais cherche plutôt à comprendre et à adhérer à ce qui résonne avec lui. Même s'il peut ressentir de l'angoisse, Tallyel possède une force intérieure qui le maintient en vie. La passion qui coule dans ses veines est une source inépuisable de motivation. L'adolescent voit au-delà des problèmes immédiats et reste toujours en quête de solutions. Malgré les difficultés, il ne perd jamais sa capacité à lâcher prise, à se remettre dans la réflexion et à cultiver la positivité. Tallyel, dans sa recherche de vérité et sa révolte contre un destin imposé, se trouve parfois incompris. Sa volonté de dire la vérité et de se rebeller est un moyen pour lui de survivre, même si la plupart des gens préfèrent accepter passivement les conditions de vie qui leur sont imposées par le pouvoir et l'argent. Cette dichotomie entre sa vision révoltée et la résignation apparente des autres contribue à le démarquer.

Tallyel, malgré quelques élancements de cœur pour une jeune fille, ne se laisse pas distraire par les conquêtes amoureuses. Son esprit est davantage tourné vers des compagnies plus matures, où il peut discuter de la vie et de la philosophie. Cependant, il commence à expérimenter la cigarette, un acte qui déçoit profondément ses parents, en particulier son père qui avait promis une sévère punition s'il le voyait fumer. Bien que déçu, son père ne peut se résoudre à appliquer une sanction sévère en raison de son amour pour ses enfants. L'adolescent développe une légère dépendance au tabac, une habitude qui persistera à l'âge adulte. Bien qu'il ne soit pas classé parmi les grands fumeurs, il reconnaît que cela peut devenir un combat pour lui à l'avenir. Son usage occasionnel de la cigarette est lié à sa nervosité, et il utilise le sport et la musique comme moyens pour se calmer. En matière d'amour, Tallyel est confronté à des désillusions qui contribuent à forger son caractère révolté et nerveux. Il avait idéalisé l'amour éternel, inspiré par le modèle parental de ses parents, mais il découvre rapidement que la réalité est bien plus complexe et parfois douloureuse. Les déceptions amoureuses et la compréhension brutale de la réalité de la vie ont un impact significatif sur sa perception du bonheur et sa confiance en l'amour. Sa révolte contre la dureté de la vie s'intensifie, et il ressent la nécessité de se battre, non seulement pour lui-même mais aussi pour un peuple qui ne doit pas se laisser submerger par les difficultés de l'existence. La conscience de la cruauté du monde alimente son engagement envers la vérité et la révolte contre un destin imposé.

Le décès d'Emidio, le cousin d'Tallyel, des suites d'un cancer généralisé, marque profondément la vie du jeune homme. Cette tragédie laissera une empreinte indélébile, et il composera même une chanson en hommage à son cousin. Assisté à son premier enterrement, il est profondément marqué par les cris déchirants de sa tante Lucrezia et de sa cousine Stella, lorsque le cercueil d'Emidio est fermé. Les regrets assaillent Tallyel, regrettant de ne pas avoir dit à son cousin à quel point il l'aimait, même s'ils n'étaient pas particulièrement proches en raison de l'indépendance de leurs parents. Ses parents, travaillant dur et ayant peu de temps, n'avaient pas souvent l'occasion de rendre visite à la famille. Le nom d'Emidio, portant celui de son grand-père paternel, révèle la tradition méditerranéenne de donner le nom des parents aux nouveaux-nés, créant parfois une confusion avec plusieurs membres de la famille portant les mêmes noms. Emidio, qui partageait les mêmes passions pour la musique et le cinéma avec Tallyel, était bien plus qu'un cousin. Des souvenirs de disputes d'enfants, de parties de football, et même de soirées au cinéma ont lié les deux cousins. La maladie d'Amedeo, grand-père d'Emidio et d'Tallyel, emporté par la maladie des mineurs, était également fumeur. Ces deuils répétés ont forgé la sensibilité d'Tallyel et renforcé sa conviction qu'il faut compter sur soi-même dans la vie, car la valeur de l'entraide semble avoir disparu. L'épreuve de la maladie d'Emidio a confronté Tallyel à la réalité de la souffrance et de la mort, et malgré son jeune âge, il a dû faire face à la perte d'un être cher. Cette expérience douloureuse renforce son caractère solitaire et sa compréhension précoce des épreuves de la vie. Les souvenirs de ces moments difficiles resteront gravés dans sa mémoire et auront une influence profonde sur son cheminement personnel.

La description d'Amedeo évoque un individu sage, calme, charmant et profondément attaché à sa famille. Sa soudaine disparition, frappé par une maladie dès un jeune âge, a profondément bouleversé Tallyel, qui a vu son cousin grandir sans avoir la chance de découvrir pleinement la vie. Le témoignage d'Amedeo devient également une source de réflexion sur l'impact de l'environnement sur la santé. Tallyel exprime sa conviction que la pollution, sous diverses formes, a contribué à ces tragédies. L'inquiétude quant à la qualité de l'alimentation, de l'air et de l'eau soulève des questions sur les conséquences de la vie moderne sur la santé humaine. L'expérience douloureuse de la perte d'Amedeo a renforcé la compréhension de Tallyel sur la fragilité de la vie et la réalité parfois cruelle de la souffrance. Cette perte a également stimulé sa détermination à poursuivre ses rêves, à trouver la satisfaction dans les choses qu'il peut contrôler, et à utiliser ses souffrances intérieures comme source d'inspiration pour son écriture et sa musique. Les interrogations sur la justice de Dieu et la compréhension de la vie qui en découle reflètent une profonde réflexion et remise en question, contribuant à façonner la philosophie de vie d'Tallyel. Ces expériences douloureuses et les leçons qu'elles ont enseignées continueront à influencer sa perspective sur la vie et à alimenter son engagement envers l'écriture et la musique.

L'histoire poignante d'Amedeo et la profonde affection de Tallyel envers lui transparaissent à travers ces récits. La connexion spéciale entre les membres de la famille, notamment entre Amedeo et sa cousine Licia, ajoute une dimension émotionnelle à cette triste histoire. La cérémonie funéraire,

empreinte d'émotion et de musique, devient une partie intégrante des souvenirs d'Tallyel. La chanson Ave Maria, choisie par les parents d'Amedeo, se transforme en une mélodie qui résonne dans le cœur d'Tallyel, lui rappelant la perte de son cher cousin. La révolte et la remise en question de Tallyel face à la maladie et à la perte l'ont conduit à renier temporairement sa foi religieuse. Son exploration du Black Metal et du satanisme était une réaction à la souffrance et à la colère. Cependant, au fil du temps, sa relation avec la spiritualité évoluera, et il trouvera sa propre voie de croyance, basée sur une foi personnelle et une connexion avec les anges et Dieu. Cette recherche de spiritualité devient une manière pour Tallyel de donner un sens à la vie et de trouver espoir malgré les épreuves. L'influence positive de son oncle Ramiro sur Tallyel et la tristesse causée par sa mort renforcent le thème de la perte et de la recherche de réconfort dans la spiritualité et les liens familiaux. Les expériences de Tallyel, bien que douloureuses, semblent contribuer à façonner sa philosophie de vie et son engagement envers l'expression artistique comme moyen de guérison et d'exploration personnelle.

Les réflexions de Tallyel sur les faces cachées ajoutent une dimension mystique et métaphorique à sa vision du monde. Il décrit ces faces cachées comme des entités qui vivent partout, dans l'air, les maisons, les sons, et la société elle-même. Elles représentent le bien et le mal, offrant aux individus le choix entre le chemin de la paix et de la liberté, symbolisé par les anges, ou celui du mal et des tourments, représenté par les flammes. Les faces cachées semblent incarner la dualité inhérente à la nature humaine et à la vie en général. Tallyel souligne la nécessité pour chacun de choisir son propre chemin et d'assumer les conséquences de ses actions. Il critique les médias qui, selon lui, enseignent le mal pour mieux servir le pouvoir, soulignant ainsi le rôle de la désinformation et du contrôle dans la société. La référence à la porte de la dimension entre le ciel et l'enfer ouverte évoque un choix spirituel, laissant entendre que chacun est responsable de son propre destin. Les faces cachées deviennent un arbitre moral, rappelant aux individus de rester braves et humbles malgré les influences extérieures. La notion de révolte contre la société et le pouvoir, ainsi que la recherche de sa propre voie, se manifeste dans le message d'Tallyel. Il rejette l'idée d'être esclave de la société et prône le choix de la bonté plutôt que de la malveillance. L'évocation du rêve de prémonition concernant le grand-papa maternel d'Tallyel, Divo, ajoute une touche personnelle et mystérieuse à son expérience. Les faces cachées deviennent les gardiennes des mystères de la vie, et ce rêve semble être un moyen pour Tallyel de se connecter avec les secrets de l'humanité et de la dimension inexplorée. Dans l'ensemble, cette réflexion complexe sur les faces cachées révèle une profondeur spirituelle et une quête de compréhension personnelle chez Tallyel, utilisant des éléments métaphoriques pour explorer les choix moraux et les mystères de la vie.

La relation entre Tallyel et sa sœur, malgré les disputes incessantes de leur enfance, évolue vers une compréhension mutuelle à l'âge adulte. Ils apprennent à se taire pour éviter les conflits inutiles, témoignant de la sagesse qui accompagne le vieillissement et de la capacité à surmonter les divergences d'opinions. Le message de Tallyel s'étend au-delà de sa relation personnelle avec sa sœur pour aborder des thèmes plus larges de sagesse, maturité, et

responsabilité sociale. Il souligne que la sagesse est souvent le résultat du vieillissement et de la maturité, et que certaines personnes n'y parviennent jamais. Il encourage également à éviter des solutions temporaires telles que la fraude ou la tromperie, soulignant que le véritable changement provient de l'union humaine. Les "faces cachées" sont présentées comme des forces intérieures en chacun de nous, qui peuvent se réveiller tôt ou tard. Tallyel suggère que ces forces sont actuellement en sommeil, mais qu'elles peuvent potentiellement provoquer des changements significatifs dans le futur. Il exprime une vision critique de l'état actuel du monde, évoquant la possibilité de révolutions violentes ou de guerres futures. La nécessité de choisir entre l'obscurité et la lumière, entre la soumission et la libération, devient un thème central. Tallyel propose une vision optimiste où le bien triomphe du mal, où la solidarité et l'humanité brisent les chaînes de l'oppression. Il appelle à l'éveil, à libérer nos talents au service de la bonté et à découvrir la vérité cachée depuis longtemps. Dans l'ensemble, ces réflexions révèlent une pensée profonde et un engagement envers des idéaux de justice, de vérité, et de transformation sociale chez Tallyel.

Dans les replis du firmament, une épopée céleste tissait l'énigme du cosmos, créant une bibliothèque vivante où chaque étoile éclairait un chapitre mystique. Sur cette terre magnifique, le récit de son passé se murmurait en vérités limitées, cachées dans l'ombre des mystères. Les visages dissimulés redoutaient que la sagesse s'échappe vers des mains indélicates, et ainsi, les informations étaient préservées. Les premiers êtres humains, héritiers de civilisations avancées, avaient pour mission de révéler ces connaissances primordiales. Colonisée par des créateurs mystérieux, la terre devint le théâtre d'une histoire confinée, gardée dans l'ignorance humaine. La lumière, incarnation de l'information, dansait avec l'obscurité du manque, sculptant une trame complexe d'événements. Les écrits sacrés et les anciennes inscriptions narraient une histoire humaine altérée, modelée pour restreindre la conscience et faciliter la domination. À travers l'éternité, des êtres évolués peuplaient l'univers, porteurs d'une créativité aux multiples facettes, dévoilant la dualité de la connaissance. Positive et négative, elle façonnait des destins, rendait hommage à la vie tout en déployant le voile de la destruction. Notre origine, était-ce celle du singe ou du reptile ? Seuls les créateurs détenaient ce secret. Qui étaient-ils ? Où trouver les clés des mystères de la vie ? Dans cette quête infinie, pourquoi dévoiler la vérité ?

Pour insuffler un sens profond à nos vies et démanteler les murailles du mensonge, même si le passé demeure immuable et que notre essence s'épanouit dans le présent, réclamons la liberté avec amour, écartant la haine, même lorsque le chaos libère l'humanité, jadis captive de secrets et de soumission. Les temps évolueront lorsque les visages dissimulés se libéreront, condamnant le malfaisant à l'extinction et consacrant la prééminence de la bienveillance. La fin de la violence quotidienne, la fin de la misère, la fin des illusions sont à portée de main. Choisissons avec discernement nos compagnons d'œuvre, car cette ère est cruciale. À travers nos yeux empreints de divinité, bâtissons de nouvelles perspectives pour le bien de l'humanité. Dans la révélation des

visages cachés, embrassons de multiples réalités, découvrant ainsi notre véritable essence et le dessein de notre existence. Ces dieux, en réalité, sont chacun d'entre nous, des êtres distincts, uniques, doués de la capacité de créer et d'aimer. La division entre ceux qui détiennent le pouvoir, l'autorité, et nous, les assujettis, doit céder la place à l'autonomie, un éveil à la vraie vie. En guérissant les maux qu'ils ont engendrés et en proclamant la paix tout en forgeant des armes, la folie de notre existence absurde révèle son absurdité. Les visages cachés nous éclairent sur ces vérités. Notre planète tourne sur une fréquence éthérée, ancrée dans la survie et l'irresponsabilité. L'accumulation de biens et d'argent ne contribue guère à l'évolution de notre terre. Défier les normes humaines, altérer la fréquence planétaire, requiert une influence supérieure aux simples écrits. Vivons en harmonie, car la Terre est sensible, prodiguant des leçons individuelles à tous. Guidés par les visages dissimulés, interrogeons-nous sur l'alignement de nos choix avec nos valeurs. Respectons-nous la Terre, sommes-nous respectés ? Orientons-nous nos décisions vers l'amour ? Le moment est venu de méditer et d'agir. Le pouvoir de choix réside en nos mains, façonnons notre destin, donnons vie à nos rêves. Si nos aspirations s'égarèrent vers la perversion, nous périrons aux côtés du malin, échapper à la sentence n'est qu'illusion. Choisir notre évolution, entre reproduire les méfaits des manipulateurs ou transcender pour révolutionner le monde, est la voie qui s'offre à nous. Nous sommes nombreux et capables de briser les barrières de cette geôle. Optons entre une route de dictature, contrôlant nos vies et nos pensées, et un paradis s'ouvrant sur la liberté et un potentiel inédit dans le monde.

La vision de la vie de Tallyel s'épanouit dans la simplicité, dénuée de luxes et de gloire. Depuis sa jeunesse, il aspirait à la stabilité et à la tranquillité, se réfugiant dans la solitude, éloigné des cruautés de la réalité. Son adolescence, singulière et marquée par la recherche de conseils auprès de personnes plus âgées, révéla sa passion précoce pour la musique. Dès l'âge de cinq ans, il s'imprégnait des sons des "The Beatles" ainsi que de la pop, de la musique française et italienne. La culture devint son terrain d'exploration, et sa quête identitaire se profilait. Adulte, Tallyel, conscient de ses désirs, souffrira de la frustration liée à l'incapacité d'atteindre ses objectifs. La cruauté humaine, façonnée par les moqueries et les méchancetés, le poussera vers la solitude comme un refuge. Malgré ces épreuves, sa sociabilité et sa sympathie, caractéristiques marquantes, attireront de nombreux amis à l'âge adulte. Cependant, il demeurera vigilant, érigeant des barrières protectrices face à ceux qui pourraient exploiter sa bonté. La découverte de sa face cachée émanera de ses talents et de son destin, devenant une source constante d'activité et de projets. À quinze ans, Tallyel est captivé par un groupe local de Heavy Metal et son guitariste, Lorin, il décide d'apprendre à jouer de la guitare. Une amitié naît, et il se plonge dans la passion pour la musique, aspirant à jouer dans un groupe et à exprimer sa créativité par la composition et l'écriture. Les épreuves de la vie adolescente révéleront la nécessité d'écrire pour ceux qui souffrent, et Tallyel se plongera activement dans cette forme d'expression. La passion pour la composition et l'écriture deviendra son échappatoire et le conduira à une forme de reconnaissance personnelle plutôt qu'à la quête de la célébrité. Bien que déçu par des amis comme Lorin qui le laisseront sans nouvelles, Tallyel, adulte, ne ressentira plus le besoin de courir après des personnes désintéressées

de sa vie. Cette réflexion mûre souligne son détachement envers un égocentrisme profond, propre à la société contemporaine, tout en soulignant la valeur de l'authenticité et de la connexion réciproque. Cette vision est empreinte d'humilité, axée sur la simple réussite dans divers aspects : une vie sociale épanouissante, la poursuite de ses passions, et l'exercice d'un métier qui l'inspire. Son état d'esprit, teinté d'amour et de joie, s'oppose à la société qui tend à altérer ces sources de bonheur. Toutefois, au fil du temps, il apprendra à transcender ces contraintes sociales. Adolescent, ses rêves s'ornent d'amour et de paix. L'apprentissage de la musique devient un moyen d'expression, et il forme un petit groupe avec son meilleur ami de l'époque, Gifford, partageant ainsi une partie significative de son adolescence chez lui. Sa philosophie singulière souligne la relativité du bien et du mal, conditionnée par la mentalité individuelle. Dès son jeune âge, Tallyel aspire à une vie normale, marquée par l'amour et la fondation d'une famille. Son idéal d'une compagne fidèle se heurte à des déceptions amoureuses qui nuancent sa perspective. Cependant, sa foi en l'amour demeure, bien que sa vision de la vie évolue au fil du temps. Convaincu que la vie devrait être une exploration constante, avec la découverte du monde, des civilisations et des cultures, Tallyel voit la vie comme une série d'expériences enrichissantes. Sa résistance au sommeil est notable depuis son enfance, préférant les débuts de journée actifs à la contemplation du sommeil. Cet homme d'action, malgré son amour pour la tranquillité, préfère investir son temps de manière constructive, incarnant ainsi une vision personnelle et dynamique de la vie.

À partir de l'âge de 14 ans, Tallyel se plonge corps et âme dans sa passion pour le Heavy Metal. Animé par le désir d'apprendre à jouer de la guitare, il est régulièrement conduit par son père chaque samedi pour assister à des concerts dans un petit café spécialisé dans le Heavy Metal. Durant cette période, il trouve un camarade de passion en la personne de Gifford, son meilleur ami de l'époque, avec qui il partage l'amour du Death Metal. Les deux amis, fervents amateurs de Heavy Metal, fréquentent ensemble des concerts et forment un cercle d'amis partageant la même passion. Parmi eux, Lorin, un ami chargé de dénicher les groupes qui se produisent au café, devient un compagnon de cette aventure musicale. Cette immersion dans l'univers du Heavy Metal offre à Tallyel une alternative à la sociabilité de rue, fréquente chez certains de ses camarades de classe. Aux côtés de Gifford, il passe également des moments détendus à jouer à des jeux vidéo, à savourer des après-midis relaxants avec une petite bière à la main, typiques de l'insouciance adolescente. Tallyel, tout en se forgeant une personnalité, fait face à des complexités liées à son physique. Bien qu'il soit complexé, il ne se lance pas activement dans la recherche d'une petite amie. Les épreuves sentimentales qu'il traverse le poussent à trouver son bonheur dans d'autres centres d'intérêt, tels que la musique et l'amitié de Gifford. Cependant, la dynamique de son amitié avec Gifford change progressivement. Ce dernier se marie, s'isolant de ses amis et modifiant sa façon d'appréhender la vie. Cette évolution contraint Tallyel à s'éloigner de Gifford, mettant fin à une amitié qui avait perduré pendant de nombreuses années. La leçon tirée de cette expérience le conduit à réaliser l'importance du choix des amis dans sa vie, une compréhension qui influencera ses relations à l'avenir. Plus tard, il montera son premier groupe de Heavy Metal avec un batteur, inaugurant ainsi sa première expérience

musicale, bien que de courte durée. Malgré les obstacles, Tallyel conserve sa volonté de progresser à la guitare et d'envisager la formation d'un autre groupe.

Avant de rencontrer Gifford, Tallyel était déjà en quête d'une compagnie sincère et d'un ami fidèle. Cependant, il se lasse de courir après l'amitié d'un camarade de son village qu'il avait rencontré à l'école primaire. Mason, plutôt casanier comme Tallyel, partageait des affinités cinématographiques et musicales avec lui, mais n'était pas du genre à prendre l'initiative de le contacter régulièrement. Malgré cela, leur amitié persiste à distance. Mason invite plusieurs fois Tallyel à ses anniversaires, marquant ainsi des moments importants de leur vie. L'amitié avec Mason reste gravée dans le cœur de Tallyel, notamment lors du décès prématuré du père de Mason, originaire du même village italien que la mère de Tallyel. Touché par cette perte, Tallyel se souvient de l'affection qu'il avait pour cet homme bon, qui méritait un destin différent. Mason, quant à lui, éprouve des difficultés à surmonter cette épreuve, gardant la voiture de son père et confessant à Tallyel, des années plus tard, qu'il ne parvient toujours pas à vivre sans penser à son père chaque jour. Cette expérience de la perte et de la peine reste présente dans la vie de Tallyel. Il se remémore les mots de son cousin Emidio avant de partir : "Il faut que vous réussissiez vos vies, de là-haut je vous protégerai." Animé par la promesse faite à son proche, Tallyel trouve le courage de persévérer malgré les déceptions amoureuses, les désillusions amicales, les challenges du monde professionnel et les vicissitudes de la vie en général. Sa croissance personnelle se fait progressivement, parfois émaillée de moments d'égarement où il ne sait plus vraiment ce qu'il veut dans la vie. Cependant, sa détermination à vivre, à explorer, à réussir et à laisser une empreinte à travers l'art reste intacte. Même si les déceptions ont marqué son esprit et tempéré son enthousiasme, la force intérieure de Tallyel, son désir de vivre, sa révolte face à l'adversité, son appétit pour la découverte et sa volonté de réussir dans tous les aspects de sa vie continuent de le guider. Malgré les obstacles, il exploitera tous les domaines qui l'intéressent, laissant une empreinte unique de son existence à travers ses différentes expressions artistiques.

Tallyel incarne la passion sous toutes ses formes, investissant toute son énergie dans ses activités favorites : composer et jouer de la musique, écrire, lire, s'instruire, se cultiver, et cultiver la bonne humeur et la joie. Son tempérament oscille entre la rébellion, la tristesse parfois, mais aussi une capacité impressionnante à surmonter tous les obstacles. Une force intérieure, une face cachée, l'anime, ne le laissant jamais renoncer et toujours avancer à sa manière. Les critiques et les jugements importent peu tant que sa satisfaction résonne dans sa tête. Son combat de toute une vie est dirigé contre les injustices. À un jeune âge, Tallyel explore la solitude, passant ses soirées à regarder des films, écouter de la musique et développer sa personnalité et ses pensées. L'apprentissage de la guitare devient un moyen pour lui de progresser et d'exprimer sa créativité. Même qualifié de disciple par les musiciens du groupe de son ami Lorin, Tallyel choisit de maîtriser ce qu'il fait et devient un compositeur à part entière, ainsi qu'un parolier. Ouvert à tous les styles musicaux, Tallyel fonde son premier groupe de Rock/Metal après une rencontre fortuite avec Maslin. Cependant, la collaboration avec ce dernier, malgré son talent de guitariste, tourne mal en raison de son caractère colérique

et exigeant. La souffrance d'Tallyel face aux insultes et aux reproches constants pousse Chapel, un autre ami, à intervenir. Un nouveau groupe se forme, mais les difficultés persistent. Tallyel, jeune et inexpérimenté, subit les conséquences de son manque d'expérience. Maslin change son comportement après une composition appréciée de Tallyel, mais malgré cela, le groupe finit par se séparer. Cet échec n'entame pas la détermination de l'adolescent. Fort de son expérience, il continue à progresser et à s'améliorer, prêt à affronter de nouveaux défis.

Tallyel, également enclin à être casanier, trouve son bonheur dans la solitude. Il redoute la société et les déceptions qui pourraient en découler. La compagnie du cinéma et de la musique constitue son refuge, suffisant pour faire vibrer son âme. La peur de la déception et les complexes liés à son physique le poussent à se replier sur lui-même. Même s'il aime manger et développe plus tard des talents culinaires, il a connu une période difficile dans son enfance, privé de nourriture jusqu'à l'âge de six ans en raison d'une invagination intestinale. Les accidents de voiture auxquels il survit et ses impulsions nerveuses soulignent les multiples épreuves qu'il affronte. Son besoin d'expression artistique émerge à l'adolescence, et il se rend compte que les artistes qui ont souffert sont souvent ceux qui créent des œuvres empreintes de positivité, de morale et d'espoir. Bien qu'il ait cette force de vivre, il est conscient qu'il doit prendre soin de sa santé pour espérer vivre longtemps et concrétiser ses nombreux projets. Sa révolte contre les injustices et son refus de la soumission font partie intégrante de sa philosophie de vie. Tallyel cherche à créer son propre univers, une réalité où le bien et le mal se confrontent. Il découvre sa face secrète au fil du temps, révélant ainsi une compréhension profonde des douleurs de la vie et une volonté de se forger une existence différente, éloignée de l'esclavage et en quête d'une vie normale.

L'enfance de Tallyel est marquée par deux amis proches, Bartlet et Campbell, tous deux musiciens. Bartlet, avec qui il partage quelques expériences comme la consommation de cannabis vers l'âge de 19 ans, provoquera cependant une violente dispute à l'âge adulte. La méfiance injustifiée de Bartlet, influencée par les commérages d'un autre ami, Arduino, conduira à la rupture de leur amitié. Campbell, quant à lui, est plus calme, ne fume pas et réussit à créer une situation stable. Il croise parfois la route d'Tallyel dans leur quartier commun et partagent des souvenirs d'enfance et d'adolescence. Malgré les déceptions avec Bartlet, l'amitié avec Campbell perdure. Des épisodes marquants, comme celui du vol du Walkman dans leur adolescence, restent gravés dans la mémoire d'Tallyel. Malgré des divergences ultérieures avec Bartlet, ce dernier n'arrive pas à pardonner à Tallyel cet épisode innocent et le lui reprochera à maintes reprises. Les déceptions et les trahisons d'amis jalonnent le parcours d'Tallyel, mais il trouve du réconfort dans des amitiés plus stables, comme celle avec James, un ami fidèle depuis de nombreuses années. La rencontre avec John, une connaissance d'adolescence, prend une tournure violente lorsque Tallyel est agressé à plusieurs reprises, entraînant même l'intervention de son père Fedro pour protéger son fils. Malgré ces épreuves, Tallyel conserve un certain esprit de pardon envers John, qui finira par s'excuser quelques années plus tard. Les hauts et les bas des relations

amicales rythment la vie d'Tallyel, mais il continue de puiser dans sa force intérieure pour avancer, trouver des passions et construire son propre univers.

Dans ce monde où les médias ont pris le pas sur l'instruction et la lecture, où l'amour est souvent réduit à une simple compagnie et aventure, et où l'égoïsme l'emporte sur la solidarité, Tallyel choisit de vivre à l'écart de cette société. Il crée son propre univers, sélectif dans ses relations, ses fréquentations, et les lieux qu'il fréquente. Il se replie sur ses passions, sachant qu'il ne peut réellement compter sur personne. Nostalgique et mélancolique, Tallyel puise sa force intérieure pour ne jamais renoncer et encourage ceux qui en ont besoin. Bien qu'appréciant aider les autres, il ressent également le besoin d'être encouragé et soutenu. Malgré plusieurs déceptions amoureuses qui ont changé sa vision de l'amour, il croit toujours en la possibilité de rencontrer l'amour de sa vie. Les plaisirs de la vie, qu'il considère comme des passions, occupent une place importante dans sa vie quotidienne. Tallyel est engagé dans ses activités, dont certaines sont devenues des métiers, et il n'a plus le temps de penser à certaines préoccupations du passé. Sa tendance à abîmer légèrement sa santé est un moyen de faire face au stress et à la nervosité, mais il envisage de changer ces habitudes pour préserver sa santé. Son esprit reste jeune malgré le passage du temps, et Tallyel ne s'enferme pas dans la routine de la vieillesse. Il continue d'apprécier les nouveautés, les projets, l'action et les expériences. Il travaille sur des projets qui le font se sentir vivant, même s'il passe une grande partie de son temps chez lui. Sa passion pour l'écriture, débutée dès son plus jeune âge, perdure, et il conserve ses écrits comme témoignage de son parcours. La musique demeure une part essentielle de sa vie. Bien qu'il n'ait pas pu réaliser son rêve de devenir musicien professionnel, la musique a été son remède contre la déprime, la dépression et les déceptions. Elle a été son moyen de pleurer, de se motiver et de continuer à créer et avancer malgré les obstacles.

Depuis la mort de son cousin Emido, Tallyel porte en lui une conscience aigüe de la fragilité de la vie. Il réalise que tout peut basculer d'un instant à l'autre et que la vie est trop courte pour être gaspillée. Conscient des maux de la société moderne, il exprime sa révolte contre un monde obsédé par l'argent, le pouvoir, et la manipulation des masses. Tallyel a été touché par la perte de personnes chères, et la mort est un sujet qui le touche profondément. Il voit la vie comme une opportunité d'être libre, de vivre pleinement sans subir les contraintes imposées par la société. Pour lui, la vie devrait être une expérience de bonheur, de découverte, de rencontres authentiques, loin des peurs et des pressions qui peuvent la polluer. Il se bat pour des causes nobles, pour la solidarité, et croit au pouvoir du peuple. Tallyel a une vision critique de la société, dénonçant l'injustice, les manipulations, et les abus de pouvoir. Son discours est marqué par un désir de changement, d'éveil des consciences, et de prise de pouvoir par la population. Enfant et adolescent, il a été confronté à la cruauté de ses pairs, subissant des moqueries sur son physique. Cette expérience a laissé des cicatrices émotionnelles, mais plutôt que de succomber à la négativité, il a canalisé sa douleur pour devenir un être authentique, exprimant ses pensées sans crainte du jugement. La musique a joué un rôle crucial dans sa vie, tant comme refuge que comme moyen de s'exprimer. Il a poursuivi son rêve de devenir musicien professionnel, mais les réalités

économiques l'ont amené à faire des choix différents. Cependant, il continue à entretenir sa passion pour la musique. Tallyel a également été déçu par les relations humaines, que ce soit les moqueries des adolescents ou les déceptions amoureuses. Ces expériences l'ont conduit à être sélectif dans ses relations, à choisir soigneusement ses amis et ses fréquentations. Son parcours académique a connu des hauts et des bas, mais il a suivi différentes voies pour trouver son chemin, travaillant dans le secteur manuel pendant un certain temps avant de prendre des décisions sur sa carrière future. Finalement, Tallyel incarne la lutte contre l'injustice, le désir de vivre une vie authentique et libre, et la passion pour les arts, en particulier la musique. Son histoire est marquée par la résilience, la révolte, et la recherche constante d'un sens plus profond dans la vie.

Tallyel réalise l'importance de dire aux personnes qu'il aime combien il les aime. La conscience de la fragilité de la vie, accentuée par la perte de proches comme son cousin Emido, le pousse à exprimer ses sentiments. Il comprend que l'amour et le respect doivent être partagés de son vivant, car une fois que quelqu'un s'en va, il est trop tard. Doté d'une ultra-sensibilité, Tallyel ressent profondément la souffrance de la perte. Il connaît les jours de pleurs, la souffrance interne, et la douleur intense qui accompagne la disparition d'êtres chers. Sa sensibilité s'étend à ses proches, et malgré ses préoccupations et son caractère parfois rebelle, il est toujours là pour eux. Il reconnaît la valeur des encouragements et de l'amour, cherchant constamment à renforcer les liens familiaux. L'inquiétude quant à son avenir et ses ambitions peuvent parfois créer des tensions avec sa mère, une figure forte et protectrice. Cependant, Tallyel, mû par un profond respect envers ses parents, s'empresse de s'excuser lorsque nécessaire. Il se sent comme un extra-terrestre par rapport au reste de l'humanité en raison de sa manière de percevoir le monde et de sa sensibilité unique. Enfant et adolescent, il était principalement intéressé par la découverte du monde, sa famille, ses jeux imaginaires, et la musique. Sa passion pour la musique, transmise par sa mère dès son plus jeune âge, est devenue un élément essentiel de sa vie. Il s'imagine parfois dans le rôle d'un animateur présentant une émission pour les enfants, reflétant son désir de partager du bonheur. Son adolescence a été marquée par la découverte d'un grand groupe de Rock et de l'histoire de son leader, qui a eu un impact significatif sur lui. Les textes de ces idoles deviennent une source d'inspiration pour Tallyel, l'aidant à exprimer ses propres émotions à travers l'écriture. En dépit de ses interrogations sur son physique et son propre destin, Tallyel apprend progressivement à vivre avec ses complexités. Il se libère de certaines inhibitions, s'affirme dans ses choix, et commence à envisager des relations plus sérieuses. Son parcours est façonné par la résilience, la recherche de sens, et une quête constante de bonheur authentique.

La vision de Tallyel sur la vie est teintée d'une profonde conscience de la fragilité de l'existence. La peur de la mort, de l'avenir incertain, et les déceptions personnelles l'habitent, mais il garde en lui le désir ardent de réussir. Sa vie est façonnée par des luttes constantes pour trouver le bonheur authentique, dans un monde qu'il perçoit comme corrompu. Tallyel ressent la souffrance et la mélancolie de manière intense. Il aimerait parfois retrouver la simplicité de l'enfance, où les préoccupations étaient moindres, et où

l'imagination et les rêves régnaient en maître. Cependant, la réalité brutale de la vie moderne l'a confronté à des aspects sombres de l'humanité : violence, ignorance, égoïsme, trahison, et tromperie. Son esprit est imprégné d'une soif de justice, et il refuse de s'accommoder des injustices et des dysfonctionnements de la société. Il se bat pour un bonheur absolu, loin des artifices de la richesse et de la gloire, aspirant à un bonheur simple et libérateur. L'environnement familial de Tallyel a joué un rôle crucial dans la formation de sa sensibilité. Des enseignements tels que ne pas gaspiller la nourriture et la bonté transmis par ses grands-parents et ses parents ont laissé une empreinte durable sur lui. Il recherche constamment la réussite, mais pas nécessairement sous la forme de richesse matérielle. Pour lui, le bonheur réside dans la simplicité, dans la possibilité de se réveiller chaque jour en se disant simplement "Je suis heureux". Son regard sur la modernité est critique. Il perçoit les médias, les réseaux sociaux, et la dépendance aux appareils électroniques comme des forces qui ont corrompu la société. La fraternité humaine et la chaleur des interactions réelles ont été remplacées par une virtualité qui, selon lui, a dégradé les relations humaines. En fin de compte, Tallyel porte en lui une quête spirituelle et existentielle, cherchant un sens plus profond dans un monde qui, à bien des égards, ne répond pas à ses aspirations les plus profondes. Sa vie est une lutte constante pour préserver sa sensibilité, sa quête de bonheur authentique, et sa conviction en une humanité qui pourrait être bien meilleure que ce qu'elle est aujourd'hui.

L'histoire d'enfance de Tallyel révèle une dualité entre son monde imaginaire, où il trouve refuge et bonheur, et la réalité qui lui impose des défis et des difficultés. Il a découvert sa créativité artistique dès son plus jeune âge, une facette qui le distingue et qui le conduit à explorer la musique et l'écriture. Tallyel ne cherche pas la reconnaissance ou la célébrité, mais plutôt la satisfaction personnelle dans la création artistique. Il considère que la véritable essence de l'art réside dans le plaisir qu'il éprouve et dans les émotions qu'il suscite en lui. Cependant, la vie ne lui a pas laissé le choix de certaines parties de sa personnalité, y compris celle qui a du mal à contrôler ses nerfs. Cette facette plus sombre de lui-même est née d'une période de dépression, et bien qu'il n'aime pas cette partie de lui, il l'accepte comme faisant partie intégrante de son être. Son enfance imaginaire, où il s'invente un monde rempli d'imagination, est également teintée de solitude due aux moqueries et au rejet des autres enfants. Cette expérience de l'enfance a contribué à façonner sa sensibilité et sa compréhension des relations humaines. Sur le plan spirituel, Tallyel a une croyance en Dieu, bien qu'il ne suive pas de pratiques religieuses strictes. Sa conception de Dieu est personnelle, basée sur ses expériences et sa philosophie de vie. Il puise dans cette croyance une force et une gratitude envers la vie. En tant qu'adulte, Tallyel conserve son besoin de rêver et d'imaginaire, tout en continuant à explorer la complexité de la vie. Sa curiosité, sa résilience et sa capacité à trouver des solutions aux défis qu'il rencontre montrent son engagement envers la croissance personnelle et son désir de comprendre le mystère de l'existence. La dualité de sa personnalité, avec ses hauts et ses bas, ajoute une dimension humaine et authentique à son parcours de vie.

Tallyel semble être en proie à une dualité intérieure, oscillant entre des sentiments contradictoires. D'un côté, une partie de lui est marquée par le ressentiment envers une vie qui ne lui a pas donné tout ce qu'il désirait, avec des déceptions amoureuses et des déceptions dans divers aspects de sa vie. Cette partie est influencée par les séquelles de sa dépression, manifestant des crises de colère et un sentiment de destruction. D'un autre côté, une autre partie de lui est animée par une force intérieure qui lui donne la motivation nécessaire pour continuer à avancer malgré les obstacles. Cette force semble être un élan constant vers la réussite, le bonheur et la réalisation de ses désirs. Tallyel est décrit comme un éternel insatisfait, toujours en quête de plus, toujours cherchant à avancer. Il ressent une pression constante pour progresser, bien que par moments, il apprenne à relâcher cette pression. Il y a aussi une dimension de sa personnalité qui aime expérimenter, partager des émotions, et qui n'a pas peur de se confronter aux interdits. Cette partie de lui est en quête d'apprentissage, de nouvelles expériences et ne veut pas passer à côté des plaisirs de la vie. Dans l'ensemble, Tallyel est présenté comme un individu complexe, empreint de sensibilité et d'une certaine dualité intérieure. Il est en perpétuelle quête d'équilibre entre ses différentes facettes, entre les déceptions du passé et l'espoir d'un avenir meilleur. Son parcours semble être caractérisé par une lutte constante, mais aussi par une force intérieure qui le pousse à continuer à avancer malgré les défis.

Tallyel semble être un individu conscient des évolutions de la société, critique envers les changements qu'il a observés au fil des années. Il a vécu l'évolution des années 80 jusqu'à l'époque actuelle, constatant des transformations dans la culture, la musique, les médias, et la société en général. Dans le monde du travail, il a expérimenté des emplois dans le secteur manuel avant de s'orienter vers une nouvelle direction. Cependant, il a également fait face à des déceptions dans ce nouveau domaine. Malgré cela, il ne semble pas prêt à abandonner, car il aime ce qu'il fait et voit cela comme une alternative préférable au traitement qu'il percevait dans le secteur manuel, où les ouvriers étaient souvent maltraités. Sa perspective sur la société contemporaine est teintée de mécontentement. Il critique la superficialité de la musique devenue un produit marketing, la perte d'inspiration des scénaristes, et le niveau intellectuel en déclin des émissions télévisées. Il exprime également son désarroi face à la manipulation apparente de la population par des pouvoirs secrets. Tallyel s'engage activement dans la lutte pour le changement, devenant un militant de la révolte. Il écrit des textes engagés, criant sa vérité et son désir de changement, ainsi que sa soif de liberté. Il semble être conscient des inégalités, des stratégies politiques et économiques, et il est prêt à dénoncer les injustices qu'il observe. En fin de compte, Tallyel représente un individu réfléchi et engagé, critique envers les aspects négatifs de la société contemporaine, mais également motivé à agir pour un changement positif.

À l'orée de son existence adulte, émergeait timidement la société du stress. Dans ses premiers pas professionnels en tant qu'artisan, il était aisé de forger son destin. Des années laborieuses défilèrent dans le labeur manuel, jusqu'à ce que la lassitude s'installe, une révolte intérieure contre le traitement déshumanisant. Même dans sa transition vers de nouveaux horizons, des déceptions l'assaillirent, mais l'amour pour son métier tint bon, éclairant un

monde différent de la brutalité du secteur manuel, où les ouvriers étaient souvent relégués à un statut inférieur. Il traversa l'évolution des décennies, des années 80 jusqu'à nos jours, époque où la télévision captivait les esprits avec des merveilles, loin des informations aliénantes d'aujourd'hui. La musique s'est égarée dans les méandres du marketing, les scénaristes ont perdu l'inspiration, et le cinéma endort plutôt qu'il ne réveille. Les émissions, jadis élevées intellectuellement, ont sombré dans la médiocrité, laissant une culture autrefois vibrante se dissoudre. Les arcanes du pouvoir ont scrupuleusement étudié cela, orchestrant un tableau dont nous ignorons encore les véritables desseins. Dans une ère où des figures dangereuses détiennent des armes de destruction massive, un peuple endure en silence, exprimant sa révolte sur les réseaux sociaux. Les rebellions minoritaires entraînent la perte d'innocentes vies, et le prix du carburant persiste sans fléchir. Nous avons été conditionnés à embrasser les voitures diesel comme solution financière, mais une fois la majorité acquise, les ennuis s'ensuivent. Une machination diabolique ! L'Internet, présenté comme un vecteur de liberté, a été habilement capturé. Les téléchargements sont limités, le coût de la connexion exorbitant. À proximité, un pays voisin offre l'accès illimité à un tiers du prix, une ironie cruelle. Tallyel découvre, au fil des années, cette face obscure du pouvoir, vicieuse et insidieuse. Persistant dans ses aspirations, il devient un fervent militant de la révolte. À travers des écrits empreints de vérité et de soif de changement, il exprime sa quête de liberté. Ce marginal, sûr de la justesse de ses propos, ne tolère pas les critiques voilées d'ignorance. Car dire "tu es négatif, moi je suis positif" perd tout sens quand certains profitent du système, tandis que d'autres luttent pour éduquer, travailler, se former, espérant un emploi qui épanouisse. Authenticité et vérité guident sa parole, et refuser le droit de se plaindre face à des faits indéniables, c'est renoncer à la liberté. Est-ce la solution de se plier à un système grandissant jusqu'à ce que nos vies deviennent un enfer réel ?

Dans les recoins de l'existence imaginaire d'Tallyel, le temps tend à réduire son champ de rêverie, confiné à quelques domaines privilégiés. Périodiquement, il s'évade dans des songes où le bonheur l'enlace, tissant des idéaux qu'il chérit depuis toujours : un amour stable et sincère, une famille aimante, des enfants, un métier passionnant et épanouissant, des projets musicaux à réaliser. La vie, complexe et ardue, invite Tallyel à relativiser, à osciller entre des moments de lassitude face aux obstacles et de résolution à reprendre le labeur. Abandonner n'est pas une option. Tant que la vie persiste, les possibilités demeurent infinies. Tous, nous sommes de grands rêveurs, porteurs de talents souvent dissimulés, en attente de développement. Chacun, à sa manière, peut créer, apprendre, évoluer. Cette liberté, les faces cachées du mal cherchent à l'étouffer, incarnées dans les dirigeants, les traîtres, la société, parfois même au sein de la famille. La méfiance devient une alliée dans ce monde où les forces du mal s'intensifient. La solution, selon Tallyel, réside dans la confrontation, un combat maléfique contre maléfique, engendrant des conséquences qui pourraient faire renaître ce monde. Un monde qui s'écarte des principes d'humanité et de création. Dieu, dans cette vision, n'est autre que nous-mêmes, imparfaits et attirés par les plaisirs de la vie, chacun à sa manière. La vie moderne, imprégnée de luxe et de virtualité, s'est éloignée de l'innovation. Les aspirations se limitent à des symboles de réussite tels que smartphones, Internet, voitures luxueuses, maisons opulentes et comptes en

banque regorgeant de richesses. La vie, dépourvue de ces luxes et virtualités, semble s'éteindre. Chacun mène sa vie en solitaire, des nouvelles sporadiques, des amitiés perçues comme loyales malgré les critiques incessantes et l'esprit de compétition. Est-ce là l'humanité ? Pour Tallyel, cet écart l'emmène dans une vie imaginaire, loin de l'injustice du monde réel. Son existence fictive n'est pas marquée par les déceptions. Tallyel refuse de s'accommoder à ce monde injuste. Un ange en quête d'évasion, de musique, d'amour, d'espoir, et de joie. Il oscille entre souffrance et motivation, détruisant par désespoir de ne pas atteindre ses aspirations, mais cherchant équilibre et guérison. Les erreurs de jeunesse le hantent, regrettant de ne pas avoir étudié plus tôt. Son véritable but demeure constant : acquérir la maison de ses parents, symbole potentiel d'un foyer chéri malgré les travaux nécessaires. Incompris et souvent jugé, Tallyel se heurte aux faux jugements, cherchant à expliquer son authenticité aux esprits bornés. Sa mission, il la sent profondément en lui : transmettre la bonne parole, être le meneur de la révolte libératrice. Des paroles qui précèdent les actions, une conviction ancrée au plus profond de son être. Tallyel perçoit des vérités chez les autres, les pressentiments loyales, mais se méfie, conscient de ceux qui tentent de le tromper. Ses yeux ouverts témoignent de sa lucidité dans un monde où la révolte prend forme, un ange résolu à transmettre un message de libération.

La positivité de Tallyel s'exprime dans sa révolte, tel un serpent crachant son venin. Pourquoi devrait-il se taire, pourquoi lui serait-il interdit d'être différent ? Personne ne peut lui dicter sa conduite, ni lui dire comment vivre sa vie. Il n'impose rien, ne demande rien à personne. Après deux tentatives d'études supérieures pour devenir dentiste, Tallyel quitte l'école. Les mathématiques n'étaient pas son fort, et il se lance dans le secteur manuel, plongeant ainsi dans son propre monde. Jeune et avide de sorties et d'amusements avec ses amis, Tallyel, ayant déjà traversé des déceptions amoureuses, surmonte la solitude. Cependant, il éprouve des difficultés à vivre seul, entouré d'un cercle d'amis parfois mal choisi. Parmi eux se trouvent deux voyous, Bacco et Quinzio. Tallyel, immergé dans son innocence, ne mesure pas toujours les risques qu'il prend en partageant leur compagnie. Bacco et Quinzio, complices dans leurs activités douteuses, apprécient Tallyel et le tiennent à l'écart de leurs agissements, révélant par moments des détails de leur monde à ses oreilles candides. Tout bascule le jour où ils impliquent Tallyel dans un plan sournois visant l'un de ses collègues et connaissances d'école, Affiano, avec qui il travaille à cette époque. Ayant eu des affaires avec Bacco et Quinzio, Affiano n'a pas laissé une bonne impression, et ces derniers veulent régler leurs comptes. Leur seule solution est que Tallyel contacte Affiano pour organiser une rencontre, sachant que Tallyel est honnête et ne se méfie pas d'eux. Sans insister, Tallyel fait comprendre à Affiano de ne pas le croire, car il n'est pas impliqué dans leurs agissements. De plus, il souligne que cela ne le concerne pas. Malgré sa consommation de cannabis, Tallyel n'est en aucun cas un délinquant, n'ayant jamais commis de délit.

Les vacances familiales de Tallyel se répètent souvent au même endroit, offrant des moments précieux en compagnie de ses parents, en couple et même en solitaire. Cependant, les souvenirs les plus chers sont ceux des vacances en famille élargie, aux côtés de son grand-père, de sa grand-mère et de ses

cousins. Orazio, le cousin proche en âge de Tallyel, est son complice de bêtises, malgré quelques moments hilarants qui restent gravés dans leur mémoire. Le lien avec Libero, le frère d'Orazio, évolue au fil du temps. Initialement un peu moins enclin aux espiègleries, Libero, plus jeune, était nerveux et grincheux. Malgré leurs différences, une affection grandissante se développe, surtout d'la part de Tallyel envers Eligio, le plus jeune cousin, adorable et affectueux. La tragédie frappe la famille lors du décès prématuré du père d'Orazio, Eligio, et Libero, Edilio, emporté par une attaque cardiaque à l'âge de 40 ans. Ce choc laisse Lelia, la tante d'Tallyel, seule pour élever ses trois enfants. La famille, déjà sujette à quelques malheurs, suscite des questions existentielles chez Tallyel : "Pourtant, nous sommes de braves gens ?" Les escapades avec Orazio, souvent pleines de bêtises, créent des liens forts entre les cousins. Des anecdotes telles que le jeu de sonner sans cesse chez les grands-parents pour taquiner le grand-père laissent des souvenirs amusants. Une fois, ce jeu déclenche malencontreusement un coup de canne en bois sur la tête d'Tallyel par son grand-père, un incident qui devient une leçon mémorable. Les vacances en Basilicate, d'une durée de 2000 km de route, se déroulent chaque année, souvent avec peu de sommeil jusqu'à l'arrivée dans le village natal de la mère d'Tallyel. Ces voyages sont marqués par de beaux souvenirs, des moments en famille à la mer, à la montagne, et une tendance à taquiner le grand-père qui supporte stoïquement les facéties des petits-enfants. Edilio, le père d'Tallyel, apprend à son fils à conduire dès l'adolescence. Une journée mémorable en montagne tourne à l'aventure lorsque la voiture se retourne, mais Tallyel, toujours protecteur, assure la sécurité de son jeune cousin Eligio. Orazio, atteint d'une maladie handicapante, mène une vie difficile, mais cela renforce le lien d'affection entre les cousins. La vie d'Orazio prend un tournant avec de mauvaises fréquentations, mais il réalise finalement la nécessité de changer pour améliorer sa vie. Tallyel, compatissant, reste proche de lui malgré les épreuves. Orazio retourne même dans le pays d'Tallyel plusieurs fois pour revoir la famille. Ces vacances prennent une tournure plus sombre avec la détérioration de la santé du grand-père, qui avait survécu aux deux guerres mondiales. Sa maladie le conduit à être nourri, assis sur une chaise, et son état évoque les traumatismes de la guerre, des souvenirs que le grand-père partage parfois avec des pleurs. L'expérience des vacances au Canada, bien que reportée à cause des circonstances, reste dans le rêve d'Tallyel, qui, fidèle à sa famille, choisit de rester près de sa mère malade. Ces souvenirs et expériences familiales marquent la vie d'Tallyel, rappelant l'importance des liens familiaux et la fragilité de la vie.

Les souvenirs de famille, de joie et de moments précieux semblent s'éloigner de plus en plus dans la vie d'Tallyel. Selon lui, la société moderne transforme les individus en esclaves, les isolant de leurs familles, limitant la sociabilité à la virtualité des réseaux sociaux. Tallyel ressent souvent le besoin de s'évader, rêvant de vivre dans un endroit où règnent les anges, loin de la réalité qu'il perçoit comme de plus en plus oppressante. Bien qu'il ait parfois des pensées sombres et rêve de disparaître, Tallyel garde espoir grâce à son pouvoir magique intérieur, celui du courage. Sa vision d'un monde meilleur est teintée d'une évasion vers une réalité où il pourrait dormir dans les bras de sa grand-mère et retrouver ceux qu'il a perdus trop tôt. Tallyel se sent étranger dans un monde qui semble le priver de chance. Malgré ses propres souffrances,

il ressent le besoin d'amour et d'appréciation, aspirant à écrire une sérénade de la paix pour les générations futures. Son appel est à la révolte, à l'abolition du pouvoir et de la souffrance, à la construction d'un royaume où les richesses sont équitablement partagées. Son désir de chanter, de crier ses joies et ses révoltes, le pousse à vouloir apprendre à voler et s'échapper de cette vie mystérieuse et cruelle. Il rêve d'une vie au soleil, dénuée de violence, où les oiseaux chantent, les amoureux se promènent sur la plage, et les enfants rient à l'abri des bombes. Pour Tallyel, la solution est de détruire tout ce que le pouvoir a construit, de planer dans un ciel émerveillé par la nature et les animaux, loin des sons de bombes. Son utopie se dessine dans un monde où la passion, la liberté, et la vraie vie prévalent, éliminant les artifices de l'alcool et de la drogue. Son rêve inclut une société épanouie et unie, sans puissance mondiale écrasante, mettant fin aux violences, aux mensonges, et aux trahisons. Il imagine la fin des maux tels que la maltraitance des femmes et des enfants, la perversion des pédophiles, et la révolte d'un peuple uni pour donner naissance à un nouvel univers. Tallyel croit fermement en un changement imminent, un avenir où chacun se sent humain, où la technologie ne dicte pas les vies, et où la passion et la révolte façonnent une société meilleure.

Tallyel réfléchit sur l'imperfection de l'être humain et la quête souvent inatteignable de la perfection dans un monde de compétition et de pression sociale. Il se remémore avec nostalgie les moments simples et joyeux de son enfance, les promenades en montagne, les cueillettes de champignons, les barbecues en famille avec ses grands-parents. Ces instants de bonheur, où les soucis étaient moindres, lui manquent. Il vénère les croyances innocentes de sa grand-mère et regrette le temps où la famille était unie, nombreuse, et célébrait les grandes fêtes ensemble. Les vacances en famille, notamment celles passées au Canada avec ses cousins, ont marqué Tallyel. Il se souvient des disputes avec sa cousine Vanna, mais aussi de la compréhension mutuelle qui les a rapprochés. Ces expériences ont renforcé son attachement à la famille et ont contribué à la perfection de son anglais. Cependant, Tallyel reconnaît que la vie évolue, que les centres d'intérêt changent, et que les familles peuvent se disperser. Les jours pluvieux et froids de son pays actuel le font apprécier davantage les souvenirs de vacances ensoleillées et chaleureuses. Il exprime son amour pour la vie tout en reconnaissant la difficulté croissante de supporter la pression, les disputes et les prises de tête. Tallyel réalise que la vie adulte est plus sérieuse et complexe, marquée par les souffrances et les peines. Néanmoins, il insiste sur l'importance de profiter des moments en famille, de préserver les liens tant que la famille est soudée, et de créer des souvenirs précieux. Ainsi, même face aux défis de la vie, Tallyel encourage à apprécier les instants de bonheur, à se battre pour survivre, et à continuer de vivre des moments positifs.

Tallyel exprime un profond scepticisme envers la nature destructrice de l'humanité, soulignant ses obsessions pour le pouvoir, l'argent, les armes, et les vices. Il dénonce la cupidité des dirigeants, la violence des guerres, et la perte de valeurs morales au profit de l'individualisme et de la quête effrénée du plaisir. Il souligne également la responsabilité de chacun dans le choix entre le bien et le mal, la lutte contre la soumission et la destruction de la planète. Tallyel remet en question le système gouvernemental actuel, déplorant le

manque de solidarité et le détournement des priorités vers des recherches potentiellement destructrices. La disparition de sa tante et la réaction indifférente de la société l'ont amené à prendre du recul et à remettre en question les valeurs de ceux qui l'entourent. Il appelle à l'action, à la révolte, et à la reconstruction d'un monde plus équitable et pacifique. La vie imaginaire d'Tallyel semble représenter pour lui une échappatoire, un idéal où l'amour, la nature, et la simplicité prévalent sur les maux du monde. Il encourage à ne pas attendre une fin du monde ou une catastrophe pour agir, mais à saisir dès maintenant les moyens dont nous disposons, notamment grâce aux technologies, pour provoquer un changement positif. En résumé, Tallyel prône une révolte contre les faces cachées du mal qui gouvernent le monde, appelant à un réveil collectif, à l'action, et à la création d'un monde meilleur.

Tallyel exprime une détermination inébranlable à poursuivre ses objectifs malgré les épreuves, les pertes et les difficultés qu'il rencontre. Il souligne l'importance de rêver comme moyen de survie, permettant d'échapper temporairement aux réalités difficiles de la vie quotidienne. Il appelle à la mobilisation collective pour changer d'état d'esprit, à ouvrir les yeux sur la destruction lente de la planète et à empêcher cette détérioration. Il interpelle sur la nécessité de remettre en question les informations cachées à la population, notamment sur les dangers potentiels liés à la nourriture, aux boissons et aux recherches menées. La révolte, la révolution, et la création d'un monde meilleur sont au cœur de ses convictions. Il encourage à ne pas se laisser manipuler par le pouvoir, à rester conscient de la réalité, et à agir pour changer les choses. Tallyel veut lutter contre la perversion, la modernité aliénante, et la domination du pouvoir, appelant à une rébellion sans pitié contre ceux qui exploitent et oppriment. Le passé et les souvenirs positifs, tels que les vacances en famille, sont des sources d'inspiration pour Tallyel. Il souligne l'importance de profiter des bons moments de la vie malgré les défis, et encourage à découvrir le monde au-delà des contraintes imposées. Enfin, Tallyel évoque ses rêves prémonitoires, considérant certains cauchemars comme des avertissements. Il se voit comme un acteur clé d'une révolution nécessaire vers la liberté et la sécurité, défiant le mal et marchant fièrement vers une terre de satisfaction, soutenu par une force divine.

Tallyel se positionne comme un rebelle, un révolutionnaire qui refuse de se plier aux ordres et à la conception traditionnelle de la vie. Il exprime des regrets, notamment sur le fait d'avoir quitté l'école trop tôt et d'être devenu esclave du monde du travail. Il critique l'abus de pouvoir, le traitement déshumanisant des individus, et la perte de l'esprit authentique de la musique. La nature, en particulier la plage en Italie près du village de sa grand-mère, inspire Tallyel. Il trouve une source d'inspiration dans le soleil, la mer, et exprime son amour pour la nature. Ses pensées créatives se tournent vers l'écriture de chansons d'amour et ses rêves, soulignant son côté romantique. Son engagement dans la musique et la formation d'un groupe sont des éléments clés de sa vie. Il insiste sur la nécessité de suivre ses propres convictions dans le monde de la musique, évitant les rivalités et se concentrant sur le plaisir de jouer. La fragilité de Tallyel est évoquée, mais malgré cela, il persévère pour atteindre ses objectifs. Il envisage de vivre de manière plus solitaire, triant ses amis et se concentrant sur l'essentiel pour ne pas perdre de temps. Sa vie

imaginaire, représentée comme un endroit ensoleillé, libre de rivalités, est un idéal qu'il souhaite atteindre. Tallyel reconnaît la valeur des relations authentiques, de l'amitié sincère, et il croit au pouvoir du peuple uni pour renverser les pouvoirs en place. Il reste optimiste malgré les critiques, déterminé à atteindre ses buts et à construire un avenir plus certain pour les générations présentes et futures.

Tallyel, durant son adolescence, est influençable et cherche à se faire remarquer malgré les moqueries auxquelles il est confronté. Sa passion première est la musique, avant même l'informatique et le cinéma. Il rêve de s'abonner pour pouvoir louer des médias, mais son budget limité ne lui permet pas de le faire. La générosité de son père ne suffit pas à satisfaire toutes ses envies. Un élève de sa classe, Toby, devient un sujet de fascination pour Tallyel malgré ses comportements de voyou et ses bêtises. Toby se livre à des vols dans la classe, et Tallyel, emporté par la tentation, vole également de l'argent dans le portefeuille de son professeur d'Histoire pour s'abonner et copier des médias. Les événements prennent une tournure dramatique lorsque la vérité éclate. Tallyel est confronté à ses actes et, sous la pression, finit par avouer, aboutissant à une confrontation avec les autres élèves et le proviseur. Toby, au courant de la situation, choisit courageusement de se laisser accuser pour les vols qu'il a commis. Une élève, Ruby, dénonce également Tallyel sans raison valable, ce qui crée un sentiment de trahison en lui. Ses parents le punissent en lui confisquant tous ses médias, mais Tallyel parvient à les récupérer peu à peu. La privation de musique est une punition sévère pour lui, mais il comprend la leçon et se réconcilie avec sa passion musicale. La musique devient un élément essentiel dans la vie de Tallyel, un refuge qui le console, le motive, lui permet de pleurer et de chanter. Les différentes étapes de sa vie sont liées à certaines chansons qui évoquent des souvenirs. Tallyel ne conçoit pas sa vie sans la présence de la musique.

Tallyel exprime un profond besoin d'évasion, de construire une nouvelle vie et de vivre dans le renouveau et le changement. Bien qu'il apprécie la stabilité, la monotonie quotidienne ne correspond pas à son tempérament. Il se décrit comme un curieux, passionné et courageux, toujours avide de découvrir de nouvelles choses dans tous les domaines. Sa vie imaginaire stimule sa créativité, et il envisage d'écrire sa vie imaginaire à l'âge adulte. Ses chansons reflètent ses expériences vécues, mêlant réalité et fiction, décrivant des moments magiques, ses passions, ses révoltes, ses douleurs et sa nostalgie. Tallyel ressent une profonde colère envers un monde jugé inhumain, critiquant la modernité, la mentalité sociale et l'esclavage du peuple. Son caractère est complexe, oscillant entre insouciance vis-à-vis de l'opinion des autres et une motivation intrinsèque à exprimer sa révolte contre les injustices. Il parle abondamment, mais peut également s'isoler pour se concentrer sur son travail. La patience et l'explosion émotionnelle sont des facettes de sa personnalité, qu'il reconnaît et qu'il sait devoir travailler. Tallyel se décrit comme un apprenant perpétuel, toujours prêt à découvrir de nouvelles choses. Il apprécie exposer ses idées et écouter celles des autres, même s'il est en désaccord. Ses aspirations incluent un monde meilleur, avec l'abolition du pouvoir existant et une redéfinition de la société. Il exprime son dégoût envers la politique et la pauvreté, rêvant d'un monde où l'argent ne gouverne pas tout. Sa vision critique

s'étend à la culture musicale actuelle, regrettant la perte de la passion des jeunes générations pour découvrir de la bonne musique, remplacée selon lui par le marketing. Tallyel annonce la machine de la révolte en marche, encourageant les gens à suivre sa voie dans la rébellion. Il imagine un monde nouveau, forgé par les efforts et les sacrifices du peuple, rejetant l'enfer créé par ceux qu'il considère comme corrompus. Sa vision est celle d'un changement imminent pour une vie meilleure. Tallyel considère qu'il a beaucoup de chance d'avoir des parents merveilleux, aimants et présents pour lui. Il reconnaît cette chance, conscient que tout le monde ne bénéficie pas de la même bienveillance parentale. Il encourage ceux qui n'ont pas eu cette chance, même s'il admet parfois ne pas savoir quoi dire, n'ayant pas vécu une situation similaire. Un moment marquant de son enfance est l'anniversaire organisé en secret par sa maman. Ses membres du groupe de Heavy Metal, ainsi que quelques amis, participent à cette célébration surprise chez lui. Tallyel se souvient du gâteau en forme de guitare et de l'affection de sa mère. Il exprime sa gratitude envers des parents dévoués qui ont su l'éduquer avec sévérité tout en lui transmettant des valeurs morales. Malgré une éducation stricte, Tallyel confie avoir appris à fumer, notamment du cannabis, pour échapper à une vie qui ne correspond pas à ses rêves. Il évoque son monde imaginaire, un lieu empreint de liberté, d'honnêteté, de musique, d'amitiés fidèles, de soleil et de chaleur. Ce monde idéalisé contraste avec la réalité qu'il perçoit comme décevante, remplie de stress, de mal-être et de déception. Tallyel exprime sa vision critique de l'humanité moderne, soulignant la perte des valeurs de solidarité et d'entraide présentes chez ses grands-parents. Il souhaite voir l'humanité se réveiller pour éliminer la misère et l'exploitation, invitant chacun à agir pour changer le monde. Il souligne le contraste entre le confort relatif dont nous bénéficions aujourd'hui et l'obligation morale de lutter contre les injustices et les souffrances qui persistent dans le monde. Il interpelle sur le courage nécessaire pour vivre une vie sans remords, sans avoir contribué à améliorer le sort des plus démunis. Tallyel invite à la réflexion sur la responsabilité individuelle dans la construction d'un monde plus juste et solidaire, tout en incitant à vivre son propre monde imaginaire.

Le texte exprime la conviction de Tallyel selon laquelle le monde imaginaire, la créativité, les rêves et l'imagination sont des forces constructives essentielles pour l'humanité. Il souligne le rôle du cerveau dans l'avancement de la vie humaine et la capacité du mental à influencer le progrès et le bien-être. L'auteur aborde également la nécessité de se battre pour un monde meilleur, mettant en avant la responsabilité envers les générations futures. Il interpelle sur la quête d'une planète où le bonheur serait équitablement réparti, où le pouvoir appartiendrait au peuple pour améliorer les conditions de vie et contrer la perversion et la violence. Des questions existentielles sont soulevées concernant les choix de vie, les libertés individuelles, et le combat contre les injustices. L'auteur dénonce la soumission imposée par des lois, des relations amoureuses ou l'entrée dans une société hypocrite, et souligne le pouvoir de la pensée libre. La dichotomie entre le bien et le mal, la lutte contre l'injustice, l'exploitation et la nécessité d'une rébellion contre des démons au pouvoir sont des thèmes centraux. L'argent, le pouvoir et le conditionnement de la société de consommation sont critiqués, tout comme l'idée que l'argent ne devrait pas être la seule motivation de la vie. Enfin, le texte se conclut par un appel à la

réflexion sur la façon dont chacun peut être acteur du changement, en défiant le système, en refusant d’être esclave du pouvoir, et en choisissant une vie basée sur des principes de liberté, de courage et de rébellion.

Pour les victimes des guerres qui sont mortes sous la torture et dans des souffrances affreuses, pour les enfants qui meurent de faim à une époque où cela ne devrait plus arriver, des âmes qui errent désormais là où le soleil brille éternellement, un ciel bleu comme l’océan, où la douce musique des oiseaux laisse place au repos, ces anges dessinent dans les nuages un arc-en-ciel d’amour, cet univers pour lequel nous nous devons de nous battre. Il faut que nous échappions à la souffrance éternelle, de cette vie qui trace le chemin des douleurs, une vie d’un combat infini, qui deviendra le plus beau et le plus grand des paradis. Cherchons des issues pour échapper à ce cauchemar intense, cela ne peut être nos vies. Dans une société devenue insouciant, jouant avec les vies, des métiers où cela n’est pas permis et pourtant cela arrive, on laisse évader des personnes âgées aliénées des maisons de repos, pour les retrouver mortes, décomposées à quelques mètres de la maison de repos, après des mois, à laquelle les enfants de la victime ont payé des fortunes pour prendre soin de leur maman. Si cela vous arrivait, que feriez-vous ? Une famille dans la tourmente de la chercher et de ne pas la trouver et ensuite d’enterrer leur maman sans avoir vu sa mort, qui entre dans la démence, en tombe malade. Qu’attendez-vous pour vous dresser contre tout ça ? Vous attendez que cela vous arrive ? Ou qu’il n’y ait plus d’issue ? La vie imaginaire est la réalité, elle est ce que devrait être notre existence. Tallyel voit juste et il a un don prémonitoire, qui parfois lui fait peur. Regardez ce qui brille réellement au fond de vos cœurs, ne vous laissez pas envahir par la domination, vous trouverez votre beauté intérieure, ne laissez pas la société vous dévaloriser, laissez cet espoir, cette lueur, grandir en vous, cela vous guérira, cela vous emmènera vers la délivrance. Cessez de rester dans l’ombre et l’obscurité, cela éveillera vos sens et vous sentirez, plus profondément, une forte raison de continuer d’exister. L’amour et la foi feront de vous des hommes plus forts, priez Dieu pour pardonner vos péchés, peu importe votre foi en lui, peu importe s’il existe réellement ou pas, il nous donne la force de l’espoir. Nous avons tous péché, la société nous a conditionnés à le faire. Ne croyez-vous pas que l’heure est venue ? Tallyel la sent arriver cette révolte, guerre civile, qui abattra uniquement le pouvoir et fera fuir le mal. Fatigués de la non-évolution des choses, éclatons les barrières, nous n’appartiendrons plus à aucun pouvoir, nous sommes tous rois de ce royaume, il appartient à l’humanité et plus au malin, nous abattons les murs des mensonges. Fatigués de ce troupeau de moutons qui ne fait que parler et n’agit jamais, Tallyel rêve de briser cette réalité, des fantômes morbides de mortalité de la population, au plus vite, pour ne pas avoir à l’indemniser de toutes ces années de travail intense, ayant usé leur santé, nous ne sommes que du bétail. Aucun pouvoir de décision sur le bonheur de notre vie. Ne voyez-vous pas le sang d’innocents couler ? Le sang des dirigeants ne coule jamais. Ne vous sentez-vous pas concernés ? Êtes-vous fiers de vos vies, de vous écraser comme des esclaves modernes d’un monde pourri qui n’a pas changé ? Pourtant la création a pour vocation d’évoluer. Crions bien fort notre envie de révolte, notre soif de justice, le temps est à la vérité et à la révolution.

La peur, celle qui nous bloque : la peur de mourir, la peur de perdre ceux que l’on aime, la peur de ne pas réussir sa vie, la peur de ne pas être assez bien pour plaire à celle à qui on voudrait plaire, ensuite avoir peur de ne pas toujours lui plaire, selon notre physique ou notre personnalité. La peur de dire ce que l’on pense, ce qui n’est pas présent chez Tallyel, la peur de prendre des risques, celle de vivre au-delà des lois, la peur de se révolter, celle que l’on n’arrive pas toujours à contrôler, celle qui provoque les maladies, celle qui nous empêche d’avancer. Nous apprenons à la maîtriser, tout comme les problèmes de nerfs, rien n’est parfait et la peur est l’atout du gouvernement pour nous manipuler, le luxe que nous possédons, par rapport aux générations passées, n’est que de la poudre aux yeux pour nous émerveiller afin d’éveiller en nous, la peur de tout perdre. Les générations passées possédaient très peu, elles se contentaient de très peu, c’est la différence qui a permis à ce peuple de se révolter, de tout briser et de nous faire avancer. Nous avons tout détruit par notre mentalité moderne, le pouvoir a tout détruit en nous abrutissant. Que nous apportent les technologies, ce n’est pas du bonheur : les réseaux sociaux engendrent des disputes, parler à distance sans vraiment se comprendre, se méprendre sur ce qui est dit, mal interprété, les Smartphones sont une drogue, on ne sait plus vivre sans, accros au virtuel, plus de communication, une société artificielle où l’on vit à travers la communication distante, on ne prend plus la peine d’aller voir régulièrement ses amis, on s’explique à distance, on prend des nouvelles de loin. Croyez-vous que cela est bénéfique pour l’humanité ? Vous appelez ça une vie ? Croyez-vous que la technologie est le sens de la vie ? Vous ne croyez pas qu’un jour elle contribuera à détruire la planète, il n’y a qu’à voir les bombes lancées durant les guerres passées qui ont détruit la couche d’Ozone et nous font respirer un air pollué qui nous condamne aux maladies. L’industrie nous empoisonne au quotidien, si nous analysons de près ce que nous mangeons, nous arrêtons de manger, et tout le monde s’en fiche : on picole, on mange n’importe quoi, on fume. « Allez-y », disent les riches, du pouvoir et de l’industrie, se moquant bien de nos vies, tout en savourant leur dîner de qualité, tout en consultant les meilleurs médecins, pendant que nous continuons à polluer notre organisme. On enrichit les psychologues, les dépressions sont de plus en plus présentes. Comment voulez-vous ne pas être dépressif dans ces conditions ? Nul n’est à l’abri, le compte à rebours a commencé il y a très longtemps, les dirigeants savent très bien ce qu’ils font et connaissent notre destinée, une destinée secrète pour nous, et nous laissons faire, jusqu’à quand ? La destruction de l’Univers ? Vous pensez que ce n’est pas possible ? Avez-vous idée de ce que l’humanité est capable de faire aujourd’hui ? Et en couple, les disputes, on s’aime, et on passe la moitié de sa vie à se prendre la tête, pour la jalousie, pour vouloir que ça fonctionne comme on l’a décidé, sans se soucier de l’avis de l’autre, on essaie de l’empêcher d’être comme il est, on essaie, on perd du temps, souvent, pour, au final, se retrouver encore seul, au lieu d’attendre la bonne personne et de construire avec elle. Même lorsqu’on l’a trouvée, les complications surgissent, la femme est totalement libre, elle se venge du vécu de ses ancêtres, elle travaille, elle peut abandonner son homme quand elle le désire et en trouver un autre, ses atouts de femme le lui permettent, même si certains ont des déceptions, elles deviennent négatives, ne laissant aucune chance à un homme

sincère de la conquérir et veut un homme et ne fait que se plaindre, ce manque de confiance qui détruit tout. L’homme a une image de la femme différente de celle d’avant, tout a changé, l’homme est aussi infidèle, la plupart du temps, il pense à conquérir, Tallyel n’est pas de ceux-là, il en a vu, parfois, dans ses anciens amis, tromper leur femme en allant voir des prostituées et puis rentrer chez eux et faire comme si de rien n’était. Tallyel a reçu une bonne éducation, il aime aussi les plaisirs, pourtant s’il aime une personne, ce n’est pas à moitié. Dans sa vie imaginaire, il rêve d’une famille, d’une femme qui l’aime sincèrement et le satisfait entièrement, il se moque d’aller en regarder d’autres et d’en trouver une autre pendant qu’il est avec elle pour s’amuser. Avouons que l’homme a aussi des torts, il existe beaucoup d’homme comme Tallyel, comme beaucoup de ses connaissances et amis qui se sont confiés à lui, rencontrant les mêmes problèmes que lui avec les femmes : les perverses narcissiques, la manipulation, la tromperie, l’humiliation, les chocs émotionnels qui ont des conséquences néfastes sur l’organisme, les cachoteries, les doubles vies, ne pas savoir cerner celle avec qui on est, en avoir marre de vouloir une future amoureuse sincère et n’avoir droit qu’à l’aventure, sans l’avoir choisie. Contrairement à ce que pensent les femmes, beaucoup plus d’hommes cherchent l’amour et n’ont droit qu’à des déceptions, comme la plupart des femmes aussi. Avouons aussi que la femme est plus libérée, elle est maintenant égale à l’homme et ce n’est pas du sexisme, il faut reconnaître que cela pose des problèmes car l’homme idéalise la femme.

Trop idéaliser peut amener aux déceptions, dans cette époque où tout a changé, où il faut être mince, être au top de la forme, il faut travailler dur, on est en compétition chaque jour, il faut rendre des comptes à tout le monde : à son patron, à ses parents, à sa petite amie, à ses amis, comme si nous étions coupables, coupables de quoi ? De vivre, d’avancer dans la vie, de connaître des gens, d’essayer d’être gentil et sociable, cette société où tout fait peur, à cause de toutes ces images que le cerveau enregistre, ces choses qu’il entend sur Internet, dans les journaux et les magazines, à la télévision. Croyez-vous que les anciennes générations s’en souciaient ? Croyez-vous qu’ils cherchaient à être parfaits ? Ils avaient les mêmes préoccupations qu’actuellement : nourrir leur famille, avoir un travail, protéger leur organisme des maladies, ils étaient plus naturels de leur corps et de leurs âmes. Pas comme cette société de l’artifice dont Tallyel ne fait pas partie non plus, il est comme il est, il fait attention à lui comme il peut, il est complexé par son surpoids, mais il n’en fait pas une tragédie. Il est amoureux de la terre, les moments où il vit réellement, c’est quand il est en communion avec la nature et le soleil, durant les vacances, et il sait en profiter. Pas comme certains qui pensent à leur travail et à leurs soucis, c’est le seul moment où Tallyel est déconnecté de tout cela, car anxieux de nature, il est toujours inquiet pour son avenir. N’importe où, il veut admirer le monde, la beauté des paysages et les qualités humaines, un esprit différent de celui de son pays industriel, où la bonne humeur et la courtoisie sont omniprésentes. Des moments de repos et de liberté savourés, pas assez présents dans nos vies, toujours des corvées à exécuter. Loin des peurs et du stress de la vie, embrassant le soleil et la terre, dans la vie imaginaire, qui devient réalité quand il peut en décider. L’air pur de la montagne efface grandement la pollution des villes, loin des technologies, cette déconnexion ne fait aucun tort, elle le fait sentir plus vivant que jamais. Admirant le vrai et le naturel,

s’extasiant le long des plages, des promenades interminables, seul ou accompagné par sa moitié, marcher en regardant le ciel et le monde tourner. Ce sont les hommes qui sont mauvais, Tallyel caresse la lune et les étoiles, qui colorent l’obscurité de la nuit. Poète dans l’âme, il écrit dans sa tête, sur papier quand il en dispose. Les pensées à sa filleule le sauvent des angoisses et du stress, de la peur d’être seul. Dans ses grands moments de déception, il lui suffit de penser à elle, à son beau sourire, à sa beauté naturelle, d’une enfant magique. Comme une mère et un papa, une sœur ou un frère, qui de toute logique, ne trahissent pas, sont fidèles jusqu’au bout de leur existence, la famille est une des seules choses qu’il peut encore admirer. Ces enfants, innocents, qui ne savent pas encore ce qui les attend, ce que le monde est en train de devenir, ils ne réalisent pas ce que le mal a préparé pour nous, il est temps d’agir pour une renaissance éternelle de bonheur. Tallyel se promène en observant, il aime cela, pour glorifier ce qu’il reste de l’humanité, il n’a pas besoin de pitié, et n’a pas de pitié pour ceux qui s’écartent du droit chemin en blessant des personnes qui ont travaillé et répandu le bien dans leur entourage toute leur vie. Il boit l’eau des sources et rejette la colère et la haine, ce combat ne sera pas celui de la haine, il sera celui de la délivrance et de la justice, laissons l’industrie aux affamés du luxe qui périront lors de la délivrance de l’univers et se plieront aux changements positifs de la planète.

Le pouvoir de décision, lequel ? Nous voulons souvent des choses qui ne se réalisent pas, des déceptions qui ne nous font pas avancer. C’est à force de déceptions que l’on tombe en dépression, et oui, il faut alors apprendre à vivre avec ce que l’on a. Tallyel n’a pas cet état d’esprit. Pour être heureux, il a besoin d’avoir ce qu’il désire dans la vie : le travail qui lui plaît, un petit ami qui l’aime réellement et avec qui il est en totale fusion, dans les mêmes délires, les mêmes envies, avoir une maison à lui qu’il achèterait, avoir des enfants et vivre ses passions. Il arrive rarement à avoir le tout ensemble : des problèmes au boulot, des déceptions amoureuses, des déceptions dans ses passions, toujours espérer que les gens tiennent le coup pour avancer, mais ils ne font que le décevoir ou se défilent, ne faisant pas avancer les choses. Tallyel est fatigué de cette vie. Parfois, il aimerait ne pas être né, ne pas supporter de voir sa mère souffrir dans sa maladie. "Putain de maladie dévastatrice", pourtant, il sait que sa mère va se battre, c’est une femme forte. C’est grâce à elle s’il est si fort, sinon, il n’existerait plus. Car quand on est trop sensible, on a du mal à assumer une vie de souffrance, on a du mal à relever la tête et à rester positif, quand on voit que tout son univers s’écroule, à petit feu, que l’on n’avance pas, et qu’à un certain âge, on a atteint peu d’objectifs qu’on s’est fixés. Sa mère lui a donné la force et le pouvoir de survie, il lui doit tout. Il a besoin de différence, il ne veut pas être comme les autres, appartenir à un troupeau de mode et de soumission, avoir sa propre philosophie, ne plus se plier à ce système pourri qui n’apporte rien. Il y arrivera. On ne lui impose pas une vie, ni des principes, quoiqu’on essaie de faire de lui, il restera toujours lui-même, fidèle à ce qu’il est. Il est fier de lui, même si la vie ne lui a pas fait beaucoup de cadeaux. Il a le mérite de s’accrocher et de se battre. Trop fier pour appartenir à un peuple d’esclaves. Lorsqu’il est en colère, il ne faut surtout pas lui dire de se calmer ou de se taire. La colère n’est jamais un mystère, il a toujours une raison quand il est énervé. Si tu ne comprends pas cette colère, ne juge pas et ne lui dis pas ce qu’il doit faire. Même si on est arrivé au "n’importe quoi", ce n’est pas une raison pour ne

pas s'y opposer. Si Tallyel le faisait, il perdrait sa personnalité, il ne serait plus lui-même, il se perdrait dans ses pensées. Son côté marginal et rebelle est sa raison d'exister, il a besoin de cela, il a besoin de combat, de s'affirmer. Il se moque de ce que pensent les gens de lui, cela ne le changera pas. Il est fier d'être différent, fier de ne pas ressembler à ce qui n'est pas la création de Dieu, juste la méchanceté de l'homme.

Ce qu'il est devenu ne lui plaît pas toujours, mais il vit avec, car certaines choses sont nées en lui sans qu'il l'ait demandé. Il n'a pas demandé à être ce qu'il est, comme personne d'ailleurs. Il vit avec ses facettes cachées, du bien et du mal. Et s'il ne plaît pas, peu lui importe. Il doit être apprécié tel qu'il est et ne pas devenir quelqu'un qu'il ne désire pas être. Il ne rejoindra jamais ce peuple d'égocentriques. Il se bat pour ouvrir les yeux et changer les mentalités. Il déteste les gens qui croient avoir toujours raison, se prétendant les prêcheurs de la sagesse, et vivent au final une vie plus minable que la sienne. Les critiques faciles, les jugements rapides, la supériorité, cette compétition... abolissons cela ! Essaies-tu de le convaincre qu'il est fou, qu'il a tort de se battre, qu'il doit, comme tous, se faire entuber ? Non, il vaut mieux que ça. Un jour, il aura tout ce qu'il désire et ce monde changera. Fuis le peuple de la destruction. Ouvre ton âme et ton cœur pour reconstruire, doucement et sûrement, un nouvel univers. Brise les barrières des secrets, découvre l'Univers comme tu ne l'as jamais vu. La vie est un voyage, et Tallyel est prêt à explorer toutes ses dimensions, même celles qui lui font peur, car il sait que c'est là qu'il trouvera la véritable essence de son être. Il ne se laissera pas emprisonner par la routine, par les jugements, ni par la médiocrité. Sa soif de découverte et son amour pour la vie guideront chacun de ses pas vers une destinée où la liberté et l'authenticité règnent en maîtres. Continue de briller, Tallyel, car c'est dans l'éclat de ta singularité que se trouve la clé d'un monde renouvelé.

Cette vie doit-elle rester une éternelle souffrance, ou le mal s'endormira-t-il pour laisser place à la paix ? Devons-nous vivre dans l'angoisse, la peur des maladies et de la mort, craindre de finir mal, manquer d'argent, tout perdre, ne pas être aimés, avoir peur de perdre ceux que nous aimons ? Oui, les fatalités de la vie ne changeront pas, c'est pourquoi nous ne devons pas laisser ces individus corrompus ruiner notre existence, la rendre encore plus difficile et stressante, pour finalement mourir plus jeunes. Tallyel a du mal, car il est un grand rebelle. Il refuse d'accepter cette vie qui n'est pas celle dont il a rêvé, pas celle qu'elle devrait être, celle de sa vie imaginaire, qui, mis à part la partie de fiction, est la vérité de la vie. Laissons se réveiller les bonnes faces secrètes de notre vie, nos talents cachés, tout ce que nous sommes capables de faire, notre pouvoir de décision, notre pouvoir de changer les choses. L'union fait la force, et chacun a de bonnes choses en lui. Concentrons-nous sur les aspects positifs. Tallyel a lui aussi du mal à rester calme, à faire les choses sans s'énerver. Il pique des crises de nerfs, hurle. C'est une partie de sa personnalité qu'il refoule dans sa musique, se déchaînant en exprimant sa colère. Il a des problèmes de nerfs, est sanguin, s'énerve parfois sans savoir exactement ce qui le rend nerveux. Il est frustré, certes, mais il a le mérite d'être courageux, de se battre, d'être réaliste et non négatif. Mieux vaut admettre dans quel monde nous vivons, le détester et lutter pour le changer, que d'être un lâche qui subit le système. Réveillons-nous. Ce n'est pas le

pouvoir qui doit diriger nos vies, nous sommes maîtres de notre destin. Arrêtons de nourrir le mal, qui devient chaque jour plus grand et difficile à vaincre. Nous en avons le pouvoir. Le simple petit geste que tu fais deviendra bientôt un pas de géant. Tu ne te rends peut-être pas compte du pouvoir de décision sur les changements de la vie qui vivent en toi. Il suffit de se battre et de motiver son voisin. Continue de te battre, Tallyel, car c'est dans cette lutte que se trouve la possibilité de changer le monde.

La vie imaginaire est une source d'inspiration qui aide à avancer, car sans idées, l'homme n'aurait pas évolué ni créé. La création propulse l'univers en avant, mais lorsqu'elle est au service du mal, elle le fait régresser. Si tu laisses le pouvoir s'avancer sans résistance, il te pulvérisera. En revanche, si tu le combats, la liberté sera à toi. Nous ne pouvons pas vivre sans règles, mais ces règles ne devraient pas être des lois injustes imposées à l'humanité. Les plus riches ont envahi la planète et servent le mal, mais tu es un être humain, capable d'être aussi fort et puissant que le mal pour le vaincre. Les moyens, il faut te les donner. Tout ce temps que tu passes à te plaindre sans agir, à te dire que tu ne sais rien faire pour changer les choses, tu perds ton pouvoir d'être un être humain créatif. Le temps que tu perds à t'énerveler pour des idiots est une perte d'énergie que tu pourrais utiliser plus judicieusement. Le temps que tu consacres à te montrer sur les réseaux sociaux est un temps où tu oublies de vivre réellement. La réalité se vit dans la rue, à la rencontre du monde, à la découverte de l'univers. Un écran ne te donnera jamais la joie des découvertes réelles de cette planète. Tout ce temps que tu passes à payer tes factures et tes taxes, ils sont assis comme des porcs dans des fauteuils luxueux, que même en travaillant toute une vie, tu ne pourras jamais te payer. Ils se moquent de nous et préparent d'autres stratégies pour nous appauvrir et nous rendre malheureux. Si nous mourions plus rapidement après une vie de travail forcé, ils n'auraient pas à nous payer de pension. L'argent, l'amasser, remplir leurs poches, boire et manger comme des affamés, vicieux et drogués. "Qu'ils crèvent tous !" Place à la révolution, prenons les rênes pour des jours meilleurs, pour nous, pour les générations futures, pour nos enfants, pour qu'ils aient un avenir sans souffrance du mal. Laissons notre soif de justice s'exprimer, suivons le chemin de la rébellion pour la délivrance ultime avant qu'ils ne fassent exploser cette terre. Continue à exprimer ta révolte, Tallyel, car c'est dans cette résistance que se trouve la possibilité de changer le monde.

Rencontre avec la folie

Tallyel venait d'acquérir une nouvelle voiture, contractant un crédit au moment même où sa vie prenait un virage dévastateur. Il perdit brusquement son emploi, contraint de signer sa démission sous l'influence de trois individus malveillants qui profitèrent de sa vulnérabilité, l'obligeant à apposer sa signature sur un document aux relents suspects. Tallyel, dans un état de conscience altéré, inscrivit une date erronée, ne correspondant en rien à celle de sa démission effective. Son père se mobilisa ardemment pour défendre ses droits, plaidant quotidiennement auprès des entreprises où il avait travaillé afin d'obtenir un salaire temporaire et des soins médicaux. Incapable de subvenir à ses besoins et de résoudre ses problèmes, Tallyel se retrouva à rembourser un crédit qui pesait lourdement sur sa santé. Membre d'un modeste groupe de rock de l'époque, fréquenté par des individus plutôt excentriques, Tallyel avait été averti par son oncle Ezio de leur réputation peu recommandable. Malgré les mises en garde de ses parents, qui percevaient probablement son état anormal, il était difficile de les éviter. Son autre oncle, cherchant à l'extraire de son monde imaginaire, l'emmenait quotidiennement faire des promenades en plein air, espérant le ramener à la réalité. Tallyel vivait une existence à la fois fictive et tangible dans son esprit, considérant cette réalité intérieure comme la véritable vie. Convaincu que les acteurs se faisant tirer dessus dans les films mouraient réellement pour ensuite revenir à la vie, il était plongé dans la folie. Par chance, Tallyel parvint à émerger de cet état, devenant ainsi plus résilient. Ce processus se déroula par étapes, débutant par la déprime, évoluant ensuite vers la dépression, semblable à être plongé dans un rêve. Tallyel semblait être ailleurs, dans une autre dimension, celle que les drogues peuvent engendrer. Plus tard, il soupçonna que le cannabis qu'il consommait à l'époque pouvait contenir un mélange de substances hallucinogènes, peut-être semblable à la prise de champignons hallucinogènes, le maintenant dans un état d'hallucinations. Cette période fut la plus sombre de sa vie, mais heureusement, il en tira des leçons et en sortit renforcé. Ce déclencheur fut la désillusion face à une vie qui ne correspondait pas à ses rêves jusqu'à l'âge de 26 ans. Naturellement bienveillant et insuffisamment méfiant, il avait accumulé une série d'échecs décevants.

Une dépression, une réalité dont la portée s'étend au-delà des tourments de la vie, surtout dans cette ère de société moderne, marquée par la trahison, l'égoïsme, et un gouvernement propice au désordre et au chaos. Celle qu'a vécue Tallyel était singulière, une dépression inoubliable qui l'a propulsé vers l'avant, lui fournissant une leçon précieuse sur la difficulté et la douleur de remonter à la surface. Tout commença brusquement, insidieusement, sans qu'il en ait réellement conscience. Il bascula dans la folie, plongeant dans un univers d'hallucinations traversant des réalités inimaginables. Son esprit dérivant tout au long de la journée, Tallyel se retrouva immergé dans une vie imaginaire à l'âge adulte. À 26 ans, il était plongé dans un cauchemar prolongé, menaçant de le laisser à jamais dans la folie. C'était une situation dangereuse et tragique, d'autant plus que les habitants de son village, ceux qui le connaissaient, se moquaient de lui, laissant libre cours à leur méchanceté gratuite. Ses amis

proches de l'époque l'abandonnèrent également, craignant qu'il ne les dénonce pour avoir fumé du cannabis avec lui. Tallyel n'était bon qu'à être leur compagnie et leur chauffeur. Cependant, cette tragédie lui apporta des leçons précieuses, notamment la compréhension qu'au sein de toute négativité se cache un aspect positif. Il ne se laisserait plus piéger. Avec le temps, il commença à filtrer ses contacts, à choisir judicieusement ses amis, préférant une vie plus solitaire où il vivait avant tout pour lui-même. Fatigué de résoudre les problèmes des autres avant les siens, il refusa de se laisser dominer par des égocentriques qui ne faisaient que parler de leurs propres problèmes sans écouter les autres. Tallyel abandonna son existence merveilleuse où il chantait avec les oiseaux, ressemblant à un film fantastique où il détenait un pouvoir unique. Il tenta de convaincre son collègue facteur, de son ancien emploi perdu de manière déshonorante, des abus dont il avait été victime. Son père se dressa contre ces profiteurs, défendant son fils avec ferveur, comme toujours. Sa sœur, Libera, sensible à la peine de son frère abandonné par des prétendus amis traîtres, lui offrit un chien. C'était une femelle, et elle lui demanda de lui donner un prénom. Tallyel, pas dans son état normal, prononça ce qui lui passa par la tête, attribuant à son chien un nom d'être humain : Dixie. Malgré les rires de sa sœur et des visiteurs, il s'en moquait, car il n'était plus sur la planète Terre, plongé dans un monde hallucinatoire. Le nom lui plaisait, même après son retour à la réalité, il ne le regretta pas, estimant qu'il convenait bien à sa compagne canine. Tallyel se promenait avec Dixie, continuant ses films intérieurs. Tout le monde percevait qu'il avait sombré dans la folie. Il oscillait entre une joie artificielle et une crainte constante des visions qu'il voyait, impliquant son entourage et sa famille. Par moments, il paniquait sans raison apparente, suscitant la peur de ses parents qui redoutaient qu'il ne reste fou, inquiets quant à l'avenir de leur fils.

Il avait franchi le seuil de la démence, plongé dans un film plutôt que dans la réalité. Tout lui semblait surréaliste, reconnaissant simplement les visages familiers de sa famille, de ses amis, et de son entourage, l'unique point d'ancrage à la réalité. Pour retrouver ses esprits, un psychiatre lui prescrivit du Xanax à prendre quotidiennement, mais ses tentatives de trouver des solutions furent vaines, cet incompetent ne comprenait pas la nature du mal qui affligeait Tallyel. Lorsqu'il se rendit dans le village natal de sa mère pour changer d'air, sa mère espérait que les hallucinations disparaîtraient définitivement. À son arrivée, il reconnut sa tante Rina qui éclata en larmes en voyant son visage, martyrisé et dépourvu de sourire. Son regard glacial, bien que non malveillant, inspirait la peur, le visage de la folie, d'un être qui avait perdu la raison. Tallyel n'aurait jamais imaginé que cela lui arriverait, que ce soit par manque de sommeil ou à cause de la consommation de cannabis. La vérité ne serait jamais connue, bien qu'il soupçonne d'avoir été empoisonné par ses soi-disant amis de l'époque. Ovidio avait fait la connaissance de Cupido, un garçon gentil et serviable, mais qui avait perdu la raison à cause de la consommation de drogue dure, tout comme son frère. Cupido, plongé dans un semi-folie, était un habitué des allées et venues à l'hôpital psychiatrique où Tallyel serait enfermé de force pendant plus de deux mois, une décision prise par le même psychiatre dont les compétences étaient remises en question. Sa mère, bouillonnant de colère, aurait aimé s'en prendre à lui, mais il n'en valait pas la peine, le mal était déjà fait. Avec Ovidio et Cupido, Tallyel menait une vie tumultueuse, se contentant

de cannabis. Ils sortaient chaque week-end, épuisant son corps. Il dormait très peu, travaillait de nuit, faisait de la musique, sortait, et fumait avec eux. Sa vie était bien remplie, entouré d'amis musiciens, son téléphone sonnait constamment. Cependant, ce malheur survint, et sa mère lui fournit un nouveau numéro pour couper tout contact avec les personnes nuisibles à son fils, une décision que Tallyel, malgré sa maladie, comprit et n'objecta pas. Le changement de vie fut difficile, exacerbant sa déprime, et il lutta contre cela pendant plus d'un an. L'aide du psychiatre se révéla inutile. Tallyel se prenait pour un grand DJ, aimant les sorties en discothèque et mixant avec son ami Namó. Sa vie trop remplie, pleine de mauvaises rencontres, devint épuisante et frustrante. Cependant, il ne prévoyait pas la dépression qui s'installa, accompagnée d'un comportement hallucinatoire. Il ne pouvait préciser le moment exact où son cerveau bascula dans la folie. Bien qu'il ne soit pas dangereux, il était nerveux et déprimé. Tallyel devint l'opposé de ce qu'il était, passant du timide qui n'osait pas parler de ses problèmes à un grand bavard. Cela résultait également de sa nervosité, une nervosité qu'il redoutait, craignant de mourir un jour d'une crise cardiaque. Plongé dans un univers de concerts, de sorties, de rencontres principalement masculines et de déceptions amoureuses, il fut confronté au problème de la drogue, même s'il n'avait pas consommé de drogues dures. Ces deux amis avec lesquels il sortait le plus souvent, Ovidio et Cupido, passaient devant chez lui lorsqu'il était malade, lui parlant brièvement pour prendre de ses nouvelles, un geste gentil qui alimenta les soupçons d'un empoisonnement conduisant Tallyel à la folie.

Dans l'obscurité de son existence, Tallyel, né pour ressentir le poids des tourments, se trouve emprisonné dans une réalité où la souffrance et la maladie semblent régner en maîtres. Il contemple sa mère, vieillissant de dix années sous l'emprise d'un traitement implacable, et assiste impuissant à la disparition de ceux qu'il aime. La solitude s'installe, l'enveloppant de sa froideur, et la tentation de se replier sur lui-même devient irrésistible. La vie, telle une chienne implacable, le pousse à endurer les épreuves les plus sombres. Il refuse d'aimer, une confiance érodée par les déceptions, ne voulant plus goûter à la douleur. Espérer semble être un luxe qu'il ne peut plus se permettre, se réfugiant dans l'ombre de ses ambitions professionnelles, seule lueur dans cette nuit oppressante. Dans les moments de solitude, il contemple un avenir sans la présence réconfortante de ses parents, redoutant le chagrin et la solitude qui pourraient l'engloutir. Une dépression s'installe, une mélodie triste jouée par les notes discordantes de la vie. La musique, sa seule alliée, devient le fil fragile qui le relie à la réalité. Le travail devient son bouclier, l'outil qui lui permet d'oublier, d'avancer à travers les épreuves, de se sentir utile. Pourtant, même dans cet engagement, les déceptions persistent, car les liens humains semblent se dissoudre dans l'indifférence. La musique, ce déclencheur salvateur, sera le guide de sa guérison, résonnant avec sa volonté de transcender les ténèbres. Les pulsions autodestructrices le hantent, des gestes d'appel au secours teintés de désespoir. Mais quelque chose en lui résiste à l'abandon total, retenant son départ de ce monde tourmenté. Famille, amis, espoir, passions : des ancres fragiles qui l'empêchent de succomber à la tentation du néant. Au fil des déceptions amoureuses, la quête illusoire du bonheur le mène à des abysses émotionnels. Tallyel, déçu par la modernité des relations, aspire à un amour sincère, dépourvu d'impositions et d'égo démesuré. Les déceptions, telles des

vagues implacables, deviennent le motif de sa profonde dépression. Dans cette danse complexe entre espoir et désillusion, Tallyel persiste, cherchant la lumière dans l'ombre, espérant que la mélodie de la vie, même empreinte de tristesse, finira par lui offrir la paix qu'il recherche désespérément.

Dans les entrailles de cet hôpital sinistre, Tallyel, contre son gré, se trouve désormais cloîtré, prisonnier d'une réalité oppressante qu'il n'avait pas choisi. Sa mère avait averti le médecin de sa claustrophobie, de son aversion pour les entraves, mais ces préoccupations semblent avoir été balayées d'un revers de main. Face à l'infâme psychiatre, dépourvu de compassion, Tallyel voit son état de déprime jugé de manière incompréhensible. Les suggestions de guérison évoquées par le praticien, destinées à des maux différents, révèlent l'incompréhension de ce dernier face à la complexité de l'esprit d'Tallyel. Lassé par l'apparente stagnation de la guérison, le psychiatre suggère un internement à l'hôpital pour surveiller de près le jeune homme. Révolté par cette proposition qu'il juge inutile, Tallyel refuse l'enfermement. Pourtant, la situation dérape rapidement lorsque le psychiatre, revenant accompagné de policiers, annonce un internement de quarante jours. Une scène violente éclate, la résistance de ses parents ne pouvant empêcher le déroulement de cette triste mise en scène. Les policiers, insensibles à la détresse de Tallyel, lui mentent sur son sort, le trompant pour mieux le contraindre à entrer dans la camionnette. Attaché comme un criminel, il subit l'humiliation d'un traitement dégradant. La haine envers ces représentants de l'ordre grandit, alimentée par l'injustice de la situation. Alors qu'il tente de résister pacifiquement, un policier, lâche et brutal, frappe Tallyel au visage. La colère et la frustration se mêlent à sa détresse. Si ses mains n'étaient pas liées, il aurait répliqué violemment, mais même attaché, son esprit bouillonne de résistance. Arrivé à l'hôpital, Tallyel est confronté à un nouvel affront, attaché de force à un lit dans une chambre isolée. La rage intérieure atteint son paroxysme, et dans un élan de désespoir, il crie à l'injustice qui lui est infligée. La promesse d'une libération violente émane de ses lèvres, non par intention réelle, mais comme une expression du désespoir face à cette privation brutale de sa liberté et de son autonomie. Dans cette spirale infernale, Tallyel, déchiré entre la douleur psychologique et l'humiliation physique, clame sa révolte contre un système qui l'a emprisonné sans égard pour sa souffrance et son désir légitime de liberté.

Dans ce sombre épisode de sa vie, Tallyel, submergé par la colère et la frustration, se trouve attaché à un lit, victime d'un traitement déshumanisant. Ses parents, malgré leurs efforts pour le comprendre, sont confrontés à sa haine, qu'il dirige initialement vers eux, les accusant de l'avoir abandonné. Cependant, dans ses moments de calme, la réalité s'impose à lui, et les remords le poussent à présenter des excuses sincères. Le tournant dans son attitude envers ses parents survient lors d'une épreuve particulièrement difficile. Attaché pendant trois jours, Tallyel ressent une violence verbale bouillonnant en lui. Heureusement, les entraves l'empêchent d'exprimer cette colère physiquement. La sentence semble être une forme cruelle de punition, mais elle éveille en lui une profonde réflexion sur la légitimité de sa propre rage. Orlando, le frère de Cupido, fait son apparition dans cette triste histoire. Bien qu'il provienne d'un environnement marqué par la drogue, Orlando se révèle être un soutien inattendu. Il partage des conseils avec Tallyel sur la façon de

survivre au centre. La visite de la famille apporte un soulagement temporaire, mais la tension persiste. Tallyel, pris dans un tourbillon d'émotions, démontre sa colère envers l'injustice de sa situation en urinant par terre, signe de sa révolte contre ces "fainéants" qui l'ignorent. La visite de sa famille, bien que réconfortante, entraîne une réaction nerveuse qui se traduit par une frénésie alimentaire. La prise de poids qui en découle devient une nouvelle bataille à mener une fois sorti du centre. Au milieu de personnes plus gravement atteintes, Tallyel se sent étranger. La dépression, dépourvue d'hallucinations, le plonge dans un état de désarroi profond. Le centre, peuplé d'individus aux destins tragiques, contraste avec la réalité qu'il a connue. Il se demande, perdu, ce qu'il fait là, confronté à des compagnons d'infortune dont les histoires varient de mutisme à la démence. Tallyel, désormais loin de ses hallucinations passées, se trouve immergé dans une réalité qu'il ne comprend pas, entouré de visages déformés par la souffrance. Ce voyage au plus profond de la détresse humaine sera, peut-être, la clé pour trouver une sortie vers la guérison et la compréhension de soi.

L'épreuve de la dépression a été un tournant significatif dans la vie d'Tallyel. Alors que son père, nouvellement employé en tant que facteur, s'efforçait de réunir les documents nécessaires pour garantir un revenu à son fils, Tallyel se débattait avec ses propres démons. La pression d'un prêt sans emploi et la frustration de ne plus avoir d'hallucinations le plongeaient dans une quête obsessionnelle de solutions. Cette période difficile lui a permis de distinguer ses véritables amis des hypocrites. La déception et la dérive de certaines relations l'ont conduit à une prise de conscience. Tallyel, autrefois enclin à se soucier excessivement des autres au détriment de lui-même, entame une métamorphose. Il apprend à vivre davantage pour lui-même, à se détacher des liens superficiels et à se concentrer sur ses passions et ses aspirations. Malgré deux nouvelles déceptions, cette fois-ci dans le domaine des relations amoureuses, et plusieurs trahisons amicales, Tallyel ne succombe pas à la dépression. Au contraire, il embrasse une vie plus solitaire, entouré de quelques amis fidèles. Sa passion et son désir de progresser dans ses projets professionnels reprennent le dessus. La dépression persiste, mais Tallyel apprend à vivre avec, utilisant son réalisme comme un moyen de lutter et de nourrir l'espoir. Il reconnaît la chance d'avoir pu sortir de la folie, de reprendre une vie normale en suivant les conseils de sa psychologue. Les déceptions de la vie ont façonné en lui une persévérance inébranlable et une force intérieure. Tallyel, conscient de la nécessité de changer de direction professionnelle, s'engage dans une voie qui s'annonce difficile, mais son feu intérieur ne s'éteint pas. Auparavant, Tallyel gardait ses problèmes pour lui, refusant de montrer sa vulnérabilité à ses parents. Cependant, la dépression a brisé ces barrières. Il reconnaît le soutien inestimable de ses proches pendant cette période sombre, bien que son père se sente coupable de ne pas avoir pu l'aider plus tôt. Tallyel le rassure, expliquant que c'était sa propre réticence à partager ses tourments qui avait créé cette distance. Alors qu'il s'efforce de changer son attitude sans perdre son essence, Tallyel apprend à se défendre sans renoncer à sa nature profonde. Une transformation nécessaire pour continuer à avancer dans la vie avec force et détermination.

L'histoire d'amour avec Lia, marquée par la trahison et la tromperie, a laissé des cicatrices profondes dans le cœur d'Tallyel. Cette déception amoureuse, combinée à d'autres pressions de la vie, a servi de déclencheur à une période de dépression intense. Les illusions de la jeunesse ont laissé place à la réalité brutale de la nature humaine, complexe et parfois décevante. Lia, présentée comme une personne pieuse, s'est révélée être tout le contraire, trompant Tallyel avec son ancien petit ami et créant ainsi un véritable tourbillon d'émotions négatives. Les disputes, les mensonges et les révélations ont laissé Tallyel désespéré, remettant en question sa confiance envers les autres et l'intégrité des relations amoureuses. La soirée fatidique où il tourna à droite sur un chemin en travaux, symbolise la confusion et la direction floue dans laquelle sa vie semblait se diriger. Le contrôle perdu sur son véhicule peut être interprété comme une métaphore de la perte de contrôle dans sa propre vie, entraînant des conséquences graves et potentiellement traumatisantes. Ce traumatisme, ajouté aux autres facteurs déclenchants, l'a plongé dans un état de dépression profonde, caractérisé par des hallucinations et une vision altérée du monde qui l'entoure. La douleur émotionnelle associée à la trahison de Lia et aux conséquences de l'accident a créé un cocktail dévastateur qui a ébranlé son équilibre mental. Il est intéressant de noter comment Tallyel, après avoir accepté la réalité de sa première déception amoureuse, a immédiatement basculé dans un état hallucinatoire. Cela souligne la fragilité de son état émotionnel à ce moment-là et l'impact psychologique profond de l'épreuve qu'il traversait. Dans cet état de confusion et de détresse, Tallyel est confronté à la réalité inquiétante de ses peurs les plus profondes : la maladie, la mort, l'avenir incertain. Ces préoccupations, mêlées à sa propre expérience douloureuse, constituent les éléments clés qui contribuent à la complexité de son cheminement à travers la dépression et les hallucinations.

La période d'internement d'Tallyel a été marquée par la présence de diverses personnes dans sa vie, certaines loyales et soutenantes, d'autres trahissant son amitié. Candido, son meilleur ami de l'époque, s'est avéré être l'un de ces traîtres. Même pendant la période où Tallyel était interné, Candido est resté présent, mais ses motivations étaient loin d'être sincères. Artemio, un ami qui semblait être là pour Tallyel, s'est également révélé être faux et manipulateur, semant la discorde dans la vie des gens. Les accusations infondées de Candido, affirmant que Tallyel avait volé la petite amie de son frère, ont ajouté à la détresse émotionnelle de Tallyel. La relation tumultueuse avec cette fille, immature et malhonnête, a entraîné une explosion de colère de la part de Tallyel, symbolisée par la destruction de cadres et d'objets liés à cette relation. Cependant, cette période a également marqué un tournant dans la vie d'Tallyel, lui enseignant des leçons importantes sur la nature humaine et sur la nécessité de choisir judicieusement ses relations. L'épreuve de la dépression et des trahisons amicales a permis à Tallyel de prendre du recul et de repenser ses priorités. Il a réalisé que trop s'investir dans les problèmes des autres sans discernement peut entraîner des déceptions et des souffrances. La solitude qui a suivi cette période difficile a conduit à une transformation positive de la personnalité d'Tallyel, le poussant à devenir la personne passionnée et autonome qu'il est aujourd'hui. Les amis qui ont disparu pendant cette période difficile ont laissé place à une famille qui s'est révélée être un soutien essentiel. L'expérience a renforcé les liens familiaux, montrant que la véritable amitié ne

se mesure pas à la présence dans les moments faciles, mais dans la capacité à rester là quand les choses deviennent difficiles. La leçon de vie qu'Tallyel a tirée de cette période l'a amené à choisir ses amis avec plus de prudence, à ne pas trop se confier et à apprécier la valeur de la solitude. Cette transformation a marqué le début d'une nouvelle phase dans la vie d'Tallyel, caractérisée par la résilience, la passion personnelle et une approche plus équilibrée des relations humaines.

La période de dépression qu'a vécue Tallyel a eu un impact profond sur sa vie et sa perception des relations humaines. La trahison de ses amis de l'époque, l'égoïsme et le manque d'humanité dont il a été témoin ont contribué à une transformation significative dans sa philosophie de vie. Tallyel a pris conscience de la superficialité de certaines amitiés, en particulier lorsque la difficulté et la souffrance sont entrées en scène. L'attitude égoïste et l'absence de soutien de la part de ses prétendus amis l'ont poussé à reconsidérer ses priorités et à changer sa façon d'aborder les relations. L'expérience difficile l'a amené à adopter une approche plus solitaire de la vie, à apprendre à compter sur lui-même et à ne pas dépendre excessivement des autres. Il a développé une certaine méfiance envers les relations superficielles et a décidé de privilégier la qualité plutôt que la quantité en matière d'amitié. La déception qu'il a ressentie pendant cette période a contribué à forger sa résilience et sa capacité à affronter les défis de la vie. Il a compris que l'épanouissement personnel ne doit pas dépendre entièrement des autres, mais plutôt de sa propre force intérieure et de ses choix. La conclusion qu'il tire de ces expériences est la valeur de l'indépendance et de l'authenticité dans la vie. Tallyel a appris à vivre pour lui-même, à s'endurcir face aux épreuves, et à être sélectif dans le choix de ses relations. Cela a marqué le début d'une nouvelle phase de sa vie, où il s'est résolu à ne plus se nourrir d'espoir excessif et à vivre pleinement avec la réalité de son entourage.

Tallyel semble avoir traversé une période extrêmement difficile de sa vie, marquée par des hallucinations et des confusions entre la réalité et son imagination. Son esprit était plongé dans un univers parallèle, rempli de scénarios étranges et parfois inquiétants, où même les membres de sa famille étaient transformés en personnages différents. L'influence de sa dépression sur son état mental semble avoir été profonde, le poussant à vivre dans un monde où les frontières entre la réalité et la folie étaient floues. Les épisodes où il croyait être en train de mourir et où ses parents, avec tout leur amour et leur dévouement, le tiraient de cet état sont particulièrement poignants. La force de Tallyel pour s'accrocher à la réalité, même dans les moments les plus sombres de sa maladie, et le soutien inébranlable de sa famille sont des éléments clés de son parcours. Sa capacité à créer une chanson pour encourager sa mère à persévérer face à la maladie montre une force intérieure remarquable et une connexion profonde avec la musique comme moyen d'expression. Il est évident que cette période a laissé des cicatrices profondes, mais la détermination de Tallyel à surmonter ces épreuves et à soutenir sa famille témoigne de sa résilience et de son amour pour ceux qui lui sont chers. L'art, sous forme de musique et de chansons, semble être devenu un moyen pour lui de faire face à la douleur et d'inspirer les autres. La suite de son parcours sera probablement marquée par ces expériences, mais le fait qu'il ait trouvé des moyens créatifs de

canaliser ses émotions et d'encourager sa famille indique une capacité à transformer la souffrance en quelque chose de positif.

L'histoire de Tallyel continue de révéler les différentes facettes de sa vie tumultueuse, marquée par des choix douteux, des amis nocifs, et une lutte constante contre la dépression. Les épisodes où il était entraîné dans des soirées par des amis peu scrupuleux, exposé à des situations potentiellement dangereuses, illustrent clairement les risques auxquels il était confronté. L'influence néfaste de ces compagnons de fête, impliqués dans des comportements à risque, a finalement conduit Tallyel à s'éloigner d'eux. La pression sociale et les attentes des autres, symbolisées par les incessantes invitations à des soirées et des événements, ont également eu un impact sur son état mental. La surcharge de sollicitations et le dilemme constant de devoir choisir entre différentes invitations ont probablement contribué à son épuisement. La stigmatisation sociale et le ridicule auxquels Tallyel a été exposé dans son village soulignent également les préjugés et le manque de compréhension entourant la santé mentale. La société peut parfois être cruelle envers ceux qui luttent contre des problèmes psychologiques, renforçant la nécessité d'une sensibilisation accrue et de la lutte contre la stigmatisation. Cependant, au milieu de ces épreuves, Tallyel semble avoir trouvé une nouvelle direction dans sa vie. Sa prise de conscience des aspects négatifs de son environnement social l'a amené à s'éloigner de ces influences toxiques. Il a également développé un rejet envers les normes de la société qui, selon lui, contribuent à une lobotomisation et à une aliénation collectives. Sa quête de sens et de projets significatifs peut être vue comme une réponse à cette désillusion. La musique, qui a été présente à différentes étapes de sa vie, continue d'être un moyen d'expression essentiel pour Tallyel. Sa transition de la Techno à la musique instrumentale, puis au Rock And Roll et au Heavy Metal, reflète peut-être une évolution personnelle et artistique en réponse à ses expériences et à ses émotions changeantes. Le récit de Tallyel suggère une profonde résilience et une quête de vérité et de sens, malgré les épreuves qu'il a traversées. Le chemin vers la guérison et la construction d'une vie plus équilibrée semble être un parcours complexe et continu.

L'évolution de Tallyel est empreinte de résilience et de volonté de se réinventer malgré les épreuves. Sa décision de se rebeller contre un environnement perçu comme inhumain, en particulier face aux comportements des pervers narcissiques, montre une prise de conscience profonde et une recherche de justice et d'équité. La peur de la violence et des disputes l'a initialement rendu vulnérable, mais sa capacité à se rebeller et à devenir un marginal indique une transformation personnelle importante. Sa lutte contre la société qu'il juge inhumaine est alimentée par un désir de changement et de justice sociale. La dépression, bien que douloureuse, semble avoir libéré une partie plus authentique de lui-même et l'a incité à remettre en question les normes et les attentes imposées par la société. L'idée que la vie est comme une série, avec des épisodes variés et imprévisibles, reflète une perspective complexe sur l'existence. Tallyel semble conscient des risques omniprésents dans la vie quotidienne et de la nécessité de rester vigilant pour éviter les erreurs coûteuses. Son expérience avec la psychologue et la décision de changer d'orientation professionnelle soulignent la valeur de la prise de

décision autonome et de l'engagement envers la guérison. La crainte de retomber dans un état dépressif montre la vulnérabilité persistante de Tallyel, mais son désir de ne plus jamais revenir à cet état démontre également une détermination à préserver sa santé mentale et à construire une vie épanouissante. Les aspirations pour l'avenir, notamment la réalisation de projets musicaux, la création d'une famille et la recherche du bonheur, offrent des perspectives positives qui peuvent servir de moteurs dans sa quête de sens et de bien-être. Tallyel semble être guidé par une force intérieure qui, malgré les luttes, le pousse à poursuivre ses rêves et ses objectifs.

Le parcours de Tallyel est marqué par des défis et des épreuves qui mettent à l'épreuve sa détermination et sa résilience. Malgré les moments de découragement et les faiblesses, il trouve en lui la force de persévérer. L'idée de vivre pour ses proches, sa famille, son neveu et sa filleule, semble être un puissant moteur qui le pousse à continuer malgré les difficultés. Le choix de se lancer dans un domaine différent, de reprendre les cours après avoir été suggéré par sa psychologue, montre sa volonté de se réinventer et de trouver une voie qui corresponde davantage à ses aspirations. Cependant, les défis persistants sur le marché du travail, avec des recruteurs exigeants et des contraintes financières, ajoutent une couche de complexité à son parcours. Les accidents au travail et les souffrances physiques qu'il a endurées soulignent les risques inhérents à certaines professions et les conséquences parfois graves de ces accidents. Son changement d'orientation montre une capacité à s'adapter et à rechercher une vie plus épanouissante malgré les obstacles. La frustration de voir d'autres réussir plus facilement tandis que lui rencontre des difficultés peut être démotivante. Cependant, la perspective de ne pas abandonner, de continuer malgré les défis et d'atteindre quelque chose de significatif dans sa vie est un thème récurrent. La notion que l'arrêt équivaldrait à mourir souligne l'importance du sens qu'il donne à sa vie, du besoin de poursuivre ses aspirations et de trouver un équilibre entre le travail et la vie. La réalité des exigences financières et les défis du quotidien dans une société qui réclame toujours plus sont des obstacles bien réels, mais la force intérieure de Tallyel et son engagement envers ses proches semblent être des points forts qui l'aident à avancer malgré les difficultés. La lutte pour s'en sortir et le désir de ne pas finir mal montrent une volonté de vivre une vie significative et épanouissante malgré les défis persistants.

Au sein d'une mer d'efforts inlassables, Tallyel se donnait corps et âme, cherchant l'approbation de la direction et de ses pairs. Sa gentillesse, son désir de bien faire, une alliance malheureuse du destin. Il fut constamment abaissé, harcelé, sa bienveillance trahie par les dirigeants, victime de sa propre générosité. « Être trop inflexible n'est pas une option si je veux conserver ma place », se disait-il. Son ambition : bâtir un avenir simple. Plus il donnait, plus on lui demandait. Un sentiment de déception l'étreignait, la société le détruisant : travail, amours, amitiés. La dépression s'insinua lentement, émanant de l'épuisement mental, d'émotions fracassées par des ruptures amoureuses aux conséquences dévastatrices. Un tourbillon de malaise, de désespoir pour trouver son équilibre, sa voie, évoluer dans la vie, le sentiment d'une existence perdue. Il se demandait parfois pourquoi continuer à lutter, sa réponse : « Parce que je n'ai pas d'autre choix. » Plus on plonge dans la dépression, plus il est

ardu de s'en extirper, le poids s'alourdissant. Tallyel est englouti, incapable de s'échapper, son esprit saturé, traversant hallucinations, tentations suicidaires, aspirant au bonheur, à la réussite. Comment s'en sortir dans un monde et un pays de plus en plus restrictifs ? Trouver un travail décent devient difficile, vite considéré comme vieux. Un prêt automobile tourmente, obsède ses conversations, une source de frustration. La voiture, commandée pour son nouveau rôle de facteur, coïncide avec des hallucinations. À peine a-t-il débuté, trois dirigeants s'unissent pour effrayer un être dépressif, souffrant d'hallucinations, un scandale. Son père combattra pour la justice, et justice sera rendue. Journées à quérir des documents, les apportant où nécessaire, privé de salaire pendant six mois, le prêt pesant, les maigres économies pour subsister. La situation s'aggrave, il se voit condamné, noyé, une maladie persistante, son esprit errant. Se blesser au travail, altérer la santé, des heures supplémentaires, des privations, tout cela pourquoi ? Pour mériter l'épuisement, le dégoût. Le départ précoce de l'école, un regret, même en reprenant plus tard, le soir, une lutte. "Quel sort m'a été jeté ?", se lamente-t-il, "Qu'ai-je fait pour mériter cela ?" Conscient de ne pas être seul, l'admettre difficile. Il doit relever la tête, sa bouée contre la dépression. Il n'a pas le choix, pour lui, pour ses parents, se relever, mettre fin au calvaire. Des mois d'isolement, sans amis, quarante jours d'internement, des soirées de solitude, habitué à l'amitié, tous perdus sauf un, James. Un ami fidèle, malgré les erreurs partagées, compris bien plus tard.

Où est le bonheur ? Un sentiment de malheur imprégnait Tallyel, non pour se plaindre, mais par déception, surtout en amour. De nos jours, la quête d'une relation stable entre deux âmes sincères semble être un défi insurmontable. Trop de liberté des deux côtés, les réseaux sociaux, Internet, sources de discordes, entravant une vie harmonieuse à deux. Garder une relation stable est devenu un défi majeur, les humains devenant exigeants, égarés dans leurs pensées, assoiffés de domination, éloignés de l'essence même de l'amour. C'est dans ces relations tumultueuses que Tallyel s'est égaré. Ouvrant son cœur avec sincérité, chaque déception renforçant son être. Tallyel, capable de soulever des montagnes, de résoudre des problèmes, d'accomplir des actes positifs quand son esprit est en paix, fonctionne au gré de ses émotions. Il a besoin à la fois de solitude et d'amour, non d'une vie de conflits, mais d'un partage authentique. L'amour, selon lui, est une communion, une ressemblance et des différences harmonieuses, des échanges bienveillants, loin d'une bataille pour la domination. Tallyel, enfant, ne s'intéressait guère aux femmes, absorbé par ses passions et complexé par un surpoids. Son expérience avec les femmes débuta à l'âge adulte, surmontant peurs et timidité. Des déceptions jalonnèrent sa quête de l'âme sœur, jusqu'à sa dépression, le conduisant à la méfiance, à la méchanceté pour se protéger des manipulations et des abus. Les femmes ont longtemps profité de sa générosité, jouant sur ses sentiments. Trouver des femmes dignes dans un monde où les mentalités ont évolué négativement s'avère difficile. Les amis de Tallyel partagent son constat, certains abandonnant l'amour pour se consacrer à leurs passions. Tallyel suivra peut-être cette voie jusqu'au jour où l'envie renaîtra, une quête complexe et laborieuse. Ce manque d'amour, issu probablement d'un besoin d'affection similaire à celui de ses parents, représente pour lui la vie en famille, combinée à la réalisation de ses passions. Il ne recherche pas l'extraordinaire, mais se confronte à la complexité du simple. La vie, pour lui, est une

succession d'expériences normales devenues difficiles à trouver. Il ne renonce pas, porté par une force intérieure, cette petite voix qui encourage à continuer. Ce besoin d'amour, reflet d'une affection parentale, se mêle à l'image idéalisée de la vie, de ses passions. La vie pour lui est une quête simple, compliquée par l'absence de résultats. Il n'abandonnera jamais, soutenu par une force intérieure, cette petite voix magique, vitale pour éviter les chemins sombres. Le cerveau, dirigeant unique de l'être humain, détient le pouvoir de la folie, mais également celui d'accomplir des actes extraordinaires, oscillant parfois entre le sublime et l'abominable.

Le sens véritable de la vie, selon Tallyel, se construit à travers les buts qu'on se donne, les passions que l'on cultive. L'existence, souvent non choisie, résulte de l'amour de nos parents, un acte qui peut être empreint de négligence et d'abus dans certains cas malheureux. Tallyel, toutefois, bénéficie de l'amour et du soutien de ses parents, une bouée dans la mer agitée de la vie. Son parcours académique fut une quête incertaine, initialement guidé par la passion pour la dentisterie. Les mathématiques, obstacle apparent, furent surmontées par sa détermination et des cours particuliers. Plus tard, les études informatiques devinrent une réussite. Cependant, Tallyel, en quête d'identité professionnelle, expérimenta diverses voies, du social au tourisme. Sa soif d'indépendance et de gagner sa vie le conduisit vers des métiers manuels, mais l'exploitation, le harcèlement, le traitant comme un esclave, le désillusionnèrent. Sa recherche d'un emploi plus intellectuel le mena à envisager l'éducation, mais des obstacles bureaucratiques l'entraînèrent dans une frustration croissante. Les enseignements du soir, avec une mentalité moins discriminatoire, devinrent un refuge. Cependant, le mépris envers la mentalité défectueuse persiste. La quête incessante de Tallyel pour s'orienter dans un monde professionnel hostile engendra des peurs, des frustrations. La peur de l'avenir, de la solitude, des difficultés financières, des problèmes, sont autant de fardeaux qu'il porte. Son esprit crée un monde idéal inatteignable, et avec le temps qui avance, les possibilités se réduisent, la frustration grandit. Mais, malgré tout, il reste motivé, prêt à affronter chaque obstacle pour en sortir plus fort. Dans ce monde où l'encouragement se fait rare, où la démoralisation est presque institutionnalisée, Tallyel se bat contre la frustration et la peur. Chaque épreuve le forge davantage, même si les vicissitudes de la vie peuvent lui infliger des peines. La quête de sens continue, une boussole intérieure l'invitant à persévérer malgré les vents contraires.

La dépression de Tallyel fut un tournant dans sa vie, un chapitre marqué par la trahison de prétendus amis. Accusé de paniquer, ils l'abandonnèrent, révélant leur véritable nature. Arduino, un de ces "amis", répandit des ragots pour semer la discorde, faisant preuve de malveillance. Tallyel, isolé, passa du temps en solitaire, téléchargeant de la musique, écrivant, regardant des films. Ce fut le moment où il apprit à vivre en autarcie, établissant une relation complexe avec la solitude. Il comprit que déprimer n'était pas la solution pour avancer. Cette période fut une leçon, changeant ses réactions et sa vision des amitiés. Ses relations sociales devinrent plus sélectives, se recentrant sur des amitiés plus authentiques. Les amis temporaires furent remplacés par une poignée de compagnons fidèles, principalement sa famille. Valiant, un voisin atypique, devint une compagnie inattendue. Bien que différent, Valiant apporta

un réconfort bienvenu à Tallyel pendant la dépression. Leur amitié fut teintée de politesse, de promenades en voiture, de sorties en ville, de concerts, apportant à Tallyel un soutien essentiel. Cependant, quand Tallyel se sentit mieux, il réalisa que cette amitié devenait envahissante. Il avait besoin de retrouver son calme, de construire sa nouvelle vie, et Valiant ne faisait pas partie de ce nouvel équilibre. Leurs chemins se séparèrent naturellement. Cette période d'amitié, bien qu'éphémère, permit à Tallyel de refaire surface. Il apprit à vivre seul, à se construire une vie sans dépendre excessivement des autres. Il découvrit le plaisir de faire des choses seul, sans avoir de comptes à rendre à qui que ce soit. Cette dépression, malgré ses cicatrices, permit à Tallyel de s'affranchir, de trouver une force intérieure, et de revoir la vie sous un nouvel angle. Elle lui apprit que l'amitié véritable est rare, mais précieuse, et que vivre seul peut être une aventure enrichissante.

Le mal-être de Tallyel découle de sa sensation d'incompréhension. Son mode de pensée unique, bien qu'il écoute les conseils de bons amis et s'accepte tel qu'il est, le fait se sentir comme un étranger dans un monde qui ne fonctionne pas comme le sien. Malgré la présence de personnes partageant ses idées, il se retrouve souvent seul dans ses peurs et ses révoltes. Son esprit bouillonne d'idées créatives et de projets, mais il ne se sent jamais pleinement satisfait de lui-même. Le monde du travail et de la société l'ont abîmé, et il s'interroge sur le sens de donner le meilleur de soi-même lorsque les récompenses semblent si minimes. Cela l'amène à remettre en question le système et à comprendre pourquoi certaines personnes renoncent à agir, désespérées de voir des changements. Doté d'un courage infini, Tallyel se relève à chaque choc émotionnel, refusant d'abandonner la bataille. Il reconnaît la fragilité de notre existence dans l'Univers, mais il est convaincu que des changements significatifs peuvent advenir. Il aspire à changer les mentalités, même si beaucoup lui disent que cela ne servira à rien. Pour lui, parler, comme l'ont fait de grands artistes par le passé, peut transformer les perceptions et éveiller les consciences. Cependant, dans son propre petit univers, Tallyel se sent souvent incompris. Ses peurs et ses désirs d'un monde meilleur ne trouvent pas toujours d'écho. C'est pourquoi il choisit d'écrire, exprimant ses pensées et ses émotions de manière plus articulée. Le mal-être restera une constante dans sa vie, alimenté par le désir d'être compris, d'être aimé, et d'être encouragé. Sa déception passée avec les femmes, qu'il voyait autrefois comme des sources de tendresse et d'amour, l'a conduit à percevoir la réalité de manière différente. Il a appris que les choses ont changé depuis son éducation, que les rencontres ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être, et que le monde est devenu plus complexe. Malgré cela, il reste ouvert à la chance et continue d'exprimer sa vision de la vie, partageant ses émotions, joies, et frustrations, dans l'espoir de susciter des réflexions et des changements.

Tallyel, déterminé à sortir de son état, se rendait régulièrement chez une psychologue qui le conseillait et le guidait vers de nouvelles aventures. Il s'était habitué à vivre plus seul, confiant à sa thérapeute ses histoires familiales, ses joies, ses déceptions amoureuses, et les moments marquants de sa vie. La psychologue lui apprit à voir les choses sous un nouvel angle, renforçant ainsi sa force intérieure. Écoutant les conseils tout en restant fidèle à sa manière de vivre, Tallyel décida de reprendre les études tout en travaillant. Il se lança dans

une nouvelle relation, mais celle-ci s'avéra destructrice, laissant des séquelles qu'il mettrait du temps à guérir. Même après cette grosse dépression, les peines de cœur persistent, et il se demanda s'il n'était pas maudit. Tallyel, cependant, s'assume pleinement malgré les difficultés à réussir sa vie. Cette quête le rend parfois malheureux et l'angoisse, mais il a acquis la résilience nécessaire pour ne pas être abattu. Il a compris que la vie est une éternelle lutte, mais il refuse de se laisser terrasser. Il reconnaît que la chance joue un rôle dans la vie, et il n'éprouve pas de jalousie envers ceux qui ont des avantages plus apparents. Fier de ce qu'il est, Tallyel sait que tout le monde est capable de tout s'il le veut vraiment, même si cela peut prendre du temps. Il remet en question le système qui force souvent à faire des compromis pour survivre. Son objectif est de concrétiser ses projets, que ce soit en travaillant seul, en collaboration, ou pour un employeur. Il ressent le besoin d'un avenir concret pour se sentir mieux, bien que la confiance en lui lui fasse souvent défaut et qu'il craigne de ne pas réussir. Les critiques constructives de ses amis sincères l'aident à changer ses habitudes et à trouver de nouvelles approches pour atteindre ses objectifs, car il sait qu'arrêter signifierait cesser de vivre.

Quand on marche au ressenti, qu'on est sentimental, sensible, et qu'on possède un bon cœur, encaisser les critiques devient un défi. Chacun a ses propres souffrances, et Tallyel, loin d'être au stade de se plaindre, considère le fait de partager sa vérité comme un acte de courage. Pour lui, cracher la vérité est plus facile que de se complaire dans l'ignorance et la soumission. Tallyel, façonné par sa grosse dépression, a forgé son caractère au-delà des critiques. Il continue à exprimer ses pensées sans craindre le jugement. Il défie l'idée d'un Dieu dictant des lois strictes à l'humanité, mais conserve sa propre relation personnelle avec une divinité. La notion de création et de la vie après la mort demeure un mystère pour lui, et il refuse d'accepter que nous sommes nés pour mourir. La société compétitive et judgementale l'exaspère. Il se moque des ragots et des commérages qui pullulent dans cette société négative. Le désespoir des autres le pousse à questionner comment vivre entouré de gens pareils. Tallyel rejette le conformisme social, préférant vivre selon ses propres règles. Plus il souffre, plus il s'endurcit. Les déceptions le poussent à vivre autrement, à s'attacher à des choses plus personnelles. Tallyel ne veut pas suivre un troupeau de moutons, et malgré les défis, il reste déterminé à réussir sa vie. La négativité des autres ne le détourne pas de son objectif, et il avance avec la conviction qu'il y parviendra. "Peu m'importe, j'ai autre chose à faire, je dois réussir ma vie et j'y arriverai", une phrase qui résonne dans l'esprit combatif de Tallyel.

L'état hallucinatoire d'Tallyel a été une épreuve difficile, mais grâce aux soins médicaux, au soutien de sa famille et à sa propre détermination, il a réussi à surmonter cette période sombre. Les hallucinations ont progressivement disparu avec la médication, et le retour aux racines familiales a contribué à sa guérison. La force de sa famille et ses croyances ont été des piliers essentiels pendant ces moments difficiles. Tallyel reconnaît chaque jour la chance d'être en vie, malgré les épreuves qu'il a traversées. Il a conscience de la valeur de sa famille, de ses parents, de sa sœur, et de l'amour qui les unit. Son état hallucinatoire a été causé par une accumulation de fatigue, de troubles du sommeil, de consommation de cannabis, de déceptions amoureuses et

d'accidents de voiture violents. Ces chocs émotionnels peuvent avoir contribué à déclencher cet état, selon les suggestions de son médecin. Son esprit était plongé dans un monde imaginaire, alternant entre merveilleux et terrifiant. Malgré les réactions effrayées des gens autour de lui, ses parents l'encourageaient à sortir, espérant que de nouvelles expériences pourraient le distraire et contribuer à sa guérison, même s'il était parfois victime de moqueries. Tallyel a reçu une éducation basée sur des valeurs, mais la recherche de stabilité et de bonheur l'a parfois rendu malheureux. Il exprime sa révolte contre une société où les adolescents semblent perdre le respect et se noyer dans les médias. Il voit un besoin d'aider ces jeunes à se détacher de cet univers néfaste. L'expérience de Tallyel l'a également amené à réfléchir à sa conduite. Il prend conscience de l'impulsivité de certains de ses actes, surtout au volant, et se motive à changer ses comportements pour éviter des accidents tragiques. Il considère sa mission sur terre comme la diffusion d'une "bonne parole", non pas religieuse, mais plutôt humaine, visant à rendre le monde plus compatissant. Il se bat pour ses proches, sa famille, et pour quelque chose en lui qui le pousse à continuer malgré les moments difficiles. Après plus d'un an de combat contre la dépression et les hallucinations, Tallyel retrouve la motivation, envisage de nouveaux projets, et s'apprête à vivre une nouvelle phase de sa vie, plus sélective et restreinte dans son entourage, mais avec une vision optimiste de l'avenir.

Tallyel, conscient plus que jamais des écueils de la bienveillance, découvre que la générosité excessive suscite l'exploitation, jusqu'à ce que les opportunistes n'aient plus besoin de lui, disparaissant ensuite dans l'ombre. Les leçons douloureuses qu'il en tire le guident vers une existence différente, façonnée par l'amertume des amours vouées à l'échec. Une romance, particulièrement dévastatrice, menace de briser son cœur une fois de plus, mais il puise dans sa résilience pour surmonter l'adversité. Les angoisses persistantes deviennent son fardeau quotidien, mais il apprend à les apprivoiser, traversant un parcours semé d'embûches avec ténacité. Au fil du temps, Tallyel devient insensible aux chagrins amoureux, comme un être habitué à la douleur, se relevant et oubliant plus rapidement. Les déceptions modèlent sa maturité et sa résistance, le préparant à affronter l'avenir avec une indifférence grandissante envers les ruptures sentimentales. Cependant, de nouvelles épreuves surgissent, et à mesure que les années avancent, il devient moins affecté par les affres du cœur. Une habitude s'est formée, une capacité à se relever après chaque chute, forgeant un être plus mature et robuste. Pourtant, alors qu'il croyait avoir traversé toutes les tempêtes, la vie lui réserve une tragédie déchirante. Face à cette cruelle fatalité, Tallyel réalise qu'il n'a d'autre choix que de rester optimiste. Sa mère, en proie à la maladie, devient l'objet de toute son énergie positive. Dans ce tourbillon d'illusions et d'obsessions, il trouve la guérison en se concentrant sur les petites joies de la vie. Le sourire de sa filleule et l'amour partagé avec elle, ainsi que sa tendresse pour son jeune neveu, deviennent des phares dans l'obscurité. Tallyel traverse encore des chapitres douloureux, mais avec le temps, les blessures des ruptures amoureuses s'estompent. Il cultive une force intérieure, une résilience forgée dans l'enclume des déceptions. Toutefois, un événement tragique change la donne. Sa mère, au cœur de sa vie, lutte contre la maladie. Tallyel, devenu une force motrice, écrit une chanson pour exprimer son amour infini et transmettre à sa mère la lumière qui brille en lui.

La dépression, jadis imposante, s'efface devant cette nouvelle réalité. Tallyel puise dans sa détermination pour aider sa mère à affronter chaque jour. Il refuse de s'apitoyer sur lui-même, car la vie de sa mère dépend de son soutien. La peur est présente, mais il la combat, offrant à sa mère une énergie positive constante. Ensemble, ils chassent les ombres, comme un duo inséparable. Tallyel, loin des tourments matinaux et des larmes, trouve une énergie inattendue pour illuminer la vie de sa mère. Il ne cesse de penser à elle, la transformant en un soleil éternel, le phare qui le guide. Chaque jour devient une bataille pour éloigner les pensées négatives, redoutant qu'elles ne nuisent à sa mère bien-aimée. Tallyel canalise son énergie pour offrir à sa mère un éclat lumineux, une force puissante qui transcende la fatalité. La prière devient son refuge quotidien. Suppliant Dieu et les êtres chers perdus, il implore leur intervention depuis l'au-delà. Il demande pardon pour ses fautes passées, transformant son comportement envers ses parents, particulièrement envers sa mère, source infinie d'amour et de leçons de vie. La pression éphémère qui le submerge trouve sa libération dans un changement radical, une transformation intérieure motivée par l'amour et la responsabilité envers ceux qui l'ont élevé. Une lueur d'espoir naît de cette épreuve. Tallyel se consacre corps et âme au bien-être de sa mère, ressentant le poids de la gratitude envers ses parents. Il comprend que la haine et la colère sont des fardeaux inutiles, une perte de temps dans une vie trop courte. La société, qu'il voit aliénée et déshumanisée, renforce sa détermination à ne pas succomber à la passivité. Enfin, il décide de changer ses habitudes de vie, de nourriture, et de vivre consciemment. Chaque action est guidée par une volonté de vivre une vie saine, une volonté renforcée par une soif inextinguible de vie. Tallyel espère que cette démarche lui permettra de chasser les démons du malheur de sa vie, pour lui-même et surtout, pour sa mère.

Cette lourde dépression a laissé des cicatrices profondes chez Tallyel, particulièrement au niveau de sa nervosité. Sous la pression intense, il peut être emporté par des explosions d'émotions, une manifestation de son incapacité à toujours gérer le stress de manière adéquate. Ces crises, initiées pendant la période dépressive, suscitent des inquiétudes quant à sa santé mentale et aux conséquences potentielles. Tallyel reconnaît la nécessité d'améliorer sa santé mentale, de surmonter ses défis émotionnels, et de rester résolument positif face à l'avenir. Il admet la réalité selon laquelle l'amélioration nécessite des efforts continus, et qu'aucun miracle ne peut se produire sans action. Refusant de se soumettre à une vie qu'il juge illogique, il est tombé malade, plongeant dans une descente aux enfers dont la remontée exige un travail considérable. Son séjour en hôpital psychiatrique le place dans un univers étranger, entouré de cas pathologiques qui le font se questionner sur sa présence. Conscient de sa différence, il s'interroge sur la nécessité de son séjour, se sentant étranger à cette réalité qu'il ne peut éviter. Son lien avec Orlando devient crucial, étant la seule personne qu'il connaît et avec qui il partage une certaine affinité. Bien qu'il écoute les récits des autres patients, il se reconforte inconsciemment en se rappelant qu'il n'est pas identique à eux, trouvant une force dans sa capacité à toujours percevoir le positif, même au sein de l'adversité. Les journées monotones à l'hôpital se transforment en un ennui profond pour un esprit habitué à l'activité constante. Contraint par des règles et des routines, Tallyel trouve refuge dans la musique, échappant à l'ennui en écoutant des mélodies

apaisantes, allongé sur son lit. Cette période d'isolement forcé contraste avec son tempérament actif, créant un malaise qu'il endure en suivant mécaniquement le rythme imposé par l'institution. Son mécontentement envers le système psychiatrique, alimenté par l'incompétence d'un psychiatre qu'il considère responsable de son état, reste palpable. Il regrette l'absence de possibilité de se défendre, de s'échapper de cette situation oppressante, et exprime son souhait de voir la justice réparer l'erreur médicale. Pour Tallyel, la confiance aveugle de ses parents envers ce prétendu "guérisseur" illustre les lacunes du système de santé mentale. Il estime avoir eu la chance de bénéficier par la suite du soutien d'une bonne psychologue, une perle rare dans un domaine souvent entaché par des praticiens moins dévoués. Il souligne le triste état de la société actuelle, où la justice semble s'acharner sur les individus honnêtes plutôt que de s'attaquer aux véritables criminels. Cette réalité, couplée à la frustration envers les politiques et le système judiciaire, renforce son scepticisme envers un monde où les inégalités sont trop souvent tolérées. Malgré ces épreuves, la détermination de Tallyel à voir le positif dans chaque situation demeure son phare, une lumière guidant sa persévérance face à l'injustice et à l'adversité.

La période d'hallucinations a accentué le besoin de reconnaissance chez Tallyel, plongeant dans des séquences planantes et horribles qui se mêlaient à la réalité. Évoluant dans une sphère hallucinatoire, il ressentait l'effet de délires semblables à ceux provoqués par des substances hallucinogènes, bien qu'il n'ait jamais consommé de champignons psychédéliques. Fatigue, dépression et peut-être des substances non identifiées semblaient se combiner, jetant des doutes sur les origines de son état. La trahison et le complot, émanant de ceux qu'il croyait être ses amis, ajoutent un autre niveau de complexité à son expérience. La réalité se confondait avec ses perceptions altérées, créant un tourbillon de confusions. Les déceptions multiples l'ont confronté à une réalité qu'il n'avait pas anticipée, ajoutant à sa détresse. Pourtant, même après cet épisode marquant, Tallyel ne qualifiera jamais cette expérience de positive. Une fois redevenu normal, malgré la persistante déprime, il prend conscience de la chance d'être revenu à la réalité, évitant ainsi de sombrer dans une folie permanente qui aurait affecté non seulement sa vie, mais aussi le bonheur de ses parents. Cette volonté de rendre ses parents fiers de lui persiste, et il se tient prêt à être là pour eux, anticipant les besoins futurs de sa famille. Son processus de guérison implique un auto-traitement par le désir de progresser, la détermination à ne jamais abandonner, l'exploration constante de nouvelles expériences, et une soif insatiable de connaissance et de culture. Son amour incommensurable pour ses parents et sa famille proche façonne sa personnalité complexe. Oscillant entre une calme gentillesse et une nervosité explosive face à l'injustice, il érige des barrières contre ceux qui cherchent à le diminuer. Avec le temps, sa tolérance diminue, exigeant du respect tout en reconnaissant que pour être respecté, il doit lui-même respecter les autres. Durant la période hallucinatoire, Tallyel jouait dans un groupe, mais son oncle et ses parents l'avaient averti du danger qui entourait ses compagnons. Malgré les mises en garde, son attachement à l'amitié avec Manlio, le batteur du groupe, l'avait conduit à jouer avec eux. Il se rend compte progressivement de la nature douteuse de ce groupe, notamment avec la sortie de prison du chanteur, et comprend la nécessité de s'éloigner pour préserver sa santé mentale. Son

expérience professionnelle post-hallucinations, travaillant dans un bureau de poste, a été marquée par l'incompréhension de ses collègues face à son état. Les agissements cruels de certains chefs l'ont conduit à une démission forcée, orchestrée par des individus peu scrupuleux. Le soutien inébranlable de son père a été crucial pour défendre ses droits et prouver sa maladie, soulignant l'importance de l'amour familial dans son parcours difficile. La philosophie de Tallyel, face aux épreuves, reste ancrée dans la positivité et la détermination à faire rayonner sa mère malgré les difficultés. L'amour et l'unité familiaux demeurent des forces puissantes qui guident Tallyel dans son parcours, tandis qu'il refuse d'abandonner face à l'adversité, convaincu que leur amour triomphera des épreuves.

Plus le temps passe, plus Tallyel apprend à être prudent et à ne pas placer des attentes démesurées dans les relations humaines, notamment dans le domaine amoureux. Autrefois un grand rêveur, il s'est désormais ancré dans la réalité, réalisant qu'imaginer l'idéal ne garantit pas sa réalisation. La dépression a été une période d'apprentissage, l'amenant à comprendre l'inutilité de ruminer et d'espérer l'impossible. Cette prise de conscience l'a motivé à trouver des solutions et à continuer d'avancer, marquant ainsi son émergence de la dépression. Cependant, le plus grand défi reste à venir, car Tallyel doit maintenant affronter la maladie de sa mère, la personne qu'il aime le plus au monde. Sans avoir demandé à être confronté à autant de souffrance, il se trouve dans une position où il doit puiser dans son courage pour soutenir celle qui lui a donné la vie. Les épreuves passées ont appris à Tallyel que chaque mauvaise expérience peut engendrer du positif, et que les erreurs sont des opportunités d'apprentissage. Plongé parmi des personnes aux situations difficiles pendant quarante jours, Tallyel ressent un malaise, car il ne partage pas leur réalité. Cependant, cette période devient une phase de réflexion intense qui transforme sa vie. Les moments passés chez ses parents deviennent des bouées de sauvetage, offrant un répit à son esprit tourmenté. Ses parents, bien qu'incertains sur la manière de l'aider, font de leur mieux pour le distraire et le soutenir, même si Tallyel reste souvent pris dans un état de crise. Son enfance, bien que élevée dans un environnement d'amour et de respect, était marquée par une certaine solitude. Tallyel, tout en aimant vivre dans son monde imaginaire, reconnaît le caractère rebelle et marginal qu'il partage avec sa sœur. Ils ont eu une éducation solide, mais parfois, leur fort tempérament les a conduits à des comportements espiègles et des réponses insolentes envers leurs parents. Conscient des rêves qu'il a eus pour ses propres enfants, Tallyel s'efforce de créer un avenir meilleur pour sa nièce et son neveu. Il ressent une responsabilité envers eux, voulant les protéger du monde de douleur dans lequel il a vécu. Observant leur joie et leur beauté, il ressent une émotion profonde qui se traduit même dans une chanson écrite pour sa filleule. Vivant dans la réalité tout en restant un critique de la société, Tallyel sait que son refus de se conformer et de se taire lui vaut des souffrances. Cependant, il préfère être réaliste, dénonçant les maux de la société et exprimant ses convictions, même si cela lui vaut la solitude. Il nourrit l'espoir que, modestement, ses écrits seront un jour compris par une nouvelle génération, attendant le jour où une révolution éclatera pour créer un monde nouveau, libéré des oppressions actuelles. Sa lutte, il le sait maintenant, ne sera pas en vain.

Pendant cette période de vie fictive, l'oncle Ottavio, mari de la sœur de la maman de Tallyel, l'emmenait souvent faire de la marche. Cette activité visait à changer les idées de Tallyel, à lui permettre de respirer et à aérer son esprit. La marche était souvent accompagnée d'un film qui se déroulait dans l'imagination intense de Tallyel, mêlant le positif et le négatif de manière naturelle. La réalité fictive était si immersive qu'aucun film aux effets spéciaux coûteux ne pouvait rivaliser. Ottavio, habitué à faire cette marche depuis des années, cherchait ainsi à distraire Tallyel et à lui offrir une échappatoire. Seul le recours à la médication et un voyage à l'étranger mettront fin à cette vie fictive intense. Tallyel ne se rendait même pas compte de la transition, passant directement de son monde imaginaire à la réalité. Bien que non suicidaire, il était confronté à des peurs et à des scénarios extraordinaires, effrayant son entourage. Sa photo de carte d'identité témoignait visiblement de son état maladif. Tallyel, souvent rejeté par les gens en raison de son immersion dans l'imaginaire, était également trahi par des amis qui semblaient profiter de sa gentillesse. Ses erreurs et déceptions le conduisent à mûrir et à adopter de nouveaux concepts, même si parfois il était incapable de participer à des projets concrets. La réalité douloureuse était encore accentuée par les moqueries et les critiques de la société. Tallyel, parfois désespéré, se questionnait sur l'importance de se lever le matin, faisant part de son désarroi à ses parents. Rejeté par beaucoup en raison de son état, il était victime de la méchanceté humaine, notamment de faux amis qui profitaient de sa vulnérabilité. Pendant cette période, l'oncle Ottavio, bien qu'apparemment froid et cruel, aidait Tallyel d'une manière particulière. En l'emmenant en promenade, Ottavio contribuait à distraire Tallyel, qui, même s'il ne revenait pas complètement à la réalité, ruminait moins. Cependant, Tallyel ne comprendra jamais pourquoi Ottavio lui a apporté son aide, étant donné la nature froide de cet homme. La relation entre Tallyel et sa maman était complexe. Bien qu'il l'aime profondément, des moments de frustration et d'indépendance émergent parfois. La maman, très attachée à ses enfants, cherchait souvent leur compagnie, ce qui pouvait étouffer Tallyel. Cependant, il regrettera souvent ses paroles dures envers elle et cherchera à réparer les malentendus. Tallyel, pris dans la tourmente de ses propres expériences, finira par comprendre beaucoup de choses et changera sa perception de sa maman. Il exprime sa peur de la perdre et promet de tout faire pour l'aider et la soutenir. Sa reconnaissance envers sa maman, qu'il considère comme la meilleure du monde, devient palpable, et il souhaite ardemment sa guérison, priant pour elle et invoquant la protection des anges et de ses proches partis trop tôt.

En ce monde éphémère, où rien n'est acquis, devons-nous endurer le lent déclin infligé par l'avidité de l'industrie vénale ? Elle tire ses profits de la vente de poisons, altérant notre santé au nom d'un pouvoir indifférent à notre destin. Peinant à accepter cette réalité, l'amour et l'amitié semblent dévoyés de leurs idéaux. Tallyel, animé d'une passion ardente, se refroidira au fil du temps, apprenant à prendre soin de lui-même, établissant un équilibre face aux relations, amicales ou amoureuses. Son caractère, calme en général, mais explosif sous la pression, persistera. Tallyel, autrefois rêveur, espérait l'inatteignable, ignorant encore la cruauté de la vie. Alors qu'ils endurent leur existence, proclamant faussement leur positivité, ils méprisent les réalistes. Cependant, confrontés à l'adversité, leur monde s'effondre. Tallyel persiste,

survit dans la douleur, poursuit sa quête sans se décourager, car pour lui, cela ne peut être pire. Apprendre la maladie de sa mère, son roc, est un choc brutal. Seul dans sa demeure, il hurle et pleure. Il chérit sa différence, refusant de ressembler aux soumis se complaisant dans une existence d'esclaves. Il méprise la lâcheté, préférant se battre que de s'aplatir. Sa philosophie propre, bien que douloureuse, lui confère une authenticité précieuse, indifférent au jugement populaire. Malgré les déceptions, il refuse de se laisser imposer une vie, trouvant des solutions pour préserver son indépendance. En colère, il devient encore plus féroce si on lui ordonne de se taire. Sa colère peut s'exprimer violemment, mais il reste conscient de ses limites humaines. Les cas dépressifs se multiplient, engendrés par le stress, les difficultés professionnelles, les problèmes familiaux. L'éducation, sévère ou laxiste, ne semble offrir aucune issue favorable. Les adultes peinent à trouver du travail dans une économie en crise, manipulée pour mieux assujettir la population. Tallyel, loin de sombrer dans la dépression, demeure fier de ne pas s'assimiler à un peuple qui s'éteint lentement. Si ses paroles dérangent, c'est parce qu'elles révèlent une vérité dissimulée. Tallyel s'oppose avec fierté à un monde qui sombre dans le chaos, refusant de succomber à la dépression ou au désespoir spirituel. Son défi, une mission qu'il mène avec détermination, est de rester authentique dans un monde qui se perd dans l'oubli.

Tallyel, durant sa jeunesse, était un épicurien, embrassant la vie avec enthousiasme. En mûrissant, il conserva cette joie de vivre, mais les délires et les envies évoluèrent. L'influence du cannabis, bien que loin des drogues psychédéliques dures, le transporta dans un autre univers, le faisant glisser doucement vers une réalité altérée. Des nuits endiablées en discothèques aux rassemblements entre amis, il était entouré d'un vaste cercle social, une priorité à l'époque. Avec le temps, son caractère s'est métamorphosé. Il demeure sociable, mais plus distant, privilégiant ses propres préoccupations. La solitude ne lui pèse pas; au contraire, il apprend à apprécier sa propre compagnie, que ce soit lors d'un concert en solitaire ou d'une simple virée pour faire des courses. Vivre en autonomie devient une nécessité, se libérant des contraintes parentales qui l'étouffaient. Cependant, sa quête d'indépendance professionnelle est semée d'embûches. Tallyel, en quête de stabilité, enchaîne des emplois variés, mais le succès lui échappe. Ses tentatives incessantes de conquérir son autonomie témoignent de sa volonté inébranlable, contrastant avec ceux qui se complaisent dans l'inaction et se plaignent de leur sort. À 26 ans, une remise en question radicale s'opère dans la vie de Tallyel. Les épisodes de jalousie et d'envie s'atténuent progressivement, laissant place à une maturité naissante. Bien que la vie ne soit pas simple, il réalise que la chance tarde à sourire, même avec une attitude positive. Sa sensibilité accentue la difficulté, mais il doit apprendre à maîtriser ses émotions, à canaliser les déceptions, et à adopter une perspective plus optimiste. Lors des entretiens d'embauche ou dans ses projets d'avenir, Tallyel préfère imaginer le pire tout en maintenant une attitude positive. Cette approche lui permet de gérer les attentes et d'éviter les déceptions. Malgré les défis, il conserve une bonne humeur matinale, déplorant le décalage entre les réalités de la vie et les idéaux illusoirement répandus sur les réseaux sociaux. Les critiques et jugements de personnes derrière des écrans ne perturbent plus Tallyel. Il s'interroge sur la réalité dans laquelle nous vivons, où certains se proclament rois derrière leur

écran, construisant une vie virtuelle qu'ils confondent avec la réalité. Lorsque la vérité les rattrape, ils réagissent de manière disproportionnée. Pour Tallyel, l'authenticité et l'écoute mutuelle doivent primer sur les jugements superficiels et les réactions impulsives. Cette longue traversée d'obscurité représente l'accumulation de nombreuses années de tristesse pour Tallyel. De nature réservée, il gardait ses tourments pour lui, ne partageant guère ses préoccupations, créant ainsi un voile de secret autour de sa vie. Même à ses parents, il n'exprimait pas le poids de ses souffrances. Face à la dépression, il ne se complaisait pas dans la morosité, mais trouvait refuge dans la consommation de cannabis et les sorties, créant un univers éphémère pour échapper à sa réalité. Cependant, la souffrance le rattrapera avec une déception amoureuse dévastatrice, la plus profonde de toutes. Cette expérience le marquera profondément, altérant sa vision de l'amour et diminuant son attachement à cette quête perpétuelle. Il ne désirera plus être en couple pendant des années, préférant prendre du recul et réévaluer ses priorités. Tallyel apprendra à jouir de sa liberté, à établir un équilibre dans sa vie. Il rompra rapidement en cas de difficulté, évitant de se compliquer la vie. Pour un temps, il renoncera à la recherche d'une relation, se concentrant sur ses responsabilités et projets, conscient des défis de la vie en solitaire. Cependant, le temps apportera une réflexion plus nuancée. Il recommencera, mais cette fois avec une maturité accrue, comprenant qu'il faut trouver la bonne personne ou rester seul. La vie, déjà complexe en solo, est jalonnée de corvées et d'obligations. La descente aux enfers qu'il a vécue n'est qu'un chapitre de sa vie, avec d'autres épisodes tragiques et des moments de bonheur, de divertissement et de distraction. La fille avec laquelle il pensait faire sa vie ne hante que quelques années ses pensées. Malgré des crises émotionnelles, il maintient la tête froide, réalisant que se laisser emporter ne sert à rien, et il reprend le contrôle de sa vie. Suite aux conseils de sa psychologue et la reprise des études, Tallyel ne prend pas immédiatement la bonne direction. Une rencontre momentanée offre une parenthèse dans son parcours. L'état hallucinatoire dans lequel il s'est retrouvé nécessitera du temps pour qu'il retrouve totalement sa véritable identité. Bien qu'il ne connaîtra jamais toute la vérité sur cet épisode, il ne cherche même pas à le savoir, reconnaissant d'avoir une nouvelle chance. Sa vie, faite de projets aboutissants, de l'amour de ses parents, de sa famille et de son meilleur ami, est la seule qu'il apprécie. Bien qu'il n'ait pas encore atteint son nirvana, il garde espoir, car tant qu'il y a de l'espoir, il est en vie.

Tallyel, tirant des leçons profondes de sa traversée d'obscurité, découvre la valeur de l'amitié authentique. Il apprend qu'avoir peu d'amis, mais fiables et sincères, est préférable à une multitude de relations superficielles. Bien que l'amitié ne soit pas tout dans la vie, il réalise l'importance d'une vie sociale équilibrée. La naïveté de sa gentillesse lui coûte cher, le conduisant à faire des choix plus judicieux dans son entourage. Il se méfie des gens et apprend à choisir ses compagnons avec discernement. Malgré quelques erreurs de jugement, il parvient à éliminer les relations toxiques de sa vie, se méfiant des personnes perdues qui risqueraient de le détourner de ses projets. La valeur de sa famille devient plus évidente pour lui. Il apprend à apprécier ses parents merveilleux et à veiller sur eux. Même si certaines situations peuvent le mettre sous pression, il développe une patience grandissante envers eux. Tallyel devient plus résistant face aux relations sentimentales, apprenant à ne pas trop

espérer des autres et à accepter les aléas de la vie. Il devient plus astucieux dans ses interactions, apprenant à se protéger des manipulations. Il apprend à ne pas trop donner de lui-même, se préservant des situations où sa bonté pourrait être exploitée. L'idée du mariage et de fonder une famille n'est plus une priorité pour lui. Il se laisse vivre, acceptant que l'avenir réserve ce qu'il doit. Cette perspective, acquise après sa dépression, lui apporte une tranquillité d'esprit bienvenue. Il entreprend un voyage intérieur pour trouver le juste équilibre entre énergie et nervosité, travaillant sur son tempérament parfois nerveux et envisageant la pratique régulière du sport. L'apprentissage de la flexibilité et de l'acceptation des changements de plans se présente également à lui. Il réalise qu'il ne peut pas tout faire en une journée et apprend à se concentrer davantage, à moins se disperser, même dans son travail. Malgré une vie parfois instable, il est fier de sa capacité à se gérer, à accomplir de nombreuses tâches et à se débrouiller seul. Sa quête d'indépendance se poursuit lentement, et il reste confiant que l'histoire n'est pas terminée. Il embrasse l'idée qu'il y a encore beaucoup à découvrir, des aventures, des mésaventures et des leçons à venir. Il reconnaît également l'existence de visages secrets, des aspects intérieurs qu'il garde pour lui-même, préservant ainsi son essence et son intégrité. La vie de Tallyel continue d'évoluer, et il demeure ouvert à la découverte des mystères qui se cachent derrière chaque nouvelle expérience.

La reconstruction

Tallyel, entamant le processus de reconstruction, renoue doucement avec une vie normale, accompagné de son futur traître de meilleur ami, Candido. Pourtant, le visage secret de Candido demeure caché, et Tallyel n'a pas encore découvert l'ombre qui se dissimule derrière son apparence amicale. Cependant, le jour viendra où toute la vérité éclatera : Candido, jaloux de la vie d'Tallyel et complexé par son obésité, trahira leur amitié en s'associant avec l'ancienne petite amie de Tallyel. La vie de Tallyel prend un tournant tragique lorsqu'il apprend que sa mère est malade. Dès lors, il oriente ses pensées et ses actions vers elle, mettant de côté l'amour et les soucis personnels. La réalité de cette épreuve lui fait prendre conscience de l'illusion que représente la positivité affichée par certains, alors que la vie est faite de luttes, d'empoisonnement environnemental, et de déceptions constantes. La reconstruction de Tallyel subit un nouveau choc lorsque son meilleur ami, Candido, se révèle être un traître. Cette découverte, suivie d'une période de profond chagrin, marque une nouvelle étape dans sa vie. Candido, masquant sa véritable nature derrière une façade amicale, révèle son penchant malsain en se mettant en couple avec l'ex-petite amie d'Tallyel. Dans sa quête de reprendre une vie normale, Tallyel fréquente Jorge, un cousin prévenant Basilio, fils d'une amie de sa mère, l'avertit de la nature problématique de Jorge, mais Tallyel, sans prêter attention à cet avertissement, continue d'entretenir une relation amicale avec lui. C'est au cours de cette période qu'il fait la connaissance de Sélène, la sœur de Jorge. Une amitié innocente se transforme rapidement en une liaison compliquée, marquée par le manque d'affection de son père, qui a été victime d'une attaque cardiaque. La relation avec Sélène évolue en une histoire d'amour passionnelle, mais tumultueuse, qui dure trois ans. Tallyel se rend compte de la difficulté à faire perdurer une relation, surtout lorsque les différences sont profondes. Malgré les épreuves, cette histoire contribue à forger sa compréhension des relations et à lui apprendre à protéger son cœur.

Animé par une nature généreuse, apprécie aider les autres. Cependant, il finira par apprendre à être plus prudent dans ses actions altruistes, comprenant que la plupart des gens peuvent décevoir. Il constate que les amis sincères et fiables sont rares, et que la plupart ne se soucient que d'eux-mêmes. Dans une période post-dépression, Tallyel entame une nouvelle relation avec une jeune femme, la deuxième à laquelle il peut attribuer le début d'une histoire d'amour. Elle vient de perdre son père, et une sorte de lien s'établit entre eux. Tallyel, cherchant à reconstruire sa vie, se laisse entraîner dans cette histoire qui lui apporte un certain réconfort. Leur relation se développe dans un contexte où Tallyel n'a pas encore trouvé un travail stable, et il passe beaucoup de temps chez ses parents avec sa nouvelle petite amie. Cette relation est marquée par des moments de complicité et de vision idyllique de l'amour. Cependant, le déséquilibre de maturité entre eux crée des tensions, et Tallyel commence à ressentir les limites de cette histoire enfantine. Au fil du temps, la relation devient plus compliquée, avec des périodes de détachement de la part de la jeune femme, Sélène. Tallyel, malgré les problèmes, s'attache à elle et souhaite faire perdurer cette histoire. Cependant, il prend conscience des

caractéristiques négatives de la relation, notamment le comportement immature de Sélène, ses réactions puérides, et son manque d'engagement. L'histoire avec Sélène devient une leçon pour Tallyel, qui réalise que l'amour peut être complexe et parfois décevant. Il apprend à être plus prudent dans ses relations, à ne pas se laisser trop emporter par l'idéalisation de l'amour. Les déceptions successives commencent à forger une nouvelle attitude chez Tallyel, le rendant plus méfiant et prudent dans ses relations futures.

Tallyel traverse une période de profonde souffrance émotionnelle, marquée par la trahison et les déceptions dans ses relations amoureuses. Il exprime un sentiment de solitude dans sa douleur quotidienne. Sa mère lui conseille de ne pas souffrir pour les femmes, soulignant que les histoires d'amour sont souvent temporaires. Il ressent la difficulté d'être trop gentil, constatant que les gens peuvent en profiter et l'abandonner lorsqu'ils n'ont plus besoin de lui. Cette expérience le conduit à être plus fort et à développer une attitude plus prudente envers les autres. Il réalise que la roue tourne et que faire du mal aux autres ne mène nulle part. Tallyel apprend à être méfiant tout en conservant son cœur sensible. Dans sa deuxième histoire d'amour, il commence à comprendre la complexité des relations avec les femmes. Il perçoit qu'elles sont exigeantes, parfois égoïstes, et souvent difficiles à comprendre. Malgré son engagement, il se retrouve une fois de plus trahi, cette fois-ci par une relation qui était censée être sérieuse. La découverte d'un message sur un blog informatique le met en garde contre l'infidélité de sa petite amie. Les épreuves vécues avec Sélène le conduisent à remettre en question sa vision de l'amour et des relations. Il réalise que les femmes peuvent être compliquées, qu'il ne fait jamais assez pour elles, et que la patience est une vertu cruciale dans une relation. Tallyel endure également des moments difficiles sur le plan de la santé, avec des problèmes oculaires nécessitant une intervention chirurgicale. La réaction immature de Sélène à cette situation contribue à créer des tensions dans la relation. Malgré cela, Tallyel semble persister dans sa volonté d'aimer et d'être aimé. Ces expériences semblent forger la personnalité de Tallyel, le rendant plus fort, mais en même temps, plus méfiant et prudent dans ses relations futures.

Tallyel fait face à la difficulté de changer son attitude envers les relations et le travail. Il reconnaît qu'il a du mal à renoncer aux situations qui ne lui conviennent pas, que ce soit dans sa vie amoureuse ou professionnelle. Malgré ses expériences passées, il persiste parfois dans l'espoir que les choses s'amélioreront. Sa relation avec Sélène présente des défis, notamment en raison de son caractère immature et de son comportement parfois puérid. Tallyel est confronté à la méchanceté et au manque de pitié de Sélène, des traits de personnalité qui le touchent profondément. Cependant, il admet avoir du mal à rompre définitivement, probablement en raison de son optimisme et de sa croyance en la possibilité de changement. Il observe également des schémas récurrents dans ses relations, attirant souvent des femmes avec des caractéristiques similaires. Il réalise que l'amour moderne semble éphémère, marqué par une facilité à passer d'une relation à une autre. Cette réalisation le pousse à être plus prudent et à ne pas s'attacher trop rapidement. Les leçons qu'il tire de ses relations passées l'orientent vers une compréhension plus profonde de lui-même. Il reconnaît qu'il ne doit pas changer pour plaire à

quelqu'un d'autre et que l'authenticité est cruciale dans une relation. Sa recherche de l'amour durable le ramène à l'exemple de ses parents, qui, malgré leurs disputes, ont réussi à maintenir une relation solide. En fin de compte, Tallyel aspire à un amour véritable et durable, basé sur la compréhension mutuelle, la communication et le respect. Sa quête pour trouver une relation qui reflète les valeurs auxquelles il aspire demeure une priorité dans sa vie, malgré les défis rencontrés sur le chemin.

Pendant sa dépression, le médecin de Tallyel lui avait mentionné la possibilité que cela pouvait venir des chocs des accidents de voiture qu’il avait subis, en plus des chocs émotionnels. Tallyel avait de la chance de ce côté-là, il eut plusieurs accidents graves en voiture, il se calma avec l’âge, il aura encore une blague plus tard, à cause de son impulsivité, maintenant il conduit prudemment. Pressé, sous impulsion, ou en dispute, voilà comment surgirent ses accidents. Son premier accident surgit lors d’une dispute avec sa première petite amie : furieux, il accélère car il est perdu, il ne trouve plus le chemin de l’endroit où il doit se rendre et cela l’énerve. Il ne fait plus attention au chemin car il est en pleine altercation avec elle, une femme à qui il tient, même si avec le recul, il ne s’agit que d’une petite histoire, c’était sa première vraie histoire, il découvrait réellement l’amour. Il tourna alors à droite, au rouge, sans se rendre compte qu’il y avait des travaux en cours, il n’y avait plus d’asphalte. Il roula alors sur un chemin cassé, il pleuvait fortement, il perdit le contrôle du véhicule, et son véhicule alla s’écraser contre une façade, à laquelle il ne causa aucun dégât. Il fut interpellé par des gens dans la rue qu’il ne connaissait pas, s’inquiétant de son état. Il n’eut pas une seule égratignure, comme pour tous les accidents, à croire qu’il est protégé par un ange gardien. Il eut un autre accident encore plus violent plus tard, où il s’arrêta au stop, car le feu rouge ne fonctionnait pas. Ensuite, il démarra et pendant qu’il traversait la route, une femme, avec son petit garçon en passager, arriva à une vitesse hautement supérieure à celle réglementée sur cette route. Tallyel pris de cours et comprenant qu’il se retrouverait en tort, au lieu d’accélérer, eut le réflexe de freiner pour la laisser passer. Il se retrouva alors en plein milieu du chemin, cette folle sans scrupule, et pensant juste qu’elle était en droit et pas à son enfant, au risque qu’elle prenait, fonça sur Tallyel. La voiture se retourna un instant, les vitres explosèrent, son autoradio valsa par la fenêtre, ainsi que son téléphone, les 4 vitres éclatèrent, un homme sous un choc immense. La femme sortit de son véhicule pour l’agresser, il était sonné et choqué, elle continuait, un vrai hystérique, faisant force du fait qu’elle était en droit et accusant Tallyel d’avoir risqué de tuer son fils, alors qu’elle aurait dû être gênée de foncer sur quelqu’un comme une malade mentale, ayant son enfant à ses côtés, juste parce qu’elle était en droit, endommageant son nouveau véhicule et risquant de tuer son fils et Tallyel. Alors, oui, elle se retrouva en droit et Tallyel ne put rien y faire, il n’a pas eu de chance car il s’était bien arrêté et il n’y avait aucune voiture, elle arriva à une vitesse de folie. Les policiers arrivèrent, Tallyel ne les aime pas, il a vu que ce sont des fénéants, il est rare d’en trouver un qui aime son métier et le fait correctement. Il a bien vu comment ils s’amusent à jouer avec leur matraque, ou à discuter et s’amuser à parler de choses futiles, surtout et à faire perdre son temps à la population. C’est ça la justice de ce pays ? Il en a croisé un ou deux plutôt cool dans sa vie, mais le reste n’était que des pourris se prenant pour le centre du monde, abusant de leur pouvoir, avec des

réflexions déplacées du style « heureusement qu’ils sont là pour nous défendre ». Ils peuvent bien se les garder, les grands lécheurs de bottes et défenseurs de leur patrie, on verra quand quelque chose de grave leur arrivera. Il essaie de porter plainte pour se défendre d’une psychopathe, dans une histoire où elle ne fut même pas sa petite amie. Il lui faut retourner quatre fois à la police avant que ça bouge, soi-disant ils sont débordés à cause des attentats, à l’époque où cet incident surgit. Quand il entre dans le bureau de police, ils sont bien occupés à parler d’idioties surtout et à faire perdre son temps à la population. C’est ça la justice de ce pays ? Il en pense pas moins, on ne peut se défendre contre des salopards abusant de leur pouvoir. Avec eux, on est toujours en tort. Il avoue qu’il a croisé dans sa vie un ou deux policiers plutôt cool, mais le reste n’était que des pourris se prenant pour le centre du monde, abusant de leur pouvoir. Il reste toujours poli avec eux, même si parfois il répond lorsque c’est injuste. Il voit bien qu’il n’y a rien à faire, surtout quand on tombe sur deux abrutis de jeunes cowboys qu’il aimerait une fois dans sa vie remettre à leur place pour leur faire fermer leur trop longue langue.

La question de la raison de notre existence et de notre mission sur terre est une préoccupation profonde et philosophique. Chacun peut avoir une perspective différente sur la signification de la vie. Tallyel exprime ses réflexions et ses frustrations face aux relations humaines, à l’amour, et à la difficulté de trouver un sens à travers ces expériences. Il se questionne sur le but de sa vie, cherchant à trouver des objectifs qui le motivent malgré les difficultés. La difficulté à atteindre ses buts le pousse à se demander pourquoi il est là et pourquoi il continue malgré la souffrance. Il a également des moments de désespoir où il se demande si Dieu ne devrait pas le reprendre, mais reconnaît qu’il n’a pas le courage de mettre fin à sa vie. Les relations amoureuses semblent être une source importante de luttes pour Tallyel. Il exprime son expérience de relations tumultueuses, marquées par des disputes, des tromperies et des déceptions. Il remet en question la nature des relations modernes, soulignant le manque d’engagement et de compréhension mutuelle. Les ruptures faciles et la recherche constante de nouveauté semblent déconcertantes pour lui. Malgré ces épreuves, Tallyel conserve une énergie intérieure, une volonté de continuer à vivre. Il reste ouvert à l’idée que la vie peut réserver des moments épanouissants et qu’il trouvera éventuellement sa voie. Ses réflexions reflètent une quête de sens, d’amour authentique et de compréhension dans un monde qui, selon lui, peut parfois sembler hypocrite et égoïste.

Tallyel traverse des épreuves émotionnelles profondes qui façonnent son approche des relations amoureuses. La trahison et la déception l’ont conduit à adopter un comportement d’auto-défense plus agressif et à se montrer plus prudent dans ses relations. Les blessures émotionnelles ont suscité en lui une réaction de vengeance puérile, mais il en est conscient, reconnaissant que cela ne change rien à la situation. Il exprime son désenchantement face aux relations modernes, soulignant le manque d’engagement et de compréhension mutuelle. La quête de liberté des femmes modernes est interprétée par Tallyel comme une manipulation de leur pouvoir sur les hommes, créant des dynamiques de couple déséquilibrées. Il aspire à une relation où les deux partenaires se comblent mutuellement et se soutiennent, mais il a du mal à

trouver cet équilibre. Sa vision de la femme moderne est nuancée, reconnaissant qu'il existe des exceptions, mais il semble souvent attiré par des profils similaires qui conduisent à des déceptions récurrentes. Son expérience l'a rendu plus conscient de ses propres besoins et attentes dans une relation, mais il garde l'espoir de trouver un équilibre et une compréhension mutuelle. Tallyel évoque également son modèle parental, soulignant l'amour fort et durable entre ses parents. Cet exemple positif semble influencer ses aspirations pour sa propre vie. Malgré les défis, il conserve une lueur d'espoir et cherche à comprendre sa place dans le monde, cherchant à s'épanouir malgré les déceptions passées. Il explore le concept de la vie utopique qu'il désire, comprenant que le temps peut ne pas permettre la réalisation de certaines aspirations. Néanmoins, il se montre résilient et cherche à avancer malgré les incertitudes de l'avenir. Sa réflexion dépeint une quête constante de sens, d'amour authentique et de connexion durable.

Tallyel semble être un homme aux multiples facettes, combinant des traits de caractère issus de son éducation et de sa propre personnalité. Sa soif de justice et son aversion pour l'injustice marquent son comportement, créant une dualité entre le calme et la colère. Il semble avoir hérité de la force et de la lutte de sa mère, ainsi que du côté strict de son père. Ses aspirations de vie reflètent son désir de stabilité, de simplicité et d'amour sincère. Sa passion pour la musique, le cinéma et l'informatique souligne ses intérêts artistiques et créatifs. Son besoin de découvrir de nouvelles choses et de s'évader dans d'autres pays met en évidence son désir d'échapper à la réalité de son environnement actuel. Tallyel partage ses expériences professionnelles, mettant en lumière les défis qu'il a rencontrés sur le chemin de la stabilité financière. Ses relations amoureuses tumultueuses, en particulier avec Sélène, ont laissé des cicatrices émotionnelles et ont contribué à forger son attitude envers les relations. Sa volonté de trouver un équilibre entre ses aspirations personnelles, son travail et ses relations est évidente. Son désir de fonder une famille et de transmettre ses valeurs semble être au cœur de ses préoccupations, bien que les épreuves qu'il a traversées l'aient rendu plus prudent dans ses attentes. Tallyel oscille entre la recherche de l'authenticité dans ses relations et la déception face aux situations qui ne répondent pas à ses espoirs. Son introspection et sa capacité à remettre en question son environnement et ses choix suggèrent une quête constante de sens dans sa vie. L'évocation de son modèle parental montre également l'impact positif de leur amour fort et durable sur ses propres aspirations. Malgré les défis, Tallyel conserve un espoir, peut-être teinté de réalisme, dans sa quête d'une vie épanouissante. Son récit reflète une personne en évolution, cherchant à trouver sa place dans un monde complexe et changeant.

L'histoire tumultueuse d'Tallyel, parsemée de déceptions amoureuses et de trahisons, révèle un cheminement complexe à travers les relations et les émotions. Les dynamiques familiales, en particulier avec la mère de Sélène, ajoutent une dimension intéressante à la narration, illustrant des conflits et des changements inattendus dans le cercle familial. La description des fiançailles avortées et des relations tumultueuses met en lumière les difficultés qu'Tallyel a rencontrées dans sa quête d'une relation stable et épanouissante. Les schémas répétitifs de tromperie et de trahison ont laissé des cicatrices émotionnelles

profondes, et le personnage principal se trouve souvent pris entre son instinct de protection et son désir de maintenir une relation. L'influence de l'amitié dans la vie d'Tallyel est également évoquée, soulignant les complications qui peuvent surgir lorsque des amitiés se transforment en relations plus intimes. Les différences de caractère entre Artemio et Candido et leurs impacts sur la vie d'Tallyel ajoutent une nuance supplémentaire à la trame narrative. La description de la violence verbale et physique dans les relations souligne les complexités des dynamiques de pouvoir et des attentes sociales. Les réactions d'Tallyel, bien que parfois empreintes de colère, semblent être des mécanismes de défense face aux blessures émotionnelles qu'il a subies. Le personnage d'Tallyel évolue au fil de l'histoire, passant de l'espoir romantique à une attitude plus pragmatique et réaliste envers l'amour. Les périodes de solitude semblent être des moments de réflexion profonde et d'acceptation de sa propre compagnie, reflétant une croissance personnelle face aux épreuves. La narration souligne également les interrogations d'Tallyel sur son avenir, son environnement et son désir de stabilité. La conclusion de son histoire semble indiquer un ajustement à vivre au jour le jour, avec une acceptation des incertitudes et une volonté de se concentrer sur le présent. L'histoire d'Tallyel, bien que parsemée de défis et de peines, reflète une exploration honnête et introspective des relations humaines, de la recherche de soi et des compromis nécessaires pour avancer dans la vie.

L'histoire de Tallyel continue à évoluer de manière complexe, explorant différents aspects de sa vie, de ses relations et de son évolution personnelle. Le récit met en avant une période de jeunesse marquée par les excès, la recherche de plaisir et les soirées entre amis. Cependant, même au milieu de ces moments de détente, le désir d'une vie stable et l'espoir de trouver une compagne compatible persistent chez Tallyel. Sa quête d'une relation équilibrée semble entraver par des dynamiques compliquées et des attentes déçues. L'évolution de la perception d'Tallyel vis-à-vis de l'amour et de la solitude est particulièrement notable. Si autrefois l'amour était une nécessité, il semble maintenant être plus pragmatique, avec une acceptation de la solitude qui coexiste avec des passions personnelles et des projets individuels. La description des difficultés rencontrées dans les relations, notamment en termes de compréhension mutuelle et d'équilibre des responsabilités, souligne les défis auxquels sont confrontés de nombreux individus. Les frustrations d'Tallyel face à la difficulté d'établir une connexion réelle avec une partenaire témoignent des complexités des relations modernes. Le personnage de Candido apporte une nouvelle dimension à l'histoire, avec sa trahison inattendue envers Tallyel. La découverte de la complicité entre Candido et l'ancienne petite amie d'Tallyel provoque une rupture dans l'amitié, mettant en lumière la nature opportuniste de Candido. La décision d'Tallyel de rester fidèle à ses vrais amis, malgré les déceptions, souligne sa préférence pour la qualité plutôt que la quantité dans ses relations. La réflexion sur la nature des amitiés durables et sincères ajoute une nuance intéressante à l'histoire. La fin du récit laisse entrevoir une période de maturité et de résignation chez Tallyel, où il semble trouver un certain contentement dans sa propre compagnie et dans ses passions. Les réflexions sur la société et les jugements liés au statut relationnel soulignent une perspective critique et détachée. L'histoire d'Tallyel reste un parcours riche en expériences

et en enseignements, offrant un aperçu de la complexité des relations humaines et de la recherche de soi à travers les épreuves de la vie.

L'histoire de allyel reflète une profonde réflexion sur la société contemporaine, la musique moderne, la quête de sens et les valeurs personnelles. La complexité de son personnage se dévoile à travers son amour pour la musique, sa passion pour le Heavy Metal et son engagement envers des paroles et des mélodies qui portent un sens profond. Tallyel semble être une personne sérieuse, cherchant un équilibre entre la vie sociale et sa quête personnelle de sens. Il préfère la compagnie de personnes réfléchies et passionnées, rejetant le "n'importe quoi" qui, selon lui, caractérise une partie de la société actuelle. Sa vision critique s'étend également à la musique moderne, qu'il perçoit comme une dégénérescence vers la simplicité commerciale sans substance artistique. La musique, pour Tallyel, est un moyen d'expression authentique, une fusion de sa vie et de sa créativité. Ses textes, inspirés par ses propres expériences et émotions, témoignent de sa sincérité envers son art. La création musicale semble être son exutoire face aux frustrations de la vie quotidienne. Sa perspective sur la société est marquée par une profonde déception envers la superficialité, la médiocrité et la manipulation. Il exprime le besoin urgent que les individus se réveillent et s'affirment pour briser le cercle vicieux dans lequel la société semble piégée. La critique de la musique moderne comme une forme d'abrutissement de la nouvelle génération souligne une vision plus conservatrice des valeurs artistiques. Tallyel semble nostalgique d'une époque où la musique portait des messages, des émotions, et était créée avec un véritable talent artistique. Son refus d'avoir des enfants, par crainte de ne pas pouvoir leur enseigner correctement, souligne son engagement envers la responsabilité parentale. Il critique également la jeunesse contemporaine, déplorant le manque de respect, l'obsession des médias sociaux et la précipitation vers l'âge adulte. L'histoire de Tallyel, riche en expériences et en réflexions, offre un aperçu des tensions et des préoccupations de l'individu face à une société en constante évolution. Son amour pour la musique et son besoin d'authenticité se démarquent comme des éléments centraux de son identité.

La poésie et la contemplation de la nature semblent jouer un rôle essentiel dans la vie d'Tallyel. Son amour pour la terre, la mer, les montagnes, et la déconnexion de la technologie reflètent un besoin profond de retrouver la simplicité et la beauté naturelle du monde. Les moments de repos et de méditation sont pour lui une occasion de se ressourcer, loin du stress et des préoccupations quotidiennes. L'aspiration à un monde libéré de la pollution, de la misère et des jugements inutiles dévoile une vision idéaliste et humaniste. La contemplation des petits plaisirs simples de la vie, comme la fraîcheur de l'eau naturelle, le sourire des enfants innocents, et la beauté du ciel nocturne, résonne comme une quête d'authenticité et de vérité. Sa nostalgie des rêves d'enfance, des jeux innocents et de l'insouciance, contraste avec les réalités de la vie adulte, les obligations et les changements imposés. Cependant, il semble trouver une échappatoire à travers ses rêves d'une vie meilleure et une résistance à la normalité sociale imposée. Le besoin de reconnaissance et d'exprimer sa complexité, passant de la timidité à l'aisance sociale, suggère un voyage intérieur marqué par une évolution personnelle. Sa revendication d'être

lui-même, de ne pas se plier au système, et de rester fidèle à sa propre philosophie de vie met en avant son désir de préserver son identité malgré les pressions extérieures. Le thème de la récompense pour le travail et les efforts, avec l'idée que c'est la seule manière d'atteindre la satisfaction dans la vie, souligne un engagement envers la persévérance et la poursuite de ses rêves. L'énergie et les ambitions de Tallyel semblent intactes, et ses rêves d'enfance ont évolué vers des aspirations plus grandes. En fin de compte, le portrait d'Tallyel révèle un individu en quête d'authenticité, de liberté, et de réalisation personnelle, ancré dans une connexion profonde avec la nature, la poésie, et les idéaux qui ont nourri son âme depuis l'enfance.

Paroles anciennes murmurées à travers les âges, des promesses scandées au grand public, un jour de plus s'éteint lentement, espérant qu'un jour nouveau, différent, meilleur, accueillera l'avènement de l'amour véritable. Voguant au-dessus de la misère quotidienne, des souvenirs que l'on croit oubliés et enfouis. Les déceptions et les larmes se répètent, la question persiste : cela cessera-t-il un jour ? Forger de nouvelles aventures pour survivre, tisser de nouveaux rêves en observant le monde tourner. Les obligations demeurent incontournables, des individus insensés qui veulent nous apprivoiser et prodiguer des leçons, perdus eux-mêmes, nulle part, se prennent pour des dieux et s'assurent d'avoir toujours raison. Nous ne sommes pas les pions d'un cirque, personne n'est l'objet d'un autre être. Soyons maîtres de nous-mêmes, exprimons notre liberté, livrons notre personnalité sans artifice, il est temps de transformer ce quotidien destructeur. Retour à une communication authentique, à des échanges réels. Alors que nous nous réfugions dans un monde d'images, enfermés dans nos domiciles, face au virtuel, cherchant un espoir de renouveau, un pas vers l'humanité. Nous, les seuls capables de bâtir un nouveau monde d'unité, sans nous laisser abuser par les écrits, croyons en l'humanité. Ceux qui voient clair éclaireront les aveugles, et ceux qui détiennent le pouvoir ont besoin de nous. Inversions les rôles pour le bien de tous. Ne laissons pas le désespoir dicter nos vies, car la lumière libère de l'obscurité. La folie, existant depuis des temps immémoriaux, se multiplie dans l'esprit de certains hommes au fil des siècles. Atteignant son apogée, le vice extrême fait oublier les sentiments, chez d'autres, il est simplement absent. Les cœurs se remplissent de haine, les crimes sexuels commis par des esprits dérangés, un malade mental tirant sur tout ce qui bouge. Pourquoi le monde sombre-t-il dans la folie ? Où est ce Dieu dont parlent les livres ? Quand viendra-t-il rendre justice ? Combien de cerveaux seront encore ravagés par la drogue ? Combien de victimes compterons-nous encore ? Le sexe et l'argent continueront-ils à semer le chaos jusqu'à la fin des temps ? Combien de mères pleureront encore leur malheur ? La justice se manifestera-t-elle avec plus de force ? Le monde cessera-t-il un jour de sombrer dans la folie ? On ne discute plus de politique, mais de business. L'amour a cédé la place au succédané, le mariage et la religion déclinent. Plus de principes, une mentalité débile persiste, les femmes vengent leurs grand-mères, victimes de machisme. Combien d'hommes souffrent ? Combien de femmes pleurent ? Combien d'individus ne savent plus ce qu'ils veulent ? Perdus par les déceptions ou égarés dans des idées pourries. Meurtres en série et attentats, crimes démentiels ou sexuels, la police est dépassée et la justice corrompue. Retour à l'esclavage

et aux travaux forcés. Combien de temps encore accepterons-nous de vivre dans ce monde de folie ?

La vie, souvent perçue comme une suite de précautions - ne pas fumer, surveiller son alimentation, modérer sa consommation d'alcool - offre néanmoins des réalités inattendues. La disparition précoce de son cousin Emidio, frappé par une maladie malgré sa jeunesse, a profondément bouleversé Tallyel. Lors des funérailles, son premier contact avec la froideur imperturbable du visage de son cousin a marqué une initiation brutale à l'horreur des enterrements. Les désillusions sentimentales qui ont suivi ont ébranlé les croyances de Tallyel sur la vie. Son idée d'une existence fondée sur l'amour, la création d'une famille, ne correspondait pas à la réalité de la société et de la génération actuelles, divergeant ainsi des enseignements de ses parents, des livres et de l'école. Bien que catholique par éducation jusqu'à la perte tragique de son cousin, il embrassera cette fois une spiritualité non pratiquante pour le reste de sa vie, après avoir été un jeune communicant dans son enfance. Cette réalité altérée a plongé Tallyel dans une grande dépression. Il a peu à peu compris que la vie ne se déroule pas nécessairement comme il l'aurait souhaité, confronté aux chocs émotionnels résultant de ces expériences. Les accidents de voiture violents, engendrés par sa propre impulsivité à certains moments, ont ajouté une dimension tragique à son parcours, renforçant le caractère imprévisible et parfois fatal de la vie.

Tallyel oscille entre la joie et la déprime, se battant avec acharnement depuis son jeune âge, défiant même les prédictions de la mort. Son parcours s'est émaillé de moments critiques, comme cette opération d'urgence à l'âge de 5 ans, où la détermination de sa mère a joué un rôle crucial dans sa survie. Cette force héritée de sa mère a forgé un homme résilient et plein de vie. Cependant, malgré ces victoires sur la mort, Tallyel fait face à d'autres défis, notamment des déceptions amoureuses. Il aspirait à une vie conforme à l'éducation de ses parents, mais la réalité s'est avérée différente, confrontant ses idéaux à la complexité des relations modernes. Les modèles féminins de sa vie ont joué un rôle essentiel. Sa mère, une figure exceptionnelle, dévouée à la famille, incarne une mentalité qui semble s'effacer dans une ère de femmes égocentriques et dominatrices. Tallyel exprime sa frustration envers les femmes modernes, critiquant leur égocentrisme et leur manque d'empathie. Il déplore l'absence de relations durables comme celles de ses parents, caractérisées par l'amour sincère et le sacrifice pour la famille. Pour lui, le respect mutuel dans une relation est essentiel, et il rejette les relations où l'équilibre est rompu. Ses expériences passées l'ont rendu méfiant, doutant de l'existence de femmes « normales » sans problèmes. Il souligne le besoin de compromis et d'écoute mutuelle dans une relation. Tallyel a vécu des déceptions et des trahisons qui ont renforcé son désir de préserver sa liberté d'esprit et de pensée. Il se méfie des attentes excessives envers autrui, préférant s'attendre au pire pour éviter les déceptions. Au fil de ces réflexions, il révèle son désir de vivre une vie authentique, non imposée, préservant sa liberté de pensée et refusant de se conformer à des idées qu'il rejette. Ses préoccupations reflètent une quête constante de vérité et de relations authentiques, malgré les difficultés rencontrées dans un monde moderne complexe.

Tallyel incarne l'essence d'une âme rebelle, refusant de se plier à l'autorité, aux normes imposées par la société, et aux relations unidirectionnelles. Il se définit comme un homme libre, déterminé à souffrir plutôt que de vivre une existence artificielle. Son rejet de l'autorité s'étend aux femmes, aux gens, au pouvoir et au travail, refusant de se conformer à ce qu'il considère comme une vie préfabriquée. Cet homme indépendant est décrit comme doux, mais son tempérament se transforme en un démon lorsque quelqu'un tente de le dominer. Les expériences passées, notamment avec les femmes, ont forgé une méfiance profonde envers la société et ont renforcé sa détermination à préserver sa liberté d'esprit et d'action. Tallyel dénonce la minuscule vie imposée par une société déconnectée de la réalité. Il critique la prétendue démocratie, évoque la pression exercée sur les citoyens et dénonce l'écart entre les avantages sociaux proclamés et la réalité des clochards dans les grandes villes. Sa vision révolutionnaire appelle à l'abolition des faux jugements, des sectes et à la punition des traîtres. Il exprime le besoin de reconstruire un monde libéré de la domination du mal et dénonce la tentative de forcer les individus à penser de manière uniforme. Sa vision du couple réside dans le respect mutuel et le rejet des schémas unidirectionnels. Il appelle à l'action pour briser les barrières, dénonçant le confort illusoire dans une société gouvernée par le luxe et les vices. La quête d'Tallyel pour changer les choses et libérer la beauté de l'univers se manifeste à travers ses écrits, sa poésie et son désir de sortir de la souffrance éternelle. Alors que son histoire se dévoile, il incarne une partie universelle de l'humanité, confrontant les difficultés, exprimant des morales et explorant les faces cachées de la vie humaine.

Deuxième partie : Les faces cachées

Les faces cachées de l’humanité

« Au moment de ta disparition, maman, même si cette conscience m’habitait déjà, j’ai pleinement pris conscience des facettes dissimulées de ma vie et de notre famille : ta propre lignée, l’une de tes amies, et un de mes amis. Tout ce qui est exposé ici n’est que la stricte vérité. À travers cette fiction, je décrypte la réalité souvent brutale et la douceur que la vie devrait revêtir. ».

Connaissez-vous réellement ce que vous êtes ? Connaissez-vous réellement votre compagne, votre meilleur ami, vos parents, vos frères et sœurs ? Tout est possible, la porte qui sépare la réalité de l’au-delà est ouverte, les faces cachées de l’humanité écoutent la nuit dans la nature et le jour dans le monde du travail, dans les salles de sport, dans les supermarchés, partout où l’être humain respire et vit. Elles peuvent voyager de corps en corps, cachant des talents et des merveilles, les défauts et les failles. Elles écoutent le peuple, utilisant sa vulnérabilité. Nées de l’absurdité de l’humanité, elles sont le bien et le mal qui vivent en chacun de nous. Attendant le bon moment et la bonne personne pour posséder son esprit, elles vivent entre la fiction et la réalité. Les faces cachées sont plusieurs entités en une seule personne, pouvant être démon ou ange, traquant votre existence, analysant votre personnalité. Sans le savoir, vous choisissez votre camp et votre avenir en est influencé. Où que vous alliez, les faces cachées sont là, vous ne pouvez pas leur échapper. Cela peut être votre meilleur ami, cherchant la faiblesse et le péché. Cela peut être votre propre papa, la lumière dans le corps et les âmes en décomposition. Vous êtes peut-être les faces cachées. En tout, elles existent en vous, sous forme de jardin secret, ce que vous ne confiez jamais, faisant partie de votre intense intimité. La porte entre le ciel et l’enfer est donc ouverte. Ce n’est qu’une question de temps. Si vous êtes mauvais, les faces secrètes prendront possession de vous, elles vous détruiront. Si vous êtes bon, elles vous mèneront sur le chemin de la paix et de la liberté. Et si vous jouez avec elles, vous brûlerez en marchant sur les flammes de l’enfer, le côté sombre de l’humanité, celui qui vous fascine tous en ce moment et depuis la nuit des temps. L’homme cherche l’horreur dans le cinéma, dans la musique, dans les dessins animés. Il est fanatique du vice sous toutes ses formes. Le vice n’est pas seulement le sexe, c’est aussi la manipulation d’un peuple pour servir le mal. Quoi que vous fassiez, vous y serez confronté. Personne n’échappe au pouvoir des faces cachées, et c’est vous qui décidez de votre sort en choisissant votre vie. Être aussi pourri que la société et le pouvoir ou se ranger du côté de la défense pour la libération de l’esclavage. Ne vous croyez pas plus intelligent que la réalité des faces cachées. Elles vous rattraperont et vous emporteront dans un monde où l’on rêve nuit et jour. On n’entend plus parler les gens. Les hommes ont été refaits par Dieu sans yeux pour voir et sans langue pour parler, pour détruire la beauté d’une personne. Tout vient de l’esprit. Tu ne seras jamais aussi mauvais que les faces cachées, car elles sont la cruauté du monde. Tallyel fit connaissance avec les faces cachées dès son plus jeune âge, plus souvent dans l’imagination et l’esprit

que dans la réalité. Une réalité horrible qu'il avait déjà comprise très tôt. Il préférerait ouvrir son cœur aux rêves et aux espoirs, et les faces cachées l'aidaient à se dessiner un univers comme un film ou une série. L'aventure est le quotidien d'Tallyel, il aime les challenges. Elles lui ont donné le pouvoir de prémonitions, ce qui lui fait peur car parfois il ressent des choses graves. Il a peur pour l'humanité également. Toutes les questions que le monde ne se pose pas, lui il se les pose. Inquiet pour son avenir, il s'en remet à son bon côté. Il essaie d'être le plus pur possible, cela n'est pas toujours possible car les faces cachées sont le bien et le mal. Nous avons tous fait du mal dans notre existence. Les mauvaises pensées ou les souhaits cachés de révolte ou de jalousie font partie de nous. Rien n'est totalement bon chez l'homme. Il choisit simplement sa raison d'exister et il essaie de se contrôler au mieux. Il ne sera jamais un être parfait, ni pur à l'absolu. La société l'a contaminé. Il n'a plus tous ses sens. On lui en a enlevé depuis le début de la création afin de mieux pouvoir faire de lui une marionnette dont on tire les ficelles. Sa seule joie reste de faire les choses intelligemment. Il est privé de liberté totale. Il se cache derrière tous les masques pour se convaincre qu'il est libre et heureux. Il n'en est pas ainsi pour la mauvaise face cachée de l'humanité qui a pris le dessus. Depuis toujours, on n'a pas évolué. Tout est moderne, la condition humaine n'a pas changé. Toujours à la merci, non seulement d'un pouvoir, mais aussi d'une société qui s'abrutit de plus en plus. Tout a changé en négatif : la culture, la musique, le cinéma, la télévision, toute la médiatisation complète, la mentalité du peuple. On en était arrivé, dans les années 70-80, à un équilibre moyen, rendant les gens plus heureux. Les gens ont souffert encore plus auparavant. Ils se contentaient de peu. Les faces cachées étaient déjà là. Elles existent depuis la création du monde qui n'est qu'une histoire sans fin, ayant un début. Rien n'est laissé au hasard.

Le sol brûle la nuit, fruit des complots, les faces cachées voient et entendent tout, tout ce qu'une femme vicieuse et manipulatrice, perverse narcissique peut manigancer, tout ce que le mal peut faire. On respire la trahison à travers les forêts, les esprits voyagent à travers le temps, libère ton bon et ton mauvais côté, les plus mauvais existent encore et seuls les bons meurent jeune. Quelle raison y a-t-il à cela, est-ce la volonté d'un Dieu ? Quel sens y a-t-il à cela ? Libération de vos pensées intimes. Combien de fois êtes-vous tombé de haut ? En partageant votre vie avec une ou un traître capable de vous faire croire n'importe quoi et mener une deuxième vie dans votre dos. Combien de fois avez-vous été humilié et trompé ? Les faces cachées de personnes ignobles, sans remords et sans cœur, des personnes menant une existence malsaine et vous entraînant dans leur cercle vicieux d'hypocrites, des personnes qui vous croient idiots et dépourvus de réflexion, qui essaient par tous les moyens de vous convaincre qu'ils sont honnêtes et sincères et en qui vous ne pouvez avoir aucune confiance. Ces gens ont déjà découvert depuis longtemps leur face cachée, elle est noire comme les ténèbres, elle donne naissance aux esprits vengeurs, qui traversent le couloir du temps pour se libérer et venir habiter dans le monde réel. Là où paradis et enfer coexistent, ce n'est qu'une question de choix, les faces cachées observent tous les vices de l'humanité, ce que vous cachez dans votre tête, elles sont à la recherche de proies. Elles vous aident si vous êtes bon, vous laissent l'espoir et l'envie, elles vous détruisent lentement pour vous posséder, si vous êtes mauvais, rendant

votre mal réalisable, le mal tu désires, le mal tu auras, la fin tu invoques, la fin tu auras. Quel monde immonde, c'est l'humanité qui libère tout cela, toujours en train de se vanter de leur positivité qui n'existe que dans leurs critiques, leur jalousie, qui nourrissent les mauvaises faces cachées de l'humanité.

Transparents et vivants, elles vivent à travers nous, elles sont assez nombreuses que pour dominer le monde, elles sont le pouvoir, elles sont la société, elles sont la divinité, elles sont l'esprit, elles sont tout ce qui existe sous forme de vie. Elles peuvent passer d'un corps d'animal à un être humain pour vous traquer, vous pouvez les voir si votre esprit croit en leur existence, il y a des signes qui ne trompent pas, elles seront aussi vicieuses que la proie dont elles se sont emparées. Tout a une raison, elles ne sont pas là pour rien, nous sommes les faces cachées, nous les inventons, nous les créons, nous les rendons vivantes. Pendant que tu exerces des actions inhumaines, dans ton petit coin de solitude, pendant que tu t'adonnes à des pratiques honteuses, elles sont là pour t'aider à le faire car tu l'as décidé. Si tu décides de faire de bonnes actions, elles t'aideront à les mener à terme, si tu es positif, et dans le bon sens, pas en te contentant de suivre un monde pervers, elles t'aideront à trouver ta voie, elles te mèneront tout droit au bonheur, doucement, progressivement, tu es responsable des faces cachées qui te suivent et tu ne peux échapper à cette dure réalité qui peut aussi te sauver.

Ils vivent tous leurs vies hypocritement, le mal se réveille chaque fois qu'il sent du malsain, le bien est là chaque fois que la bonne humeur et le positif se dévoilent. La guerre éternelle entre le bien et le mal, les invocations cachées du pouvoir occupé à détruire le monde, le bien se relève à travers les visages invisibles, ombres le jour, de chair la nuit. Ils observent la perversité dans les coins sombres du monde obscur, les pervers qui sortent la nuit pour tromper leur femme, pour des pratiques malsaines, pour vendre de la drogue à n'importe qui, collectionnant les victimes d'overdoses, de jeunes innocents pris au piège par ce poison. Le monde se métamorphose, la génération a changé, on peut être un voyou à 15 ans, des jeunes de 17 ans qui se suicident, cela reste un mystère, mêlé à des choses qu'on ne connaît pas, qui préfèrent peut-être s'éliminer que d'être torturés à mort, un cadavre retrouvé étrangement dans un étang, les faces cachées du mal ont pris le dessus. Ce n'est pas ces gens se disant positifs à travers des publications débiles sur les réseaux sociaux ou se permettant de te juger négativement car tu sens et tu vois la réalité. Les vérités qu'ils connaissent au fond d'eux mais qu'ils masquent face au public, se rassurant en faisant la morale aux autres et incapables de contrôler leurs faces cachées. La vérité est en nous, nous nous connaissons, la plupart sont devenus des visages qui se cachent, ne sachant pas admettre leurs torts et la fatalité, préférant accuser les autres de ce qu'ils sont, ils disent des choses qu'au final, ils sont tellement barges, qu'on ne sait plus si c'est la vérité ou la vérité ancrée dans leur cerveau. Les faces les plus vicieuses, celles qui peuvent vous mener à la perte. Il fait froid là-bas dans la forêt, ça bouillonne en un endroit, tout est chaud à cet endroit, du feu au milieu du froid, une ombre se dessine, le mal se libère, il vient chercher quelque chose de l'autre côté, à ses côtés un ange essaie aussi de sortir, ils se débattent pour avoir la première place. Patwane possède une force inouïe ne rivalisant pas encore avec le mal qui se nourrit des mauvais esprits sur terre. Ils sont très nombreux, plus nombreux que ceux qui nourrissent Patwane. Arabatosra arrive à sortir de l'au-delà, démon des forêts,

les faces sombres de l’humanité l’ont invoqué, elles désirent chaos et destruction. Il peut prédire l’avenir, il prédit la perte de l’humanité, il cherche une âme vulnérable à posséder, une jeune femme perdue, noyée dans les problèmes, addiction à la drogue, il connaît déjà son existence, il l’observe depuis l’autre côté. Patwane arrive à sortir aussi mais durant la lutte, il perd le contrôle et se retrouve scotché au sol. Victoria s’adonne à tous les vices, elle est vulnérable, elle se prostitue, alors qu’elle n’a pas besoin d’argent, elle est issue d’une bonne famille. Plus tu es faible, plus le mal entrera dans ton corps. Elle se perd de jour en jour, elle paraît très bien devant sa famille et ses amis, elle a pourtant déjà gâché sa vie très jeune, elle rejoint doucement le mal, sans s’en rendre compte, elle est possédée depuis toute petite. Arabatosra y travaille depuis des années, il l’avait choisie quand elle était encore dans le ventre de sa mère, il s’amuse à ruiner sa vie pour le jour de sa possession, elle sera responsable de la mort de l’homme, elle est l’élue, il a fait son choix depuis longtemps, Patwane a pour mission d’empêcher cela. Lui aussi s’est préparé à toute lutte contre le mal, il refuse de voir la destruction de l’humanité, Arabatosra a grandi en puissance, le mal s’est répandu de plus en plus sur terre, il est les tueurs en série, les pervers, il est l’horreur, l’abomination de l’homme, son mauvais côté, une âme qui grandit dans cette société démonisée. C’est très simple pour lui d’évoluer car il est sollicité par le mauvais côté de l’humanité.

Dans l’ombre des cieux, Rony se profile, reflet sombre de l’humanité égarée, écarté du sentier céleste bien avant sa naissance. Arabatosra a discerné sa vulnérabilité, tissant les fils de la manipulation, tel le pouvoir orchestrant la marionnette du peuple. Même processus, même rire mesquin. Il avance sur les braises infernales, les pieds embrasés sur des charbons ardents. Les flammes dévorent ses pieds, une danse nocturne qui hante ses rêves, laissant sa peau meurtrie au réveil. Tallyel, témoin et confident, partage un passé avec la victime, un compagnonnage forgé dans les bancs d’école. Il se souvient de ce jeune homme froid, dépourvu d’émotions, une âme possédée par des forces démoniaques. Un souvenir persiste, une scène après l’école, l’adolescent parlant seul, comme envoûté par une présence invisible. Des disputes, des cris implorant le départ de cette entité, et soudain, des flammes jaillissent de ses chaussures. Une vision étrange, gardée secrète par peur du jugement. Tallyel, bienveillant malgré la crainte, observe Ronny s’éloigner, portant en lui des démons insaisissables. Ronny, au look gothique, trouve refuge dans les chansons de mort, apprivoisant ainsi la peur ultime. Amateur de films d’horreur, il arpente un chemin solitaire, un reclus pressé de regagner son antre. Tallyel, sentant sa détresse, tente d’égayer son univers, mais Ronny reste énigmatique, marqué par des épreuves invisibles. Les confessions révèlent une absence parentale, des heures solitaires à apprivoiser la vie. Arabatosra, le démon en devenir, se glisse dans ses cauchemars, marquant son corps de brûlures et cicatrices. Les enseignants s’inquiètent, mais les excuses évasives des parents cachent la vérité. Ronny, intelligent malgré tout, cultive son esprit même en absent. Adolescent sombre, il évoque le suicide, la mort, mais personne ne prend ces paroles au sérieux. Il se débat avec ses démons intérieurs, tentant de fuir une réalité oppressante. Tallyel, observateur impuissant, respecte la distance. Ronny, étrangement conscient de sa destinée infernale, avait tenté de s’évader à cinq ans, sous la cape de son héros. Les rêves avec Arabatosra révèlent des portes dimensionnelles, une frontière entre

réel et au-delà, où les destinées se décident. Ronny, rusé, s'échappe, déjouant les plans démoniaques. Ici, la réalité se distord, chaude et froide à la fois. Les feux de la violence côtoient la brutalité humaine. Ronny, prisonnier de sa solitude, cherche refuge dans l'évasion, aspirant à un ailleurs dénué de démons intérieurs. La porte des dimensions, gardienne de destins, a vu Ronny s'échapper, décidant du sort de sa traversée entre paradis et enfer. Dans cette danse complexe de réalité déformée, Ronny porte les stigmates d'une existence tourmentée, un poème triste inscrit dans sa chair.

Le monde, plongé dans l'ombre du chaos imminent, exhale un vent glacial de précarité croissante et d'esclavage rampant. Arabatosra, maître des ténèbres, a déjà usurpé le pouvoir, incarnant son influence maléfique à travers Ronny. Ce dernier, insolent, ricane face à l'absurdité de l'existence, conscient que la mort inéluctable plane sur tous. Les interrogations et frissons nocturnes hantent les esprits, tandis que Patwane, un éclaireur spirituel, court à travers la terre, détectant la proximité du mal, mais ne parvient pas à le localiser. Les oiseaux meurent, le ciel s'obscurcit, signes du cataclysme imminent, un cataclysme que l'humanité semble à peine questionner. Patwane, ayant acquis l'esprit saint d'Tallyel, sait que Ronny abrite Arabatosra. Le temps s'écoule rapidement, et la nécessité de révéler la vérité au monde devient impérative. Tallyel, doté d'une petite amie aimée, goûte peut-être au bonheur, mais son destin le presse. Né pour sauver l'humanité, il incarne la rébellion et la marginalité, révolté par les injustices. Il joue dans un groupe de Metal, exprimant sa haine au service d'une cause juste. Les chansons hippies de son enfance se mêlent à l'énergie du Metal dans sa quête de changement. Tallyel, assis dans une pièce aux rideaux roses, entend des murmures de conflit entre le bien et le mal. Son corps s'élève, plongeant dans une profondeur inconnue. Patwane, guide spirituel, lui révèle sa destinée d'élus, lui promettant assistance pour sauver le monde. La dualité d'Tallyel, entre le bien et le mal, sera soignée par la force spirituelle. Une nouvelle vie commence, une réponse aux prières adressées au Tout-Puissant. La métamorphose d'Tallyel s'amorce, une apothéose vers des jours meilleurs. Les mots s'épanchent naturellement, la mission clairement définie, et Tallyel se prépare à une transformation finale vers le succès et la lumière.

Tallyel, depuis son enfance, avait ressenti sa différence, vivant dans un monde imaginaire empreint de rêves d'une humanité plus juste. Avant de devenir rebelle suite à la mort de son cousin Emidio, il était un enfant heureux, entouré de nounours et passionné de dessins animés, éloigné de la dure réalité grâce à Patwane, qui l'avait immergé dans cet univers enchanteur. Son éducation catholique et une foi profonde l'avaient guidé vers le bien. Ses parents lui avaient inculqué des valeurs chrétiennes, l'encourageant à faire le bien autour de lui et à se défendre contre le mal. Tallyel, élu de Dieu, avait été formé par Patwane, héritant d'une force de vie transmise par sa mère, qui elle-même était dotée de cette puissance divine pour sa bonté. Cette force expliquait sa résilience extraordinaire, mais également sa fragilité, éveillant son côté marginal. La rencontre fortuite avec Ronny n'était pas un hasard, mais plutôt un élément prédestiné. Enfants, ils jouaient ensemble, mais Ronny, avec ses dessins macabres et ses somnambulismes inquiétants, suscitait la peur chez Tallyel. Un soir, suivant Ronny jusqu'à une porte mystérieuse entre les

dimensions, Tallyel assista à une scène étrange. Ronny, somnambule, prononça des paroles en latin, se dirigeant vers la porte où Arabatosra tendait la main. Tallyel, criant pour le réveiller, vit Ronny métamorphoser son visage, crachant du feu et parlant dans une langue inconnue. La lune elle-même semblait s'apprêter à causer la fin du monde. Cependant, Tallyel, courageux, parvint à réveiller Ronny, évitant ainsi la catastrophe imminente. Après cet épisode, Ronny révéla à Tallyel le secret de sa somnambulie, et les parents de Ronny, conscients du danger, décidèrent de le confiner la nuit. Un jour, Seth, le père de Ronny, découvrit les yeux rouges de son fils, qui prophétisait une menace imminente. Perturbé, Seth ne dit rien à sa femme, pensant avoir imaginé la scène. La famille descendit alors pour le petit déjeuner, ignorant les sombres présages de Ronny, qui, en apparence, n'avait aucun souvenir de ses paroles prophétiques.

Sa destinée est écrite dans les lignes sacrées de son âme, et le moment est venu, le temps s'annonce, portant avec lui le grondement du réveil orchestré par Patwane. Ce protecteur dévoué de toute une vie, Tallyel, possède en lui un ange gardien, une force indestructible qui l'appelle à accomplir sa mission au moment opportun. Le sort de l'humanité repose sur cette force, un chef spirituel, un guerrier dont la puissance fusionne avec les énergies universelles, façonnée par l'amour qui palpète dans son être. Cet amour l'a sauvé de la mort, l'a tiré des abysses de la dépression, le transformant en un lion farouche, un roi. Le messie est destiné à triompher du mal, établissant un règne de paix où chacun, dépourvu de pouvoir et de richesse, jouit des mêmes droits. Tallyel est là pour créer une atmosphère harmonieuse, un rêve qu'il chérissait depuis son enfance, désireux de découvrir l'amour, la compassion, la passion, la joie, le bonheur, mais aussi les douleurs, les peines, et les envies de mort. Face à ces choix, il a fait le sien, soutenu par Patwane, guidé vers la positivité, illuminant son chemin comme un soleil bienfaisant, aussi chaleureux que la compassion humaine. A travers des leçons reçues, la force maternelle de la libération du peuple et la dénonciation de l'abomination émergent progressivement. Tallyel, libérant Patwane de leur prison unissant leurs destins, se prépare à agir. Un ouragan de sagesse souffle, les barrières éclatent, les illusions s'effacent. Une armée se forme, un peuple prêt à combattre l'ennemi, ultime bataille entre le bien et le mal. L'éternité se fraye un chemin à travers la mortalité, un messenger porteur de la parole divine, annonçant le retour à la bonté, la fin du mal et de la violence. Tallyel, portant une épée symbolique, est prêt à verser le sang du pouvoir, du mal, pour libérer le bien. C'est l'homme lui-même qui a créé cette dualité, et maintenant il doit faire face à ses conséquences. Les vibrations de la joie, de la musique, des rires d'enfants, et des chants d'oiseaux résonnent, mais la population ignore encore qu'elle est sur le point d'assister à la plus grande bataille du siècle. Tallyel, le sauveur, détient le savoir dans son âme. Marchez en chantant la liberté et le bonheur, car le temps du renouveau arrive. Les dragons se joignent à eux, et avec l'aide de Patwane, Tallyel libère un monde imaginaire, transformant la terre en un paradis où les monstres sont vaincus par la beauté de la nature. Tallyel allume un feu plus puissant que celui que Ronny foule, le feu de la bonté qui illumine sa vie. La création nouvelle s'annonce, guérissant les plus faibles et détruisant les démons. C'est le temps du renouveau, le temps d'une véritable vie humaine, loin des illusions créées par le mal.

La porte ouverte révèle non seulement un passage vers d'autres lieux, mais aussi un accès aux portes du temps, offrant la possibilité de voyager à travers les époques. Cependant, ce voyage temporel est risqué, car il pourrait altérer le cours de l'histoire et transformer la vie d'un individu de manière irréversible. Tallyel comprend la délicatesse de cette entreprise et la nécessité de ne pas jouer avec les mécanismes du temps. L'amnésie humaine n'a plus de prise, la réalité est incontournable, et une énergie qui contamine tout émane de la forêt, où résonnent les appels des souvenirs et les pleurs des âmes perdues en quête de justice. Tallyel reçoit un avertissement dans un rêve où un petit garçon sans visage nommé Donnie lui révèle des secrets enfouis de l'humanité. Donnie, victime d'une tragédie injuste, implore justice pour tous les enfants qui souffrent sous l'emprise d'une société corrompue. Tallyel est appelé à écouter la voix de Patwane, son ange gardien, sa face cachée qui incarne la bonté et le bon sens. Donnie le charge d'une mission cruciale : libérer le monde du mal, suivre le chemin musical de guérison, et réussir à obtenir le bonheur pour lui-même et pour toute l'humanité. Dans un état mêlant intrigue, stupéfaction et crainte, Tallyel se questionne sur la réalité de ces rêves, mais Patwane, l'ange transparent portant un masque gris, apparaît pour lui révéler la vérité. Le dialogue entre Tallyel et Patwane dévoile la profondeur de la mission qui attend le jeune homme. Tallyel apprend qu'il a été choisi par Dieu pour sauver la planète, sa mission étant de corriger le défaut à la création humaine, une imperfection qui permet au mal de s'infiltrer. Patwane explique que l'homme, vicieux et égoïste, a été corrompu par le pouvoir, conduisant la société à la ruine. Tallyel, à travers sa mission, doit inverser cette tendance, sinon le mal, incarné par Arabatosra possédant Ronny, détruira la terre. Patwane implore Tallyel d'avoir foi en lui-même, de croire en la nécessité des changements, de faire preuve de courage et d'embrasser la volonté de transformer le monde. Selon l'ange, Tallyel possède déjà ces qualités innées et doit révéler sa véritable identité de sauveur. C'est le début d'une quête où les armes ne suffiront pas, mais où la conviction, le courage et la volonté de changement seront tout aussi essentiels. Patwane est né en lui, une force divine destinée à guider Tallyel dans cette mission cruciale pour l'avenir de l'humanité.

Ronny incarne le côté sombre, la dépression, l'hiver profond, symbolisé par le froid, la glace, les feuilles mortes tombant sur un sol gelé. Il est devenu le mal, portant un regard violent, apportant le feu destructeur, n'ayant peur de rien, dévorant les âmes par la pensée. C'est une transformation enclenchée, où il représente la face destructive de l'univers que Ronny apprécie, celui créé par le pouvoir et admiré par des entités maléfiques comme Arabatosra. Tallyel, malgré sa capacité à exprimer la méchanceté quand nécessaire, ne fait pas le mal naturellement ou gratuitement par plaisir. Son côté sombre, en résonance avec Arabatosra, est utilisé comme une force de défense, s'activant lorsqu'il se sent abandonné ou confronté à des échecs. Patwane, son ange gardien, joue un rôle essentiel pour ramener Tallyel à un état de bonté nécessaire pour accomplir sa mission. L'idée centrale qui se dégage est que chacun de nous porte en lui le bien et le mal, représentant notre conscience et notre personnalité. Tallyel reconnaît les parties de lui-même qu'il n'aime pas, mais il sait qu'il peut les changer. Il apprend à accepter ses émotions, à demander à Dieu de le libérer des mauvaises choses, et à espérer un grand changement dans sa vie. La mission de Tallyel, révélée par Patwane, va au-delà de son propre

changement. Il est appelé à être un messager, à ouvrir les yeux des autres, à libérer le peuple de la soumission et du chaos. Il doit ramener l'amour sur terre, éveiller l'énergie qui libérera le monde de l'emprise du mal, pour que la sagesse règne sur la planète. Le récit se dirige vers une bataille imminente, avec Ronny grandissant en puissance et Arabatosra prêt à déchaîner la destruction. Tallyel, soutenu par l'union du peuple, est destiné à triompher et à apporter un renouveau. Le message central réside dans la nécessité du changement intérieur pour influencer le monde extérieur. Tallyel, messager portant la fréquence de la vie, incarne l'espoir d'un avenir meilleur, où la vraie liberté et l'humanité prévaudront.

Tallyel est maintenant conscient de sa mission et du pouvoir qui l'habite. Patwane, son guide divin, lui révèle davantage sur son destin et le rôle qu'il doit jouer dans la lutte contre le mal incarné par Arabatosra. Ce dialogue entre Tallyel et Patwane offre une profonde réflexion sur la vie, la force intérieure, et la nécessité de lutter pour un monde meilleur. Patwane rappelle à Tallyel son enfance, ses rêves d'un monde sans guerres ni hypocrisie, et comment il a toujours été un enfant sensible cherchant la paix. Tallyel a toujours été attiré par la musique, un moyen de s'évader et d'exprimer ses émotions. Patwane souligne également les tentatives passées d'Arabatosra de s'emparer de l'âme de Tallyel, révélant que ces crises de nerfs étaient des essais de possession qui ont échoué grâce à la force de résistance de Tallyel. La réalité actuelle est grave, avec Ronny devenu le réceptacle de toutes les ténèbres. Arabatosra a rassemblé une armée de démons prête à détruire le monde. Tallyel, armé de son pouvoir divin, doit affronter ce mal et empêcher la fin du monde. Patwane l'encourage à appeler son aide divine lorsque nécessaire et à utiliser son savoir pour guider l'humanité vers un avenir meilleur. La scène se termine par une mise en transe de Patwane, qui bénit Tallyel et révèle davantage sur son destin. Tallyel, bien que stressé par la tâche qui l'attend, est prêt à affronter le mal. La narration laisse présager une bataille épique entre le bien et le mal, avec Tallyel en tant que protagoniste guidé par des forces divines. La tension monte alors que la confrontation finale approche, et Tallyel, le messager de l'humanité, est sur le point d'entrer dans l'histoire pour changer le destin de la planète. La narration crée une atmosphère intense et mystique, laissant le lecteur en suspens, attendant de découvrir comment Tallyel utilisera son pouvoir pour sauver le monde.

Patwane, se présentant sous une forme humaine, inspire confiance à Tallyel en lui rappelant la noblesse de sa mission. Il souligne que Tallyel ne devrait pas considérer la sauvegarde des vies innocentes comme un fardeau, mais plutôt comme un honneur. Patwane renforce la conviction de Tallyel en soulignant sa bonté, son courage, et en mettant en lumière la force de sa bonté face au mal. Tallyel, cependant, exprime ses doutes quant à sa capacité à affronter un démon aussi puissant que Ronny possédé par Arabatosra. Il se perçoit simplement comme un homme mortel. Patwane insiste sur le fait que la bonté de Tallyel, même avec ses défauts, est une force incommensurable qui peut triompher du mal. Il le encourage à croire en lui-même, à libérer cette force intérieure, et à penser à ceux qu'il aime pour trouver la motivation nécessaire. La scène change de ton alors que Patwane évoque la présence de Ronny dans la vie de Tallyel. Ronny, possédé par Arabatosra, a commencé à

semer le chaos dans la maison voisine. Arabatosra a manipulé une vieille dame, Tracy, en lui faisant croire à une scène d'horreur dans le but de créer la distraction nécessaire à ses sombres desseins. Ronny, maintenant totalement sous l'emprise d'Arabatosra, a accepté une métamorphose violente, plongeant davantage dans les ténèbres. La narration laisse entrevoir le lien complexe entre Tallyel, Ronny, et le démon qui les hante. L'histoire se construit autour de la confrontation inévitable entre le bien et le mal, incarné par ces personnages liés par le destin. L'atmosphère sombre et mystérieuse continue de se développer, maintenant centrée sur les événements tragiques qui se déroulent dans la maison voisine.

Le rêve troublant de Tallyel révèle une part sombre de Ronny, qui se confie à lui en prétendant être possédé par Arabatosra, le démon. Ronny prétend être pris au piège, obligé d'obéir à Arabatosra, et annonce même son intention d'exterminer l'humanité. Tallyel, confronté à cette révélation dans son rêve, se réveille en sursaut. A son réveil, Tallyel se tourne vers Patwane, maintenant incarné dans le corps d'un vieil homme qui était autrefois leur voisin. Patwane, en tant qu'ange, explique davantage la situation à Tallyel. Il confirme que Ronny est bien possédé par Arabatosra et qu'il représente une menace sérieuse, non seulement pour Tallyel, mais pour l'humanité tout entière. Le choix du corps du vieil homme comme hôte temporaire pour Patwane s'avère être une décision stratégique pour rassurer Tallyel. L'ange explique que Ronny a été manipulé depuis son enfance et qu'il est maintenant sous le contrôle absolu du démon. La mission de Tallyel est claire : arrêter Ronny et éliminer la menace d'Arabatosra. L'intrigue s'épaissit alors que Tallyel prend conscience de l'ampleur de la bataille qui l'attend. Le rêve lui a donné un aperçu du chaos et de la corruption qui peut régner dans le monde, amplifié par les pouvoirs démoniaques. La confrontation entre le bien et le mal approche, et Tallyel doit se préparer à affronter son ancien ami, désormais un véhicule pour une force obscure. La narration se plonge plus profondément dans la dualité des forces qui s'affrontent, créant une tension croissante dans l'histoire.

Tallyel, avec un mélange de scepticisme et de détermination, se concentre sur l'injonction de Patwane. Il fixe son lit, visualisant mentalement le processus de le soulever. L'atmosphère devient électrique, une énergie mystérieuse se manifeste autour de lui. Avec un frisson, le lit commence à s'élever de quelques centimètres du sol. Patwane, observant attentivement, sourit. Il sait que Tallyel possède le potentiel nécessaire pour maîtriser ces pouvoirs. Tallyel, quant à lui, reste concentré, essayant de maintenir le lit en l'air comme indiqué. Il sent la tension dans l'air, son esprit en symbiose avec cette énergie mystique. "C'est bien, Tallyel. Continue à te concentrer, tu as déjà une connexion forte avec ces pouvoirs. Maintenant, descends-le doucement," encourage Patwane. Avec précaution, Tallyel fait redescendre le lit au sol. Un sentiment d'euphorie mêlé d'épuisement l'envahit. C'est un premier pas vers la maîtrise des pouvoirs qui l'ont été confiés. "Bravo, Tallyel. Tu es sur la bonne voie. La clé réside dans ta capacité à canaliser ces énergies pour le bien. Ce n'est qu'un début, mais avec de la pratique, tu pourras accomplir des choses incroyables," félicite Patwane. Tallyel, bien que fatigué, ressent une nouvelle détermination. Il sait que cette étape initiale n'est qu'un aperçu de ce qui

l'attend. La bataille approche, et il doit se préparer à affronter Ronny, possédé par le redoutable démon Arabatosra. "Prépare-toi, Tallyel. Nous devons intensifier ton entraînement. Le temps presse, et la menace d'Arabatosra devient de plus en plus grande. Nous devons sauver l'humanité," déclare Patwane. Ainsi débute l'entraînement de Tallyel, guidé par l'ange Patwane. Un voyage de découverte de soi et de maîtrise des pouvoirs divins, avec pour enjeu la sauvegarde de la planète. La confrontation finale approche, et Tallyel se prépare à devenir le guerrier qu'il est destiné à être.

Tallyel, satisfait du résultat, se sentait à la fois épuisé et revigoré par cet exercice. Il prenait conscience de la relation entre la maîtrise de ses émotions et la manipulation de ces pouvoirs extraordinaires. Patwane observait, encourageant son protégé à chaque étape. "C'est incroyable, Tallyel. Tu as réussi avec succès. La maîtrise de soi est la clé pour canaliser ces énergies. Continue à t'entraîner, à progresser. La route pour vaincre Arabatosra ne sera pas facile, mais je sais que tu es prêt à affronter ce défi", déclara Patwane. Tallyel, reprenant son souffle, répondit, "Merci, Patwane. Je réalise que pour sauver le monde, je dois d'abord me sauver moi-même, maîtriser mes propres démons intérieurs. J'ai compris le message. Nous continuerons l'entraînement jusqu'à ce que je sois prêt." Le duo angélique et humain poursuivit son travail acharné, travaillant sur la concentration, la maîtrise des émotions et l'utilisation des pouvoirs divins. Tallyel, guidé par la voix sage de Patwane, découvrait les facettes cachées de sa propre force intérieure. Chaque jour, les liens entre Tallyel et Patwane se renforçaient, créant une symbiose puissante. Ensemble, ils se préparaient pour la confrontation ultime avec le démon qui menaçait l'humanité. Le compte à rebours continuait, et Tallyel se forgeait pour devenir le héros dont le monde avait besoin. Avec chaque victoire sur ses propres faiblesses, il s'approchait un peu plus de la mission sacrée qui l'attendait.

"Tu as raison, Patwane. La souffrance forge la compréhension, la compassion, et la détermination. C'est notre pouvoir, celui qui peut renverser les systèmes corrompus et les pouvoirs maléfiques. Je veux utiliser mes pouvoirs, mes mots, et tout ce que je suis pour éveiller les consciences, pour rallumer l'étincelle de la rébellion et de la véritable liberté." Tallyel, animé par cette nouvelle énergie, se levait, prêt à affronter le monde. Patwane l'encourageait à chaque pas. "La musique est une alliée puissante. Les paroles, les mélodies, elles résonnent dans l'âme des gens. Continue à utiliser cet art pour éveiller les esprits. Et lorsque viendra le moment de faire face à Arabatosra, nous serons prêts. Ton pouvoir grandit chaque jour." Les jours passaient, et Tallyel, guidé par Patwane, continuait son entraînement. Il apprenait à canaliser ses émotions, à utiliser ses pouvoirs avec sagesse, et surtout, à faire preuve de compassion envers lui-même et les autres. Pendant ce temps, Ronny, toujours possédé par Arabatosra, continuait ses préparatifs maléfiques. Le compte à rebours se rapprochait. Le destin du monde reposait sur les épaules de Tallyel, le guerrier de la lumière, et son guide, Patwane. Chaque épreuve, chaque victoire personnelle, les rapprochait un peu plus du moment crucial où le bien et le mal s'affronteraient. Et dans ce combat, Tallyel devait non seulement sauver le monde mais aussi sauver Ronny de l'emprise démoniaque qui le tourmentait depuis si longtemps. La bataille finale approchait, et l'avenir de l'humanité pendait en équilibre.

La nuit tombait, et Tallyel se tenait prêt pour la deuxième épreuve. Patwane le guida jusqu'à la forêt, un endroit mystérieux et sombre qui semblait vibrer d'énergies occultes. "Tallyel, lorsque nous pénétrerons dans la porte des dimensions, tu devras être vigilant. Le mal tentera de te séduire, de te corrompre. Ne te laisse pas emporter par ses illusions. Reste concentré sur ta mission, sur le bien que tu veux apporter au monde." Tallyel, bien qu'appréhensif, inspira profondément. Il sentait la puissance de l'obscurité autour de lui, mais il était déterminé à surmonter cette épreuve. La forêt était un labyrinthe d'ombres et de mystères, mais Tallyel se sentit étrangement à l'aise sous la protection de Patwane. La porte des dimensions se dessina devant eux, une lueur mystique dans l'obscurité de la forêt. Patwane guida Tallyel à travers la porte, et ils furent enveloppés d'une énergie transcendante. A l'intérieur, l'atmosphère était chargée de magie, de visions étranges et de murmures démoniaques. Tallyel pouvait sentir la tentation du mal, mais il s'accrochait à la mission qui lui avait été confiée. Patwane lui chuchota à l'oreille, "N'oublie pas qui tu es, Tallyel. Tu es un guerrier de la lumière, un défenseur du bien. Concentre-toi sur la lumière intérieure qui brille en toi." Ils avancèrent à travers les dimensions, affrontant des illusions diaboliques, des créatures des ténèbres et des épreuves de résistance mentale. Tallyel se rappelait constamment de sa mission, de l'espoir qu'il portait pour un monde meilleur. Au fur et à mesure qu'ils progressaient, Tallyel sentait sa force intérieure grandir. Il se libérait des chaînes du doute et de la peur. Chaque épreuve le rapprochait de la maîtrise de son pouvoir et de sa mission ultime. La nuit passa, et ils parvinrent à sortir de la porte des dimensions. Tallyel était épuisé mais renforcé. Patwane le félicita, "Tu as réussi, Tallyel. Tu as montré que même au cœur des ténèbres, la lumière peut prévaloir. C'est un pas de plus vers la victoire finale." Ils retournèrent chez eux, prêts à affronter les défis à venir. La bataille contre le mal s'intensifiait, mais Tallyel était maintenant mieux préparé, guidé par la voix sage de Patwane et sa propre détermination à apporter la paix au monde. La destinée de Ronny et celle de l'humanité étaient entre ses mains.

Tallyel et Patwane finirent leur repas, se préparant mentalement pour la prochaine épreuve. L'excitation et l'appréhension se mêlaient dans l'esprit de Tallyel, mais il savait qu'il devait rester concentré. Le temps passa rapidement, et l'heure approchait pour leur aventure dans la forêt et la porte des dimensions. Patwane observa Tallyel avec bienveillance, remarquant la détermination dans ses yeux. "Nous devrions y aller maintenant, Tallyel. L'obscurité enveloppera bientôt la forêt, créant le cadre parfait pour notre épreuve. N'oublie pas, la clé est la maîtrise de ton esprit. Reste fort, et nous sortirons victorieux." Ils se dirigèrent vers la forêt, la lueur de la lune éclairant leur chemin. L'air était chargé d'énergie mystique alors qu'ils approchaient de la porte des dimensions. La forêt semblait vivante, réagissant à la présence imminente de l'épreuve qui allait se dérouler. Patwane guida Tallyel à travers les arbres, vers l'endroit où la porte des dimensions s'ouvrait. Lorsqu'ils y arrivèrent, une atmosphère étrange les entoura. Patwane expliqua les règles une fois de plus. "Tallyel, rappelle-toi, l'enfer peut sembler réel, mais c'est une illusion. Ne laisse pas les flammes te tromper. Ta volonté de vivre et de protéger l'humanité doit l'emporter." Tallyel hocha la tête, se préparant mentalement pour ce qui l'attendait. Patwane posa une main sur son épaule, lui transmettant un peu de son énergie. "Maintenant,

pénétrons dans la porte des dimensions, et que la lumière guide notre chemin." Ils franchirent la porte, se plongeant dans un monde qui défiait la logique. L'enfer et le paradis semblaient se mélanger dans une danse infernale. Tallyel pouvait sentir les températures changer, les illusions prendre vie. Mais il se concentra sur sa mission. Patwane, invisible pour l'œil humain, était toujours à ses côtés, le guidant à travers les épreuves. Tallyel rencontra des manifestations du mal, des défis qui testaient sa force intérieure. L'épreuve fut intense. Tallyel ressentit la chaleur des flammes, mais il se souvint des paroles de Patwane. Il ne se laisserait pas tromper. Il refusa de céder à la douleur apparente, restant fort dans sa détermination. Finalement, après des épreuves difficiles, ils atteignirent la fin de la dimension infernale. Tallyel était épuisé mais victorieux. Il avait montré que la lumière pouvait résister aux ténèbres. Ils sortirent de la porte des dimensions, revenant dans la forêt. La lueur de la lune les éclairait toujours. Tallyel regarda Patwane avec un mélange de soulagement et de fierté. "Tu as réussi, Tallyel. Tu as montré que la lumière en toi peut briller même dans l'obscurité la plus profonde. C'est un grand pas vers la victoire finale." Ils retournèrent à la maison, prêts à affronter les prochaines étapes de leur mission. Tallyel avait appris à maîtriser son esprit et à résister aux illusions du mal. La bataille continuait, mais il était maintenant plus fort, plus déterminé que jamais.

Tallyel, confronté aux illusions et aux voix maléfiques, serrait les dents et continuait d'avancer. Les démons cherchaient à semer le doute dans son esprit, à le faire vaciller dans sa détermination. Cependant, Patwane lui rappelait constamment que tout cela n'était que le fruit de l'illusion. "Patwane, c'est vraiment difficile d'ignorer tout ça. Ces voix résonnent dans ma tête comme un bourdonnement incessant." dit Tallyel, essayant de garder sa concentration. "Je sais, Tallyel, mais c'est là que ta force intérieure entre en jeu. N'oublie pas la raison pour laquelle tu fais cela. Pense à ta famille, à ta mère, et à tous ceux que tu aimes. Ils comptent sur toi. C'est maintenant que tu dois être plus fort que jamais." Tallyel se ressaisit, se rappelant de sa mission et de son objectif. Il fit abstraction des illusions qui l'entouraient, avançant avec détermination. Patwane, invisible, continuait de l'encourager. Le chemin à travers la forêt était devenu un véritable défi psychologique. Les démons jouaient sur les peurs les plus profondes de Tallyel, mais il refusait de se laisser submerger. Il s'accrochait à l'idée que tout cela était nécessaire pour sauver l'humanité. Finalement, ils atteignirent la porte des dimensions. Tallyel pouvait sentir une énergie étrange émanant de l'endroit. Patwane, toujours à ses côtés, lui parla. "C'est ici que commence la deuxième épreuve, Tallyel. Tu dois pénétrer dans cette porte et affronter les manifestations du mal de l'autre côté. Rappelle-toi, c'est une bataille intérieure. Ne te laisse pas submerger." Tallyel inspira profondément, se préparant mentalement pour ce qui l'attendait de l'autre côté. Il se tourna vers Patwane. "Merci pour ton soutien, Patwane. J'espère en sortir victorieux." "Je crois en toi, Tallyel. N'oublie pas que tu n'es pas seul. Maintenant, entre, et que la lumière guide ta voie." Tallyel franchit la porte des dimensions, plongeant dans un monde étrange et mystique. Patwane le suivit, invisible mais toujours présent. La deuxième épreuve avait commencé, et la bataille intérieure de Tallyel devait être remportée pour assurer la survie de l'humanité.

"Merci, Emidio, nous savons ce que nous devons faire," répondit Patwane. Emidio s'éloigna, laissant Tallyel et Patwane seuls sur le chemin menant vers le cœur de cette dimension. Alors qu'ils avançaient, les hallucinations et les illusions se faisaient de plus en plus intenses. Des images de cauchemars surgissaient, tentant de briser la volonté de Tallyel. "Rappelle-toi, Tallyel, tout cela n'est que le produit de l'imagination malveillante. Ne te laisse pas emporter par ces illusions, peu importe à quel point elles peuvent sembler réelles." Patwane continuait de guider Tallyel, le conseillant sur la meilleure façon de résister à cette épreuve. Tout à coup, des voix se mirent à murmurer dans l'ombre. Des chuchotements insistants tentant de semer le doute dans l'esprit de Tallyel. "Tallyel, tu as échoué tant de fois dans ta vie. Pourquoi crois-tu que tu pourrais réussir maintenant ? Abandonne et rejoins-nous." Patwane resserra sa prise sur la main de Tallyel et lui rappela : "Ignore ces voix, Tallyel. C'est le mal qui tente de te faire fléchir. Tu es plus fort que cela. Continue à avancer." Les images cauchemardesques se transformèrent alors en des scènes plus insidieuses, des moments douloureux de son passé refaisaient surface. Tallyel se retrouva face à face avec ses propres erreurs, ses moments de faiblesse et de déception. "Regarde, Tallyel, tu es un échec. Tout ce que tu as tenté a fini par tomber à l'eau. Tu as perdu des gens que tu aimais, tu as échoué dans l'amour, dans le travail. Pourquoi penserais-tu que cette fois serait différente ?" Tallyel sentait la pression, mais il s'accrochait à la volonté de surmonter ces illusions. Il se rappela de ses succès, de ses moments de résilience, et de l'amour qu'il portait à sa famille. "Tu ne peux pas nier le mal qui est en toi, Tallyel. Tu es destiné à sombrer dans l'obscurité." "Non, je refuse d'accepter cela. Je choisis la lumière, je choisis de me battre," déclara Tallyel avec détermination. A mesure qu'ils approchaient du cœur de cette dimension, le mal intensifiait ses assauts. Des visions terrifiantes, des cris stridents, tout était mis en œuvre pour déstabiliser Tallyel. Mais, guidé par la voix sage de Patwane, il persévérerait. Enfin, ils atteignirent un endroit où l'énergie maléfique était à son paroxysme. Des ombres tourbillonnantes semblaient s'animer, prenant des formes démoniaques. C'était ici que se tenait la confrontation finale. "Maintenant, Tallyel, le véritable défi commence. Affronte ces illusions avec tout ce que tu as. Tu es le gardien de l'humanité, la lumière qui repoussera les ténèbres," dit Patwane. Tallyel se prépara mentalement pour la bataille à venir, prêt à affronter les pires aspects de son passé et les démons intérieurs qui cherchaient à le submerger. La deuxième épreuve atteignait son apogée, et l'issue dépendait de la force intérieure de Tallyel.

Tallyel, bien que fatigué par l'affrontement avec Abaddon, sentit une détermination nouvelle en lui. Les paroles du démon ne faisaient que renforcer sa volonté de lutter contre les ténèbres et de protéger l'humanité. "Je ne te laisserai pas détruire la terre, Abaddon. J'ai le soutien du paradis, des anges, et surtout, je ne suis pas seul. Mon pouvoir grandit à mesure que je comprends la nécessité de cette bataille." Abaddon rugit de colère et lança une série d'attaques dévastatrices. Tallyel, guidé par Patwane et soutenu par les anges, parvint à esquiver habilement les assauts du démon. Chaque mouvement était calculé, chaque coup porté avec précision. "Tu as bien appris à te battre, Tallyel. Mais cela ne suffira pas contre moi, le démon de la destruction. Ton humanité te trahira, et tu succomberas à ton propre désespoir." Tallyel sentait la pression croissante, mais il se rappela de chaque épreuve qu'il avait surmontée

dans sa vie. Chaque déception, chaque échec, tout cela n'était qu'un préalable à ce moment crucial. "Je refuse de céder à la désolation, Abaddon. Mon humanité est ma force, pas ma faiblesse. Je me bats pour toutes les vies qui dépendent de cette victoire." Tallyel concentra son énergie et frappa avec une force nouvelle. Les coups résonnaient dans la dimension, provoquant des ondes de choc. Abaddon, surpris par la résistance de Tallyel, commença à reculer. "Tu as tort de sous-estimer le pouvoir de la volonté humaine. Nous sommes capables de surmonter l'obscurité, même dans les moments les plus sombres. Et aujourd'hui, je suis le bouclier de l'humanité." Les anges derrière Tallyel intensifièrent leur énergie, créant une aura lumineuse qui enveloppait le champ de bataille. Abaddon rugit de douleur face à cette lumière divine. "Retourne d'où tu viens, démon. Cette bataille est perdue pour toi," déclara Tallyel avec fermeté. Abaddon, incapable de résister à la lumière puissante des anges, commença à se dissoudre dans l'obscurité. Ses cris déchirants résonnèrent avant qu'il ne disparaisse complètement. La dimension se calma, le vent s'apaisa, et le nuage noir se dissipa. Tallyel se tenait là, épuisé mais victorieux. Les anges vinrent l'entourer, célébrant la réussite de leur gardien. "Tu as triomphé, Tallyel. C'est une victoire pour l'humanité et une défaite pour le mal," félicita Azazel. Patwane, souriant, s'approcha de Tallyel. "Tu as montré une force extraordinaire, mon ami. Cette victoire n'est que le début de notre lutte, mais aujourd'hui, nous célébrons le triomphe de la lumière." Tallyel, bien que fatigué, ressentait une satisfaction profonde. La deuxième épreuve était terminée, et il se rapprochait de son destin de sauveur de l'humanité. La bataille finale approchait, mais pour l'instant, il savourait la victoire et la présence rassurante de ceux qui le soutenaient.

Tallyel et Patwane se dirigèrent vers la porte des dimensions pour retourner à la réalité. Leur victoire sur Abaddon était un tournant dans la bataille contre les forces démoniaques, mais il restait encore des épreuves à affronter. Les anges les accompagnaient avec des sourires bienveillants, reconnaissant la force nouvellement acquise par Tallyel. Alors qu'ils passaient la porte des dimensions, une lumière éclatante les enveloppa, et ils se retrouvèrent de retour dans la forêt canadienne. La nuit était étoilée, et l'air était frais. Tallyel ressentait toujours l'énergie de la bataille, mais il était également conscient que leur mission n'était pas encore accomplie. "Nous avons du travail à faire, Tallyel. Le mal ne sera pas vaincu facilement, mais avec ta force et la guidance des anges, nous pouvons y arriver," déclara Patwane. Ils marchèrent ensemble, guidés par la lumière des étoiles, de retour vers la maison de Tallyel. À mesure qu'ils avançaient, Tallyel ressentait un mélange d'émotions. La bataille l'avait changé, renforçant sa détermination à protéger ceux qu'il aimait et à lutter pour un monde meilleur. "Je ne pensais pas que ma vie prendrait une telle tournure, Patwane. Mais je suis prêt à faire ce qu'il faut pour sauver notre planète," déclara Tallyel. "Tu es un guerrier courageux, mon ami. Cette mission a été confiée à toi pour une raison, et je suis convaincu que tu accompliras ce que tu es destiné à faire," répondit Patwane avec un sourire. Arrivés à la maison, Tallyel sentit un mélange de soulagement et de gratitude envers sa famille qui l'attendait avec inquiétude. Sa mère accourut vers lui, les larmes aux yeux. "Tallyel, mon fils, je suis tellement heureuse que tu sois de retour. J'avais peur de te perdre," dit-elle en l'étreignant. "Je suis là, maman, et nous avons encore du travail à faire. Mais ensemble, nous pouvons changer les

choses," déclara Tallyel. Les jours qui suivirent furent consacrés à la préparation de Tallyel pour les épreuves à venir. Les anges continuaient à le guider, lui enseignant des connaissances et des compétences nécessaires pour affronter les démons et changer le destin de la planète. La bataille finale approchait, et Tallyel était prêt à affronter l'enfer pour instaurer un monde de paix et de lumière. Avec ses proches, ses alliés célestes, et la détermination qui brûlait en lui, il se préparait à affronter l'ultime défi qui déciderait du sort de l'humanité.

Patwane énonçait des vérités profondes et inspirantes à Tallyel, le guidant sur le chemin de sa destinée. Tallyel ressentait un mélange d'émotions, de la fatigue due à la bataille récente, mais aussi une nouvelle force intérieure qui émergeait de ses expériences. Il se rendait compte que sa vie était destinée à être une quête, une mission pour libérer la terre du mal qui la corrompait. "Patwane, je suis prêt à tout cela, même si cela semble être une tâche immense. Je veux être l'instrument du changement, mais j'ai besoin de comprendre comment. Comment allons-nous vaincre le mal et sauver le monde ?" demanda Tallyel. "C'est une question complexe, Tallyel. La bataille ne se joue pas seulement sur le plan physique, mais aussi sur le plan spirituel et mental. Tu as déjà commencé à libérer ton esprit des chaînes qui le liaient. Maintenant, nous devons réveiller les consciences des autres. Nous devons les guider vers la vérité, les éveiller à la réalité de la situation," expliqua Patwane. "Comment pouvons-nous y parvenir ?" interrogea Tallyel. "À travers la musique, les mots, les actions. Tu as une voix puissante, Tallyel, et tu peux l'utiliser pour diffuser un message de vérité et d'espoir. Les gens ont besoin de comprendre qu'ils ne sont pas seuls, qu'ils ont le pouvoir de changer leur réalité. Nous devons rallier des forces, créer une alliance entre les esprits libres et résistants," répondit Patwane. "Et les anges ? Vont-ils nous aider dans cette bataille ?" demanda Tallyel. "Oui, les anges seront à nos côtés. Leur présence invisible mais puissante sera un soutien pour ceux qui luttent pour la justice. Mais n'oublie pas, Tallyel, la force réelle vient de l'intérieur. Les gens doivent trouver la force en eux-mêmes pour se libérer du mal. Nous pouvons les guider, mais la décision de lutter doit venir de leur cœur," souligna Patwane. Tallyel se sentait prêt à embrasser ce nouveau rôle, à être le catalyseur du changement. Il se mit à réfléchir à la manière dont il pouvait utiliser sa musique et ses paroles pour inspirer les autres. La mission était claire : éveiller les consciences, encourager la résistance et créer une alliance pour contrer le mal qui menaçait la terre. La nuit avançait, et Tallyel et Patwane décidèrent de se reposer pour affronter les défis à venir. Les anges veillaient sur eux depuis le paradis, prêts à intervenir lorsque le besoin se ferait sentir. Une nouvelle aube se profilait à l'horizon, et avec elle, une nouvelle phase de la bataille contre le mal.

La nuit avançait, et Tallyel se préparait à entamer cette mission cruciale. Les paroles de Patwane l'avaient galvanisé, et il se sentait prêt à affronter l'inconnu. Ensemble, ils allaient dévoiler la vérité au monde et inciter les gens à se dresser contre le mal qui les opprimait. "Merci, Patwane. Merci de croire en moi et de m'accompagner dans cette mission. Ensemble, nous allons changer le cours des choses et réveiller les consciences endormies. La musique sera notre arme, nos paroles seront notre bouclier, et la vérité sera notre guide," déclara Tallyel avec détermination. "Nous sommes dans cette bataille

ensemble, Tallyel. Ton courage et ta force d'esprit sont des atouts puissants. Maintenant, prends ton homéopathie, repose-toi, et demain, nous commencerons à révéler la vérité au monde. Les anges veillent sur nous, et Dieu nous guide dans cette mission," ajouta Patwane avec assurance. Tallyel prit son traitement homéopathique et s'installa pour se reposer, les pensées tourbillonnant dans sa tête. Il était prêt à affronter les défis à venir, à utiliser son talent musical pour transmettre un message de libération et d'espoir. La vision d'un monde meilleur, débarrassé du mal, le motivait à poursuivre cette quête. Le lendemain, Tallyel et Patwane se lancèrent dans une recherche approfondie d'informations. Ils rassemblèrent des preuves accablantes contre le pouvoir corrompu qui manipulait la société. Patwane utilisa ses compétences d'informaticien pour pirater le système et diffuser le message de vérité sur tous les écrans disponibles. Tallyel, de son côté, composa une chanson puissante, fusionnant les genres musicaux pour toucher un public varié. Les paroles étaient un cri de rébellion, un appel à l'unité contre les forces du mal. Ils travaillèrent sans relâche, guidés par la conviction que leur mission était cruciale pour le salut de l'humanité. Le jour de la diffusion arriva rapidement. Tallyel et Patwane étaient prêts. Les anges les soutenaient dans l'ombre, attendant le moment opportun pour intervenir si nécessaire. Les yeux du monde étaient braqués sur les écrans, captivés par le message qui allait être révélé. Tallyel prit la parole, combinant ses paroles percutantes avec la mélodie entraînante de sa chanson. Les images choquantes et les révélations ébranlèrent les spectateurs. La vérité dévoilée était une bombe, éclatant la bulle de mensonges dans laquelle la société avait été emprisonnée. La réaction ne se fit pas attendre. Les gens commencèrent à se rassembler, partageant le message, réveillant les consciences. La vague de résistance prenait de l'ampleur, et le mal commençait à perdre son emprise. Tallyel et Patwane savaient que c'était seulement le début. Ils devaient continuer à éveiller les esprits, à rassembler les forces du bien, à détruire les chaînes du pouvoir corrompu. La bataille pour un monde meilleur ne faisait que commencer, mais ils étaient prêts à la mener jusqu'au bout. Les anges continueraient de veiller sur eux, et la lumière de la vérité guiderait leur chemin.

Tallyel écouta attentivement les paroles réconfortantes de Patwane. Il réfléchissait à sa vie, à ses luttes intérieures, et à la raison pour laquelle son chemin était semé de défis. Les réponses apportées par Patwane lui donnaient une nouvelle perspective sur sa propre existence. "Je comprends mieux maintenant, Patwane. Cette lutte intérieure que je ressens, ces moments de faiblesse où je suis possédé par des forces obscures, tout cela fait partie de mon parcours. C'est une épreuve que je dois surmonter pour devenir l'élu que vous attendez," dit Tallyel, mêlant une certaine résignation à une nouvelle détermination. Patwane hocha la tête avec approbation. "Exactement, Tallyel. Chaque défi, chaque épreuve, c'est une étape vers ta destinée. Tu as déjà prouvé ta force en surmontant les obstacles, en te relevant après chaque chute. Et maintenant, avec la vérité révélée, tu es prêt à prendre les rênes de ta vie, à combattre le mal et à réaliser ton potentiel." "Je sais que tu as des doutes, des inquiétudes sur la direction que prend ta vie, sur les choix que tu as faits jusqu'à présent. Mais tout cela fait partie du plan. Dieu t'a guidé jusqu'ici, et maintenant, il est temps de mettre en œuvre la mission qui t'a été confiée," ajouta Patwane, encourageant Tallyel à embrasser pleinement son destin.

Tallyel se sentait à la fois ébranlé et revigoré par cette conversation. Les réponses qu’il cherchait depuis longtemps semblaient enfin se dévoiler. Il savait qu’il devait se libérer du mal qui tentait de le posséder, et il était prêt à faire tout ce qui était en son pouvoir pour y parvenir. "Merci, Patwane. Merci de m'aider à comprendre, de me guider sur ce chemin. Je vais continuer à me battre, à lutter contre le mal en moi, et à travailler pour un monde meilleur. Cette mission est ma priorité, et je ne m'arrêterai pas avant d'avoir accompli ce que je suis destiné à faire," déclara Tallyel avec détermination. Patwane sourit, le regard empreint de confiance. "Tu as tout ce qu'il faut en toi, Tallyel. Les anges veillent, Dieu guide, et ensemble, nous allons changer le cours de l'histoire. Prépare-toi, l'épreuve ultime approche, mais avec la lumière de la vérité, tu la surmonteras avec brio." Les deux compagnons se préparèrent à affronter les défis à venir, conscients que leur destin était étroitement lié à celui du monde entier. La mission de Tallyel était sur le point de prendre un nouveau tournant, et il était prêt à répondre à l'appel qui le guiderait vers sa destinée.

La conversation entre Tallyel et Patwane avait pris une tournure plus sérieuse. Tallyel se sentait confronté à ses propres démons intérieurs, à ses faiblesses, mais aussi à la nécessité de devenir plus fort pour accomplir la mission qui lui était confiée. "Je comprends, Patwane. Je suis prêt à affronter ces défis, à lutter contre ces tentations qui m'assaillent par moments. Je veux être un instrument du bien, de la vérité, et je vais me battre pour y parvenir," déclara Tallyel avec détermination. Patwane acquiesça. "C'est ce que je voulais entendre, Tallyel. Maintenant, repose-toi, nous aurons beaucoup de travail à faire demain. Nous devons te préparer pour la bataille qui nous attend. Nous allons simuler des situations difficiles, te mettre à l'épreuve, et renforcer ton esprit et ta volonté." Tallyel se coucha, ses pensées tourbillonnant entre les révélations, les enseignements de Patwane, et les défis à venir. Il ressentait un mélange d'excitation, de peur et de détermination. Au fur et à mesure que le sommeil l'envahissait, Tallyel se plongea dans un rêve étrange. Il se trouvait au sommet d'une montagne, entouré d'une brume mystique. Un être de lumière, une figure angélique, s'approcha de lui. "C'est le début de ton entraînement, Tallyel. Les épreuves qui t'attendent vont forger ton âme et te préparer à accomplir ta destinée. Sois fort, sois fidèle à la lumière qui brille en toi," murmura l'ange. Le rêve se dissipa doucement, laissant Tallyel plongé dans un sommeil profond. Les anges veillaient sur lui, prêts à le guider à travers les étapes cruciales de son entraînement, le préparant à affronter le mal qui menaçait le monde.

La détermination de Tallyel et la vision partagée avec Patwane semblaient solidifier l'alliance entre l'ange et l' élu. Le chemin qui se dessinait devant eux était parsemé de défis et d'obstacles, mais Tallyel se préparait à affronter chaque épreuve avec force et conviction. "Je suis prêt, Patwane. Prêt à affronter les forces obscures, à révéler la vérité, et à utiliser mon art comme un moyen de libération. Nous changerons ce monde, pas seulement pour nous, mais pour chaque être humain qui aspire à la paix et à la justice," déclara Tallyel. Patwane sourit, satisfait de la détermination de son protégé. "C'est un engagement noble, Tallyel. Maintenant, repose-toi bien. Demain sera une journée intense, mais elle te rapprochera de ta mission. N'oublie pas que je suis là pour te guider et t'enseigner." Tallyel se laissa emporter par le sommeil, son

esprit rempli de visions du monde qu'il aspirait à créer. Les anges veillèrent silencieusement sur lui, prêts à le guider à travers chaque étape de son voyage. Le lendemain, Tallyel se leva avec une nouvelle énergie. L'entraînement intensif débuta, mêlant la pratique physique, la méditation, et les simulations pour renforcer l'esprit de l'élu. Patwane dirigea chaque étape, enseignant à Tallyel à canaliser son énergie et à résister aux forces sombres qui tenteraient de l'atteindre. Les jours passèrent rapidement, chaque séance d'entraînement apportant des progrès notables. Tallyel sentait une transformation intérieure, une fusion entre sa détermination, sa créativité artistique, et la guidance de Patwane. Il était prêt à utiliser son art comme une arme pour défendre la vérité et lutter contre les injustices. La mission de Tallyel et Patwane approchait de son dénouement. Ils s'étaient préparés, non seulement pour dénoncer les maux qui rongeaient le monde, mais aussi pour inspirer le changement et éveiller la force qui sommeillait en chaque être humain. Leur alliance, forgée entre le céleste et l'humain, était sur le point de se révéler comme un catalyseur de transformation.

Au creux de l'âme, des secrets enfouis, des échos que l'on porte jusqu'au dernier souffle, Tallyel méditait. Ces mystères intérieurs, précieusement gardés, résidaient dans l'ombre de son être, des fragments intimes que seule l'âme pouvait déchiffrer. Pourquoi cette retenue, cette mise à l'écart délibérée ? Peut-être par pudeur, peut-être par une crainte profonde, ou simplement par le désir de préserver ce jardin secret, jalousement préservé. "Ces facettes cachées, Tallyel, sont les nôtres à conserver, des parcelles qui nous rendent uniques, des trésors révélés au compte-gouttes dans l'art, si l'on est artiste. Certaines seront léguées dans un testament, d'autres demeureront à jamais silencieuses. Personne ne nous contraint, mais chaque être humain en a besoin, une nécessité excitante de posséder des secrets, de ne pas tout dévoiler." "En effet, Tallyel, sans ces mystères, la vie serait trop linéaire. Si elle était dépourvue de défis, elle perdrait de sa saveur. Ensemble, nous bâtirons une société nouvelle, où la simplicité règnera, où l'âme ne sera pas consumée à survivre. Car après tout, la vie, c'est un équilibre subtil entre le plaisir, la découverte de nouvelles civilisations, de cultures fascinantes. On ne peut tout aimer, être inhumain, mais chaque découverte mérite d'être savourée, source de bonheur et d'émerveillement." "Prépare-toi, Tallyel, car nous allons déjeuner avant de nous entraîner dans la forêt." "Je suis prêt, Patwane. Prêt à absorber toutes les connaissances, prêt à apprendre pour conquérir la victoire." "Calme-toi, Tallyel, nous ferons ce qu'il faut." Le tandem, Tallyel et son alter ego Patwane, s'élança dans une marche lente, évoluant ensuite vers une course effrénée. Entre rires et fanfaronnades, l'excitation était palpable. Toutefois, Patwane rappela à Tallyel l'importance de sa concentration, en tant qu'ancien fumeur, soulignant la nécessité de maîtriser la respiration. Un arrêt stratégique, et Patwane entreprit de purifier les poumons de Tallyel, effaçant les vestiges des années passées à inhaler le poison. "Tu es un peu encombré, Tallyel, mais tu n'es pas en danger. Plus de tabac pour toi. Nous travaillerons sur ta condition physique et je veillerai à ce que tu perdes du poids. Ce soir, ton alimentation changera, des compléments alimentaires de la forêt viendront compléter cela. Ensuite, nous purifierons ton esprit, t'apprendrons à vivre différemment, à être en harmonie avec la nature, à prendre soin de ton corps." "Oui, Patwane, j'ai besoin de ton aide. Par moments, j'ai l'impression de dialoguer avec moi-

même." "Ce n'est pas tout à fait le cas. Je resterai avec toi jusqu'à ce que tu n'aies plus besoin de moi. Je serai toujours là, prêt à réapparaître si tu me sollicites. Tu réussiras, Tallyel, tu libreras le monde du mal. Le temps presse, mais je veille à te ménager, à te garder fort jusqu'à l'accomplissement de ta mission."

"Tallyel, arrête-toi ici, reste immobile. Commence par prendre une grande respiration et dis-moi ce que tu ne supportes plus dans ta vie en ce moment." "La première chose, c'est les femmes", répondit Tallyel avec un sourire ironique. "J'ai eu différentes relations, avec des caractères variés, mais le scénario semble toujours identique, comme si elles partageaient toutes le même cerveau et une mentalité toxique. Il y a toujours quelque chose qui ne va pas, qui ne s'arrange pas. Je ne trouve jamais quelqu'un avec qui ça colle parfaitement, même si la perfection n'existe pas, il faut que cela fonctionne au mieux. Soit je tombe sur des femmes qui feignent l'amour, me manipulent, et quand ça ne marche pas, elles me font des coups bas en cachette. Soit, je rencontre des femmes avec des problèmes psychologiques, jalouses et possessives, me rendant fou avec leurs comportements, soit trop modernes, soit figées dans le passé. Elles tentent de me changer, gâchant tout et me donnant envie de les éviter. Plus j'avance, moins je supporte, je m'énerve vite, je me lasse de leur stupidité, de leur folie exacerbée. Je deviens méchant sans le vouloir, et elles jouent les victimes." "Tallyel, tu dois trouver ce qui te convient. Si ça fonctionne, prends patience jusqu'à un certain point. Sinon, laisse tomber. Il faut te détacher le plus vite possible et passer à autre chose." "J'en ai marre de tout recommencer. Je me dis qu'elles sont toutes folles, égoïstes, méchantes, sournoises, vicieuses et profiteuses." "Il faut de la chance pour trouver la bonne et de la patience pour attendre le bon moment avec la bonne personne. Le temps que tu perds avec celles qui ne te conviennent pas, tu ne le rattraperas jamais. Maintenant, imagine la femme idéale pour toi, surtout au niveau mental. Mets-toi en situation de bonheur total, celle que tu as toujours désirée." "Et cela a quel objectif ?" "Apprendre à éliminer ce que tu ne supportes plus dans ta vie, transformer le négatif en positif, mon ami." "Cela ne fonctionne pas comme ça dans la vie. On est obligé de quitter quelqu'un avec qui ça ne fonctionne pas bien, qui est trop différent, qui n'a pas la même mentalité. C'est douloureux car quand on a des sentiments, c'est difficile de partir. Des fois, je n'y arrive pas ou trop tardivement." "Et au final, c'est toi qui en as souffert. Tu recommences chaque fois la même erreur. Soit tu arrives à mettre les choses au point, soit ça n'avancera jamais, et tu perds ton temps." "Imagine cette femme. Peux-tu imaginer celle que tu aimes actuellement, et imagine ce que tu aimerais qui change, au niveau de son comportement." "Eh bien, elle est très amoureuse, et moi aussi. C'est flatteur, mais elle revient toujours avec les mêmes choses, ne me faisant pas confiance et me ravageant avec ses crises de jalousie injustifiées. Comme si j'allais aller vivre sur une montagne, risquant de croiser une femme n'importe où. En contrepartie, il y a un autre défaut qu'elle pourrait changer, et cela serait le paradis. Entre ça et ses paranoïas de jalousie, elle insiste, et son excuse est toujours qu'elle tient à moi et qu'elle a peur. Ce n'est pas en étouffant quelqu'un et en ne lui faisant pas confiance qu'on garde son amour. La possession éloigne une personne et finit par la dégoûter d'une relation, surtout quand il n'y a rien à dire sur la personne et qu'on insiste sur des choses qui n'existent que dans sa tête." "Ferme les yeux

et imagine-la sans ces choses qui te font enrager." "C'est bien. Elle est belle, gentille, attentionnée. Ses câlins sont touchants, ses baisers doux." "Le problème, Tallyel, est que les choses qui te dérangent ne changent pas ?" "Oui, c'est cela, Patwane. C'est triste, car s'il n'y avait que ça, je n'aurais pas à me plaindre. Mais le reste ne la regarde qu'elle et n'est pas très grave. Elle est très différente, et il y a beaucoup de choses où je suis en totale opposition. Ce qui est le plus grave, c'est ce qui atteint notre couple, et en plus, elle a un problème d'alcool qu'elle n'avouera et ne soignera jamais. Je rêve d'une histoire paisible et j'en ai marre des disputes incessantes et de devoir gérer quelqu'un."

"Que ressens-tu, Tallyel, en ce moment ?" "Tout va bien, vu que je fonctionne beaucoup à l'émotion. Quand mon histoire d'amour fonctionne ou que j'ai d'autres choses dans ma vie qui marchent, je suis au summum. Surtout quand tout fonctionne, et cela se dessine doucement, vu que j'ai trouvé un nouveau travail. Mon ancien travail me rendait malade, je ne supportais pas la route qui était une sale route, et mon responsable était un incompetent qui préférait accuser ses employés de son incompetence. Il s'acharnait sur moi, car j'étais le dernier arrivé. Mon histoire d'amour reste plus ou moins stable, avec ses soucis, mais on sent qu'il y a de l'amour des deux côtés. J'ai espoir que cela se stabilisera." Du moins, c'est ce qu'Tallyel pensait à ce moment-là avant de découvrir la vérité. "C'est très bien Tallyel, je te demande comment te sens-tu ?" "En forme, Patwane, paisible, joyeux et heureux." "Parfait, nous y sommes. Maintenant, imagine-toi dans ton ancien travail, avec ses mauvaises conditions et dis-moi ce que tu ressens quand tu y seras. Tu dois te retrouver exactement dans le même état que tu étais. Imagine-toi au volant de ta voiture, dans tes crises d'angoisses." "Pourquoi tu me demandes de me sentir mal, Patwane, d'une chose, un poids dont je me suis libéré depuis des mois ?" "Fais ce que je t'ai dit, ensuite tu comprendras. Il faut d'abord que tu te retrouves dans cet état." "Ok, chef." "Quand tu y es, tu me le dis, concentre-toi." Quelques minutes plus tard, Tallyel s'exclame, "ça y est, je ressens exactement ce que je ressentais dans ce travail pourri. Je me sens mal, je me vois au volant, à mettre plus d'une heure pour rentrer chez moi, complètement perdu car j'essaie de prendre n'importe quel chemin pour rentrer, en évitant toute nationale ou autoroute. La vitesse me fait peur, la conduite des autres me fait peur. C'est horrible, Patwane." "Ok, maintenant imagine la suite des événements. Imagine ta thérapie chez la sophrologue, imagine que tu prends tes médicaments, que tu t'éloignes doucement de ce travail pour rester chez toi et que tu avances dans tes projets. Imagine que tu fais ce que tu aimes, que tu as lancé le processus pour aller mieux, que tu écoutes les conseils donnés par la sophrologue et ton médecin. Rester en maladie et te chercher un autre travail." "Le problème, Patwane, c'est à ce moment-là, que ma maman m'a annoncé qu'elle avait un cancer. J'ai hurlé seul dans ma maison et j'ai pleuré chaque jour toutes les larmes de mon corps. Pourquoi te bornes-tu à me faire penser à des choses négatives qui maintenant vont mieux dans ma vie ?" "Je te demande d'y penser pour que tu imagines l'inverse, ta renaissance, pour que tu prennes bien conscience de ce que tu as vécu. Que tu te rendes compte que les instants de souffrance ne durent pas, que tu es assez fort pour les surpasser. C'est ce qui te donne ta force de vie inépuisable, c'est ce qui t'aidera à combattre, à vaincre Arabatosra, sans tuer ton ami, à vaincre le mal, à devenir un héros. Toute l'œuvre de ta vie sera ensuite récompensée. Chaque projet sera écouté et lu, tes

sites, tes albums. Les gens ont besoin avant cela de te découvrir." "Je veux juste laisser une trace de mon art pour quand je ne serais plus là, cette trace qui sera peut-être découverte plus tard. Comme les plus grands artistes ont été découverts plus amplement après leur disparition. Je fais ça avant tout pour moi. Quand j'écoute ma musique, je suis satisfait de mes bébés auxquels j'ai donné naissance. Je ressens des émotions, même s'il est clair que le but est de faire connaître tout cela, et c'est mon désir." "Alors, maintenant, imagine-toi découvert comme artiste. Imagine-toi écouter, imagine ta gloire arriver. Tu sens la force monter en toi." "Oui, Patwane, je me sens dans un état d'euphorie, que je n'ai jamais ressenti auparavant. Comme si un champ magnétique, comme de l'électricité sortait de mon corps pour me protéger. Je me sens bien, au sommet d'une montagne, comme si je respirais l'air pur et que j'écoutais les oiseaux chanter. Il ne m'en faut pas plus pour être paisible. Je sens une force grandir en moi, je découvre de nouvelles choses, je ressens des choses différentes. J'entends tout, le moindre chuchotement. J'entends le mal comploter contre l'humanité, c'est horrible, Patwane, il faut qu'on arrête cela. Ils parlent d'une extermination lente et finale de l'humanité, d'un esclavage éternel. Celui qui ne se soumettra pas subira des sévices corporels et des tortures atroces. Je vois les images, Patwane, aide-moi à sortir de cet état." "Pas tout de suite, Tallyel. Sors tes armes, combat cela, réponds au mal, sors tes griffes, montre de quoi tu es capable. Nous sommes ici pour cela, sinon cela ne sert à rien de s'entraîner. Tout est dans le mental. Tout vient du cerveau. Tout est dans la tête. Si tu maîtrises cela, tu seras vainqueur." "Tu as raison, Patwane." Alors, Tallyel se concentra, et chaque voix qu'il entendait, il s'efforçait d'en penser quelque chose de positif. Il répondait au mal par le bien, contredisant chaque projet du mal, lui disant qu'il sera toujours là pour le contrer. Qu'il ne permettra pas que cela arrive. "Ça y est, Patwane. Je n'entends plus aucune voix du mal. Comme si tous les démons étaient partis. J'entends les anges chanter. J'entends chaque membre de ma famille et ami que j'ai perdu trop tôt, chanter des chansons dans une langue que je ne comprends pas. C'est tellement beau et relaxant." "Tallyel, tu viens de réussir la deuxième épreuve. Les démons chercheront à envahir ton esprit, car c'est ainsi qu'on parvient à rendre fou un homme et à le vaincre. Ils connaissent ta force et ils connaissent aussi tes faiblesses. C'est la première chose qu'ils tenteront, te rendre fou. Je voulais m'assurer que tu es capable de te défendre contre cela. Nous avons gagné une deuxième bataille, mon ami. Cependant, le chemin est encore long. Tu vas y arriver. Tu viens encore de m'en donner la preuve. Je suis confiant." "Merci, Patwane." "Ne me remercie pas. Ce n'est que vérité."

Tallyel et Patwane s'arrêtèrent alors dans un restaurant pour y manger. "Tallyel, mange un plat consistant, tu l'as bien mérité. Ne prends pas quelque chose de calorique, cependant, car demain nous allons commencer l'entraînement physique. Tu vas arrêter de fumer et apprendre à courir de manière résistante. Nous commencerons tout d'abord par la marche. Ensuite, nous allons réorganiser ton alimentation : il te faut de la force, et tu dois perdre du poids, ne surtout pas en prendre." "Ok, chef, plus d'autres suggestions ?" "Arrête de faire l'idiot, Tallyel. Tu dois m'écouter et suivre cet entraînement intensif si tu veux réussir." "D'accord, j'ai quand même le droit de faire un peu d'humour." "Oui, tout à fait, tu as raison." "Est-ce que je peux prendre une dernière bière avant de commencer mon régime strict ?" "Fais donc, car à partir

de demain, tu boiras de l'eau, 2 litres par jour. Nous irons courir dans la nature, afin d'ouvrir tes poumons, que les guérisons que je t'ai infligées prennent effet. Je vais aussi t'enlever un peu de graisse dans le corps, en plus de ton entraînement et ton régime." "Tu es en bonne santé. Tu dois juste arrêter de fumer et faire un peu attention à ton alimentation." "J'ai du mal avec les deux choses, depuis toujours, Patwane. Je sais rester sans fumer des journées complètes et puis aller chez des gens qui fument et me laisser aller pour la soirée. Je peux manger super sain, et puis le soir, quand j'ai fumé un peu de Cannabis, j'ai faim, et cela donne envie de manger du sucre ou d'autres saloperies." "Ce sont de mauvaises habitudes que nous allons changer. Tu n'auras pas le choix cette fois. Je suis aussi là pour t'offrir une vie nouvelle, une nouvelle existence, totalement saine cette fois." "Dis Patwane, j'aurais toujours quand même le droit de voir ma petite amie ?" "Oui, bien sûr, pas pendant les entraînements." "Je ne la vois que le week-end, Patwane, car nous n'habitons pas loin, mais pas tout près non plus, et elle travaille, moi je vais recommencer aussi à travailler. C'est difficile pour nous." "Allons donc, mon ami, n'aie crainte. Tout cela va s'arranger. Et si c'est la femme de ta vie, tu le sauras. À partir de maintenant, tout ce que tu feras, suite de ton destin, fonctionnera. Si cela ne fonctionne pas, c'est qu'il faut changer des choses dans ta vie. Cette fille est gentille, je le ressens. Elle t'aime profondément. Il est certainement possible d'arranger les choses qui vous bloquent. Tu n'as peut-être pas toujours la bonne manière, et elle insiste sur des choses qui te font enrager. Un bon compromis pourrait vous sauver. Tu apprendras tout cela durant ton entraînement, et tu en déduiras si elle est la bonne ou pas. Tu as le temps pour tout cela. Avant cela, il faut penser à sauver ta vie, à sauver l'humanité. Et je dis cela sans en avoir de certitudes, car le démon est souvent bien déguisé." "J'accepte ma mission. J'ai, par contre, encore du mal avec tout ça. Je n'ai pas eu trop le temps de m'y faire." "Ne t'inquiète pas avec tout ça et mange ton repas. Dis-toi que tu ressentais cela et que cela allait arriver." "Dis, Patwane, personne n'a jamais trouvé la porte qui ouvre les deux dimensions ? Personne n'y est resté bloqué ou n'en est plus sorti vivant ?" "Non, Tallyel, à part Donnie, personne n'y est entré. Il l'a découverte quand il avait 8 ans. C'est à ce moment qu'il a rencontré Arabatosra." "Si tu m'en disais plus, raconte-moi ce qu'il s'est passé." "Donnie sentait une présence dans la forêt chaque fois qu'il revenait de l'école. Il se sentait attiré par quelque chose, il entendait des voix. Un jour, Arabatosra, prenant une voix enchantée, lui promit tout ce qu'un enfant désire : des bonbons, des jouets, de la compagnie enfantine. Donnie, entendant les enfants rire et s'exclamer de joie, ne put résister à aller voir ce qui se passait là-bas. Il avança lentement, prudent, et puis, il vit une lumière si forte qu'elle l'aveuglait et il fut aspiré par un tourbillon. Il se retrouva d'abord du côté du paradis, il était émerveillé, se disant qu'il n'y avait pas tout ce que les voix laissaient imaginer ici. Il continua donc à marcher, s'éloignant du paradis. Les anges l'appelaient, lui disaient de ne pas aller plus loin. Sa curiosité fut plus forte, c'était l'enchantement de Arabatosra, il n'entendait même plus les conseils des anges, c'était déjà trop tard. Il continua d'avancer, puis réalisa le réel danger et se mit à crier, espérant que les anges l'aident. Un ange ne peut franchir la barrière ou il sera puni, maudit et deviendra à son tour un démon. C'est là qu'apparut le géant démoniaque Arabatosra, et il s'exprima." "Donnie, je t'ai choisi pour que tu détruises les hommes, l'humanité. Tu es rejeté de tous, ta famille ne s'occupe pas bien de toi. Je vais te donner une chance de te venger."

"Je ne veux pas faire de mal à qui que ce soit, qui es-tu ?""Je suis Arabatosra, le Comte et Duc des enfers. J'ai le pouvoir de parler aux animaux, de voir le passé et le futur, de manipuler mes amis et les dirigeants. J'incarne la cupidité. Et tu n'as rien à dire. Je t'ai choisi, telle est ta destinée. Incline-toi maintenant devant moi, à genoux !" D'un coup, Donnie se sentit forcé, son corps s'agenouilla seul. "Qu'est-ce qui m'arrive ?", s'interrogea-t-il. "Tu n'as plus aucun contrôle, Donnie. Je suis le mal qui va te posséder, celui qui va te diriger. À partir d'aujourd'hui, ton corps sera à moi, ton esprit sera contrôlé. Tu ne me désobéiras pas, ou je te tuerai, après des tortures atroces." Donnie n'eut pas le temps de se défendre. Il sentit une présence envahir son esprit. Il ne pouvait que crier "non..." et Arabatosra prit possession de son corps. Ses yeux se retournèrent un instant, il avait un regard froid, il n'était plus lui-même, il ricanait sarcastiquement. Il sortit de la porte de cette manière. Lorsqu'il passa, les anges n'osaient même pas le regarder.

"Il a métamorphosé, Tallyel, depuis ce précis instant, il s'est affranchi du petit garçon et de l'adolescent que tu avais jadis connus. Déjà égaré, il erre désormais entre les feux de l'enfer et les réalités du quotidien. Tu devras t'y résigner, te hisser contre lui comme on lutterait contre des démons. Il redeviendra, en temps voulu, ton ami une fois que tu auras extirpé Arabatosra de son être. Il t'incombe d'oublier tes sentiments pour affronter ces ennemis." "J'ai assimilé tout cela, Patwane, je suis devenu plus résilient." "En ce moment précis, je t'ai assisté. Tu étais trop imprégné de sensibilité, te laissant submerger par les arcanes sentimentaux, non pas du point de vue pécuniaire, mais causant tout de même des tourments. À maintes reprises, cela t'a conduit jusqu'aux portes de la Police, une démarche que tu ne peux trop fréquenter, car ils te catalogueront comme ayant des problèmes avec les femmes, une accusation infondée. Tu les comprends trop bien, ces femmes. Quand tu exposes la vérité, elles tentent de te convaincre du contraire. Des femmes jalouses, possessives, qui, au fond, aiment s'exhiber, être observées. Je ne cherche pas à ternir l'image féminine, mais la femme d'aujourd'hui porte en elle de nombreuses ombres. Des masques dissimulant des démons, des femmes démoniaques rusées et malicieuses, jouant avec les âmes des hommes, les plongeant dans une constante introspection. Trop sûres d'elles, cherchant à attirer l'attention, à être le centre du monde. Soit elles sont en proie à leurs complexes, rongées par le mal, devenant des perverses narcissiques, dénuées de confiance en elles et en autrui. C'est compréhensible, elles projettent leur propre perversion, croyant détenir la vérité sur tout, centrées sur leur existence, tissant un récit de souffrances. Soit elles ont réellement souffert, la vérité demeure insaisissable. Avec les femmes, la vérité est équivoque. Il en va de même pour les hommes, gardiens de leurs mystères personnels, dissimulant le reste. Les femmes, elles, dévoilent parfois trop, des confidences indiscrettes sur leur passé, ou au contraire, cachent tout, menant une double vie. Tu as la chance de témoigner de toute la diversité des expériences humaines." "Patwane, tout cela doit cesser, c'est indéniable. L'indépendance acquise par les femmes ne doit pas être prétexte à des jeux de dupes avec les hommes. En retour, de plus en plus, les hommes jouent avec les femmes, notamment en matière d'infidélité. Bien que certains aient déjà trompé et maltraité leurs épouses par le passé, il est essentiel de dire la vérité. Nous sommes tous mis sur un pied d'égalité, et Internet, les réseaux sociaux, la prolifération du porno,

limentent cette vision selon laquelle les hommes auraient besoin de ces artifices pour s'épanouir sexuellement. Ces idées étaient déjà ancrées dans nos esprits à l'adolescence, et personnellement, mon imagination me suffit souvent, en solitaire, pour trouver le plaisir, non seulement sexuel, mais également dans d'autres sphères. Sincèrement, je sais aussi vivre sans une femme. Lorsqu'elle devient un fardeau, lorsque les moments heureux sont rares, cela ne sert à rien. Ce que je souhaite, c'est une vie d'amour sereine. Si vivre devient un enfer constant, je préfère jouir de ma liberté, n'ayant de compte à rendre à personne, me réveiller seul, vaquer à mes occupations, avancer dans mes projets, m'épanouir. J'ai déjà mon avenir à gérer, l'acceptation de la maladie de ma mère, sans savoir jusqu'où cela nous mènera. J'ai d'autres priorités que de m'embourber dans les problèmes de toutes les femmes du pays, les rassurer pour qu'elles ne soient jamais présentes pour moi, me remplacer au moindre écart, ou encore me tromper. Je ne crois plus en leurs mensonges. La plupart ne semblent pas saisir la véritable signification de l'amour. L'amour n'est pas possession, c'est aussi permettre à l'être aimé de s'épanouir, d'être différent, de mener une vie sociale. C'est lui accorder confiance, œuvrer à une fusion harmonieuse. Si cela ne fonctionne pas, s'obstiner et tenter de changer quelqu'un est vain. Il y a des affinités ou il n'y en a pas. Pourtant, j'essaie souvent, partant d'un esprit ouvert, laissant place à la chance. La plupart du temps, elles passent leur existence à détruire ce qui est beau. Les bons moments sont pulvérisés à chaque prise de tête. Quand on me prend la tête, je n'ai plus envie d'entendre la personne. Fatigué d'entendre les mêmes sornettes, on dirait qu'elles sortent toutes de la même école, avec une mentalité corrompue. Elles croient tout savoir et, au final, se trompent sur de nombreux sujets. Comme si elles pouvaient lire dans nos cœurs, comprendre nos pensées. C'est pourquoi nos faces cachées persistent, nécessitant ce côté mystérieux et secret. C'est notre intimité intérieure, non pas le reflet du mal en nous, mais notre jardin secret. Cela ne signifie pas que nous soyons capables du pire." "Tallyel, c'est un cercle vicieux, une spirale rarement interrompue. Les valeurs ont disparu, les mariages sont devenus rares, les foyers avec les deux parents sous le même toit deviennent des perles rares. On agit sans réfléchir, se défendant en prétendant que cela n'a pas fonctionné. On fonce plus souvent qu'on ne médite dans cette société. Tout cela finira par changer, un changement entraînant un autre. Pour cela, la société doit prendre conscience de tout cela. Tant qu'elle restera prisonnière de cette mentalité bornée, demain sera un jour nouveau, avec déjà quelque chose de changé."

Aube douce, Tallyel et Patwane émergent tôt, leur sommeil profond bercé par une nuit précoce. Ils s'élancent dans une course matinale, une danse silencieuse avec l'aube naissante. Avant cela, Patwane, tel un guérisseur mystique, pose sa main sur la poitrine d'Tallyel, dissipant d'un geste magique les vestiges des volutes de tabac et de Cannabis qui encombraient ses poumons. Cette fois, Tallyel prend la décision radicale de dire adieu à la fumée. Sa seconde résolution, impérative pour son voyage d'entraînement, se dessine dans les contours d'un régime strict, où la satiété cohabite avec la discipline. Les premières foulées sont un pas résolu, une course sans hâte, la vitesse demeurant en retrait. Le but, évincer les toxines et laisser fondre les kilos superflus. De retour chez eux, Tallyel se livre aux exercices de musculation, sa demeure transformée en sanctuaire de transformation. Sous la cascade bienfaisante de

l'eau, l'effort se dissout, et Patwane, maître cuisinier des âmes, propose à Tallyel un bain réparateur. Un festin dépourvu de graisses les réunit à la table, où les saveurs deviennent des notes de musique dansant sur leurs palais. « Alors, Tallyel, goûtes-tu à ma création ? » « Pas mal, Patwane. J'avais l'habitude du règne protéiné, mais la frénésie du sport me manquait, entravée par mes projets et, jadis, les labyrinthes de la recherche d'emploi. La tentation du soir, accompagnée de sucreries, suivant mes séances de cannabis, complétait le tableau. » « Avec ce régime, tu t'abreuveras de satiété, et les kilos fondront comme flocons au soleil. Une continuation nécessaire, même post-victoire, si tu veux inscrire ce régime au parchemin de ta routine. Des entorses bienvenues, mais tu verras, la symbiose avec cette diète te mènera à la plénitude, te détournant des artifices alimentaires. » « Je ne m'empiffre pas tant que ça, Patwane. Mon hic, c'est cette équation capricieuse entre perte de poids éclair et prise de poids fugace. » « Tu m'as toujours confié tes rêves d'une existence plus saine, et nous sculpterons ce destin. Essentiel pour ton entraînement, nous substituerons le sucre par la douceur des fruits, source d'énergie inépuisable. » « Bon, quel est le programme pour cette après-midi ? » « Le ballet se poursuivra dans la forêt. Des anges, complices de l'ombre, se portent volontaires pour la joute. Restons dans ce bois, où les échos du bien et du mal guideront ton combat, une symphonie pour maintenir ton alignement divin. » « Cette forêt deviendra mon repaire, espérons que la lassitude ne frappera pas rapidement. » « Il faut franchir ces portes, Tallyel, la patience ouvrira d'autres horizons. Après ce rituel, demain, un défi face à tous les anges t'attend. Affronter une horde et la dompter, la prochaine étape dévoilera l'invocation d'un démon, prêt à tisser sa toile dans l'arène. » « Tu plaisantes, l'invocation d'un démon ? » « Assurément, mon ami. » « Es-tu sain d'esprit ? C'est périlleux, ignorant sa force et son pouvoir. » « Crois-tu avoir le loisir d'analyser et questionner un démon en pleine bataille ? » « Non, évidemment. » « Durant les guerres mondiales, les soldats analysaient-ils les méandres de la bataille ? » « D'accord, Patwane, j'ai compris, pas besoin de me faire la leçon. » « Je voulais simplement que tu comprennes, dans l'ardeur du combat, il n'y a pas de place pour l'analyse minutieuse. La confiance en toi est la clé, Tallyel. Sans une lueur positive, les démons resteront insaisissables. » « Je ne suis pas négatif, la peur sera toujours là, c'est normal. Sur scène, les premières notes vibrent dans mes doigts tremblants, mais une fois le premier morceau joué, la quiétude s'installe. C'est un apprentissage, on ne devient pas guerrier du jour au lendemain, surtout que je ne suis pas un guerrier. » « Ton devenir en tant que guerrier s'accomplira plus vite que tu ne l'imagines, mon cher. » « Vraiment ? » « Oui, suis-moi, perdons-nous dans la forêt. » Ils poursuivent leur conversation, cette fois-ci sur les méandres de la vie. « Dis-moi, Patwane, pourquoi des moments magiques ne surviennent qu'une fois dans une vie ? Pourquoi une déception colore-t-elle le monde de teintes différentes ? Pourquoi ce cycle incessant d'événements ? » « La vie est jalonnée d'étapes incontournables. » « Pourquoi, lorsqu'un bonheur frôle nos vies, une ombre vient tout chambouler ? Soit une répétition destructrice, soit la personne choisie est écartée par des desseins mystérieux. Parfois, j'aimerais comprendre ces mystères de la vie, moi qui suis avide de savoir, qui cherche une explication logique à chaque énigme. Tant de choses échappent à notre contrôle, insaisissables. » « Nous aborderons ces questions plus tard, le focus doit demeurer sur notre objectif. Demain matin, avant le grand combat, nous en

reparlerons. Et n'oublie pas, Tallyel, tu dois vaincre les anges sans les briser. Ils ne sont pas mortels, mais tu pourrais les épuiser au point qu'ils ne se réveillent plus. Car même les anges, bien que détenant l'immortalité, portent en eux une dualité, une part de bien et de mal. »

Avant cela, dans la nuit précédente, Tallyel s'était rendu chez sa nouvelle compagne, Rosanna, avec qui il partageait sa vie depuis un an. Sous ses airs de jeune femme charmante se dissimulaient des facettes moins bienveillantes, manifestes lorsqu'elle consommait de l'alcool, oscillant entre affection et agressivité. La mentalité plutôt conservatrice de Rosanna, ancrée dans des principes stricts, se révélait être une mise en scène pour Tallyel, créant des frictions avec son propre esprit plus moderne et ouvert. Leur relation était teintée de disputes fréquentes, mais malgré cela, ils s'aimaient, du moins, c'est ce que croyait Tallyel. Il semblait être à nouveau pris au piège d'une illusion amoureuse. Son attitude avait changé, il était devenu plus irritable, moins patient avec les femmes, persuadé que le destin suivrait son cours. Les trahisons et les déceptions vécues dans le passé avaient laissé des cicatrices profondes. Trompé à la Saint-Valentin, trahi par une compagne qui retournait avec son ex, puis abandonné par une autre qui s'épanouissait avec son meilleur ami, Tallyel avait vécu ces amertumes en silence. Ces expériences douloureuses l'avaient conduit à adopter une approche plus détachée des relations amoureuses. Pourtant, avec Rosanna, il ne parvenait pas à se libérer de l'emprise vicieuse de cette relation. Malgré les efforts déployés pour comprendre et résoudre les conflits, Tallyel se retrouvait prisonnier d'un cercle de disputes incessantes. Il tentait à plusieurs reprises de mettre un terme à cette relation tumultueuse, mais la fascination malsaine de Rosanna le retenait. Les mésaventures passées avaient laissé chez Tallyel une résolution inébranlable de ne plus subir les mêmes souffrances. Son histoire avec Rosanna le poussait à fuir les conflits, mais la différence significative résidait dans le fait qu'il croyait que, cette fois-ci, il n'était pas en présence d'une personne mal intentionnée. Du moins, c'est ce qu'il s'était convaincu, têtu qu'il était, espérant que l'amour sincère de Rosanna mettrait fin à leurs tourments. Il se rappelait la nuit où il avait dû quitter précipitamment le chez-soi qu'il partageait avec une autre compagne. La douleur de cet abandon l'avait marqué profondément, le replongeant dans le cocon familial. Ces moments difficiles avaient engendré des crises d'angoisse, et la première nuit passée chez ses parents avait été un réveil brutal à une réalité où il recommençait à zéro. Cependant, le soutien et l'amour de sa famille, sa sœur et ses parents, l'avaient aidé à surmonter ces épreuves. Sa mère, émue de le voir revenir, avait exprimé à plusieurs reprises sa joie de l'avoir comme fils. Ces moments de chaleur familiale avaient apporté à Tallyel un réconfort dont il avait besoin. Il n'avait jamais cessé de rêver d'être aimé, accepté pour ce qu'il était, et d'obtenir la reconnaissance de ses parents. À présent, il le savait, il était aimé par sa famille. Pourtant, il restait marqué par les échecs amoureux, espérant trouver enfin une relation solide, durable, à l'image des histoires d'amour immortelles évoquées dans les films. Au fond de lui, lorsqu'il se confiait à Rosanna, il ne pouvait pas partager tous les aspects de son existence, notamment sa mission confiée par Patwane, la menace qui pesait sur la Terre, et l'existence de portails inter-dimensionnels. Il se souciait de l'avenir de leur histoire et, ce soir-là, il avait voulu lui offrir tout son amour, craignant de ne pas la revoir. Tallyel croyait en sa capacité à surmonter les

obstacles, à réussir dans ses missions, mais il était tout aussi vulnérable en amour. Il espérait que cette histoire avec Rosanna atteindrait des sommets d'épanouissement, d'une durée éternelle. Pourtant, au fond de lui, il ressentait un doute, une inquiétude sourde, comme une intuition prévoyant une issue décevante.

Il passa une nuit paisible, nécessaire après les adieux déchirants à ses parents partis en vacances pour deux semaines. La tristesse l'envahissait, surtout vis-à-vis de sa mère, avec qui il s'était encore plus rapproché depuis qu'elle avait été malade. L'idée de ne pas pouvoir la voir aussi souvent pendant cette période le tourmentait. Les habitudes créées au fil du temps étaient difficiles à abandonner. Tallyel vivait une période contrastée, mêlant des expériences joyeuses et des moments difficiles. La maladie de sa mère, bien que traitée avec succès, avait laissé des traces émotionnelles profondes. Il était en admiration face à ses parents, et surtout à sa mère, qui avait été son pilier, son réconfort dans les moments difficiles. Chaque dispute avec elle le poussait à exprimer rapidement des remords, car il comprenait que ses émotions et ses nerfs parfois difficiles à contrôler ne remettaient pas en cause l'amour qu'il lui portait. Tallyel partageait beaucoup de traits avec sa mère : une sensibilité profonde, un besoin d'affection, une recherche constante de bien faire les choses. Cependant, il était également influencé par les qualités de son père : une sensibilité émotionnelle intense, le désir de maîtriser les choses, d'être serviable et courageux. Il comparait ces caractéristiques à celles de Rosanna, sa compagne actuelle. Bien qu'elle possédât une fragilité apparente, probablement liée à son passé, cette sensibilité se mêlait à une vague de méchanceté et de jalousie envers la vie et les expériences des autres. Malgré cela, Tallyel préférait quelqu'un avec des principes clairs, même s'ils pouvaient parfois sembler excessifs. Cependant, il se rendit compte plus tard que ses perceptions étaient erronées, que son instinct aurait dû être écouté. Il avait fermé les yeux sur certaines réalités, plongé dans une illusion qui se dissipait peu à peu. Il se retrouvait souvent entouré de femmes aux intentions troubles, difficiles à cerner, prêtes à profiter du moment présent. S'il n'avait pas bénéficié du soutien de ses parents, de son éducation solide, Tallyel aurait pu sombrer dans des travers plus sombres. Les années d'expérience l'avaient renforcé, lui offrant la capacité de relever les défis de la vie seul. Il était conscient que chaque jour apporte de nouvelles leçons, que même lorsque l'on pense avoir touché le fond, pire peut encore arriver. Sa résilience et son optimisme, cultivés malgré les difficultés, étaient le fruit d'un long apprentissage. La maladie de sa mère avait renforcé sa détermination à la soutenir au quotidien, à la faire rayonner. Il était persuadé qu'elle guérirait complètement et vivrait encore longtemps. Tous les jours, il lui répétait son amour et la serrait dans ses bras autant que possible. Pourtant, sa relation avec Rosanna semblait prendre une tournure plus stable, une nouvelle illusion se formait. Elle écoutait Tallyel attentivement, sentant qu'il ne lui voulait que du bien. Malheureusement, il se rendrait compte qu'il était impuissant face à son problème d'alcool, à son comportement hystérique et mensonger. Tallyel tentait de l'aider à s'en sortir, mais cela deviendrait une mission impossible, rendant leur relation invivable. Malgré tous ses efforts, Rosanna ne semblait pas prête à accepter l'aide de Tallyel. La relation devenait toxique, et il prenait conscience que cette fille, en apparence gentille, cachait une part démoniaque. Il espérait

des changements, mais au fond de lui, il savait que leur histoire n'aboutirait pas à une fin heureuse. Son esprit lui suggérait de persévérer jusqu'au bout, mais le vase finirait par déborder. Tallyel comprendrait que, malgré ses illusions, certaines relations sont incompatibles avec le monde moderne, où les efforts ne suffisent pas toujours à tout changer.

La nouvelle de la rechute de sa tante Eliesia dans son combat contre le cancer ébranle profondément Tallyel. Les membres de sa famille sont essentiels pour lui, et Eliesia, proche comme une seconde mère, occupe une place particulière dans son cœur. Le choc initial et l'inquiétude qui l'envahissent le laissent désespéré, sans savoir comment réagir. Tallyel, d'habitude résilient, ressent l'urgence de libérer cette tristesse intense qui l'envahit. Il a besoin de pleurer, de vider son cœur, pour ensuite redevenir fort et transmettre des ondes positives à ceux qui en ont besoin, notamment à sa tante. L'annonce de la maladie d'Eliesia remet en question la stabilité émotionnelle de Tallyel. Il se trouve coincé, désespéré face à cette nouvelle épreuve. Pour surmonter ce choc, il se plonge dans la musique, une manière pour lui d'exprimer ses émotions et de trouver un équilibre intérieur. L'amour qu'il porte à sa tante se reflète dans ses actions, faisant tout son possible pour la soutenir. Malgré son emploi du temps chargé, il se rend fréquemment à l'hôpital pour être à ses côtés. L'optimisme et la force d'Eliesia, une guerrière face à la maladie, servent d'inspiration à Tallyel. La perspective de voir grandir son petit-fils donne à sa tante la motivation nécessaire pour combattre cette maladie implacable. Les pensées de Tallyel se tournent vers le lien profond qui unit sa famille. Leur amour réciproque, teinté de respect et de solidarité, transcende les épreuves. La malédiction du cancer qui semble toucher plusieurs membres de la famille n'ébranle pas leur détermination à soutenir Eliesia et à maintenir un esprit positif. La musique, et en particulier le Black Metal, sert de catharsis à Tallyel. Les cris de souffrance exprimés dans cette musique lui permettent de libérer ses propres douleurs, ses peurs et ses angoisses. Cette forme de thérapie lui offre un moyen d'extérioriser ses émotions, un cri libérateur pour affronter la réalité avec courage. La dualité entre la tristesse profonde et la volonté de se relever émerge de manière poignante dans les moments difficiles. La souffrance ne doit pas anéantir Tallyel, mais plutôt le motiver à persévérer, à se battre contre les inéluctabilités de la vie. Malgré la haine et la tristesse qui l'assailent, il garde en lui l'espoir que la vie continue, que la force d'Eliesia la sauvera une fois de plus. L'appel de Patwane, son entraîneur, le rappelle à ses obligations, à son engagement envers son entraînement. Tallyel, malgré la tempête émotionnelle qui le secoue, se prépare à rejoindre son ami. La vie continue, et la détermination d'Tallyel à surmonter les obstacles, même au milieu de la tourmente, reste intacte.

Sous le ciel étoilé, Tallyel se résolut à honorer le rendez-vous, porteur de sa mission sacrée. Car en ces temps sombres, l'inquiétude était vaine face à la destruction insidieuse de notre planète par les forces maléfiques. Tout au long du trajet, son esprit ne cessa de vagabonder vers le souvenir de sa chère tante. La crainte de la perdre s'emparait de lui, songeant aux trois années de lutte acharnée qu'elle avait menées. Ces efforts ne pouvaient être vains, pensait-il, ne pouvaient céder ainsi, pas maintenant. Tallyel, âme sensible aux paradoxes, oscillant entre compassion et implacabilité, avait l'art de conquérir

ses désirs. Aimant être écouté, il arborait une assurance inébranlable. Toutefois, ses choix passés furent parfois équivoques, des erreurs qui auraient pu être évitées, comme négliger l'apprentissage d'un métier à l'école. Lorsqu'il était enfant, la figure de son dentiste le fascinait, suscitant en lui le rêve d'emprunter cette voie. Mais les arcanes mathématiques le freinèrent, l'obligeant à abandonner ce dessein. Plus tard, le baccalauréat en informatique de gestion attesta de sa réussite en mathématiques, mais d'autres sentiers s'ouvrirent à lui. D'abord tenté par l'assistance sociale, l'aspect trop théorique le laissa perplexe. Puis vint la gestion hôtelière, séduit par l'enthousiasme d'un ami. Trois compères originaires de la même région, une amitié éphémère qui se dissipa dans l'oisiveté. Les cours furent sacrifiés au profit de balades et de parties de billard. Tallyel, lassé, prit la décision radicale d'abandonner les études pour entrer dans le monde du travail. Les paroles sévères de son père résonnèrent, l'incitant à embrasser la vie active. Jeune et fougueux, il aspirait à l'argent, aux sorties et à un avenir financier stable. Le destin, toutefois, bouleversa ses projets. L'absence d'enfants demeura une douleur persistante, le contraignant à réorienter ses aspirations. L'amour céda la place à la défense, à l'indépendance. À 40 ans, le temps pressait, et la perspective d'avoir un enfant à 60 ans ne lui convenait guère. Cette transition marqua un tournant dans la vie de Tallyel, l'orientant vers des projets informatiques et musicaux. L'assurance, la liberté et l'indépendance devinrent ses nouveaux compagnons. Désormais, il scrutait attentivement cette nouvelle existence, rejetant les relations tumultueuses du passé. Plus question de s'enliser dans des querelles, de perdre du temps. La solitude, la liberté de choix, devinrent des compagnes acceptées plutôt que subies. Ainsi transformé, Tallyel s'ouvrait à une vie nouvelle, pleine de réflexions et d'explorations. Au fil de son chemin, le pressentiment douloureux d'Tallyel se révéla juste. En cours de route, sa mère le contacta, laissant tomber le verdict tant redouté. Les craintes de Tallyel, ressenties lors des multiples retours de sa tante à l'hôpital, s'étaient concrétisées. On ne pouvait plus rien pour elle. Tallyel avait pressenti que ce jour funeste était proche. Trois années d'une lutte acharnée, physique et mentale, le laissaient désormais face à la réalité implacable. "Elle s'est battue comme une guerrière," se murmura-t-il, mais au fond de lui-même, une question résonnait : à quoi cela avait-il servi ? Sa tante avait enduré d'indicibles souffrances, et son heure de soulagement était enfin arrivée. Un sentiment similaire à celui qu'il avait éprouvé lors du départ de son cousin Emidio l'envahit. Les maladies cruelles marquaient les êtres chers de leurs stigmates, et Tallyel avait été le témoin impuissant de ces épreuves. Arrêtant son pas sur le chemin, il se laissa submerger par un torrent de larmes, un besoin impérieux de faire le deuil de cette tragédie. Eliesia, son ange, sa tante aimée, n'arborait plus son sourire radieux. La tristesse s'abattait sur son visage, et le destin venait briser une nouvelle fois le cœur d'Tallyel. En l'espace d'une année, il avait dû affronter la disparition de sa tante, retrouvée sans vie dans la nature, à la suite d'une recherche inefficace de la part de policiers peu compétents. Sa colère s'enflamma, exprimant son mépris envers ceux qui n'avaient pas su assumer leurs responsabilités. Les pensées acerbes envers les forces de l'ordre qui n'avaient pas agi correctement le hantaient. "Bandes de fainéants !" s'écriait-il, laissant éclater sa frustration. Les critiques acerbes envers le système et ses défaillances se mêlaient à la douleur de perdre ses proches. Mais les épreuves ne s'arrêtaient pas là. La maladie frappa sa mère, une réalité difficile à accepter.

Tallyel refusait l'inéluctabilité de cette situation, renforçant son attachement à sa mère. La peur de la perdre le hantait, et ce jour-là, il ressentit comme une seconde perte maternelle. "Quelle vie de misère !" s'exclama-t-il, confronté à une série de malheurs qui semblaient s'acharner. Les pensées sombres envahirent son esprit, évoquant la toxicité de l'environnement, les poisons déversés pendant les guerres, les ravages de l'industrie alimentaire. Courageux, mais éreinté, Tallyel admettait que, parfois, il avait envisagé des chemins sombres. La présence et le courage infini légués par sa mère étaient ses bouées de sauvetage, même si son recours au cannabis et au tabac restait une échappatoire difficile à abandonner. Une nouvelle page s'ouvrait, pleine de difficultés à surmonter. La perte des êtres chers laissait des cicatrices profondes, mais Tallyel, malgré tout, se murait dans la résilience. Il refusait de se laisser aller, même si parfois il doutait de sa capacité à résister. Sa sensibilité persistait, les larmes coulaient toujours, mais il était résolu à affronter la vie, à tourner ces pages douloureuses. La question de la fatalité, de l'impuissance face à la maladie, à la mort, aux séparations, tourbillonnait dans sa tête. Face à l'effondrement de l'amour, il se demandait s'il pouvait être aussi grave que la perte irréversible d'une vie. Les épreuves de la vie semblaient parfois rendre les souffrances personnelles insignifiantes. Tallyel savait qu'il devait continuer, avancer. Les souvenirs des anges qui veillaient d'en haut reconfortaient son âme blessée. Il reconnaissait que la vie était faite de fatalités, d'injustices. Cependant, il portait en lui cette certitude qu'il se relèverait toujours, prêt à faire face à l'avenir malgré les déchirures passées. Son objectif restait inchangé : maintenir un travail stable, vivre ses passions, et, malgré la douleur, continuer à tourner les pages de cette existence marquée par les épreuves.

Tallyel, profondément ébranlé par cette nouvelle tragique, se retrouvait face à la réalité implacable. Sa deuxième tante préférée avait perdu tout espoir de guérison, laissant derrière elle un grand vide et une souffrance déchirante pour ses enfants, surtout pour sa fille Parnella. Celle-ci, née après les 40 ans de sa mère, représentait toute sa joie de vivre, et la perspective de perdre sa mère la plongeait dans une douleur incommensurable. Patwane, ressentant la détresse d'Tallyel, l'appela à deux reprises. L'ami fidèle, compréhensif, l'incita à le rejoindre pour partager leur fardeau. En larmes, Tallyel expliqua tout à Patwane, doutant de sa force à continuer. "Viens me trouver, nous allons discuter, je vais t'aider. Il faut que nous continuions!" insista Patwane. "Je ne sais pas si j'en aurai encore la force," répondit Tallyel. "Viens, je t'aiderai. Tu vas y arriver," assura Patwane. Tallyel, marchant tout en pleurant, cherchait à atténuer sa peine, à se concentrer sur sa mission malgré les tourments. À son arrivée, dans un état déplorable, Patwane posa sa main sur son épaule, lui insufflant une force nouvelle. "Tallyel, mon ami, en tant que partie de toi, je ressens ta souffrance. Je t'ai appelé parce qu'il y a des choses que je ne vois pas, que je ne ressens pas, mais je suis là. J'ai partagé ton fardeau." "J'ai laissé le temps à tes peines de se soulager, et maintenant je suis là. J'ai renforcé ta volonté par le contact sur ton épaule. Ça va aller," déclara Patwane. Tallyel, submergé par la tristesse, posa des questions difficiles. Pourquoi les gens bien souffrent-ils ? Pourquoi Dieu prend-il les êtres chers dans la douleur et la jeunesse ? Patwane, même en tant qu'ange, ne pouvait fournir des réponses claires, mais il encouragea Tallyel à continuer à se battre contre l'inhumanité. "Tu dois continuer à te battre, me laisser te guider pour cette

bataille. Il faut que tout cela change, que ça n'arrive plus," insista Patwane. Malgré les questions sans réponses, Tallyel devait persévérer dans sa mission. Il exprima sa lassitude face aux tragédies qui frappaient sa famille depuis l'adolescence, soulignant l'injustice que certains individus malveillants restent impunis. Patwane, cependant, souligna que Tallyel avait le pouvoir de changer les choses. Par sa musique, ses paroles, et sa personnalité motivée, il pouvait inspirer une rébellion positive. Une révolte qui, espérait Patwane, transformerait le monde en un paradis. "Un monde de soleil sans pollution, un monde sans violence, sans perversion," rêvait Tallyel. Alors que les paroles empreintes d'espoir se mêlaient à la tristesse, Patwane rappela à Tallyel l'urgence d'agir. Malgré la douleur causée par la perte de sa tante, Tallyel devait mettre de côté ses tourments pour s'entraîner et poursuivre leur combat. Une nouvelle page s'ouvrait, marquée par la résilience et la détermination. La mission de Tallyel prenait une dimension plus profonde, une quête pour changer le monde et créer un paradis sur terre.

Ils s'aventurèrent jusqu'à la forêt, et Patwane, dans un moment de sincérité, adressa des paroles réconfortantes à Tallyel. "Tallyel, ta famille vieillit, il faut t'y faire. Ils n'ont pas mérité la souffrance de la maladie, et seul Dieu sait pourquoi. Le soleil reviendra dans ta vie, de belles choses t'arriveront. Tu dois seulement arrêter de fumer, surveiller ton poids, pratiquer du sport, faire attention à ta santé. Je sais que ce n'est pas facile pour toi, mais tu es émotif, tu as tendance à te laisser aller aux plaisirs qui ne le sont pas vraiment." Tallyel, conscient de ces réalités, partagea sa détresse avec Patwane. "Je sais tout cela, Patwane. Il y a beaucoup de choses à supporter, beaucoup de peines et de douleurs, et tu vois bien que cela ne m'empêche pas de vivre. Néanmoins, mon cœur est blessé." Patwane, cependant, rassura Tallyel sur son destin et l'importance de sa mission. "Tout ira bien, Tallyel. Tu as une mission importante à remplir, on se souviendra de toi pour les générations futures. Tu as encore beaucoup de choses à accomplir." Ils se concentrèrent ensuite sur leur entraînement. Patwane prévint Tallyel que l'épreuve du jour serait difficile. Les anges se métamorphoseraient en démons pour l'aider à accomplir sa mission. Tallyel devrait affronter la trahison, la perversion, l'hypocrisie, la violence, et même des attaques visant à le briser psychologiquement. "Il y a une certaine haine en moi, Patwane, qui va m'aider à affronter tout ça et me libérer des peines qui vivent dans mon cœur." Arrivés à destination, ils pénétrèrent à nouveau dans la porte des dimensions. Tout devint sombre et glacial. Patwane expliqua à Tallyel la nécessité de se préparer psychologiquement. Alors qu'un monstre terrifiant surgissait, armé d'une tronçonneuse, Tallyel se rappela qu'il s'agissait d'une illusion. Il ne fut pas effrayé et se mit en garde. "Démon, tu n'existes pas vraiment. Tu n'es qu'une illusion, je n'aurai jamais peur de toi. Je vais te battre et te massacrer." Tallyel réalisa qu'en utilisant son imagination, il pouvait faire apparaître dans ses mains l'arme dont il avait besoin pour vaincre le démon. Armé d'une tronçonneuse, il défia le démon, criant qu'il avait le même pouvoir. Il se demanda même si tuer un ange dans le combat signifierait sa mort réelle. Patwane le rassura et Tallyel, déterminé, se lança dans le combat, touchant le démon-ange au bras. Le sang coulant le long de son corps, le démon-ange, conscient de la ruse, attaqua Tallyel, mais ce dernier évita habilement les

coups. Les tronçonneuses s'entrechoquèrent jusqu'à ce que Tallyel parvienne à s'échapper, adoptant une position défensive.

Comme un guerrier de la vie, et non de la mort, à l'image du titre de Sepultura, au sein de l'univers métallique, Tallyel s'est relevé. Il a redécouvert sa puissance infinie, sa réconciliation avec sa bien-aimée l'aidant à surmonter les épreuves. À cet instant, il ressent une renaissance, persuadé que cette fois-ci, elle a compris le message. C'est tout ce qu'il désirait depuis le début. Malgré les soucis, il perçoit en elle un potentiel et de la bonté qu'il serait dommage de voir disparaître. Il a besoin de stabilité, se trompant sur certains aspects, mais cela lui insuffle le courage de poursuivre sa bataille. Il sait que c'est une situation décisive, un quitte ou double. Tallyel a expliqué qu'il doit faire face à des problèmes plus graves au sein de sa famille. Il se prépare à sauver le monde alors qu'une nouvelle tragédie frappe sa famille. Pour rester opérationnel, il s'efforce de ne pas trop y penser, adoptant la posture d'un guerrier. Après avoir échappé à l'ange et au démon lors de son entraînement, Tallyel attaque à présent. Il porte plusieurs coups au démon, à l'épaule, au bras, à la main, saignant mais refusant de se rendre. Les paroles encourageantes de Patwane le soutiennent : "Ne te tracasse pas Tallyel, ses blessures seront soignées, tout cela n'est qu'illusion pour te forger à combattre le mal. Concentre-toi sur ta victoire, il ne mourra pas." "Si tu remportes cette bataille, tu feras un pas de plus vers la victoire finale," ajoute Patwane. Tallyel continue d'asséner des coups, mais cette fois, le démon riposte, le blessant au bras. "Tallyel, tu ne saignes pas, c'est une illusion. Pense au-delà, tout cela n'est pas réel. Tu dois apprendre à vaincre tes peurs. Continue à te battre." Tallyel, enragé, pousse un hurlement. "Je vais te briser, démon. Nous allons gagner. Il doit y avoir justice pour ma tante Vittoria, morte dans l'insouciance et la négligence d'infirmières ignorantes. Il doit y avoir justice pour la maladie de ma tante Eliesia, qui risque la mort. Il doit y avoir justice pour ma mère, atteinte d'un cancer. Je suis Tallyel, ange et gardien de la terre. Je vais vous enseigner l'humanité. Je vais changer tout cela." Un cri sauvage de détermination s'échappe de Tallyel, marquant le début de la métamorphose. Son âme d'ange s'éveille, atteignant son apogée. Il est prêt pour la suite, déterminé à réussir sa mission. "Vas-y Tallyel, pense à tout ce que je t'ai dit. Tu es maintenant prêt à affronter tout. Tu vas réussir tes entraînements et vaincre le mal." Vaincre le mal, le combat de toute une vie pour Tallyel, depuis son enfance. Il a fui la réalité, convaincu que la vie ne peut être soumission et déception, tromperie et hypocrisie. Il estime que la justice doit être rendue, que le monde doit changer. Quand cela se produira importe peu, pour quelle génération cela se fera importe peu. Sa vie doit avoir un sens, ses projets un but. Le combat d'un marginal qui, malgré son opposition au pouvoir et à la société, accepte de travailler et de suivre un minimum les règles pour réussir dans la vie. Il mène son combat autrement, par les mots, par la musique, et maintenant, par sa mission. En plein pic d'adrénaline, il pense à toutes les souffrances quotidiennes, au courage de sa mère, à son sourire retrouvé, et à l'amour qu'il lui offre pour l'aider à lutter contre le mal. Il se remémore que la vie peut être plus difficile encore, mais il faut combattre le mal et rester positif. Peu importe la méthode, l'important est le résultat, la victoire sur le démon, la preuve que l'amour l'emporte toujours, que le bien triomphe du mal. Tallyel est porté par l'énergie du Metal, qui l'aide à affronter, avec sa sensibilité, le monde cruel qu'il déteste et souhaite sauver. "Que le mal

périsse, retourne en enfer, consume ta méchanceté," lance-t-il, portant un coup de tronçonneuse qui fend le crâne du démon. Le sang et la cervelle jaillissent, une scène qui transcende la réalité. Le démon disparaît, laissant place à un soleil dont la chaleur réchauffe les cœurs. Un ciel d'un bleu pur, le chant des oiseaux célèbre la fin de la violence. L'ange renaît, accompagné de ses pairs, levant leur verre dans une célébration. Un vin pur et sain est présenté à Tallyel. "Tu as vaincu le mal pour la première fois, Tallyel. Tu n'as pas gagné la guerre, mais tu as vaincu ton redoutable ennemi. Tu es maintenant prêt pour la suite des événements. Tout est positif, nous croyons en toi. Tu vas sauver ce peuple et cette planète."

Après ces événements, arriva le jour où Tallyel se trouva confronté à une décision cruciale. En effet, il s'était épris d'une jeune femme avec laquelle la compatibilité était absente dès le départ. Dès leur première rencontre, une facette de sa personnalité ne lui plaisait guère. Il comprit rapidement qu'elle était aux prises avec des problèmes d'alcool et de comportement, évoquant des épisodes difficiles de son enfance et de son adolescence. À chaque récit de ses tourments, elle se réfugiait dans l'alcool, une addiction qui devint rapidement insupportable pour Tallyel, lui qui n'appréciait déjà guère les femmes amatrices de boissons, lui-même n'étant pas un grand buveur. Lors d'une soirée au restaurant, il fut témoin de son premier délire alcoolisé. Malgré ses réserves, il décida de poursuivre l'histoire, mais il finit par la quitter lors de sa première véritable crise d'ivresse. Fatigué de la voir consommer du vin à l'excès, il la traita d'alcoolique, déclenchant une scène embarrassante dans tout le restaurant. Humilié, il partit, laissant sa compagne en plein spectacle. Il appela sa mère qui lui conseilla de ne pas la laisser seule, sans moyen de retour. Résigné, il retourna au restaurant, et dès son arrivée sur le parking, elle en sortait, plongeant dans des crises d'alcool incontrôlables à l'intérieur de la voiture. Elle était ingérable, perturbée. Peut-être était-elle une personne souffrant de problèmes psychologiques à la base, possiblement une perverse narcissique, dont les parents l'auraient négligée et mise de côté, ou peut-être ses récits étaient-ils vrais, et elle venait d'une famille aux dynamiques singulières. Quoi qu'il en soit, cela ne convenait pas à Tallyel. Il cherchait mieux qu'une relation avec une personne affligée de tels problèmes, d'autant plus qu'il ne parvenait pas à l'aider, son entêtement face à ces problèmes étant ancré depuis toujours. Il avait atteint le point de saturation, supportant l'humiliation devant sa famille lors d'un Noël, les crises d'angoisse, et la voir être emmenée de force chez elle par son frère et son père à la suite d'une crise de colère liée à l'alcool. Elle accusait son père d'attouchements pédophiles et en voulait également à sa mère, prétendument pour ne pas l'avoir défendue. Tallyel se questionnait sur la véracité de ces allégations, car il avait déjà rencontré des femmes qui lui avaient raconté des histoires similaires. Vérité ou folie d'une perverse narcissique, il n'arrivait pas à le déterminer. Elle était étrange à bien des égards. Refusant d'avoir des amis, elle se montrait associable, convaincue qu'elle devait vivre seule avec ses enfants, s'isolant du reste du monde, ce qui allait à l'encontre de la vie d'Tallyel. Bien que solitaire, il était sociable, appréciait la compagnie occasionnelle, et en tant que musicien, était habitué à côtoyer des gens. Cette différence fondamentale était un point de friction permanent, alimentant les accusations de dragueur qu'elle lui portait. Elle devenait une chercheuse de misère insupportable, annihilant tous les sentiments d'Tallyel

qui, se sentant désormais assez fort, décida qu'il était temps de mettre un terme à cette relation. Il avait retardé la rupture par amour, mais il réalisa qu'il ne pouvait plus continuer ainsi. Elle lui causait des tourments nerveux, était bien trop compliquée pour lui, et ils n'avaient rien en commun. Ce soir-là, il comprit qu'il ne pouvait plus rien faire pour sauver leur histoire. Elle n'était tout simplement pas la femme qu'il lui fallait. Il n'y avait plus rien à considérer. Cette situation ne pouvait plus perdurer. Tallyel avait d'autres préoccupations dans sa vie, une tante proche de la mort, une mère malade à laquelle il était profondément attaché, et la mission de sauver la planète.

Malgré un an de tumulte, Tallyel avait du mal à mettre fin à cette relation. Il était tombé amoureux d'une perverse narcissique, une situation qui s'était déjà reproduite plusieurs fois dans sa vie. Elle avait réussi à le charmer, à manipuler son esprit, et malgré tous les aspects négatifs de leur relation, elle parvenait toujours à semer le doute, à lui faire espérer un changement qui ne venait jamais. Les crises de boisson de sa compagne l'avaient exposé à la honte devant ses amis lors d'un concert et devant sa famille à l'anniversaire de son beau-frère chez sa sœur. Cette situation le gênait profondément, surtout compte tenu de son importance accordée à l'acceptation de sa petite amie au sein de sa famille. Tallyel avait tout tenté, adoptant tantôt une approche gentille, tantôt une attitude plus sévère, mais rien ne semblait avoir d'impact sur elle. Il était évident qu'elle souffrait de problèmes psychologiques sérieux. Ses lamentations constantes sur une enfance malheureuse, des problèmes graves avec sa famille, et l'absence de soutien familial pour sa santé durant son adolescence semblaient indiquer des traumatismes profonds. Cependant, même en prenant en compte ces difficultés, se saouler de manière excessive, se ridiculiser, causer des scènes embarrassantes, voire verser un verre de vin au visage d'Tallyel le jour de Noël, n'apportait aucun changement. Il était impossible de faire comprendre à cette personne aux prises avec des troubles mentaux la gravité de ses actes. Le Noël en question fut le pire qu'ait connu Tallyel, une journée empreinte de haine grandissante, de lassitude. Malgré la provocation, il s'était retenu de lui administrer une gifle, cédant la place à une frustration croissante. Le désespoir s'installait, et Tallyel savait que cette relation ne pouvait pas fonctionner. Bien qu'il ait du mal à la quitter, ayant développé une certaine affection pour elle lors des rares moments de gentillesse, il voyait la situation devenir insupportable. Il trouvait regrettable qu'elle ait ce problème, mais la réalité était qu'elle devenait de plus en plus invivable. Il n'était ni psychologue ni médecin pour la guérir de ses maux. Ce n'était pas la peur de la solitude qui retenait Tallyel, car il avait déjà des projets d'avenir prometteurs en cours, en plus de sa mission à accomplir. Cela faisait longtemps qu'il n'était plus dans cette situation. Lors de ses précédentes rencontres tumultueuses, il avait rapidement mis un terme aux relations. Vivant seul désormais, il se sentait bien chez lui, n'ayant besoin que de ses passions, de quelques amis et de l'avancement de ses projets. Elle était venue perturber sa nouvelle vie paisible, semant le chaos dans son esprit, lui faisant miroiter la possibilité d'une vie de couple épanouissante. Tallyel n'était pas aveugle, il reconnaissait qu'il était avec une personne instable, aux expériences de vie étranges, aux problèmes avec ses enfants hors du commun. Elle prétendait s'occuper de ses enfants, considérant que se saouler en leur présence et faire pleurer sa fille adolescente lors d'un jour de fête était une preuve d'attention

parentale. Pour elle, laisser sa fille errer dans les rues en prétendant qu'elle ne savait rien faire, sans réagir, et attendre sa majorité pour la mettre à la porte, était également une manière de s'occuper de ses enfants. Cette égoïsme découlait d'une mentalité défectueuse, où elle croyait qu'en s'isolant de la société et en ne vivant que pour elle-même, tout irait bien. Elle n'avait rien compris à la vie, et Tallyel en était conscient. Elle avait tout gâché, selon tous ceux à qui il s'était confié. Elle persistait dans sa confusion et refusait d'admettre ses torts, aggravant ainsi sa situation, et son addiction à l'alcool semblait ne jamais prendre fin. Sa sœur et sa mère avaient averti Tallyel, il ne manquait pas de conseils et d'avis extérieurs. Sa mère lui avait dit que la jeune femme était belle et gentille, mais qu'ils ne faisaient que se disputer. Elle soulignait que ce n'était pas la femme pour lui, qu'ils ne passaient du temps ensemble que le week-end, et que ce n'était pas ainsi que l'on construit une vie. Sa mère prédisait qu'il serait malheureux toute sa vie, et bien qu'elle ait toujours eu raison dans ses conseils, elle laissait la décision finale à Tallyel, consciente que son bonheur était entre ses mains. Malgré tout cela, Tallyel restait coincé dans une relation toxique, cherchant à comprendre pourquoi il ne pouvait se résoudre à la quitter. La réponse à cette question demeurait insaisissable.

Tallyel se rendait souvent chez sa tante, consciente qu'elle pouvait partir à tout moment. Son oncle, souffrant de problèmes de dos, avait du mal à la prendre en charge. Elle avait perdu sa capacité à marcher, et il devait la soulever pour la mettre au lit. Elle semblait être dans un état de désespoir, et Tallyel se sentait impuissant, incapable de faire grand-chose pour elle, tout comme pour son cousin Emidio. La tristesse envahissait Tallyel, fatigué de perdre les personnes qu'il aimait trop tôt. Il constatait avec préoccupation la prévalence croissante du cancer, et apprenait même que le père de son meilleur ami avait été diagnostiqué. Il se questionnait sur les causes de cette épidémie, se demandant quel poison contaminait notre quotidien, en particulier avec les ravages du tabagisme. Il évitait de fixer sa tante trop longtemps, ne voulant pas lui montrer à quel point il redoutait sa possible disparition. Ses pensées étaient partagées entre sa famille et les maux qui affligent le monde. Son père, également présent, semblait distrait, son regard triste trahissant ses inquiétudes pour sa tante, mais aussi pour sa mère. La peur était palpable, et la douleur présente. Alors qu'il travaillait devant son ordinateur, la tristesse était omniprésente dans l'âme de Tallyel. Écoutant de la musique mélancolique, il se laissait aller à ce moment de solitude et de larmes, nécessaires pour libérer ses émotions. Son nouveau travail, sa copine, ses parents et ses projets l'aidaient à ne pas trop penser à la douleur, mais les larmes coulaient souvent le soir dans son lit. Il se sentait souvent incompris par ceux qui ne ressentaient pas la même sensibilité, incapables de comprendre ses peines. Pourtant, Tallyel ne se laissait pas sombrer dans le pessimisme permanent. Il avait une mission, celle de mettre fin aux maux qui affligent la société. Il remettait en question la nature humaine, pointant du doigt la cupidité et l'indifférence qui prévalent dans un monde obsédé par l'argent. La maladie de sa tante le renforçait dans sa détermination. Il se souvenait d'elle comme d'une femme forte et intelligente, une guerrière qui se battait pour voir l'avenir de ses proches s'épanouir. Tallyel se résolvait à crier sa révolte jusqu'à la fin de ses jours, refusant de se soumettre à un monde qu'il jugeait obscur.

Tallyel, malgré son bon cœur, avait tendance à accorder trop de chances à ceux qui ne le méritaient pas, que ce soit en amitié ou en amour. Sa patience était parfois excessive, notamment dans ses relations passionnelles, où il avait du mal à se libérer d'un cercle vicieux. Il avait mûri et gagné en force, mais récemment, il avait encore vécu une histoire où il s'était montré trop clément. Il s'était laissé aller, avait pardonné de trop, et la personne en avait profité. Se rendant compte que cette relation ne lui convenait pas, qu'il ne pouvait pas changer quelqu'un, Tallyel se confrontait à une douloureuse réalité. Il avait compris que certaines histoires ne pouvaient pas fonctionner, et plus il s'attachait, plus il avait du mal à rompre le lien. Se libérer d'une relation toxique demandait du courage, et Tallyel prenait conscience des méfaits de cette réticence à abandonner ce qui ne faisait que lui nuire. Il avait vécu une relation avec une personne aux traits de personnalité narcissiques, jouant constamment la victime. Elle ne prenait jamais la responsabilité de ses actes, et depuis le début, Tallyel avait perçu les signes de sa nature destructrice. La relation était devenue un fardeau pour Tallyel, une source de crises de nerfs et de frustrations. Cette personne jalouse et malade empoisonnait sa vie, faisant naître en lui une haine grandissante. Il se retrouvait manipulé, aspiré par cette relation nocive, incapable de s'en libérer malgré ses sentiments. La perversité narcissique de cette femme était incommensurable, provoquant des scènes de jalousie morbide et des crises de nerfs nocturnes. Elle s'ingéniait à pousser Tallyel à bout, à semer le trouble dans son esprit en créant des conflits imaginaires. Tallyel était pris dans les filets de cette relation toxique, aspiré par une haine grandissante qu'il désirait surmonter. Il commençait à se lasser, à ressentir de la fatigue, aspirant à une vie sans ces démons affectifs. Le rêve de retrouver sa liberté, de revenir à ses passions, ses amis, son travail, et de vivre sans avoir à tout justifier, était plus fort que jamais. Il envisageait sérieusement de mettre fin à cette relation qui lui faisait perdre son énergie et son temps. Il aspirait à revenir à sa vie d'avant, à être libre et à ne plus craindre de vivre des moments de folie induits par une alcoolique au comportement imprévisible. Tallyel reprenait peu à peu son pouvoir sur sa vie, déterminé à ne plus se laisser piéger par des relations néfastes.

Tallyel, après un an d'efforts pour faire comprendre à sa petite amie que son comportement était source de malaise et de peur, se retrouvait toujours dans une situation difficile. Il craignait de faire des activités avec elle, redoutant son comportement devant la famille et les amis. Malgré sa ténacité, elle restait têtue, avec une imagination débordante et morbide, rendant la cohabitation insupportable. Il ne voulait plus de ces histoires d'amour destructrices, nocives pour sa santé mentale. Il ne désirait plus justifier ses actions, étant un jeune homme courageux, volontaire et serviable, aimant aider les autres. La réalité, pour une fois, devait changer, mais Tallyel ne pouvait pas continuer ainsi. La relation était devenue un fardeau, une source constante d'anxiété et de gêne. Tallyel, conscient de la rapidité avec laquelle une connaissance avait été remplacée sur les réseaux sociaux, se questionnait sur la nature éphémère des relations humaines. Il se demandait si les gens étaient devenus remplaçables comme des objets, sans considération pour les sentiments ou l'histoire partagée. Malgré son attachement, il pensait à la nécessité de mettre fin à cette relation. Il se sentait déchiré entre l'amour qu'il éprouvait et la réalité toxique de la situation. Cette situation lui rappelait une

expérience similaire trois ans plus tôt, mais cette fois, l'alcool ajoutait des complications supplémentaires. Tallyel ne voulait pas gérer une personne adulte ayant des enfants. Il se concentrait sur son avenir, son nouveau travail, et sur la lutte pour la survie de sa mère face à la maladie. La douleur de voir sa tante condamnée était toujours présente, et il avait besoin de calme dans sa vie. Les négociations se succédaient, avec des promesses de changement qui étaient rapidement suivies par un retour aux comportements nocifs. Perdu entre l'amour qu'il ressentait et le manque d'évolution dans la relation, Tallyel se retrouvait souvent en larmes dans sa voiture, pensant à la rupture imminente. Pourtant, au milieu de ces tourments personnels, une résolution naissait en lui. Il se rappelait ses motivations profondes, sa mission de sauver la planète au nom de ceux qu'il aimait et qui étaient partis trop tôt. Il rêvait de transformer la société, de réveiller les consciences, de combattre les injustices. Il envisageait de réaliser une vidéo pour diffuser la vérité, de pirater les systèmes informatiques mondiaux pour révéler la réalité cachée derrière les réseaux sociaux. Tallyel était déterminé à changer les mentalités, à faire éclater la vérité au grand jour, à éveiller les consciences pour un monde meilleur. Il aspirait à mettre fin à la domination oppressive et à restaurer la liberté et le pouvoir au peuple.

Nous sommes destinés à voir nos familles mourir atrocement, l'humain étant dévastateur et destructeur. Renaître après une pluie de pleurs, plus fort que jamais, prêt à affronter, à lutter jusqu'à la mort, dans une guerre contre la richesse qui nous extermine. Réveillez vos âmes pour sauver vos existences. Nés pour survivre aux injustices, au nom des victimes, par dignité et fierté, nous serons les démons plus mauvais que les responsables, plus forts que la réalité. Que la justice soit rendue à l'humain. Nous serons plus vicieux que ces monstres assoiffés d'argent, pulvérisant cette race de cochons qui nous prennent pour des ignorants. Que brûle la chair de ces conspirateurs, sacrifiés pour l'avenir de l'humanité. Tallyel avait clarifié les choses avec sa petite amie. Elle semblait avoir compris, définitivement prévenue que si les choses ne changeaient pas, il ne pourrait continuer. Tallyel avait du mal à croire en un changement, mais il était encore trop faible pour mettre un terme à la relation. Il décida de lui accorder une ultime chance, même si cela faisait déjà trois fois. Tallyel n'était pas inquiet pour cela, sachant qu'il ne pourrait pas vivre ainsi toute sa vie. S'il devait souffrir d'une rupture pour avancer, il préférerait le faire maintenant. Il n'était pas prêt pour cela et laissait le destin décider de la suite des événements.

Eliesia s'accrochait, et Tallyel pensait qu'en entendant ses proches, elle avait encore envie de se battre. Elle n'avait pas envie de partir, une leçon de force que Tallyel admirait. Il n'avait jamais vu quelqu'un d'aussi fort, à part sa maman. Tallyel était attristé de la voir dans cet état, subissant tant de traitements et de chocs, mais il comprenait que peut-être il était égoïste de vouloir qu'elle reste dans un tel état. Elle avait besoin de se reposer. Tallyel était triste, les images de beaux moments de la vie tournaient dans sa tête. Il était retourné travailler le cœur lourd de peine, essayant de s'occuper toute la journée pour ne pas penser. Sa copine l'épaulait, mais il reconnaissait qu'elle avait parfois été indélicate aux mauvais moments, comme le jour de la découverte du corps décomposé de sa tante. Il avait mis les choses au clair avec

elle, ne supportant pas ces crises de jalousie déplacées. Il était encore trop faible pour mettre un terme à la relation, décidant de lui accorder une ultime chance. Tallyel se concentrait sur son travail, essayant de garder son indépendance malgré la tristesse qui l'envahissait. Le tragique événement affectait beaucoup Tallyel, qui cherchait du réconfort auprès de sa maman. Il essayait de gérer ses émotions en nettoyant sa maison et en accomplissant les tâches quotidiennes. Il ressentait la peur de la fatigue au volant et tentait de se remettre de ses émotions. Son entraînement était mis en pause, mais Patwane lui laissait le temps nécessaire pour surmonter ses émotions. Tallyel, malgré toutes les épreuves, continuait d'avancer dans sa vie. Patwane reconnaissait le courage de Tallyel, ayant vécu des moments tragiques, des accidents, mais persistant à être motivé à vivre. Il était conscient de l'importance du rôle que Tallyel avait à jouer dans sa mission. Tallyel se préparait à mettre à profit sa détermination pour lancer un combat en faveur du renouveau. Il ressentait la nécessité de changer les choses, de mettre fin à l'injustice, de protéger les victimes et de sauver la population de maladies ravageuses. Tallyel se relevait plus fort que jamais, déterminé à faire une différence.

Tallyel savait que ce week-end serait douloureux, car sa tante Eliesia était sur le point de partir. Comme d'habitude, il se rendit chez Rosanna pour aller la chercher, mais elle était en retard comme toujours. Fatigué de cette impolitesse récurrente, il décida que cette fois-ci il ne l'attendrait pas. Il lui envoya un message pour lui donner un ultimatum, et lorsqu'elle ne se présenta pas dans les délais, Tallyel mit fin à la relation. Il se rendit chez son ami Harbin pour discuter de la situation, puis alla chercher son meilleur ami James pour passer la soirée avec lui. La rupture était difficile pour Tallyel, mais il ressentait que c'était nécessaire, ne pouvant supporter de vivre avec une personne autodestructrice. Il rentra chez lui, se coucha tôt, mais fut réveillé tôt par son papa qui l'informa que sa tante Eliesia était partie. La nouvelle de la mort de sa tante le frappa durement, et il pleura en regardant une photo d'elle avec sa maman. Tallyel ressentit le besoin de retirer les photos de lui et Rosanna, les remplaçant par celles de sa tante et sa maman. La journée suivante, il fit les courses avec sa maman, trouvant un peu de réconfort dans cette activité partagée. Sa tante avait continué à harceler Tallyel de messages, tentant de le récupérer avec des excuses bidon pour son comportement. En apprenant le décès de sa tante, Tallyel se rendit au funérarium avec son papa pour voir une dernière fois sa tante Eliesia. Le moment était douloureux, mais Tallyel essaya de trouver du réconfort en parlant avec ses cousins. Il réalisa que sa tante avait souffert et qu'il était temps pour elle de se reposer. Le deuil de sa tante et la fin de sa relation avec Rosanna représentaient des moments difficiles, mais Tallyel se disait qu'il devait maintenant se concentrer sur sa mission et la bataille à venir. Il pleura en écoutant la musique de Michel Berger dans la voiture de son papa, réalisant la fragilité de la vie. Tallyel se rappela que sa mission était justifiée et qu'il devait la poursuivre avec détermination. Malgré la douleur du deuil et de la rupture, il se sentait prêt à tourner la page, à se reconstruire, à s'adapter et à organiser une nouvelle vie. Il se promit de se libérer de la possession toxique de Rosanna et de se consacrer à son combat pour la victoire.

Tallyel a compris qu'il ne pouvait pas guérir ni aider quelqu'un qui ne veut pas s'en sortir, quelqu'un qui noie son chagrin dans l'alcool pour fuir la réalité. Rosanna, avec son comportement autodestructeur, n'a pas saisi la douleur qu'elle infligeait à ses enfants et à Tallyel lui-même. Malgré les épreuves qu'il traverse, Tallyel ressent la haine grandissante envers elle, mais il réalise que cette émotion n'a plus de place dans sa vie. Il pleure intensément, confronté à la mort de sa tante et à la déception amoureuse. La trahison de Rosanna, sa descente dans l'alcoolisme et son égocentrisme renforcent la décision de Tallyel de mettre fin à cette relation. Il s'occupe des tâches ménagères du week-end en pleurant sur des musiques tristes, exprimant sa colère et sa tristesse. Tallyel se rend compte qu'il aurait dû suivre son instinct plus tôt, qu'il aurait dû mettre fin à cette relation toxique. La haine envers Rosanna grandit, mais il sait qu'il doit l'oublier pour se libérer de cette influence néfaste. Il ne regrette pas la rupture et se prépare à tourner la page. La réalisation que la mission d'aider quelqu'un qui ne veut pas être aidé est vouée à l'échec s'installe dans l'esprit de Tallyel. Il se promet de ne plus s'impliquer de la même manière et de chercher quelqu'un de positif, bien dans sa vie, partageant ses ambitions. La leçon de vie apprise à travers la douleur de la perte et de la déception le guide vers un nouveau chapitre, prêt à avancer sans laisser les obstacles du passé le retenir.

Aujourd'hui est un jour douloureux pour Tallyel. Il a pris congé du travail et a essayé de se distraire le matin, mais la tristesse persiste dans son cœur. Il s'est rendu chez ses parents, où sa maman est également bouleversée. La relation tendue entre sa mère et sa sœur ajoute à la tristesse de la journée. La mort de sa tante pèse sur Tallyel, et bien qu'il ne soit pas friand des rituels funéraires, il se rend à l'enterrement par respect. Il sait que cette journée sera difficile et qu'il devra faire ses adieux à sa tante bien-aimée. La tristesse de sa maman est palpable, et Tallyel essaie de la reconforter. Il ressent également la peur que sa mère exprime parfois quant à sa propre santé. Le décès de sa tante réveille en lui des inquiétudes sur l'avenir, sur la perte de proches, mais il essaie de rester positif. Le jour de l'enterrement est sombre pour Tallyel et sa famille. Il exprime sa tristesse et ses interrogations sur la vie et la mort. Sa tante était une personne aimée, et la perte est ressentie profondément. L'épuisement émotionnel affecte le sommeil de Tallyel, et il ressent une fatigue persistante. Cependant, il essaie de rester fort et de soutenir sa famille. La perte de sa tante renforce sa résolution de changer certaines habitudes de vie, notamment en arrêtant de fumer. L'encouragement de sa tante à cesser de fumer résonne dans l'esprit de Tallyel, qui prend cette décision comme un hommage à sa mémoire. La maladie de sa maman renforce son engagement à vivre de manière plus saine. Malgré la tristesse et les questions sur la vie, Tallyel se rappelle les paroles de son ami Patwane, l'incitant à continuer de se battre pour un changement positif. Il reconnaît la nécessité de rester optimiste et de lutter pour un avenir meilleur, en l'honneur de tous ceux qu'il a perdus. La journée reste lourde de peine, mais Tallyel essaie de trouver un sens et une motivation dans ces moments difficiles. La positivité et le combat deviennent des éléments clés pour poursuivre sa vie malgré les épreuves.

Tallyel ressentait encore la nécessité de décharger sa colère envers son ex-petite amie. La haine persistait pour tout le mal qu'elle lui avait fait subir. Même s'il avait décidé de ne plus chercher l'amour et de ne plus s'investir dans une relation, il avait vécu une autre histoire d'amour douloureuse. Cependant, la chose la plus grave dans sa vie était la disparition d'Eliesia. Le matin, en se rendant au travail, Tallyel était envahi par la tristesse. Il continuait à parler mentalement à Eliesia, lui demandant de veiller sur sa maman et le reste de sa famille. Il espérait également que sa tante puisse aider à apaiser les tensions familiales, notamment les soucis entre son oncle et ses cousins. Les jours suivant l'enterrement, Tallyel réfléchissait profondément à la vie. Il prenait conscience que la vie est souvent un long chemin pavé de souffrances, de déceptions et de peines, avec peu de moments de joie. Il méditait sur l'éphémérité de l'existence humaine, comparant cela à un film dont on ignore le début et la fin. Il se rendait compte que l'homme, malgré ses précautions, reste vulnérable face aux aléas de la vie. Il ressentait une révolte contre le destin et la fatalité. Tallyel croyait que la face sombre de l'humanité a trop de pouvoir et de contrôle. Il envisageait un changement radical pour résister à cette oppression et montrer que l'humanité ne se laisserait pas faire. Il était animé par un sentiment de révolte et une volonté de combattre ces forces négatives. Le quotidien de Tallyel était marqué par la tristesse et la révolte. La disparition d'Eliesia restait présente dans son esprit, tandis que les défis de la vie quotidienne et les injustices sociales renforçaient sa détermination à changer les choses. La fatigue, le stress et la nervosité s'accumulaient, mais malgré tout, Tallyel aspirait à renaître à nouveau, à reconstruire, et à trouver la force de vivre pour d'autres idéaux. La perspective de sauver l'univers de la destruction était une source de motivation qui l'aidait à affronter les difficultés de la vie.

Tallyel faisait de son mieux pour surmonter les jours de tristesse intense, bien qu'il se retrouve souvent à s'isoler. Cette tendance à l'isolement s'était accentuée après sa profonde dépression. Auparavant, il gardait souvent ses peines et ses problèmes pour lui-même. Maintenant, confronté à de nouvelles fatalités, notamment les cas de maladie dans sa famille, il ressentait le besoin de préserver sa mère des chagrins autant que possible. Il cachait au maximum sa tristesse à sa maman, qui, malgré les épreuves, le préservait encore comme son petit garçon. Tallyel s'inquiétait pour son propre futur, étant parfois sujet à des problèmes de santé, et il savait qu'il devait arrêter de fumer de toute urgence. Bien qu'il ait appris à vivre dans la solitude, Tallyel restait quelqu'un de sociable et avait la chance d'avoir un meilleur ami avec qui il parlait tous les jours et qu'il voyait régulièrement. Cette présence amicale lui offrait un certain réconfort, mais ses craintes de se retrouver seul, surtout au niveau familial, le blessaient profondément. La disparition de sa tante créait en lui une peur plus profonde pour la survie de sa maman. Il était confronté à la réalité des défis de la vie quotidienne, mais il aspirait à renaître à nouveau, à reconstruire. Même s'il était parfois marqué par la tristesse et la révolte, la perspective de sauver l'univers de la destruction lui donnait la force nécessaire. Tallyel exprimait son amour et son admiration à sa maman, cherchant à lui offrir tout le soutien dont elle avait besoin. Il essayait de lui cacher ses inquiétudes pour l'avenir, préférant que sa maman se concentre sur sa propre survie. Il savait que la vie était faite de choix et qu'il devait continuer à avancer malgré les épreuves. Il se rendait compte que rester dépressif était encore plus

douloureux que d'affronter les difficultés de la vie avec positivité. Ainsi, avec le désir de reprendre son entraînement, il se préparait à affronter les jours à venir avec détermination et motivation. Pour Tallyel, la reprise de la lutte et de l'entraînement était une affirmation de sa volonté de vaincre les démons qui hantent la vie quotidienne.

Tallyel se trouvait confronté à des choix difficiles, notamment dans sa vie amoureuse. Sa relation avec Rosanna était compliquée, surtout en raison de son alcoolisme qu'elle refusait d'admettre. Tallyel tentait de la convaincre de faire face à ses problèmes, mais elle persistait à nier sa dépendance et à rejeter la responsabilité sur lui. Il prenait alors une décision importante, renouant contact avec une ancienne rencontre. Il avait déjà connu une histoire similaire avec Fealty, où il s'était laissé prendre par l'espoir d'aider la personne, mais cela avait fini par causer des problèmes. Cette fois, c'était lui qui mettait un terme à une relation, ne voulant pas se retrouver dans une situation similaire à celle qu'il avait vécue avec Fealty. Tallyel pleurait encore la perte de sa tante Eliesia, et en même temps, il traversait une rupture amoureuse. Malgré ces épreuves, il se montrait résilient, sachant que cette relation n'était pas la bonne pour lui. Il éprouvait de la peine, mais il avait déjà tourné la page et se concentrait sur des aspects plus importants de sa vie. Les ennuis informatiques et les soucis du quotidien semblaient s'accumuler, provoquant du stress et de la frustration chez Tallyel. Cependant, il essayait de suivre les conseils de sa maman qui lui rappelait l'importance de la santé et de la vie. Tallyel se rendait compte de la nécessité de changer certains aspects de sa personnalité, comme son impatience et sa tendance à monter rapidement en pression. C'était un processus de maturation pour lui, et malgré les défis, il cherchait à se raisonner et à évoluer. Sa priorité restait la survie de sa maman, et il se préparait à reprendre son travail, conscient de l'urgence de la situation. Ses projets musicaux et son travail étaient temporairement compromis, mais il savait que tout s'arrangerait. Sa mission pour combattre le mal et œuvrer pour un changement positif dans le monde restait au cœur de ses préoccupations. Tallyel était déterminé à convaincre les autres de rejoindre sa mission, notamment à travers des vidéos diffusées à travers la planète. Il avait découvert de nouvelles informations sur les personnes décédées trop tôt et leur rôle dans sa mission. Malgré les obstacles, il était prêt à se battre pour un avenir meilleur. La mission d'Tallyel continuait.

Tallyel, prêt à affronter de nouvelles épreuves, attendait la venue de Patwane pour poursuivre son entraînement. Il avait déjà pris des décisions importantes dans sa vie, notamment en mettant fin à sa relation avec Rosanna. Bien que la peine persiste, il sentait qu'il avait fait le bon choix et qu'il devait se concentrer sur sa survie, celle de sa maman, et sa mission. Le dimanche ensoleillé l'avait trouvé en train de réaliser ses tâches ménagères et de préparer ses repas pour la semaine. Tallyel était devenu méfiant envers la nourriture depuis les maladies découvertes dans sa famille, mais il avait du mal à abandonner totalement la cigarette, une promesse qu'il avait faite à sa maman. Il reprenait le contrôle de sa vie, cherchant à couper définitivement les liens avec Rosanna, qui ne montrait aucun signe de changement. Tallyel ne voulait plus répéter les erreurs du passé et vivre avec une personne qui ne lui convenait pas. La perte d'Eliesia avait révélé la fin d'une histoire d'amour qui n'avait

jamais vraiment fonctionné. Tallyel, conscient de ses illusions passées, décidait de se concentrer sur ses passions, sa joie de vivre, et de vivre en célibataire pour le moment. Le lundi, après une journée de travail, Patwane rejoignait Tallyel pour son entraînement. Patwane soulignait que bien que Tallyel ait pris des décisions positives, il restait encore des peines non résolues en lui, surtout en lien avec Rosanna. Il expliquait que les personnes décédées, atteignant une autre dimension, avaient plus de pouvoir qu'auparavant, et c'était avec cette force que Tallyel devrait compter. Patwane préparait Tallyel à une épreuve importante, impliquant le contact avec des anges, des êtres chers qu'il avait perdus trop tôt. Cette épreuve serait émotionnellement intense, mais Tallyel se montrait prêt à l'affronter. "Je suis prêt, Patwane. Quoi qu'il arrive, je dois faire face", déclarait Tallyel, déterminé à poursuivre sa mission pour sauver le monde. La prochaine épreuve s'annonçait difficile, mais Tallyel était prêt à affronter ses propres démons pour parvenir à un avenir meilleur. La mission d'Tallyel continuait avec force et résilience.

Tallyel essuya ses larmes et se prépara mentalement pour l'épreuve qui l'attendait. Sa tante Eliesia le regarda avec un sourire encourageant avant de prendre une position de combat. « Tallyel, tu es prêt à affronter la réalité de ce combat. Souviens-toi, ce n'est qu'une illusion, une projection de ce que tu as perdu trop tôt. Garde en tête que tu combats le mal qui se cache derrière ces maladies, que tu es l'instrument du changement. » La première attaque vint de sa tante, utilisant des pouvoirs angéliques pour créer des illusions et des émotions intenses. Tallyel se concentra sur la leçon de Patwane, essayant de séparer la réalité de l'illusion. Il se rappela que c'était un combat pour la survie de l'humanité. Il esquiva habilement les attaques, contrant avec fermeté mais sans brutalité. Les paroles d'Eliesia résonnaient dans son esprit, le motivant à persévérer. Malgré la douleur émotionnelle de la perte récente de sa tante dans le monde réel, Tallyel se força à rester concentré sur l'objectif. Les autres personnes qu'il avait perdues trop tôt commencèrent également à apparaître, chacune représentant un aspect différent de sa vie. Il ressentit une vague de tristesse, mais il sut que c'était une épreuve qu'il devait surmonter. Les illusions étaient puissantes, mais Tallyel était déterminé à ne pas se laisser submerger. Au fur et à mesure que le combat se déroulait, Tallyel commença à comprendre la leçon que lui enseignait sa tante. Il devait canaliser sa douleur et sa colère pour combattre le mal, pour changer le monde. Les illusions étaient devenues plus intenses, mais il resta résolu. Finalement, le combat prit fin, et les illusions s'estompèrent. Tallyel se trouva épuisé sur le sol de la forêt. Patwane s'approcha de lui avec un sourire. « Bien joué, Tallyel. Tu as résisté aux illusions, tu as canalisé ta douleur pour combattre le mal. C'est une étape cruciale dans ton entraînement. » Tallyel se releva lentement, ressentant à la fois la fatigue et la satisfaction d'avoir réussi l'épreuve. Il savait que cela n'était qu'un début et que d'autres défis l'attendaient. Avec sa tante Eliesia à ses côtés dans l'au-delà, il se sentait renforcé dans sa mission de changer le destin de l'humanité.

Tallyel et Patwane pénétrèrent de nouveau dans la mystique forêt, tracant leur voie à travers la porte des dimensions pour affronter une épreuve nouvelle. Cette fois-ci, l'enjeu pour Tallyel était de retrouver les âmes trop tôt perdues et de résister mentalement, plongé dans un défi destiné à endurer les

illusions ourdies par les démons. Patwane, dépositaire de sagesse séculaires, énonça le dessein de l'exercice à Tallyel : « Les démons craindront ta présence, mais pour les vaincre, tu devras te montrer plus fort et rusé qu'eux. N'hésite pas à user de la ruse, à retourner leur maléfique pouvoir contre eux-mêmes. Les êtres chers que tu as précocement perdus se présenteront à toi. Leur mission est de t'enseigner la maîtrise émotionnelle, non point de te détruire, mais de te façonner. Ils se manifesteront dans leur véritable essence et t'engageront dans un combat impitoyable. N'aie aucune pitié, car un ange ne meurt pas, il existe déjà dans l'éternité. Toutefois, je crains particulièrement, Tallyel, que tu sois sur le point de retrouver ta tante dans l'au-delà, suite à son récent départ. » « Ne crains rien, Patwane, je suis prêt. Sa disparition m'a justement motivé à lutter contre cette réalité implacable », répliqua Tallyel. « Je te mets en garde, Tallyel, cette épreuve sera ardue. Il te faudra ensuite un jour ou deux pour t'en remettre, car tu devras affronter et, parfois, blesser et anéantir tes proches. » « J'ai saisi la nature de ce combat, Patwane. Il me suffit de concevoir que je m'oppose à des démons, responsables de leurs décès par la maladie, et non à eux directement. » « Ils approchent, Tallyel », annonça Patwane. En premier lieu, émergea la silhouette familière de sa tante Eliesia. Un choix délibéré pour tester la résistance mentale d'Tallyel et lui enseigner la maîtrise de ses émotions. Elle s'avança vers lui : « Bonjour, Tallyel. Comme je te l'avais annoncé lors de nos précédentes conversations, nous allions bientôt nous retrouver. J'ai tenté de te joindre à maintes reprises, car tu es mon neveu préféré. Ton don d'entendre les anges te confère une responsabilité cruciale. Ne te laisse pas accabler par la douleur que tu ressens pour moi. Gagne ce combat, pour mes enfants, pour toi, pour ta mère, et pour toutes les générations à venir. Tu dois triompher du mal enfoui en l'humanité, détruire sa face sombre. C'est une nécessité, pour la survie de notre espèce. Si tu échoues, l'humanité périra dans d'atroces souffrances, car des démons puissants complotent pour régner en maîtres. Ils se dissimulent sous une apparence humaine. Sois également vigilant pour toi-même, Tallyel. Je ne souhaite pas te perdre. Tu dois survivre pour changer le cours du monde. Tu es l'émissaire de Dieu, celui qui mobilisera le peuple contre le mal, qui éveillera les consciences, et qui conduira une armée humaine puissante face à une horde démoniaque enragée. Mon départ n'a pas été vain, car avec Emidio, je t'assisterai dans l'accomplissement de ta mission. Je t'aime, Tallyel. Tu m'as toujours respectée et chérie. Je suis partie avec le sourire, ayant perçu tes larmes anticipées et t'ayant soutenu à chaque pleur. Tu as surmonté cette épreuve difficile, et je sais à quel point tu m'estimes au sein de la famille. Tu m'aimes comme un fils. » Les larmes coulèrent sur les joues de Tallyel. Il essuya ses pleurs d'un geste rapide, utilisant la manche de son t-shirt, et répondit d'une voix émue : « Tu sais que je t'aime, ma chère tante. Allons-y avant que l'émotion ne me submerge complètement. L'entraînement doit débuter maintenant, même si je crains de succomber à la peine et de ne pas réussir cette épreuve. »

Tallyel, essoufflé mais triomphant, fixa le corps décapité du démon à ses pieds. Sa tante Eliesia réapparut dans l'ombre, souriante mais empreinte de sagesse. « Félicitations, Tallyel. Tu as su maîtriser tes émotions et triompher du mal qui tentait de te manipuler. Je sais combien ma mort a affecté ton esprit, mais tu as prouvé ta force intérieure », dit-elle d'une voix douce. Tallyel la regarda avec détermination. « Je ne laisserai pas le mal prévaloir, ma tante. Je

continuerai ma mission pour l'avenir de l'humanité, pour toi, pour tes enfants et petits-enfants. » Eliesia hochait la tête avec fierté. « C'est ce que j'espérais entendre, Tallyel. Ton amour et ta force sont les clés de notre victoire. » Puis, elle lui adressa un regard sérieux. « Mais n'oublie pas que le chemin sera difficile. Les ténèbres tenteront de te corrompre à chaque étape. Reste fort, reste fidèle à ta mission. » Tallyel acquiesça, comprenant l'importance de la tâche qui reposait sur ses épaules. « Je ne faiblirai pas, ma tante. » Eliesia lui sourit une dernière fois avant de disparaître dans la lumière. Tallyel savait que la route serait semée d'embûches, mais il était prêt à affronter chaque défi pour protéger l'humanité et honorer la mémoire de sa tante bien-aimée.

Tallyel prit les paroles de Patwane au sérieux, comprenant que la victoire actuelle ne signifiait pas la fin de la bataille. Il savait qu'affronter les démons n'était que la première étape d'une longue guerre. Alors que la lumière revenait peu à peu et que le calme reprenait ses droits, il ressentit une profonde responsabilité pesant sur ses épaules. Les anges, bien que victorieux, gardèrent un silence solennel. Camael, l'archange du pouvoir et du courage, s'approcha de Tallyel. « Tu as montré une grande bravoure aujourd'hui, Tallyel, mais la route qui se dresse devant toi est encore longue. Satan ne reculera pas facilement, et tu devras rester vigilant », avertit Camael. Tallyel acquiesça, conscient que chaque victoire était une nouvelle épreuve à surmonter. Les anges commencèrent à se disperser, chacun retournant à ses fonctions respectives. Patwane s'approcha de Tallyel avec une expression grave. « Tu dois te préparer, Tallyel. Satan est rusé, et il usera de tous les moyens pour te déstabiliser. Sois sur tes gardes et ne baisse pas la garde. » Tallyel hochait la tête, prêt à affronter ce qui allait venir. Il sentait le poids de la mission qui lui avait été confiée, mais il savait aussi qu'il n'était pas seul. Les anges, bien que discrets, étaient là pour le soutenir. La bataille contre les forces démoniaques ne faisait que commencer, et Tallyel se promit de rester fort, de faire face à l'obscurité avec courage, et de protéger l'humanité contre les menaces qui planaient au-delà de la porte des dimensions. La destinée de la Terre reposait désormais sur ses épaules, et il était prêt à affronter chaque défi avec détermination. La guerre entre le bien et le mal continuait, et Tallyel était le nouveau défenseur de la lumière.

La voix douce d'Eliesia résonnait dans l'espace entre les dimensions, tandis que Tallyel absorbait chaque mot avec une attention particulière. Sa tante lui offrait des conseils sincères, mélange de sagesse et d'amour. « Tallyel, je sais que tu as eu une vie difficile, instable, que tu as souvent cherché le bonheur, que tu es quelqu'un de bon, derrière tes quelques défauts. J'ai vécu ta dépression avec toi, moi et ton oncle, nous t'avons toujours encouragé, nous t'aimons. » Tallyel écoutait en silence, reconnaissant la présence aimante de sa tante à travers les mots réconfortants. « Ce n'est pas parce que je suis ici que mon âme a cessé d'exister. Tu ne dois jamais perdre espoir, c'est que ton destin est autre, tu auras un enfant si tu le désires, ça arrivera, avec la bonne personne, au bon moment. » L'idée d'un futur plus lumineux et l'assurance que son destin réserve encore des moments de bonheur réchauffèrent le cœur de Tallyel. « Il vaut mieux cela qu'avoir des enfants avec une traîtresse ou une femme alcoolique, aussi démoniaque que ta tante Imelda. Tu ne pouvais plus continuer avec elle, elle n'est pas pour toi, elle va te rendre fou, elle risque de te faire

avoir à nouveau un accident, de te faire tomber en dépression, elle te fait déjà tomber malade des nerfs, il ne faut plus la reprendre, un meilleur destin est tracé pour toi, je ne peux pas tout te dire. » Tallyel ressentit une validation profonde de sa décision passée et une nouvelle détermination à suivre le chemin qui s'offrait à lui. « Tu seras le sauveur du monde, tu apporteras de nouvelles choses, par ta poésie et tes paroles, les gens t’écouteront, les gens s’intéresseront à ta musique car elle est riche en émotions, il ne faut rien laisser tomber. En plus de ce combat, tu dois tout continuer et tu vas garder ton emploi. » Les paroles d'encouragement étaient comme une bouffée d'air frais, confirmant à Tallyel qu'il pouvait être à la fois l'artisan de son propre destin et un agent du changement positif. « Un bel avenir se dresse pour toi et Dieu va t’aider à t’enlever doucement tes défauts et si on n’arrive pas à tout enlever, tu iras tout de même au paradis. Avant cela, tu as beaucoup de choses à accomplir. » Tallyel se sentit emplir d'une détermination renouvelée, prêt à affronter les défis à venir avec foi et confiance. « Tu changeras tout ça par ta volonté. Ton rejet de ce monde, devenu inhumain, t’aidera à trouver la force de tout continuer, je serais là pour te guider, je t’aimerais pour l’éternité. » Les derniers mots d'Eliesia résonnèrent dans le cœur de Tallyel, créant une connexion immuable entre le monde terrestre et celui au-delà des dimensions. « Tu continueras à demander pardon pour tes péchés, même si tu n’es pas parfait. Tu n’as jamais fait volontairement du mal aux gens, tu as toujours été sympathique et cherché à aider les gens, ça t’a aussi rendu malade, tu es comme ta maman, à la différence que le mal que l’on t’a fait t’as appris à te défendre sans pitié. » La reconnaissance de sa propre force intérieure et le rappel de son engagement envers le bien ébranlèrent Tallyel d'une manière qui le laissa à la fois vulnérable et fort. « Cette façon de vivre te viens de ton propre mal être, une quête d’une vie que tu n’as pas encore trouvée, une stabilité que tu cherches, et chaque fois que tu t’en écarter, cela te pourrie la vie. Tu n’es pas de ceux qui vivent sans passion et être un papa enfermé tout le temps chez toi n’est pas possible pour toi, et en même temps tu es casanier et sociable. Tu peux concilier les deux, tu n’as juste pas encore trouvé ta voie, tu as appris que le problème ne vient pas de toi, il vient de l’instabilité féminine actuelle, elles veulent trop diriger l’homme, que leur vie de couple soit comme elles l’ont rêvée, et ce n’est pas possible, ce n’est rien comparé aux difficultés plus contraignantes que nous avons vécu dans notre génération. Il faut que tu fasses comprendre cela, il faut que le monde avance, tu as ce pouvoir et tu réussiras, tu es né pour réussir. » Les paroles d'Eliesia résonnèrent comme un mantra dans l'esprit de Tallyel, l'encourageant à embrasser pleinement sa destinée. « Nous sommes aussi nés pour souffrir et mourir. » La réalité de la condition humaine s'exprimait dans ces paroles, mais Eliesia répondit avec sagesse. « Car il y a une fin à tout, Tallyel, c’est pour cela que tu dois laisser faire le destin et profiter de la vie, tout arrivera quand le moment sera venu, après ta mission, tout ira beaucoup mieux, qu’il en soit ainsi. Crois-moi sur parole, je ne suis pas le démon déguisé, Satan n’a pas encore lancé sa stratégie, soit très prudent mon neveu car il jouera de ta faiblesse, comme beaucoup de femmes ont essayé jusqu’au moment où tu t’es réveillé et tu as explosé ! » Tallyel sentit la gravité de la mise en garde, conscient que Satan n'allait pas rester inactif. Une nouvelle étape l'attendait, mais avec les enseignements et l'amour de sa tante Eliesia, il se sentait mieux équipé pour affronter l'obscurité qui se profilait à l'horizon.

Les paroles d'Emidio résonnaient dans l'air, une voix venue d'au-delà des dimensions pour offrir encouragement et réconfort à Tallyel. Un mélange de nostalgie et de bienveillance enveloppait ces échanges, et l'idée que son cousin puisse encore veiller sur lui, même dans la mort, apportait un certain réconfort à Tallyel. « Attends Tallyel, j'ai besoin de te parler, je dois te dire des choses pour t'encourager. Il y a des choses qui doivent finir et on se dit sur le moment que ça fait mal et que c'est pour un mieux, tu dois arrêter de fréquenter des gens nocifs qui te font perdre ton temps. » Les conseils d'Emidio résonnaient avec sagesse, soulignant l'importance de se libérer des liens qui entravaient la progression de Tallyel. « Tu es un garçon entreprenant, qui ne sait pas rester sans rien faire, tu aimes t'investir dans des projets. Profite de faire ce que tu aimes, cette chance d'autres ne l'ont pas, tu auras ce que tu voudras plus tard, ton destin était tracé comme cela. Tu ne dois pas en souffrir toute ta vie, continue à vivre comme toujours, relève-toi toujours et continue d'être là pour ta maman. Embrasse ma maman pour moi, Tallyel, je t'aime cousin. » Le lien familial et l'amour fraternel étaient palpables, et Tallyel ressentit une connexion spéciale avec son cousin disparu. « Moi aussi, Emidio, j'aurais voulu te le dire quand tu étais vivant. » Les regrets passés s'immisçaient dans la conversation, mais il y avait aussi une reconnaissance de la réalité présente. « Allez viens Tallyel, on va aller boire un verre, je suis fier de toi, tu as su gérer tes émotions, tout se passe bien et comme prévu dans la prophétie. » L'introduction du terme "prophétie" suscita la curiosité de Tallyel, qui cherchait à comprendre davantage. « La prophétie ? » Emidio expliqua que tout était écrit depuis longtemps, révélant à Tallyel que sa vie était prédestinée à être un parcours complexe et significatif. « Oui, Tallyel, tout cela est écrit depuis longtemps, je savais que tu réussirais et il fallait que tu passes par des étapes. Ce n'est pas seulement une mission, c'est une mise au point pour le reste de ta vie. En vieillissant et en collectionnant les déceptions, tu apprends à vivre autrement et être plus juste envers toi. » La vision du destin de Tallyel se déployait devant lui, et il commençait à comprendre que chaque épreuve avait un but plus profond. « Patwane, pourquoi mon destin n'est pas celui que je désirais ? Si j'ai le pouvoir de changer les choses, pourquoi alors je n'ai pas su avoir mieux dans ma vie ? Pourquoi ai-je tant souffert ? Pourquoi autant d'instabilité et pourtant je n'arrête pas d'espérer ? Pourquoi cette espérance en moi ne meurt jamais ? » Les questions de Tallyel reflétaient une quête de sens profonde, une recherche de réponses à ses souffrances et à la nature de son existence. « Tallyel, il fallait que tu passes par tout cela pour apprendre le vrai sens de la vie, tu as aidé des gens et tes souffrances t'ont servi de leçon, la preuve, tu ne souffres pas trop de ta dernière rupture. Dieu voulait t'apprendre à supporter la dure réalité de cette vie moderne, pour que tu te rendes compte qu'on ne peut accepter de vivre dans un monde comme cela, il t'a fait naître fragile et fort à la fois, comme ta maman. Tout a un but dans la vie, tout se paye, Rosanna est en train de payer de ses erreurs, elle fait partie de celles qui ne comprennent pas la vie, ni les leçons, tu devais laisser tomber, elle comprendra peut-être un jour, tu ne peux pas avoir pitié de tout le monde, sinon tu vas t'user et mourir de chagrin, Tallyel. Je ne te dis pas de ne pas aider certaines personnes, tu dois continuer avant tout à te centrer sur toi-même, quand tu auras trouvé le vrai bonheur, celui qui est parfait pour toi, tu le répandra pour tous. » La réponse de Patwane apportait une perspective nouvelle à Tallyel, soulignant que ses expériences douloureuses étaient des

enseignements nécessaires pour sa croissance personnelle. « Patwane, je survie, je ne vis pas, je ne suis pas heureux, je voudrais une femme qui me ressemble, qui m’aime et avoir des enfants et que ma maman vive encore des années pour le voir. J’ai déjà 40 ans, il y a un gros risque que cela n’arrive plus, ma maman est malade... » Les préoccupations et les peurs de Tallyel étaient mises à nu, et Patwane tentait de lui apporter réconfort et perspective. « Tallyel, tu ne dois pas penser à cela, elle est sous la protection de Dieu et sous ta protection, tu la fais rayonner avec les ondes positives que tu lui envoies, elle est protégée. Pour le reste, il est encore temps pour un homme, et tu l’auras, tu obtiens toujours ce que tu veux, ce n’est qu’une question de temps. Sois confiant en l’avenir et accepte ton destin, tout ira pour le mieux. » La discussion entre Tallyel et Patwane se poursuivait, mêlant la réalité des épreuves passées, les aspirations futures et les mystères d’un destin prédéterminé. Tallyel était sur le point de sortir de la porte des dimensions, mais les enseignements et les encouragements qu’il avait reçus l’accompagneraient dans les étapes à venir de sa mission extraordinaire.

Tallyel marchait dans la nuit, les rues désertes reflétant son propre sentiment d’isolement. La tristesse pesait sur son cœur, les déceptions amoureuses ajoutant à la lourde charge émotionnelle qu’il portait déjà. Les pensées de solitude et de vie sans descendance le hantaient, laissant un goût amer d’inaccomplissement. Il se remémorait les rencontres passées, les tentatives de trouver une compagne qui ne se terminaient que par des déceptions répétées. Les schémas se répétaient, entre rejets et rencontres avec des personnes aux intentions douteuses. La difficulté d’adapter sa vie à la présence d’une autre personne tourmentait Tallyel, oscillant entre le désir de rester seul et la quête d’une connexion significative. Sa dernière relation avec Rosana avait laissé des cicatrices, et Tallyel se rendait compte qu’il avait de nouveau commis l’erreur de s’attacher à quelqu’un dont la vision du monde était diamétralement opposée à la sienne. Les interrogations sur son avenir, la possibilité d’avoir des enfants à son âge, et le découragement face aux complications relationnelles assombrissaient ses pensées. Il partageait ses tourments avec son ami James, qui lui-même avait renoncé aux relations amoureuses en raison des déceptions vécues. Les deux amis trouvaient un écho de compréhension mutuelle dans leurs expériences décevantes. Les déceptions amoureuses n’étaient que l’une des facettes des préoccupations de Tallyel. Il remettait également en question la société dans laquelle il vivait, conscient des maux qui l’entouraient. La consommation de substances telles que le cannabis, une habitude qu’il savait devoir abandonner, était une autre source d’inquiétude. Les discussions avec James portaient sur les désillusions de la vie moderne, la désorientation des individus, et la prise de conscience des manipulations médiatiques orchestrées par l’État pour maintenir une illusion de bien-être. La lucidité de Tallyel sur la réalité de son environnement le plongeait dans une profonde réflexion sur la vie, la mort et le sens de son existence. Cependant, au milieu de ce marasme émotionnel, une lueur d’espoir émergeait. Les paroles réconfortantes de sa tante et de son cousin, entendues dans la porte des dimensions, lui rappelaient une raison de continuer à vivre : son amour pour sa maman. C’était un nouvel élan, une motivation supplémentaire pour affronter les difficultés de la vie. La lutte contre ses tendances dépressives était également liée à l’objectif final de Patwane de résoudre définitivement le mal.

Ces éléments offraient à Tallyel une perspective renouvelée et un sentiment de mission dans sa vie. Ainsi, entre les déceptions passées et les aspirations futures, Tallyel marchait dans la nuit, portant le fardeau de ses émotions tout en se résolvant à avancer, animé par l’amour pour sa maman et la volonté de contribuer à la lutte contre les forces du mal. La route devant lui restait pleine d’incertitudes, mais il continuait à avancer, un pas à la fois, vers l’inconnu de son destin.

Tallyel se retrouve de nouveau confronté à l’influence malfaisante d’Arabatosra, cette fois-ci prenant possession de Rosana. La scène se déroule dans la rue, avec Rosana tentant de le convaincre de revenir, promettant des changements qu’il ne croit plus possibles. L’odeur d’alcool qui émane d’elle confirme ses craintes. La situation prend un tournant violent lorsque Rosana, possédée par Arabatosra, menace Tallyel avec un couteau. Il se rend compte que le démon tente de le faire plier avant même le combat final. Tallyel, toujours conscient de sa mission, évite les attaques physiques tout en essayant de ramener Rosana à la raison. La voix déformée d’Arabatosra résonne, affirmant avoir convaincu Rosana de le tuer. Tallyel reste résolu, refusant de céder à la violence pour se défendre. Il exprime à Rosana son inquiétude pour son âme, la suppliant de ne pas se laisser posséder par le démon. Alors qu’il parvient à désarmer Rosana et à la faire perdre connaissance, il l’avertit de partir et de ne pas revenir. Il ne veut pas impliquer la police, comprenant que son ex-compagne était sous l’emprise de forces surnaturelles au moment de l’incident. Laissant Rosana repartir, Tallyel se méfie davantage de la ruse du démon et de son influence sur son entourage. Le poids émotionnel de la situation est lourd pour Tallyel, qui réalise que la bataille contre les forces démoniaques sera complexe et qu’il devra rester vigilant face aux manipulations du mal. La solitude et la tristesse persistent, mais la mission qui l’attend lui donne un nouveau souffle pour continuer à lutter contre les ténèbres qui menacent son existence. La route devant lui est pleine de défis, mais Tallyel est prêt à affronter ce qui vient, armé de son amour pour sa maman et de sa détermination à accomplir sa mission.

Tallyel vit à nouveau une série de déceptions, tant sur le plan professionnel qu’amical. Son ami, en qui il avait mis sa confiance pour un projet professionnel, le déçoit en ne respectant pas les engagements. Cette déception s’ajoute à celle d’un autre ami proche qui ne se montre pas à la hauteur lors de la maladie de la maman d’Tallyel, restant distant et insensible. La trahison et le manque de soutien de ces amis, combinés aux problèmes au sein de ses groupes de musique, cela l’accable. Dans cette période difficile, Tallyel prend la décision de faire le ménage dans son entourage. Il écarte ceux qui ne sont pas fiables, qui ne le soutiennent pas dans les moments cruciaux. La solitude semble s’installer davantage, mais Tallyel trouve la force de se reconstruire et de poursuivre ses objectifs. La déception amoureuse avec Rosana s’ajoute à la liste des épreuves qu’il doit surmonter. Son ami Hendrych, qui avait promis d’être là pour lui, ne tient pas sa parole, laissant Tallyel se débattre seul avec ses tourments. Les questions existentielles sur la nature humaine et sur la direction du monde l’assaillent. Tallyel ressent un besoin de se recentrer sur lui-même, de nettoyer son esprit et son environnement pour se préparer à affronter le mal. Patwane, toujours présent en tant que confident et

guide, encourage Tallyel à se concentrer sur sa propre vie, à se reconstruire, et à avancer malgré les déceptions. Le combat contre le mal sera long et difficile, mais Patwane souligne l'importance de construire une vie solide avant de pouvoir contribuer à bâtir un nouveau monde. Tallyel, bien que marqué par les épreuves, trouve en lui la détermination nécessaire pour relever les défis qui se présentent. La route vers la victoire sur les forces démoniaques est semée d'embûches, mais il est prêt à avancer, armé de sa résilience et de son amour pour sa maman. La reconstruction de sa vie devient une étape cruciale dans la quête de Tallyel pour sauver le monde.

Tallyel est face à une situation déroutante et dangereuse lors de son rendez-vous avec Anita, qui se révèle être une métamorphose de Rosanna. La situation dégénère rapidement lorsque Rosanna, possédée par Arabatosra, devient violente et menace Tallyel avec un couteau. Tallyel, malgré sa colère et son dégoût envers elle, ne veut pas la blesser ou la tuer, mais il doit trouver un moyen de s'échapper de cette situation périlleuse. Au cours de l'affrontement, Tallyel réalise que Rosanna est possédée par le démon qu'il combat. La violence de la situation le pousse à s'affirmer, à exprimer tout le mépris qu'il ressent envers elle et à la confronter à ses propres démons intérieurs. Il la repousse et tente de partir, mais Rosanna, dans sa rage, le poursuit, armée du couteau métamorphosé. La colère et l'amertume de Tallyel sont palpables dans ses paroles, exprimant son dégoût envers une personne qui a abusé de sa confiance et l'a profondément blessé. Il réalise également que sa rencontre avec Rosanna a été orchestrée par le démon pour le déstabiliser dans sa mission de lutte contre le mal. Le moment où il prend conscience de la nature démoniaque de Rosanna est révélateur. La voix de sa tante décédée, Eliesia, semble lui apporter une certaine clarté sur la situation, l'encourageant à s'aimer lui-même, à prendre soin de sa santé et à avoir espoir en dépit des difficultés. La scène est intense, mêlant la lutte personnelle de Tallyel avec ses propres démons et la confrontation physique avec une force démoniaque extérieure. La question de la fidélité, de la confiance et de la violence émotionnelle est au centre de cette séquence, ajoutant une dimension psychologique à la lutte de Tallyel contre les forces du mal. La révélation de la manipulation démoniaque et le message de sa tante semblent être des éléments cruciaux pour la suite de son parcours.

Patwane apporta un soutien spirituel à Tallyel, tentant de soulager sa douleur émotionnelle résultant de sa récente relation tumultueuse. Les paroles de Patwane visaient à reconforter Tallyel et à le guider vers la guérison intérieure. Il souligna l'importance de se concentrer sur le présent et l'avenir plutôt que de rester prisonnier du passé douloureux. Patwane utilisa la magie blanche pour apaiser l'âme de Tallyel, dissipant la tristesse et la déception qui y résidaient. La magie visait à dynamiser son organisme et à lui offrir une nouvelle perspective sur la vie. Tallyel était encouragé à se relever rapidement, à la fois pour son bien-être personnel et pour poursuivre sa mission. La proposition d'une course pour perdre du poids et améliorer la santé physique était également une étape vers un changement d'hygiène de vie. Patwane, agissant comme mentor spirituel, suggéra à Tallyel d'arrêter de fumer et de se concentrer sur une vie plus saine. Ces actions étaient destinées à renforcer son corps et son esprit pour les défis à venir. Tallyel, conscient de ses erreurs passées et des leçons apprises, exprima sa volonté de retourner à sa vie solitaire

et de se consacrer à ses projets personnels. Il affirma sa capacité à contrôler ses émotions face à l'amour et à éviter d'être choqué par les actions de certaines personnes. Il démontra une résolution à aller de l'avant malgré les déceptions passées. La conversation entre Tallyel et Patwane met en lumière le rôle de ce dernier en tant que guide spirituel, fournissant à Tallyel le soutien nécessaire pour surmonter les obstacles émotionnels. La transition vers une vie centrée sur le futur et sur la réalisation de ses objectifs personnels semble être l'objectif principal de Tallyel à ce stade. La détermination de Tallyel à ne pas laisser les déceptions amoureuses le détourner de sa mission donne un nouvel élan à son parcours.

La course à travers la forêt s'est avérée être un véritable test pour Tallyel, non seulement physiquement, mais aussi mentalement et émotionnellement. La présence inattendue de Fealty, l'amour de son passé, a remué des souvenirs et des émotions profondes, mettant à l'épreuve la résolution de Tallyel. Malgré les supplications de Fealty, Tallyel a réussi à se libérer de son emprise et à continuer sa course. Patwane, en tant que guide spirituel, a encouragé Tallyel à rester concentré sur son chemin, à ne pas se laisser distraire par les illusions du passé. Fealty, représentant les démons du passé, a tenté de raviver les sentiments passés, mais Tallyel a choisi de rester fort et de ne pas replonger dans une relation qui l'avait déjà blessé. La confrontation avec Fealty a également révélé le lien entre elle et la malédiction qui pesait sur les relations de Tallyel. Patwane a expliqué la nécessité d'affronter ces démons du passé pour briser définitivement ces chaînes. Tallyel, malgré la tentation, a refusé les avances de Fealty, comprenant que l'amour qu'il avait vécu avec elle n'était qu'une illusion, un fantasme qu'il avait idéalisé. La tirade de Tallyel après la confrontation souligne sa déception envers les relations amoureuses. Il exprime sa souffrance face aux femmes qu'il a connues, les accusant de manipulation et d'égoïsme. Tallyel semble désormais décidé à abandonner l'idée de l'amour romantique, préférant la solitude à une relation malsaine. La course à travers la forêt et la confrontation avec Fealty marquent une étape importante dans le parcours de Tallyel vers la guérison émotionnelle. Son refus de retomber dans les mêmes schémas démontre une nouvelle force intérieure et une résolution de se libérer des liens toxiques du passé. Patwane continue d'encourager Tallyel sur son chemin, soulignant les progrès réalisés et la confiance croissante en sa capacité à surmonter les épreuves.

La décision de Tallyel de se lancer dans un projet audacieux avec l'aide de Patwane semble marquer un tournant dans sa vie. Malgré les épreuves et les déceptions passées, il choisit de canaliser son énergie vers quelque chose de plus grand, quelque chose qui pourrait potentiellement avoir un impact significatif. L'idée de pirater le réseau informatique pour diffuser un message particulier à travers les téléviseurs démontre une volonté de remettre en question le statu quo et de perturber les normes établies. Patwane, en tant que guide spirituel, joue un rôle crucial dans cette nouvelle entreprise, offrant son soutien et ses compétences magiques pour atteindre cet objectif. La recherche de spécialistes sur des réseaux cachés et l'utilisation de pouvoirs magiques pour convaincre ces experts soulignent le mélange unique de compétences que Tallyel et Patwane apportent à ce projet. La mission est d'autant plus complexe

avec la menace constante de Satan et de ses partisans qui cherchent à contrecarrer leurs plans. La reconnaissance par Tallyel du risque potentiel de tomber sur des éléments perturbateurs ou dangereux sur Internet témoigne de sa réalité consciente et de la nécessité de rester vigilant. Patwane, cependant, assure qu'ils peuvent utiliser ces expériences pour dénoncer des activités illégales ou dangereuses. La confiance entre Tallyel et Patwane est cruciale dans cette entreprise, et il est clair que Tallyel place sa foi dans les compétences et la sagesse de son guide spirituel. Le projet en cours représente une nouvelle direction pour Tallyel, une opportunité de se libérer des chaînes du passé et d'accomplir quelque chose de plus grand que lui-même. La confrontation avec les forces du mal et la lutte contre la puissance de Satan ajoutent une dimension spirituelle à cette aventure, faisant de cette quête un voyage à la fois physique et métaphysique.

La séance de thérapie entre Tallyel et Patwane se poursuit, permettant à Tallyel de décharger ses pensées et ses émotions refoulées. La conversation touche plusieurs aspects de sa vie, notamment ses expériences amoureuses, ses complexes liés au surpoids, ses déceptions, et sa relation avec la société moderne. Patwane encourage Tallyel à exprimer ses sentiments, à pardonner et à se concentrer sur les aspects positifs de sa vie. Il lui conseille de s'éloigner des relations toxiques, de prendre soin de son corps, et de maintenir une dynamique sociable tout en préservant son espace personnel. Tallyel exprime son désenchantement envers la société moderne, regrettant le déclin de la culture musicale et cinématographique, ainsi que la mentalité superficielle qui semble prévaloir. Il souligne également son désarroi face aux changements dans les relations amoureuses, déplorant le manque de sincérité et d'engagement. La question de la foi et de la relation de Tallyel avec Dieu est également abordée. Il confie ses prières et ses questionnements, notamment sur les raisons de la souffrance, la maladie de sa maman, et pourquoi certaines choses importantes dans la vie lui sont refusées. Patwane encourage Tallyel à rester positif, à prendre des initiatives pour son bien-être physique, et à se concentrer sur ce qui lui apporte de la joie. Il l'incite à laisser faire le destin et à persévérer dans sa mission, affirmant que le changement viendra après. La séance de thérapie offre à Tallyel une opportunité de se libérer émotionnellement et de prendre du recul sur sa vie. Les conseils de Patwane visent à l'encourager à adopter une perspective plus constructive et à se concentrer sur ses passions et ses relations saines. La mission qu'il envisage avec Patwane semble devenir une quête non seulement extérieure mais aussi intérieure, où la transformation personnelle et la recherche du bonheur jouent un rôle central.

Patwane écoute attentivement le récit de Tallyel, notant l'évolution de sa vie et de ses passions. Tallyel partage ses souvenirs de jeunesse, évoquant une période où la musique, particulièrement le Métal, occupait une place centrale dans sa vie. Il mentionne son engagement dans un groupe de Death Metal et la forte amitié qu'il entretenait avec Loring, un musicien plus expérimenté qui l'a initié à la guitare et à l'enregistrement en studio. Tallyel se remémore avec nostalgie les bons moments passés avec ses amis musicaux, les répétitions, les concerts, et les discussions passionnées sur la musique. Il décrit cette époque comme la meilleure de sa vie, où il se sentait moins complexé et

pleinement immergé dans sa passion pour la musique. Cependant, le récit prend un tournant plus sombre lorsque Tallyel aborde sa période de dépression et les déceptions amoureuses qui l'ont marqué. Il exprime sa colère envers certaines femmes qui l'ont fait souffrir, soulignant le contraste entre les moments heureux passés dans le monde de la musique et les relations toxiques qu'il a connues. Patwane encourage Tallyel à continuer de vider son cœur, à exprimer ses émotions, et à reconnaître ses propres besoins. La thérapie semble être un moyen pour Tallyel de faire face à son passé, de comprendre ses expériences, et de trouver la force d'avancer. La conversation entre Tallyel et Patwane sert également de catharsis, permettant à Tallyel de mettre des mots sur ses frustrations et ses déceptions. C'est un processus nécessaire pour sa guérison émotionnelle, et Patwane reste là pour l'accompagner dans ce voyage.

Patwane écoute attentivement au téléphone tandis que Tallyel partage sa vision d'un monde meilleur, dénonçant les maux actuels de la société. Tallyel exprime son désir de mettre en place une stratégie pour réveiller les consciences et lutter contre les forces négatives qui dominent la planète. Il se sent inspiré et motivé à agir, décidé à utiliser toute l'énergie transmise par sa mère pour ce combat. Le désir de Tallyel de créer un changement radical dans la société semble être motivé par sa propre déception envers les relations amoureuses et son observation de la décadence morale qui règne dans le monde. Il voit une urgence à agir, à révéler la face cachée de l'humanité, et à sauver les générations futures d'un destin sombre. Patwane, quant à lui, semble être un confident et un allié dans cette quête. Il a probablement joué un rôle essentiel dans la prise de conscience de Tallyel et dans le développement de cette stratégie de piratage global pour éveiller les consciences. La conversation téléphonique sert de catalyseur pour Tallyel, le poussant à canaliser ses émotions et son énergie vers une cause plus grande. Il aspire à créer un monde où la souffrance et la perversion n'ont plus de place, où les valeurs humaines sont préservées, et où les générations futures peuvent vivre dans un environnement meilleur. Il reste à voir comment cette stratégie se développera et quelle influence elle aura sur le monde de Tallyel. L'histoire semble prendre une tournure vers l'action et le changement social, avec Tallyel prêt à faire entendre sa voix et à affronter les démons qui entravent le progrès humain.

Patwane, après avoir écouté attentivement Tallyel, prend la parole avec sagesse et empathie. Il reconnaît la souffrance de Tallyel et lui conseille de se libérer de ses émotions enfouies. Il encourage Tallyel à exprimer toutes ses peines, à vider son cœur de tout ce qui le tourmente. Tallyel, à bout de forces émotionnelles, se confie à Patwane en partageant ses expériences difficiles depuis son enfance. Il évoque sa maladie à l'âge de cinq ans, son combat avec son apparence physique, et sa recherche constante d'amour et de bonheur dans sa vie. Il souligne les épreuves difficiles que sa famille a traversées, y compris l'accident de voiture et la maladie de sa mère. Les propos de Tallyel reflètent sa frustration envers la vie, ses questions sur le sens de la souffrance, et son désir profond d'amour et de stabilité. Il semble déçu par la société, qui, à ses yeux, a contribué à ses peines. Patwane, conscient de la nécessité d'une libération émotionnelle, encourage Tallyel à vider son cœur pour alléger son fardeau. La conversation entre les deux amis devient un espace où Tallyel peut exprimer ses douleurs, ses questionnements existentiels et sa quête de sens. Le dialogue

approfondit les émotions et les pensées intimes de Tallyel, soulignant la complexité de son vécu et les défis auxquels il est confronté. La présence de Patwane comme confident et guide montre également la valeur de l'amitié dans les moments difficiles.

Dans le reflet de l'âme de Tallyel, une vérité poignante s'est épanouie, tissée en vers aux teintes mélancoliques. La vie, perçue comme une toile complexe, dévoile ses aspérités, offrant peu de bonheur malgré des instants d'une intensité palpable. Dans ce monde façonné d'épreuves, certains cœurs demeurent sensibles, tandis que d'autres, presque intouchables, se dressent face aux tourments. Le mal, insidieusement installé, exerce son emprise, et la mission de Tallyel résonne comme un écho divin : prouver que le bien, éternel et puissant, triomphe toujours des ténèbres. Dans cette quête de redonner un sens à l'humanité, il a vidé son être, résumé son existence. Sa mère, autrefois affligée, ressent désormais un soulagement, et lui-même reprend pied dans le flux de la vie. Dans l'enceinte de sa solitude choisie, Tallyel s'adonne aux tâches quotidiennes, conclut des projets inachevés. Les chaînes qui le liaient à Rosanna se sont rompues, car il a compris que l'abandon était la clé, que prolonger la souffrance ne récoltait que des regrets. La clarté s'est fait jour, et il embrasse son isolement avec une quiétude nouvelle, détaché des tourments passés. "Oui, Patwane, l'ai toujours proclamé : nécessité de faire le deuil de mes peines et douleurs. À mon réveil, une force décuplée m'habite. Aujourd'hui, j'ai puisé dans les chants de mon groupe, accompli les tâches de la vie, finalisé mes projets. Le temps m'est libéré, Rosanna s'est effacée de mes pensées. La solitude m'est douce, mes amis veulent me rejoindre. J'ai retrouvé mon équilibre, mon foyer intérieur. La vie de couple me manque déjà moins. Ce matin, une lettre d'amour pour ma mère, un souffle d'espoir dans sa lutte. Près d'elle, je me sens comblé. Notre mission commence, Patwane, plus de temps à perdre." Ignorant que ces paroles ne sont qu'illusions, Tallyel s'immerge dans cette journée de samedi. L'inattendu se dessine alors que la réalité trahit son attente. Le lendemain, entre répétitions musicales, il partage sa matinée avec Patwane. Leurs esprits s'entrelacent dans des essais visant à infiltrer le réseau mondial, à perturber les flux de télévision, d'Internet, et des réseaux sociaux. Leur dessein : éveiller les consciences, inciter le peuple à se rebeller contre l'oppression. Une victoire apparente dans la piraterie d'un canal éphémère ravive leur espoir. Toutefois, le chemin à parcourir demeure obscur, et la réalité cruelle s'insinue. Tallyel et Patwane s'engagent dans une mission ardue, persuadés de la nécessité de changer le monde. Ces deux anges modernes, dissimulés derrière des masques, savourent un rire complice, conscients que la bataille à venir ne sera pas aisée, mais déterminés, car leur destin est inscrit dans les étoiles.

Tallyel, dans un doux renouveau, s'éveillait de sa mélancolie. Il embrassait à nouveau le célibat, se plongeant dans sa mission et ses rêves. Des annonces résonnaient, à la recherche d'un batteur, des concerts pour un autre groupe s'organisaient, et la réflexion fleurissait pour remplacer son ordinateur dépassé. Cependant, une inquiétude nouvelle s'insinuait, se mêlant à son quotidien : sa mère. Entre les plis du sommeil, en conduisant, en travaillant, elle habitait ses pensées. Non pas constamment, mais perpétuellement présente. Sa sœur partageait cette inquiétude, car malgré la réussite de sa thérapie

jusqu'alors, le traitement perdait de sa magie, exigeant un changement. Dans une conversation à distance, Tallyel, autrefois réconforté par sa sœur, prenait à présent le rôle d'encourageur. Il admettait avoir compris que ses larmes et ses soucis pouvaient attirer le malheur sur sa mère. Alors, il décidait de détourner son énergie vers des pensées positives. Chaque nuit, il imaginait lui tenir la main, l'accompagnant dans sa lutte. Des ondes de force, d'énergie, de guérison, de bonheur, de joie, de survie, d'espoir se répandaient de son être vers elle. Puis, se remémorant sa thérapie chez la sophrologue, il se souvenait avoir surmonté ses crises d'angoisse au volant. Pourquoi, dans ce contexte, ne pourrait-il pas y parvenir à nouveau ? Le hasard ou peut-être quelque chose de plus mystérieux opérait, car le lendemain, les douleurs de sa mère avaient miraculeusement disparu, renforcées par le médicament plus puissant. Cette méthode, bien que atypique, semblait porter ses fruits. Tallyel persistait, car il n'avait rien à perdre et tout à gagner, tant pour lui que pour elle. Malgré des nuits écourtées par la peur de s'endormir au volant, il prenait les devants et contactait Patwane, voulant accélérer le cours des choses pour que la mission prenne son envol. Il comprenait que la complexité de la maladie de sa mère était orchestrée par des forces malveillantes, tentant en vain de le déstabiliser. Dans sa lettre à sa mère, il expliquait son besoin de continuer à l'encourager, même si elle affirmait déjà connaître ces pensées. Tallyel avait une intuition aiguisée, et il pressentait que son soutien constant la pousserait à triompher. "C'est moi qui va gagner, pas la maladie", avait-elle dit un jour. La vie, une lutte éternelle, confirmée par les anciens. Tallyel, conscient des nuances entre hommes et femmes modernes, entendait des paroles réconfortantes, émises par quelques rares femmes qui ne suivaient pas le chemin déconcertant de l'abus de pouvoir dans les relations. Une sagesse transmise par ceux qui avaient foulé la terre avant nous, une sagesse à méditer.

Tallyel ressentait un pincement au cœur à chaque fois qu'il voyait sa maman vieillir de plus de dix ans. Même si elle lui disait qu'elle ressemblait à une grand-mère, il lui assurait que c'était faux, qu'elle restait toujours aussi belle, même si son cœur se serrait à ses paroles. Son attachement envers elle grandissait, dépassant toutes les étapes de sa vie, et il se sentait comblé de pouvoir l'encourager, lui offrir d'énormes câlins et lui prodiguer tout son amour. Une chanson sincère, écrite, composée et enregistrée spécialement pour elle, suscitait des larmes dans les yeux de Tallyel chaque fois qu'il l'écoutait. C'était une œuvre d'art dédiée à sa filleule et à la mémoire de son cousin Emidio, la plus belle de ses créations. Cependant, malgré ses efforts pour se convaincre du contraire, il ne pouvait ignorer le pressentiment sombre qui pesait sur sa maman, conscient au fond de lui-même qu'il pouvait la perdre rapidement. Sa mère, dotée d'un courage et d'une force inégalables, restait attachée à ses enfants et petits-enfants, ne lâchant prise que jusqu'à son dernier souffle. Tallyel, par moments, se laissait submerger par des pensées négatives, imaginant un avenir sans elle. Alors, il réagissait immédiatement en envoyant des pensées positives, l'encourageant à vivre et lui transmettant guérison et vie. Cette lutte intérieure était difficile à comprendre pour quiconque n'était pas confronté à une situation similaire. Les épreuves familiales et les déceptions amoureuses à répétition, vécues par Tallyel, rendaient la gestion de sa vie particulièrement ardue pour quelqu'un d'extrêmement sensible. C'est pourquoi, par moments, il préférait opter pour la solitude. Après une journée fatigante où

Tallyel avait jonglé entre de nombreuses tâches professionnelles et personnelles, l'annonce du changement de traitement de sa maman approchait. Tallyel, craignant le pire, se rassurait en se disant qu'il enverrait des pensées d'espoir et de chance à sa maman avant de s'endormir, espérant ainsi recevoir de bonnes nouvelles. Plein d'entrain, Tallyel attendait Patwane avec impatience. Il avait trouvé une solution astucieuse pour pirater la télévision et les réseaux sociaux, et il montrait fièrement à Patwane le résultat. Une caméra pointant vers un mouchoir blanc apparaissait à la télévision, grâce à un algorithme codé par Tallyel. Patwane, ravi, soulignait la nécessité de préparer un scénario, d'avoir des "anges" pour jouer des rôles de garde, et de planifier chaque détail pour rester discrets. Le projet prenait forme, une mission d'importance, avec la promesse d'une contribution bénéfique à l'humanité, menée avec dévouement et soutenue par les anges et la volonté divine.

Tallyel, observateur, partageait ses pensées avec passion devant Patwane. Il pointait du doigt la société moderne, emprisonnée dans une routine d'esclavage, pressée de poursuivre une existence dépourvue de sens. Les gens, selon lui, se ruaient au volant de leurs voitures, prenant des risques inconsidérés et manquant de courage pour assumer leurs actes. Il critiquait également l'attitude sur Internet, où beaucoup se permettent d'agir de manière irresponsable à distance, échappant ainsi aux conséquences de leurs actes. Il dénonçait le culte de la carrière, où les individus se prosternent devant leurs employeurs pour payer des factures et mener une vie dénuée de passion. Tallyel, ayant lui-même souffert de cette réalité, affirmait qu'il préférerait conserver sa dignité plutôt que de se plier aux normes de la société. Il exprimait son dégoût envers la drogue et l'alcool utilisés comme échappatoire à une vie qu'ils souhaitent oublier. Son discours s'étendait à la société de consommation, où les gens sont forcés de se priver malgré l'illusion d'une abondance apparente. Il dénonçait le côté artificiel des relations modernes, marquées par une prétendue liberté masquant une réalité où les liens se tissent à travers des écrans. Pour Tallyel, ce monde moderne était dénué de sens, une existence minable, et il aspirait à un retour à des valeurs plus anciennes, à une justice réelle pour le peuple. Patwane, en réponse, encourageait Tallyel à transformer sa souffrance en un objectif positif. Il soulignait que la meilleure défense contre le mal était souvent l'ignorance, invitant Tallyel à économiser son énergie face aux personnes malveillantes. Il lui suggérait de se concentrer sur des buts positifs, reconnaissant le courage et la force de vie dont il faisait preuve malgré les épreuves. Patwane conseillait à Tallyel de ne pas chercher vengeance, mais plutôt de trouver un sens dans sa souffrance. Il lui rappelait qu'il n'était pas seul et qu'il avait le pouvoir de créer un changement positif pour lui-même, sa famille et les générations futures. La conversation se terminait sur une note d'encouragement, Patwane assurant à Tallyel qu'il était encore jeune et que de belles choses l'attendaient. Il lui recommandait de continuer à vivre avec cette envie de vivre, de mener sa mission et de croire en un avenir meilleur. Patwane reconnaissait la beauté qui résidait en Tallyel depuis sa naissance et croyait en la possibilité de la voir reconnue un jour.

Tallyel et Patwane plongèrent dans une phase intense de réflexion et de stratégie pour mettre en œuvre leur plan visant à diffuser un appel à la révolte contre la servitude moderne. Leur objectif n'était pas de manipuler, mais plutôt

d'ouvrir les yeux de l'humanité sur la vie dénuée de sens qu'elle menait. Ils souhaitaient inciter les gens à rejoindre une armée d'anges pour combattre le mal, un combat final qui nécessiterait une certaine ruse tout en préservant la pureté de leurs cœurs. Ils devaient choisir soigneusement l'endroit où filmer, craignant que le mal ne fasse son apparition pour faire avorter leur plan. La solution résidait dans la maison de Tallyel, où un capteur serait installé à l'abri des regards. Il leur fallait également décider d'une tenue appropriée. Tallyel suggéra une tenue blanche pour symboliser le bien, évitant tout lien avec des connotations religieuses. Il envisagea un simple pantalon blanc et un t-shirt, une image simple mais puissante. Le choix du masque devint crucial. Tallyel voulait un visage humain triste pour représenter les souffrances actuelles et exprimer sa colère contre la situation mondiale. Il décida de ne pas utiliser des masques déjà présents sur Internet pour éviter tout plagiat. Le travail était colossal, mais Tallyel ne reculait pas devant la tâche. Il se plongea dans des recherches approfondies sur la politique, car il comprenait l'importance de bien comprendre le contexte dans lequel il allait agir. Malgré son engagement dans ce nouveau projet, il ne pouvait s'empêcher de ressentir du stress lié à la santé de sa maman et aux séquelles émotionnelles de déceptions amoureuses passées. Son sommeil était perturbé, et il craignait de retomber dans la fatigue accumulée. Patwane devait intervenir pour apaiser le tumulte intérieur de Tallyel. Ce dernier, malgré les challenges, trouvait du réconfort dans le fait que les projets musicaux et informatiques reprenaient, qu'il était épanoui dans son nouveau travail, entouré d'amis et d'un nouveau collègue. Il trouvait également un nouveau souffle dans cette mission visant à sauver le monde, laissant transparaître une passion et une satisfaction grandissantes à mesure qu'il avançait dans ses recherches et réflexions.

Tallyel écoutait attentivement les paroles de Patwane, absorbant chaque élément de sa vie passé et présente. Patwane mettait en lumière les moments forts de son parcours, les joies et les peines qui avaient façonné sa personnalité et ses perspectives. L'importance de comprendre ces expériences dans le cadre de leur projet de révolte contre la servitude moderne devenait claire. Patwane souligna l'évolution de Tallyel au fil des ans, de ses débuts marqués par des déceptions amoureuses et un découragement à sa maturité actuelle. Il pointa du doigt la force de Tallyel, sa capacité à rebondir face aux épreuves, à rester positif malgré les chocs émotionnels intenses qu'il avait vécus. Patwane insista sur la nécessité de tirer des enseignements de ces expériences pour mieux comprendre la nature du mal qui existe dans l'humanité. L'idée de vaincre le mal, symbolisé par Satan, résonnait dans les paroles de Patwane. Il expliqua comment le mal prenait possession de certaines personnes, manipulant leur faiblesse et semant le chaos. L'objectif de Tallyel, et de leur mission conjointe, était de révéler ces faces cachées, de dénoncer les illusions propagées par le diable, que ce soit à travers les relations humaines ou les manipulations de l'État et de l'industrie. La perspective de prendre le contrôle des réseaux sociaux et des médias pour éduquer le peuple sur ces réalités devint claire. Patwane évoqua un appareil spécial qui les protégerait de toute détection, et il mentionna la porte des deux dimensions, où les anges interviendraient pour les soutenir dans leur mission. Tallyel sentait le poids de la responsabilité qui reposait sur leurs épaules. La compréhension profonde de son propre passé et la vision claire de l'objectif à atteindre renforçaient sa détermination à lutter

contre le mal et à éveiller les consciences. La collaboration avec Patwane prenait une dimension spirituelle, alimentée par le désir commun de restaurer la bonté et l'amour dans l'humanité.

La vie de Tallyel semblait prendre un nouveau tournant. La discussion avec Patwane et la réception de la puce divine l'avaient profondément marqué. Il reprenait doucement sa vie quotidienne, appréciant les petits plaisirs simples comme regarder des films, écouter de la musique, et se plonger dans ses passions. La solitude, autrefois pesante, devenait plus supportable, et Tallyel se sentait bien dans son petit cocon. Le don de la puce par l'ange, véhicule de la volonté divine, ajoutait une dimension spirituelle et sacrée à leur mission de lutte contre le mal. Ils avaient un moyen de coordonner leurs actions et d'agir discrètement depuis le bâtiment abandonné près du domicile de Tallyel. Patwane expliqua le fonctionnement de la puce, soulignant son origine divine et l'importance cruciale qu'elle revêtait dans la réalisation de leur mission. La nuit, après avoir déposé la puce dans le bâtiment, ils rencontrèrent un autre ange qui devait aider Tallyel à mieux dormir. Cette intervention céleste visait à garantir un repos suffisant et de qualité pour Tallyel, essentiel pour maintenir son énergie et sa concentration face aux défis à venir. Le changement dans la vie de Tallyel était palpable. Son travail lui procurait une satisfaction, ses amis apportaient de la joie, et le projet de lutte contre le mal donnait un nouveau but à sa vie. Pourtant, la préoccupation constante restait la santé de sa mère. La routine de le visiter chaque jour restait inchangée, et il trouvait un réconfort dans le fait de pouvoir être présent pour elle. La relation entre Tallyel et Patwane s'approfondissait. De partenaires de mission, ils étaient devenus de véritables amis, un lien renforcé par les expériences partagées et la confiance mutuelle. Patwane était plus qu'un simple guide spirituel, il était un compagnon de route dans cette quête pour changer le monde et l'humanité. Avec un sentiment de reconnaissance et de confiance en lui-même, Tallyel embrassait cette nouvelle vie, conscient que les défis à venir ne seraient pas faciles, mais déterminé à les affronter avec courage et conviction.

La maman de Tallyel avait retrouvé le moral, en grande partie grâce aux encouragements constants de son fils. La lueur d'optimisme dans ses yeux était devenue plus vive, propulsée par le soutien inconditionnel qu'elle recevait. Tallyel lui-même se sentait revigoré, percevant un élan positif dans sa vie, notamment avec ses avancées dans ses projets et son nouveau travail qu'il affectionnait. Les déboires amoureux avec Rosana, qui avaient autrefois assombri son quotidien, semblaient maintenant relégués au second plan. La recherche d'une nouvelle relation n'était plus une priorité, Tallyel préférait se concentrer sur l'épanouissement de sa vie personnelle, les projets qui lui tenaient à cœur, et bien sûr, la survie de sa maman, une figure irremplaçable. Il naviguait sur Internet sans attentes particulières, cherchant simplement à passer le temps. Son arrêt de la cigarette, bien qu'entraînant une légère nervosité au départ, s'inscrivait dans une démarche plus globale visant à préserver sa santé. Les interventions des anges, orchestrées par Patwane, contribuaient à apaiser son esprit et à maintenir un équilibre émotionnel. Dans ce cycle de renouveau, la maladie de sa maman avait été un catalyseur pour Tallyel, l'incitant à prendre davantage conscience de l'importance de la santé et de la nécessité de vivre pleinement chaque instant. Sa sensibilité, dissimulée derrière une passion pour

le rock et les films d'horreur, révélait un être profondément attaché à ses proches. Les dimanches matins de Tallyel prenaient une nouvelle tournure avec les escapades en voiture proposées par Patwane. Ce dernier cherchait à faciliter la vie de son ami, lui évitant les déplacements fréquents auxquels il était habitué. Le moment clé arriva lorsque Patwane et Tallyel placèrent la puce divine dans le bâtiment abandonné. La puce, perçue comme un don direct de Dieu, était un symbole tangible de leur mission spirituelle. Les interrogations de Tallyel sur sa fiabilité reflétaient la complexité de cette nouvelle réalité. Patwane, en homme de foi, souligna que chaque étape de la vie de Tallyel était destinée, même les épreuves les plus douloureuses. Les leçons tirées de ces expériences contribuaient à son apprentissage et à sa croissance personnelle. La vie de Tallyel, désormais teintée d'optimisme et de spiritualité, prenait une nouvelle dimension, guidée par une mission sacrée et une foi inébranlable.

Prenant de l’assurance dans son nouveau travail, Tallyel était heureux de se rendre au bureau chaque matin. Son envie de bien faire, de prendre des initiatives et de maîtriser davantage le métier de technicien informatique devenait un objectif quotidien. Cette immersion dans son travail lui apportait une nouvelle satisfaction, et il se sentait de nouveau en harmonie avec sa vie. La santé de sa maman, reprenant sa force d'antan, ajoutait une lueur d'optimisme à son quotidien. Tallyel, ressentant une joie profonde, envisageait de sortir un peu, sans se presser, laissant le destin guider ses rencontres. Même si les pensées de Rosanna revenaient par moments, il comprenait qu'il devait laisser le passé derrière lui pour avancer. La spiritualité avait gagné une place importante dans la vie de Tallyel. Sa foi en Dieu s'était renforcée, et chaque soir, il prenait le temps de prier. Il exprimait sa gratitude pour ce qu'il avait déjà, remerciait Dieu d'avoir éclairé sa vision concernant Rosanna, et demandait pardon pour ses péchés, conscient des tentations dans ce monde. Avec la puce divine installée, Tallyel se lançait dans les premiers tests. Utilisant les réseaux sociaux, il relançait un message, mais il lui manquait encore une application pour mesurer son impact. Sa quête de contrôler également la télévision grâce à la puce indiquait une volonté de maîtriser les moyens de communication à sa disposition. Entre deux tâches, Tallyel commençait à préparer le terrain pour la mission à venir. Les deux anges, Patwane et lui-même, se préparaient à jouer un rôle public pour révéler la vérité au monde. Des discours devaient être rédigés, des informations choquantes recherchées pour éveiller les consciences. Cependant, une rencontre inattendue perturba ce moment de préparation. Alors qu'il sortait de chez lui pour faire des courses, Tallyel remarqua une voiture le suivant. La situation devint rapidement angoissante lorsque le conducteur, au visage démoniaque, tenta de l'attaquer. Une poursuite effrénée s'ensuivit, mettant en lumière la menace démoniaque. Le démon, manifestement hostile à la mission de Tallyel, engagea une confrontation dangereuse. Tallyel, en proie à la terreur, utilisa toute son habileté pour échapper à cette menace. Les événements s'enchaînèrent avec une intensité croissante, culminant avec l'intervention d'un ange qui permit à Tallyel de se libérer de cette poursuite infernale. Alors que l'adrénaline retombait, Tallyel comprit que cette confrontation n'était qu'un prélude à des épreuves plus grandes. Son destin était désormais lié à une mission divine, et il se préparait à affronter les forces du mal avec une détermination renouvelée. La porte des dimensions était ouverte, et il n'y avait

plus de retour en arrière. La réalité de cette mission s'imposait à Tallyel, qui savait que le chemin à venir serait semé de défis et de révélations. Tallyel, déterminé à arrêter de fumer, avait fait une nouvelle tentative. Malgré sa volonté de réduire sa consommation, il se retrouvait souvent à ressentir des maux aux bronches. Ces symptômes le préoccupaient, surtout après avoir promis à sa maman d'arrêter complètement de fumer, une promesse qu'il tiendrait l'année suivante après son décès. La nervosité accrue due au sevrage tabagique et à ses nombreuses activités simultanées nuisait également à son sommeil. Hyperactif de nature, Tallyel aimait avancer, éliminer des tâches de son planning pour en programmer de nouvelles. Cependant, il commençait à reconnaître qu'il devait trouver un équilibre pour préserver sa santé. Les derniers jours avaient apporté leur lot de complications, exacerbant sa nervosité. Tallyel prenait conscience de la nécessité de se calmer, comprenant que s'énerver excessivement était néfaste pour sa santé. La découverte du cancer de sa maman avait été un électrochoc, le poussant à être plus attentif à son bien-être. La brièveté de la vie, avec toutes ses souffrances, le préoccupait profondément, et il aspirait à un retour du bonheur et de l'honnêteté. Tallyel avait appris de nombreuses leçons au fil du temps, modifiant plusieurs fois sa manière d'aborder la vie pour trouver le bonheur. Cependant, il savait que la douleur de perdre sa maman serait difficile à supporter. Son désenchantement envers l'humanité l'éloignait des sorties, bien qu'il souhaitât de temps en temps se distraire en tant que célibataire. La pandémie, contrainte imposée par le virus, forcerait la plupart des gens à rester chez eux, y compris lui. Son travail et les projets qui l'occupaient constituaient une bouée de sauvetage, bien que parfois, la pression qu'il s'imposait le rende nerveux. Conscient qu'il devait ralentir, Tallyel s'efforçait de trouver le calme chez lui. Les phases de nervosité diminuaient, et il tentait de se détendre tout en continuant à tester la connexion à l'Univers pour la diffusion de sa machination bénéfique visant la paix mondiale. Ses journées étaient consacrées à la recherche de faits concrets, à la constitution d'un dossier complet. Tallyel écrivait sur ses pensées générales concernant le monde actuel, commentant des vidéos, analysant des documents, et étudiant les lois pour dénoncer les inégalités. Son dossier secret, protégé par un mot de passe et hébergé de manière sécurisée, était en préparation, prêt à être utilisé pour éveiller le peuple à la réalité du pouvoir en place. En plus de ces préparatifs, Tallyel reprenait une pratique régulière du sport, conscient qu'il devrait bientôt affronter des défis majeurs. Son engagement envers sa mission se renforçait, et il se préparait à combattre les démons qui croiseraient son chemin. La paix dans le monde était son objectif, et il était prêt à tout pour y parvenir.

Satisfait de sa journée, Tallyel avait résolu des problèmes et réglé ses soucis. Malgré son manque de sommeil dû à des nuits agitées, il commençait à retrouver son calme. Fier de lui, il constatait qu'il n'avait pensé qu'une seule fois à Rosana pendant toute la journée, signe qu'il progressait dans l'oubli de cette relation toxique. Tallyel se détachait peu à peu de cette histoire et se concentrait sur d'autres aspects de sa vie. Dans un moment de tranquillité mentale, il réalisait qu'il parvenait à complètement oublier l'existence de Rosana, une évolution qu'il souhaitait. Il se convainquit qu'il n'était pas nécessaire de se rendre malade pour une personne qui n'en valait pas la peine, pour une relation vouée à l'échec. Tallyel redécouvrait le plaisir de vivre pour

lui-même, sans dépendre de l'amour. Ayant appris à vivre sans être constamment aimé, il se contentait de l'amour de sa famille. Tallyel se complaisait dans son indépendance, appréciant la liberté de faire ce qu'il voulait, quand il le voulait. Il évoquait les échecs de relations passées où des partenaires avaient tenté de le changer et contrôler. Ces expériences l'avaient convaincu de la futilité de donner son cœur et son amour sans discernement. Il appréciait désormais sa solitude, préférant se concentrer sur ses activités, son travail, et sa maman. Malgré une journée bien remplie, Tallyel constatait que le trajet jusqu'au travail semblait s'étirer, bien que sa vitesse de conduite restât constante. Une voiture le dépassa, et il réalisa que le démon était de retour, bloquant le temps et l'empêchant d'atteindre son lieu de travail. Patwane fit une apparition inattendue dans la voiture de Tallyel, dévoilant qu'il lui avait transmis des pouvoirs pour contrer le démon. Guidé par Patwane, Tallyel devait se concentrer et souhaiter ardemment sortir de la boucle temporelle créée par le démon. Une aire d'autoroute apparut, Tallyel s'y arrêta, prêt à mettre en pratique les conseils de l'ange. Le démon, ne pouvant le rattraper, resta bloqué dans le temps, tandis que Tallyel, désormais doté des mêmes pouvoirs que Patwane, réapparut près de son lieu de travail. Patwane rappela à Tallyel qu'il devait apprendre à utiliser ces pouvoirs judicieusement pour le bien de l'humanité. Cette expérience servit de leçon à Tallyel sur la nécessité de garder son sang-froid et d'agir avec discernement. Grâce à ses nouveaux pouvoirs, Tallyel se dirigea vers son travail, fier d'avoir surmonté cette épreuve, et conscient que des responsabilités nouvelles l'attendaient.

Tallyel, ayant vécu une journée infernale, se retrouve dans un état nerveux et contrarié. Il réalise l'impact de sa nervosité sur le moral de sa maman et s'empresse de la rassurer en lui offrant un câlin et un baiser. Tallyel, depuis son enfance, a toujours été animé par la volonté de réaliser des projets, mais cette quête incessante de bonheur semble lui échapper. Il exprime son éternelle insatisfaction et son impatience, deux traits de caractère qui le poussent parfois à agir trop rapidement. Malgré son succès professionnel et l'épanouissement dans son travail, Tallyel ne se sent toujours pas véritablement heureux. La maladie de sa maman et la crainte de la perdre représentent pour lui un véritable cauchemar quotidien. Il évoque sa réalité pessimiste, soulignant sa perception réaliste de la vie, parfois sombre. Se réfugiant dans son travail et dans l'amour de sa famille, Tallyel découvre des raisons de vivre à travers ces expériences difficiles. Cependant, il ne comprend pas pourquoi tant de souffrances lui sont infligées, bien qu'il soit conscient que d'autres partagent sa douleur. Il ressent profondément les événements et exprime ses inquiétudes quant à la santé, notamment en vieillissant. Ce week-end, alors qu'il effectue des tâches ménagères comme laver sa voiture, Tallyel se retrouve confronté à une situation inattendue. Une vieille dame apparemment inoffensive se révèle être possédée par un démon qui tente de l'attaquer. Utilisant ses pouvoirs nouvellement acquis, Tallyel réussit à échapper à la menace et à sauver sa vie. Cependant, la vieille dame, devenue un instrument du démon, réapparaît chez lui. Tallyel se bat contre elle, mais ses pouvoirs ne semblent pas fonctionner correctement. Après avoir échappé à la vieille dame démoniaque à l'extérieur, Tallyel contacte Patwane pour comprendre pourquoi ses pouvoirs ne marchent pas toujours. Patwane explique que Tallyel doit croire davantage en ces événements et en ses propres pouvoirs. Il révèle que la vieille dame est en

réalité Arabatosra, un serviteur de Satan chargé de tuer Tallyel. Patwane met en garde Tallyel contre la ruse et la puissance du démon, soulignant l'importance de rester sur ses gardes. Malgré les difficultés, Patwane encourage Tallyel à sauver le monde et à se battre pour la survie de sa maman.

Patwane révèle à Tallyel un changement majeur dans son destin. Désormais doté de pouvoirs spéciaux, Tallyel aura la capacité de voir les faces secrètes des personnes, révélant le bien et le mal qui résident en elles. Cette faculté lui permettra de distinguer ceux qui résistent au mal de ceux qui succombent à sa tentation. Tallyel, interloqué par cette révélation, demande des éclaircissements à Patwane. Celui-ci explique que chaque individu possède des facettes cachées, représentant le bien et le mal en eux. Certains parviennent à gérer ces aspects, tandis que d'autres succombent à la possession du mal. Patwane indique à Tallyel qu'il pourra désormais voir au-delà des apparences, détectant les mauvaises faces secrètes des personnes, y compris celles qu'il a rencontrées par le passé. Patwane souligne la faiblesse de ceux qui cèdent au mal, condamnant leur alliance avec lui. Il décrit une société décadente, où la méchanceté prévaut, et critique ceux qui se laissent manipuler derrière leur écran ou volant, ne sachant ni dialoguer en face ni agir pour des causes justes. Tallyel apprend ainsi que sa mission consiste à changer cette réalité, à dévoiler les faces cachées de l'humanité, à démasquer le diable et à sauver ceux qui tombent sous son emprise. Patwane encourage Tallyel à dresser le peuple contre le mal, à éliminer les pouvoirs corrompus, à restaurer de vraies valeurs et à instaurer un retour à l'innocence, au bonheur, à l'amour et à la dignité. La voix de Patwane prend un ton prophétique, appelant à l'élimination de la perversion et de l'égoïsme, à la libération de la bonne face cachée de Tallyel, et à la destruction des masques du mal. Patwane encourage Tallyel à prier pour sa mère, soulignant l'impact positif que cela aura sur sa santé. Enfin, Patwane insiste sur le message que Tallyel a transmis dans sa chanson : ne jamais baisser les bras, affronter le mal et le monde, et si réussi, l'humanité sera sauvée à jamais. Tallyel est désormais appelé à jouer un rôle majeur dans la lutte contre les forces obscures qui menacent la paix et le bonheur du monde.

Tallyel, après avoir vérifié que la puce était toujours en bon état, retourne chez lui pour poursuivre ses recherches. Il réalise qu'il doit apprendre à gérer son enthousiasme et à trouver un juste équilibre dans sa vie, notamment en prenant soin de sa santé mentale et physique. Il commence à ressentir la nécessité de ralentir et de respirer profondément pour apaiser ses nerfs. Se plongeant dans son dossier, Tallyel décide de dénoncer la corruption du pouvoir, les accusations étouffées, et les réalités sombres de la société, y compris la pédophilie. Son objectif est de convaincre le peuple de se lever contre ces maux, de prendre conscience de la véritable nature de l'humanité et de travailler ensemble pour changer la société. Patwane révèle à Tallyel la capacité de voir les faces secrètes des personnes, le bien et le mal qui résident en elles. Cette nouvelle capacité offrira à Tallyel une vision plus profonde de la réalité et lui permettra de démasquer le diable et ceux qui succombent à sa tentation. Tallyel a un premier aperçu de cette capacité lorsqu'il suit un homme marié, témoin de Jéhovah, et découvre qu'il trompe sa femme avec un homme. Cet événement choquant lui fait prendre conscience de la complexité des personnes et de la nécessité de se méfier, même de ceux qui semblent être des

modèles de vertu. Patwane apparaît pour souligner l'importance de cette nouvelle capacité et rappelle à Tallyel qu'il ne sera jamais seul dans cette mission. Il l'encourage à utiliser ses pouvoirs pour intervenir prudemment lorsque c'est nécessaire. Patwane réaffirme son rôle d'accompagnateur et de protecteur, soulignant que Tallyel a évolué et appris à gérer sa bonté, devenant plus ferme et résistant. Enfin, Patwane rassure Tallyel sur son avenir, annonçant de bons plans et l'invitant à avoir davantage confiance en lui et à ne parler que lorsqu'il est sûr de ses informations. La deuxième partie de la vie de Tallyel semble être pleine de défis, mais aussi de récompenses pour tout ce qu'il a mis en place.

Tallyel, après avoir passé du temps avec sa mère en bonne humeur, est confronté à un nouvel aspect de ses pouvoirs. Il découvre qu'il peut voir les faces secrètes des gens, les masques qui révèlent leur véritable nature intérieure. Ce pouvoir le perturbe, et il appelle Patwane pour chercher de l'aide. Patwane explique à Tallyel que ce pouvoir est une capacité spéciale qui lui permet de voir au-delà des apparences et de percevoir le vrai visage intérieur des individus. Cependant, Patwane souligne que Tallyel doit apprendre à maîtriser ce pouvoir pour ne pas être constamment submergé par les visages qu'il voit. Il doit concentrer son pouvoir sur des situations importantes et ne pas céder à la curiosité inutile. Tallyel décide de souhaiter ne plus voir les vrais visages des gens sauf en cas de nécessité. Les masques disparaissent, et il retourne à une vie normale. Cependant, en rentrant chez lui, il ressent une présence maléfique. Cette fois, il décide de faire face au démon seul. Il crie des paroles de pouvoir, utilise une croix chrétienne et parvient à chasser le démon de sa maison. Cependant, une nouvelle révélation l'attend lorsque son propre visage se transforme devant un miroir, révélant une lumière éblouissante et une expression de bonheur et de foi. Tallyel, troublé, se demande qui il est réellement. Malgré cela, il parvient à repousser le démon et retrouve la normalité. La journée émotionnellement intense épuise Tallyel, mais pour la première fois depuis longtemps, il s'endort rapidement et profondément. Le lendemain, il se décide à parler de cette expérience à Patwane pour comprendre davantage la nature de son pouvoir et les implications de cette nouvelle facette de lui-même.

Patwane, dans son échange avec Tallyel, lui révèle qu'il possède un pouvoir particulier, celui de sentir les choses, de percevoir au-delà des apparences. Il explique que Tallyel a utilisé ce pouvoir intuitif dans de nombreuses situations de sa vie, comme lorsqu'il a senti la personnalité des femmes qu'il a fréquentées, ou lorsqu'il a eu des rêves prédictifs. Patwane encourage Tallyel à ne plus souffrir pour les autres, à ne plus espérer des changements qui ne se produiront pas. Il lui rappelle de se concentrer sur son bonheur, d'écartier le négatif de sa vie, et d'utiliser son pouvoir pour avancer vers le positif. Patwane encourage Tallyel à s'affirmer, à ne pas se laisser sous-estimer par ceux qui ne comprennent pas sa valeur. Il lui rappelle son talent pour l'écriture, tant à l'oral qu'à l'écrit, et l'encourage à continuer à s'exprimer à travers sa musique. Tallyel, galvanisé par les bonnes nouvelles qu'il a reçues, accepte les conseils de Patwane. Il exprime sa volonté de vivre pleinement, de ne plus souffrir pour une relation, et de se concentrer sur les aspects positifs de la vie. Il se sent libéré et motivé à poursuivre ses projets, à exprimer sa joie et

ses émotions à travers sa musique, et surtout, à contribuer au changement positif dans le monde. La journée exceptionnelle pour Tallyel, entre les bonnes nouvelles au travail et la confirmation que la nouvelle thérapie de sa mère fonctionne, devient le déclencheur pour son changement d'attitude. Il se sent prêt à relever les défis qui se présentent et à accomplir sa mission pour le bien de l'humanité. La confiance en l'avenir et la détermination à vivre positivement sont au cœur de ce nouveau départ pour Tallyel.

Tallyel a réussi à surmonter une épreuve difficile dans la forêt, confronté à une horde de démons représentant les faces secrètes des gens. Grâce à la guidance de Patwane, il a utilisé ses pouvoirs pour résister à la peur et repousser ces manifestations du mal. Patwane le félicite et encourage Tallyel à rester vigilant, car d'autres défis l'attendent. Au cours de cette expérience, Tallyel a également partagé ses peurs avec Patwane, notamment la crainte de finir seul, de manquer d'argent, d'attraper une maladie grave et de s'endormir au volant. Patwane rassure Tallyel et souligne les progrès qu'il a déjà faits. Il l'encourage à continuer à croire en l'amour et à reconnaître les aspects positifs de sa vie, tels que l'amour de sa famille et ses réalisations personnelles. Alors que Tallyel s'engage à affronter ses peurs et à mener une vie saine, il prend conscience de l'importance de contrôler ses émotions et de ne pas laisser la peur l'emporter. Patwane souligne l'importance de cette maîtrise pour réussir sa mission. La narration souligne également que cette expérience dans la forêt était délibérément orchestrée par Patwane pour tester la capacité de Tallyel à affronter l'inconnu et à résister à ses peurs. Patwane, en tant que bonne face secrète de Tallyel, est là pour le guider et l'encourager dans sa quête. La nouvelle se termine avec une note d'optimisme, Tallyel se sentant en extase et prêt à relever de nouveaux défis. La relation entre Tallyel et Patwane continue à évoluer, et Tallyel se prépare à affronter les démons de la réalité avec confiance et détermination.

Suite à cette étrange rencontre avec le démon masqué de Rosana, Tallyel est secoué et perturbé. Il réussit à se débarrasser de cette manifestation démoniaque en refusant de se laisser manipuler par les souvenirs de son passé avec Rosana. Tallyel est déterminé à ne pas replonger dans cette relation toxique, malgré les tentatives du démon de raviver ses peurs et ses angoisses. Le combat intérieur de Tallyel est intense. Les faces secrètes, incarnées par ces démons, continuent de le défier, jouant sur ses points faibles. Patwane, en tant que bonne face secrète, intervient pour le conseiller et le soutenir. Tallyel, bien qu'encore en proie à ses démons intérieurs, montre une résilience et une force intérieure qui commencent à émerger. La narration explore les tourments émotionnels de Tallyel, entre son désir de vivre pleinement, ses relations familiales complexes, et la lutte constante contre les forces obscures qui cherchent à le tourmenter. Les moments de tension avec son père et la réalité du stress familial ajoutent une dimension réaliste à la vie de Tallyel. L'histoire met également en lumière la dualité de Tallyel, avec ses côtés sombres et lumineux. Son désir de trouver un amour sincère et de vivre une vie épanouissante est contrebalancé par ses propres démons intérieurs et les tentatives du mal de le manipuler. Alors que Tallyel se rend à un festival de Heavy Metal pour se changer les idées, il cherche à échapper à ses préoccupations quotidiennes et à trouver un répit. Cependant, le démon de

Rosana réapparaît, le forçant à confronter une fois de plus les souvenirs douloureux de son passé. La narration se termine sur une note de suspense, laissant le lecteur se demander comment Tallyel parviendra à surmonter ces épreuves et à résister aux forces obscures qui tentent de l'envahir. La bataille entre le bien et le mal, intérieure et extérieure, demeure au cœur de l'intrigue.

L'histoire continue avec Patwane révélant à Tallyel que les faces secrètes de chacun vont bientôt se manifester, montrant les véritables personnalités des individus. Tallyel, conscient de cette prochaine transformation, décide de lancer une révolution en utilisant les vidéos pour diffuser un message d'éveil à la planète entière. Vêtu d'un costume blanc symbolisant le bien, Tallyel commence ses vidéos en exposant la corruption du pouvoir, la manipulation des médias, et l'esclavage moderne auquel la société est assujettie. Il appelle les gens à se lever contre l'injustice et à se joindre à lui dans une révolution pour un monde meilleur. Cependant, au cours de l'enregistrement, la face secrète de Tallyel se révèle, mais plutôt que d'être maléfique, elle est imprégnée de bonté. Patwane explique que le mal, symbolisé par le démon, était responsable des erreurs et des moments difficiles de Tallyel. Les anges ont libéré sa face secrète du bien pour l'aider à éliminer les séquelles laissées par le mal. Tallyel, tout en continuant à créer ses vidéos, se rend compte que sa mission ne se limite pas à changer le monde extérieur, mais aussi à transformer son monde intérieur. Les anges l'assurent que sa nouvelle face secrète du bien l'empêchera de se perdre dans la colère et la vengeance. Il découvre que la révolution qu'il entreprend est à la fois extérieure et intérieure, cherchant à éliminer non seulement les injustices dans le monde, mais aussi les ténèbres en lui-même. Le récit se déplace vers un moment de profonde introspection pour Tallyel, alors qu'il examine sa véritable face secrète et prend conscience de sa nature fondamentalement bonne. La narration souligne le pouvoir transformateur de la vérité et de la bonté, même au milieu d'une bataille épique entre le bien et le mal. La conclusion de la narration suggère que Tallyel, désormais conscient de son potentiel et de sa mission, est prêt à affronter les défis à venir, tant à l'intérieur de lui-même que dans le monde qui l'entoure. La lutte entre le bien et le mal prend une nouvelle dimension, avec Tallyel au centre de cette bataille, prêt à guider les autres vers la lumière.

Touché par la présence reconfortante de ses tantes, Eliesia et Vittoria, Tallyel reçoit des conseils bienveillants qui le guident vers la paix intérieure. Les esprits de ses proches décédés l'encouragent à ne pas pleurer leur départ, mais plutôt à se souvenir d'eux avec un sourire, rappelant les bons moments passés ensemble. Les tantes lui transmettent également leur amour et leur protection depuis l'Empire des anges, les aidant dans leur mission de veiller sur lui et sa mère. Tallyel est ému de revoir ses proches sous une forme spirituelle, habillés comme dans ses souvenirs, et ressent une connexion profonde avec eux. La révélation sur son pouvoir de ressentir la fin imminente de ses proches et le lien entre son rêve prémonitoire et la mort de son cousin renforcent le mystère entourant Tallyel. Ses tantes l'assurent qu'il a encore beaucoup à accomplir et qu'il doit chercher le bonheur malgré les épreuves passées. La mention d'un autre cas de la maison de repos apporte une perspective de justice pour Tallyel, et il comprend que sa musique a le pouvoir de rendre justice

même à ceux qui ont souffert. Les tantes l'encouragent à promettre aux générations futures un avenir meilleur, l'incitant ainsi à poursuivre sa mission pour éveiller les consciences et changer le monde. Avec leur amour et leur protection, Tallyel est prêt à laisser sa face secrète se réveiller, se libérant du mal qui persiste en lui. Ces rencontres spirituelles le motivent à être le bon petit garçon que sa mère a mis au monde, et il se sent investi d'une responsabilité importante pour façonner un avenir positif. La narration continue de mêler des éléments surnaturels et émotionnels, ajoutant une dimension spirituelle à l'évolution de Tallyel. La mission de sauver le monde prend une signification plus profonde avec le soutien de ses proches défunts.

La semaine de Tallyel est marquée par une série de revers, exacerbant son niveau de stress déjà élevé. Les nouvelles sur la santé de sa mère et les frustrations quotidiennes contribuent à une révolte intense en lui. Il se débat avec la douleur de voir sa mère malade, la peine de ne pas avoir fondé une famille, et les multiples responsabilités qu'il assume pour évoluer dans sa vie. Les paroles de sa mère lui annonçant qu'elle est en train de mourir déclenchent une réaction de révolte de la part de Tallyel. Il insiste pour que sa mère reste positive et croie en sa guérison, faisant référence à d'autres personnes atteintes du même cancer qui ont survécu longtemps. Cependant, la peur de la perte et la frustration accumulée l'envahissent, et il ressent le besoin de pleurer profondément. Dans ses moments de désespoir, Tallyel se pose des questions sur les épreuves incessantes qu'il traverse. La frustration liée aux problèmes quotidiens, aux conflits administratifs, et à la gestion des responsabilités génère du stress. Il reconnaît son propre rôle dans la création de ces moments de tension et réalise qu'il doit travailler sur lui-même pour mieux gérer le stress. La question récurrente de savoir pourquoi le sort semble s'acharner sur lui trouve une réponse de la part de Patwane. Celui-ci lui explique que ce n'est pas Dieu qui s'acharne, mais le mal cherchant à détruire sa santé et son moral. Cette perspective renforce la mission de Tallyel pour vaincre le mal et changer le cours des choses. Dans un effort pour se détendre, Tallyel retourne à la réalisation de ses vidéos, utilisant cette activité comme moyen de distraction face au stress. Ses vidéos expriment sa frustration envers la société, appelant les gens à se réveiller, à prendre conscience de leur pouvoir collectif pour changer le monde. Le récit continue d'explorer les défis personnels de Tallyel, mêlant des éléments de lutte intérieure, de relation avec sa mère malade, et de combat contre les injustices de la vie quotidienne.

L'histoire prend un tournant inattendu lorsque Satan décide d'intervenir directement dans la vie d'Tallyel en envoyant Arabatosra, un démon, pour le neutraliser. Arabatosra échoue à plusieurs reprises à influencer ou à détruire Tallyel, ce qui suscite la colère de Satan. Celui-ci donne alors l'ordre à Arabatosra de prendre des mesures drastiques pour éliminer Tallyel. Arabatosra, dans sa tentative de nuire à Tallyel, fait appel à un voyou pour mener une agression à son domicile. Utilisant la force et la menace, il prend le contrôle de l'âme du voyou pour intimider Tallyel. Toutefois, Tallyel, privé de la présence de Patwane, se trouve vulnérable face à cette nouvelle menace. Arabatosra séquestre Tallyel chez lui, le menaçant de représailles s'il ne renonce pas à sa mission. Tallyel, bien qu'effrayé, cherche des moyens de se libérer. Il se tourne vers les anges pour demander de l'aide, invoquant leur

présence protectrice. Les anges interviennent, encerclant Arabatosra et le confrontant à leur puissance. La confrontation entre anges et démons s'ensuit, dévoilant la vulnérabilité de ces êtres célestes face à la douleur et aux blessures. Finalement, les anges parviennent à repousser Arabatosra et à le chasser. Cependant, ce dernier tente une dernière attaque contre Tallyel, mais est rapidement maîtrisé par les anges. Tallyel, bien que choqué par la violence des anges, comprend que c'était nécessaire pour le sauver. Arabatosra, maintenant déchu et blessé, est condamné par Satan à subir les pires tortures dans l'empire démoniaque. Tallyel, quant à lui, prend conscience qu'il a encore beaucoup à apprendre et qu'il doit persévérer dans sa mission de dénonciation à travers ses vidéos. L'histoire se poursuit avec Tallyel déterminé à reprendre ses activités de sensibilisation et de dénonciation dès le lendemain, réalisant que le combat contre le mal ne fait que commencer.

L'histoire se poursuit avec une réflexion profonde d'Tallyel sur les injustices de la vie, ses propres défis personnels et la perspective de perdre sa maman. À travers les vidéos qu'il réalise, il exprime son mécontentement envers la société et appelle les gens à se réveiller, à ne pas accepter la médiocrité et à lutter contre l'injustice. Cependant, en parallèle, Tallyel fait face à des difficultés financières qui perturbent légèrement ses plans. Malgré cela, il prend le temps de se recentrer et de diminuer sa frustration, conscient des conséquences néfastes du stress sur sa santé. Il reste exigeant envers lui-même, poursuivant ses objectifs avec détermination. La relation entre Tallyel et son meilleur ami est également explorée, mettant en lumière leurs discussions passionnées sur la vie, la société et le changement. Bien que son ami ait des opinions plus extrêmes, Tallyel tente de le ramener à une vision plus réaliste, soulignant l'importance de ne pas cesser de vivre malgré les défis. La conversation entre Tallyel et Patwane révèle les angoisses profondes de Tallyel, en particulier sa peur de perdre sa maman malade. Patwane, son ange gardien, lui apporte du réconfort en l'encourageant à rester fort, à croire en la guérison de sa mère et à affronter la réalité avec courage. La relation entre Tallyel et sa maman est profonde, marquée par l'amour et la préoccupation mutuels. Sa maman, bien que malade, a lutté pour faire vivre et grandir ses enfants, et elle a laissé des souvenirs précieux pour eux. Tallyel, cependant, se prépare au chagrin de sa perte inévitable. La narration révèle également que Patwane, l'entité qui est en quelque sorte une partie de la personnalité d'Tallyel, a été créé pour le protéger. Cette création involontaire par sa maman souligne son amour et son désir de protéger son fils, même au-delà de sa propre existence. L'histoire se termine par une promesse d'Tallyel de continuer à se battre, même face aux obstacles, et de reprendre ses vidéos de dénonciation. Cependant, l'ombre de la tristesse et de la perte plane sur son avenir, et il se prépare à vivre avec le chagrin qui l'attend.

Tallyel, malgré les épreuves passées, trouve du réconfort dans les petits moments de bonheur au quotidien. Son travail lui apporte une satisfaction, et l'approche des fêtes lui donne une ambiance joyeuse. Cependant, sa plus grande source de bonheur reste sa maman, et il chérit chaque moment passé avec elle. Les câlins et les mots d'amour qu'il partage avec sa maman contribuent à égayer son quotidien. Il encourage sa maman à bouger malgré les contraintes de sa maladie, et il se réjouit de la voir trouver des moments de

plaisir, comme aller chercher des cadeaux de Noël avec sa sœur. Ces petites escapades apportent une bouffée d'air frais à leur vie quotidienne. Tallyel se replonge dans les souvenirs de son enfance, évoquant des moments magiques liés à son anniversaire et à la période de Noël. Il se remémore l'innocence de ces moments où la famille était unie, célébrant ensemble ces occasions spéciales. Il regrette la perte de cette magie, attribuant cette transformation à la commercialisation croissante des fêtes. L'évocation d'un village décoré de personnages de Disney sous la neige rappelle à Tallyel une époque où la magie de Noël était tangible. Cependant, il exprime le sentiment que cette magie s'est perdue au fil des années, probablement en raison des épreuves personnelles qu'il a traversées. Tallyel se confronte également à la réalité des fêtes modernes, qu'il considère souvent comme centrées sur la surconsommation et dénuées de l'authenticité qu'il avait connue. Il trouve tout de même du plaisir à acheter des cadeaux pour ses proches, privilégiant le geste attentionné au matériel. Les souvenirs des moments familiaux heureux, tels que la communion, évoquent une période où l'atmosphère familiale était conviviale et agréable. Cependant, la perte de membres de la famille et les difficultés récentes ont laissé des traces, et la famille proche d'Tallyel tente de retrouver une vie normale malgré les défis. L'histoire se termine sur une note d'espoir, soulignant la nécessité d'accepter la vie telle qu'elle vient, de continuer à avancer et de nourrir l'espoir.

Tallyel commence sa journée avec une agréable surprise en rendant visite à ses parents. Le fait de pouvoir partager un moment de tendresse avec sa maman, lui donner des bisous et des câlins, le remplit de joie. Sa mère est sa source de bonheur, son rayon de soleil, et chaque pensée positive à son égard illumine sa journée. Tallyel apprécie ces moments privilégiés avec sa maman, et il sait que cette joie sera irremplaçable quand elle ne sera plus là. La perspective de cette perte inévitable engendre déjà une tristesse profonde et une appréhension du dégoût de la vie et de la perte de foi. Malgré les difficultés de la semaine précédente, Tallyel reste résolu à poursuivre ses objectifs. Il se fixe des buts concrets, tels que bien accomplir son travail et maintenir sa satisfaction professionnelle, réussir dans ses projets musicaux avec la finalisation d'albums solos et la gestion de ses groupes, et continuer à s'investir dans ses projets informatiques qui occupent une place centrale dans sa vie. Sa vie sociale est également un élément important de son bonheur quotidien. Tallyel apprécie les moments passés avec ses amis, et il est satisfait de sa vie telle qu'elle est. Bien qu'il ne prétende pas être pleinement heureux ni toujours bien, il se considère comme étant bien comme il est. Il doit continuer à vivre, montrer à sa maman qu'il va bien pour la reconforter et la faire sourire. La description de sa mère comme la plus merveilleuse du monde, avec son humour, ses rires et ses plaisanteries, souligne l'amour et le respect profonds que Tallyel lui porte. Il trouve en elle une sincérité et une authenticité qui, selon lui, manquent chez certaines personnes de la vie moderne. Il exprime sa méfiance envers les femmes modernes, les percevant comme menteuses et fausses, et affirme ne plus vouloir de telles relations. Ainsi, Tallyel trouve sa force et son inspiration dans les moments partagés avec sa maman et dans la poursuite de ses passions et projets. Malgré les difficultés et les inquiétudes, il garde une détermination à vivre sa vie de la meilleure façon possible.

Patwane et Tallyel entament une discussion philosophique sur la vie de Tallyel, mais le ton de la conversation change lorsque la maman d'Tallyel mentionne qu'elle ne s'attend pas à vivre encore longtemps en raison de sa maladie. Cette déclaration révolte Tallyel, qui a du mal à accepter la réalité de la maladie de sa mère et la perspective de la perdre. Il réagit avec émotion, essayant de rassurer sa mère en lui disant qu'elle va survivre, citant des exemples de personnes atteintes de cancer qui s'en sont sorties. Cependant, Tallyel lui-même se trouve confronté à des émotions difficiles qu'il ne parvient pas à gérer en présence de sa mère. Il exprime son sentiment d'isolement, expliquant qu'il ne se sent pas soutenu par les autres et qu'il a pris l'habitude de tout faire seul, car demander de l'aide ne donne souvent pas de résultats positifs. La frustration de Tallyel augmente lorsqu'il évoque les erreurs commises par d'autres personnes dans leur travail, l'obligeant à intervenir pour les corriger. Il se sent surchargé et perd du temps à réparer les erreurs des autres, ce qui contribue à son mécontentement. Alors que les fêtes approchent, Tallyel prévoit de prendre un moment de repos, mais il réalise qu'il doit gérer ses émotions pour ne pas affecter le moral de sa mère. Elle exprime son mécontentement face à l'état émotionnel de son fils, soulignant combien cela lui pèse. Sa mère a besoin de voir Tallyel dans un état paisible pour se sentir bien, car son bien-être émotionnel est essentiel dans sa lutte contre la maladie. Cette situation met en lumière les défis émotionnels auxquels Tallyel est confronté, à la fois en termes de santé de sa mère et de son propre épuisement face à ses responsabilités professionnelles et à la frustration liée au travail des autres. La nécessité de trouver un équilibre émotionnel devient cruciale pour le bien-être de sa mère et pour qu'il puisse faire face à ses propres défis.

Tallyel exprime son anxiété, ses inquiétudes et ses questionnements sur la vie, ses difficultés personnelles, et la maladie de sa mère. Il se demande pourquoi tout semble aller mal et pourquoi il doit faire face à tant de souffrances et d'injustices. Il se questionne sur la société, la solitude, l'amour, et l'injustice dans le monde. Patwane lui répond en essayant de lui apporter des explications et des encouragements. Il suggère que tout ce qui arrive a un sens, même si ce sens n'est pas toujours évident. Il souligne que Tallyel a aussi une part de responsabilité dans les événements de sa vie, notamment en se laissant parfois posséder par des pensées négatives. Patwane encourage Tallyel à effectuer un travail sur lui-même pour relativiser les choses négatives et se concentrer sur les aspects positifs de sa vie. Patwane admet ne pas avoir toutes les réponses sur les raisons des injustices et du mal dans le monde, mais il assure à Tallyel que des changements positifs sont à venir. Il évoque un retour à l'ancien royaume, à la simplicité et à l'humanité, visant à rappeler aux gens ce qu'est être humain et à rétablir les valeurs fondamentales de l'humanité. La discussion entre Tallyel et Patwane reflète les questionnements profonds sur la vie, la souffrance, l'injustice et la recherche de sens. La réponse de Patwane met l'accent sur la nécessité d'un travail intérieur pour surmonter les défis, et l'espoir d'un changement positif dans le futur.

La narration continue avec Tallyel se préparant à lancer l'opération de révolte pour libérer le peuple de l'esclavage. Patwane lui rappelle l'importance de rester fidèle à ses convictions, de ne pas se laisser corrompre et de jouer son rôle de meneur sans être aveuglé par le pouvoir ou la célébrité. Patwane insiste

sur le fait que Tallyel doit rester neutre et ne pas suivre des idées auxquelles il n'adhère pas totalement. Tallyel exprime sa désapprobation de devenir une "star", et Patwane souligne que leur objectif est de changer le monde, pas de chercher la gloire personnelle. Ils discutent des conséquences possibles de l'opération et de la nécessité d'insuffler au peuple le courage de se dresser contre les ténèbres. Patwane rassure Tallyel en lui disant qu'il croit en sa capacité à convaincre les gens et à faire d'eux des guerriers vainqueurs. La discussion prend une tournure plus sombre lorsque Patwane aborde le destin d'Tallyel et le fait que sa mère ne survivra pas. Il souligne que Tallyel doit agir pour éviter que d'autres innocents ne souffrent et meurent, et que cette victoire apportera une satisfaction et une joie inestimable. Patwane semble vouloir motiver Tallyel en lui offrant une perspective positive malgré les épreuves à venir. La narration met également en avant le lien profond entre Tallyel et sa mère, et le chagrin anticipé de Tallyel face à la perte imminente. Les thèmes de la révolte, de la liberté, et du combat contre les ténèbres restent au centre du récit.

Tallyel vit un Noël joyeux en compagnie de sa famille. Cependant, la mélancolie le frappe brièvement lorsqu'il ressent un moment de solitude, réfléchissant à sa vie, sa famille et ses relations. Il exprime ses inquiétudes quant à sa vie solitaire et son désir d'amour, mais en même temps, il reconnaît l'amour inconditionnel de sa maman comme étant le plus précieux. Patwane apparaît et adresse ses vœux de Noël à Tallyel, soulignant que leur révolution commencera après les fêtes. Il rappelle à Tallyel qu'il doit se préparer à affronter le mal, qui tentera de l'atteindre avant la grande bataille. Patwane exprime sa confiance en Tallyel, soulignant son pouvoir de libérer sa face secrète et d'accomplir de grandes choses. Il insiste sur le fait que cette expérience ne vise pas seulement à sauver le monde mais aussi à aider Tallyel à mieux se comprendre, à gagner en confiance et à réaliser ses rêves. Patwane mentionne que Tallyel va vivre une transformation ultime, devenant plus adulte et fort. Il l'encourage à mettre en avant ses côtés positifs et à éliminer ce qui ne lui convient pas. Patwane prédit que la crise de nerfs de Tallyel face aux difficultés diminuera, et il souligne la nécessité de punir les personnes mauvaises pour maintenir une morale. La narration capture l'évolution personnelle d'Tallyel à travers ses expériences et les conseils de Patwane. Le thème de la révolution imminente et de la nécessité de combattre le mal demeure au centre du récit. La dualité entre la force de la famille et les défis personnels de Tallyel persiste.

Le discours de Tallyel se poursuit, alors que la population réagit de manière choquante à la révélation de ses faces secrètes. Tallyel découvre que la puce placée dans la cachette lui permet de voir des images du monde entier, en plus de celles qu'il diffuse en direct. Patwane explique ce pouvoir à Tallyel, lui assurant que c'est normal. Tallyel encourage la population à choisir entre le bien et le mal, à se battre pour la liberté et à ne plus être asservie par un pouvoir corrompu. Il dénonce la manipulation exercée par les dirigeants, l'empoisonnement alimentaire, la détention de remèdes, et incite le peuple à la révolte. Il mentionne aussi qu'il a le pouvoir de protéger sa famille des faces secrètes. Plus tard, Tallyel passe du temps avec sa mère, cherchant à lui offrir des moments agréables. Il prend soin d'elle tout en cachant la réalité de la

situation. Il demande également à Patwane de ne pas toucher à la médecine, assurant que sa famille et sa mère en particulier continuent de se soigner. La narration décrit également le changement dans le monde avec l'ouverture de la porte des dimensions, révélant des éclairs et un climat d'orage constant. Les visages du bien et du mal sont dessinés dans le ciel, symbolisant la bataille à venir. La population commence à se réveiller et à former des clans. Tallyel prépare une nouvelle stratégie, comprenant une chasse pour trouver un exemple qui illustrera les conséquences de ne pas suivre le mouvement. La narration souligne que le processus de réveil de la population s'accélère, marqué par la formation de clans et le début de la bataille entre le bien et le mal.

Dans leur nouvelle dimension, Tallyel et Patwane ont choisi de maintenir la famille d'Tallyel à l'écart du conflit, les plaçant dans une dimension distincte où ils ne sont pas exposés à la bataille entre le bien et le mal. Une puce électronique, ajustée par un ange, assure que cette dimension reste protégée et séparée. Tallyel, grâce à ses pouvoirs, peut naviguer entre les deux dimensions, vivant une double vie. Il prend plaisir à ce secret, à ses capacités fantastiques, et anticipe une purification de son âme après la bataille à venir. La deuxième dimension, dans laquelle se déroule la bataille, est décrite comme un enfer où le peuple est coincé, avec le pouvoir de tout révolutionner. Tallyel et Patwane se rendent dans cette dimension pour élaborer une stratégie avec les anges, bloquant les écrans de télévision et les réseaux sociaux pour sensibiliser le peuple à la nécessité de vivre sans ces dépendances. Ils travaillent également à la création d'un char solide qui portera des symboles d'anarchie, de lutte, et de paix. Ce char servira d'arme de défense, transportant Tallyel, les anges, et fournissant une plateforme pour parler au peuple. Le plan inclut la recherche des guerriers, la punition des faces secrètes mauvaises, et le nettoyage des possédés. Tallyel insiste sur le fait que pour vaincre le mal, ils doivent être forts et sans pitié, tout en cherchant des moyens d'intimider le pouvoir par la force. Il exprime également son désir de justice personnelle, notamment envers le directeur de la maison de repos et son personnel, responsables de la mort de sa tante. Tallyel souligne que leur mission est de rendre justice dans le monde entier, en évitant de tuer inutilement, mais en utilisant l'intimidation pour lutter contre le pouvoir corrompu.

Aujourd'hui est le jour le plus important de la vie d'Tallyel, de sa sœur, et de son père. Sa mère l'a appelé pendant qu'il était au travail pour lui annoncer que les résultats du traitement contre le cancer sont positifs. Un sourire magnifique se dessine sur le visage d'Tallyel, et il ressent un soulagement immense. Il se sent rassuré et convaincu que sa mère survivra longtemps. Cet événement renforce encore plus le lien entre Tallyel et sa mère. La peur de la perdre a resserré les liens familiaux, et elle devient sa raison de vivre. Tallyel est reconnaissant que sa mère mène une vie active malgré les difficultés de sa maladie. Chaque jour, il pense à elle, trouve sa force en elle, et sa présence est sa plus grande joie. Tallyel estime que cette année sera positive et qu'il est sur la bonne voie pour réussir sa vie. Sa maturité, acquise au fil des épreuves, lui permet d'affronter le monde avec plus de confiance. Cependant, malgré ses succès personnels, il bascule à nouveau dans la dimension de la bataille, où la population, sauf sa famille, est confrontée à la réalité du conflit.

Un char est préparé, symbolisant la résistance contre le mal. Tallyel prend la parole, appelant les gens à le suivre pour retrouver leur véritable identité, à se révolter contre le pouvoir corrompu, et à changer leurs habitudes. Il dénonce les empoisonnements orchestrés par l'industrie alimentaire et le système qui cherche l'extinction de la race humaine. Tallyel incite les gens à ne plus suivre ce système et les encourage à se battre pour leurs droits. La mère d'Tallyel, lors d'une conversation avec sa voisine, révèle que sa maladie a été déclenchée par le choc de la disparition et la mort de sa sœur. Tallyel prend soin d'elle chaque jour, réalise son importance dans sa vie, et se rend compte de l'influence qu'elle a sur son combat contre la souffrance. Malgré les déceptions amoureuses, Tallyel reste déterminé à prendre soin de lui-même. Sa mère, soucieuse de son bonheur, encourage toujours Tallyel à trouver une compagne, mais il se montre réticent après plusieurs déceptions. Il prend conscience de l'importance de s'occuper de soi et de ne pas s'oublier dans le souci des autres. Pendant que le char défile, un jeune homme, Jonas, souhaite rejoindre la cause. Tallyel l'interroge et l'accepte, lui demandant d'être discret dans ses actions. La mission principale est de capturer un politicien corrompu et de le forcer à avouer ses crimes. Tallyel est convaincu que cette action servira d'exemple et ralliera davantage de personnes à leur cause.

"Patwane, je me sens bien depuis les fêtes passées avec mes parents, aux côtés de ma maman. Je n'avais pas envie de sortir, j'avais besoin d'être avec ma famille et de profiter de la présence de ma maman, en célébrant la bonne nouvelle que nous avons reçue pour elle. Elle est tellement compréhensive, attentionnée, et souvent inquiète pour nous, ainsi que pour les gens qu'elle aime. Elle n'a pas eu la chance de faire des études, mais elle est très futée, intelligente et cultivée. Son quotidien était de s'occuper de ses enfants, de son mari, et de sa maison. Excellente cuisinière, il est souvent difficile de faire régime car elle cuisine si bien. Elle a parfaitement rempli son rôle de femme au foyer, un choix qu'elle a fait après que mon père ait gagné suffisamment pour nous nourrir et nous gâter. Malgré les diverses raisons qui font que je ne me sens pas complètement heureux, j'ai des parents en or. Cela me donne du bonheur, et c'est pour cela que je ne veux pas perdre ma maman si jeune. Je deviens moins difficile et je me contente de ce que j'ai. Je valorise ce que j'ai, je n'ai jamais rêvé d'être riche. Tout ce que je veux, c'est mener une vie modeste, sécurisée, et ne manquer de rien. Pouvoir me faire plaisir au niveau de mes loisirs autant que possible. Malgré les malheurs de ma vie, je me dis que quoi que l'on fasse, on prend ce que le destin nous réserve. Nous n'avons aucun contrôle ni choix. Tout ce que nous pouvons faire, c'est nous battre pour nos droits et survivre. Refuser cette vie d'esclave fabriquée par un pouvoir corrompu. Je fais partie de ceux qui n'ont pas besoin de toutes les richesses du monde pour vivre, car ce n'est pas l'argent qui rend les gens heureux. Ce qui me rendrait heureux, en plus de mes projets, c'est d'avoir une femme qui m'aime sincèrement et de fonder une famille, même si dans ma tête, c'est déjà trop tard. Tallyel ne croyait pas si bien dire, il n'en aura plus envie du tout quand sa maman ne sera plus là pour voir ses enfants, ni son bonheur. Je ne crois plus en l'amour, surtout en voyant ce qui se passe au quotidien sur les réseaux sociaux et dans les rues, à toutes les phases de la vie. Cela ne m'encourage pas à continuer de chercher l'amour, je suis fatigué. J'ai décidé qu'il ne me faut plus personne. Ce qui me rend heureux, c'est de voir ma maman chaque jour se

battre avec bonne humeur, de l'entendre chanter, rigoler, plaisanter avec moi. C'est elle, l'unique femme qui remplit mon cœur de joie. Elle a tout fait pour moi, elle m'a aidé à survivre dans les pires moments. Elle a réchauffé mon cœur, et je sais que j'ai de la chance de l'avoir. J'ai eu des connaissances et des amis qui n'ont pas eu cette chance et n'ont pas eu de bons parents. Certains ne vont pas bien à cause du manque d'amour que leurs parents ne leur ont pas donné toute leur vie. C'est triste, et ces personnes n'y peuvent rien, même si leurs parents ont peut-être aussi mal vécu. J'ai au moins cette chance, j'ai encore des choses positives dans ma vie. Ce qui me manque, c'est la nostalgie de ma génération, des personnes que nous rencontrons, des bonnes soirées en concert, dans un simple café, ou dans une fête. Des moments que je ne vis plus depuis longtemps, en tout cas, ils sont très rares. Cette magie me manque, tout comme celle des bons moments passés au restaurant ou en city trip avec plusieurs anciennes petites amies. En tout cas, je n'ai certainement pas vécu ces moments avec Rosanna. C'est une histoire de plus qui ne me donne plus envie de rencontrer une femme. Tu as raison de m'inviter à changer ce monde, à présenter mes idées, même si elles font mal aux yeux et aux oreilles du peuple. Il se voile la face et se complaît dans ce monde moderne. Je continuerai d'écrire, mais je ne m'acharnerai plus à publier sur les réseaux sociaux. Ces vérités, auxquelles je crois fermement et qui semblent ne pas intéresser grand monde, me valent souvent comme seul commentaire : 'Tu es négatif !'. Je ne veux plus entendre cette phrase ridicule qui n'a aucun sens. Crier haut et fort la vérité pour changer les choses et éveiller les mentalités n'est nullement négatif. J'aimerais un peuple qui me suive et m'écoute, pas pour la gloire, mais pour qu'ils réalisent ce que l'humain a fait de ce monde. Au lieu de rester les bras croisés et de supporter une vie qui ne mène à rien, ils s'acharnent à se convaincre qu'ils sont bien, alors qu'ils savent tout cela ou disent : 'C'est comme ça !' Non, ce n'est pas comme ça. On peut encore tout changer. Il faut juste du courage pour se dresser contre le mal, comme l'ont fait nos ancêtres. Nous devons leur faire honneur, ils se sont battus pour nous. Nous, comme des lâches, ne faisons rien pour défendre nos droits. Qu'ils bougent de leur fauteuil, oublient un peu leurs émissions et leurs séries qui abrutissent leur cerveau, pour affronter la réalité. Que se dresse un peuple uni, humain, solidaire, pour vaincre l'abomination du monde moderne dans lequel on nous fait vivre. Que chantent les anges pour répandre la bonne parole et que la vie soit un bonheur, non un malheur. Que le journal parlé parle de paix et non de guerre. Qu'on diffuse des programmes intelligents à la télévision et qu'on arrête de nous empêcher de nous cultiver et de réfléchir. Qu'on nous laisse être de vrais humains!"

Le nouvel arrivé, empreint d'une aura déterminée, cherchait à rencontrer Tallyel, qui répondait au nom de Paecea au sein de la communauté, un nom en opposition à celui d'un ange. Son désir était de comprendre les intentions de Paecea et de lui prouver son engagement. "Paecea, je peux t'amener de nouveaux compagnons. J'ai de nombreux amis prêts à se joindre à notre lutte. Je peux t'aider à rallier le peuple contre le mal. J'ai saisi ta cause et je veux que nous réussissions. Même si je ne te connais pas, je suis avec toi. J'ai foi en tes paroles, je ressens que tu n'es pas un imposteur. Dehors, le peuple s'interroge, et je t'assure que beaucoup vont commencer à te suivre." Avant même qu'il puisse terminer son plaidoyer, une autre personne, brandissant un drapeau

blanc, fit signe au char de s'arrêter. Le char, aussi imposant que l'arche de Noé, avait été conçu pour accueillir de nombreuses âmes, façonné par la magie des anges. Le second inconnu fit son entrée : "Je veux te suivre. J'en ai assez de vivre dans cette misère. J'ai compris tout ce que tu essaies de nous dire et de faire. Je vois que tu es bien préparé à la bataille, Paecea." "Je le suis. Continuons ma communication avec le peuple. Nous parlerons ce soir autour d'un bon repas. Présentez-vous et expliquez-moi votre tactique pour recruter des soutiens." Filment les anges présents pour la bataille, plus d'une centaine étaient déjà là, une force significative pour convaincre les nouvelles recrues. Paecea prit la parole : "Peuple, j'ai deux nouveaux alliés, suivez-moi. Si vous tardez à me rejoindre, le destin se chargera de votre sort. Le procès du bien et du mal est enclenché. Ne croyez pas pouvoir échapper à cela. Le destin exige que nous nous battions. Vous avez laissé ces tyrans faire de vous des lâches, des esclaves. Le monde ne peut survivre ainsi. Dès demain, nous accomplirons une mission cruciale qui vous révélera la vérité en direct. Vous ne pourrez plus fuir, le destin vous rattrapera. Il faut me suivre. Choisissez maintenant votre camp, car bientôt il sera trop tard." A peine ces paroles prononcées qu'une tornade éclata. Paecea s'interrogea et se dirigea vers Patwane. "Patwane, notre char survivra-t-il à cette tornade ? Nous ne sommes pas prêts à mourir maintenant." "Ce char est protégé par la volonté de Dieu. Tout est sa volonté, ce Dieu qui réside en chacun de nous, libérant une énergie désirant changer le monde." "Alors continuons. Allons chercher ce criminel, faisons-le avouer ses crimes en public. Nous savons où il vit. J'ai des pouvoirs à transmettre aux nouveaux, ils seront chargés de créer une diversion pour piéger les gardes de ce complice des meurtres d'enfants. Je veux le voir humilié et confesser la pourriture qu'il est. Ensuite, nous irons chercher l'exécuteur, que nous laisserons mourir de faim et de soif, à l'image de ses victimes. La justice doit être rendue!" "Fais attention à ne pas devenir comme ton ennemi, Tallyel." "Dieu lui-même punit les méchants, et n'avons-nous pas tué des innocents? Nous ne serons pas des meurtriers, nous serons des justiciers. Ne devons-nous pas inverser tout cela? Je ne deviendrai pas un corrompu comme ces criminels." La horde d'anges se rendit à la ville du politicien. Ce dernier était accusé à maintes reprises de pédophilie, mais la justice condamnait les dénonciateurs plutôt que le coupable. Tallyel était déterminé à lui faire tout avouer. Arrivés devant sa demeure gardée par des sbires, le vent soufflait violemment, faisant voler voitures et larmes des adultes. "Sentez-vous la colère de Dieu? Avez-vous conscience de ce qui vous attend si vous fuyez la réalité? Regardez, Tallyel, ces enfants sont protégés. Dieu leur a inspiré les moyens de se sauver de la tornade." Le ciel sombre laissait entrevoir des flammes. Le peuple, témoin de l'étrange phénomène, commença à réaliser que quelque chose d'anormal se produisait. Un homme cria: "Rejoignons Paecea ou nous périrons tous. Il a raison, nous sommes des lâches, il est temps d'agir." "Qui es-tu?" interrogea Tallyel. "Je suis Vinicius, un simple ouvrier. Je peine tous les jours pour nourrir ma famille. Mon bonheur réside en eux, mais je suis malheureux. Pour une fois, je veux agir plutôt que de me soumettre. Si nous ne le faisons pas, nous deviendrons des cadavres." Une partie de la population se rassembla autour du char, clamant leur volonté de suivre Paecea. Alors que les anges attendaient la diversion des nouvelles recrues, le reste du peuple offrait son aide pour capturer le politicien corrompu. Les anges armés et les révolutionnaires pressaient pour obtenir justice, tel un Che Guevara. Paecea

excellait dans son rôle, se sentant à sa place. Il se révélait être un leader capable de changer le monde, vivant entre deux réalités. Les deux recrues, devant la porte du corrompu, demandaient à le voir, prétendant être envoyées par un politicien qu'il connaissait.

Les paroles d'Edgardo, prononcées dans une confession publique, résonnaient comme un coup de tonnerre dans l'obscurité. Le peuple écoutait avec incrédulité et colère, tandis que Paecea maintenait l'enregistrement pour que chaque mot résonne dans l'air vicié. "Je suis coupable de pédophilie, au même titre que Monsieur Arno Bédard. La police y est mêlée aussi, ainsi que certains politiciens. Le pouvoir profite de votre soumission pour augmenter le coût de la vie afin de vous appauvrir. Il veut vous faire mourir au travail, prolongeant le nombre d'années de travail pour ne pas payer les pensions. Les politiciens sont tous corrompus, nous travaillons avec des gens dans du travail non légal. Je dénonce tout aujourd'hui, sinon je vais mourir de faim et de soif." Les révélations de l'homme au pouvoir se poursuivaient, évoquant des machinations diaboliques, des manipulations sur le peuple et des crimes impunis. La vérité, étalée au grand jour, faisait face à une population abasourdie. "Je suis coupable de meurtre et de pédophilie, comme d'autres politiciens dont je vous donnerai les noms. Je suis coupable de manipulations sur le peuple, ce qui me permet de rester au pouvoir et de tous nous enrichir, nous, hommes de pouvoir. Je suis coupable de machinations démoniaques, j'avoue tout, je n'ai plus le choix." Le silence planait, brisé uniquement par les murmures chuchotés de la foule. Paecea, avec une détermination inébranlable, prit la parole devant le politicien déchu. "La vérité éclate enfin, Edgardo. Tes péchés ont été dévoilés, et le peuple connaît désormais la face cachée de ceux qui prétendent gouverner. La justice sera rendue, mais cela ne suffit pas. Nous devons mettre fin à ce système corrompu, à ces abus de pouvoir. Le peuple doit se libérer de ses chaînes et reprendre le contrôle de son destin." Paecea se tourna vers la foule et reprit son discours, galvanisant l'esprit révolutionnaire qui s'installait. "Chers frères et sœurs, la révolution est en marche. Nous ne devons plus accepter d'être exploités, manipulés, et réduits au silence. Ces révélations ne sont que la pointe de l'iceberg. Nous allons dévoiler toute la corruption, détruire ces structures maléfiques et établir un nouveau monde, un monde où la justice prévaudra. Rejoignez-nous dans cette lutte, car c'est le moment de prendre notre destin en main. Ensemble, nous renverserons le mal qui a régné trop longtemps." Les paroles de Paecea résonnèrent dans l'air, emplissant les cœurs de la foule d'un espoir naissant. La révolution était en marche, et le peuple avait décidé de ne plus se plier aux desseins diaboliques de ceux qui avaient abusé de leur pouvoir. La bataille finale entre le bien et le mal était lancée, et l'issue restait incertaine, mais l'espoir brillait comme une étoile dans l'obscurité

La horde de rebelles, désormais connue sous le nom des "Faces Cachées de l'Humanité", se rassemblait avec une détermination croissante. Les nouvelles recrues affluent, attirées par la promesse d'un changement radical, de justice et de liberté. Paecea, autrefois Tallyel, s'érigait en leader charismatique, portant la voix de la rébellion. "Gloire au peuple, tremblez, puissants ! Les rôles ont changé, nous gouvernons désormais ce monde, non pas pour dominer, mais pour éradiquer cette vie de misère que vous avez

forgée pour nous. Vous ne pouvez plus nous échapper, vos visages sont démasqués, nous avons les moyens de vous repérer." Des foules se rassemblaient, empruntant la voie de la révolte guidée par Paecea. Il continuait son discours, exposant un avenir où l'équité et la justice remplaceraient la tyrannie et la corruption. "Nous viendrons à vous, un par un. Vous ne pourrez pas nous empêcher de mobiliser le peuple contre vous. Vos visages sont déjà dévoilés, nous avons les moyens de vous traquer. Nous redistribuerons vos richesses, réécrivons les lois pour mettre l'homme à sa place, afin que tout ne redevienne pas comme avant. Plus de guerres, plus d'attentats, plus de meurtres. La justice prévaudra, et ceux qui transgresseront seront punis." La promesse d'une redistribution équitable des richesses et d'un monde débarrassé des maux actuels résonnait dans les cœurs des rebelles. Paecea continuait son énumération des changements à venir. "Nous découvrirons vos vaccins et les mettrons à disposition de tous. Plus de maladies mortelles entre les mains de quelques-uns. Fini les abus, la justice sera vraie, les policiers devront servir correctement ou être écartés. Plus de personnes non qualifiées pour un travail, plus de profiteurs. Tout le monde travaillera, non pas en tant qu'esclaves, mais dans un système équitable pour le peuple." Le discours de Paecea, vibrant d'idéaux révolutionnaires, résonnait avec force dans l'air. Les membres de la horde des Faces Cachées de l'Humanité étaient prêts à se battre pour un changement radical, déterminés à mettre fin à l'oppression et à instaurer un ordre nouveau. La révolution était en marche, et l'avenir était incertain mais chargé d'espoir.

Le discours de Paecea résonnait dans le char, marquant l'unité des rebelles dans leur lutte contre le mal. Les écrans montraient la réalité brutale du monde extérieur, confirmant l'urgence de leur mission. La horde des Faces Cachées de l'Humanité s'élargissait, accueillant de nouveaux membres prêts à se battre pour un changement radical. Paecea, tout en soulignant la nécessité de se défendre, insistait sur la différence entre leur quête de justice et les méthodes corrompues des politiciens. Il énonçait des règles strictes et évoquait des punitions pour ceux qui dérogeraient à ces principes. L'idée d'une purification des âmes des politiciens corrompus trouvait écho parmi les rebelles, donnant un sens plus profond à leur combat. Le char continuait de recruter, formant de nouveaux combattants et les équipant pour la lutte à venir. Paecea, en tant que leader charismatique, exprimait sa confiance en leur réussite, renforçant la détermination de ses disciples. Tallyel, qui partageait ses responsabilités entre sa vie normale et son engagement avec les rebelles, réfléchissait sur son passé, ses relations et ses aspirations. Les ombres du passé semblaient hanter ses pensées, mais il restait déterminé à mener la révolution avec Paecea. La dualité entre les dimensions était soulignée, tandis que la horde se trouvait dans une réalité différente de celle du monde extérieur, où le temps semblait s'être arrêté pour eux. La bataille entre les anges et les démons continuait à l'extérieur, et Paecea appelait à la solidarité, mettant en garde contre les dangers qui attendaient ceux qui ne le rejoignaient pas. Les écrans montraient le chaos et la destruction causés par les démons, renforçant la nécessité de lutter pour la survie de l'humanité. La horde des Faces Cachées de l'Humanité était prête à défier le mal, à éduquer le peuple et à restaurer la bonté dans un monde plongé dans l'obscurité. La révolution était en marche, et son issue restait incertaine,

mais l'espoir demeurait au cœur de ceux qui étaient prêts à se battre pour un changement significatif.

Je traverse une épreuve douloureuse, une tourmente que je pensais avoir déjà tout vécu, suffisamment de malheurs, mais en si peu de temps. J'ai dû affronter d'autres tragédies, comme la perte de mes deux tantes bien-aimées, l'une d'entre elles emportée dans des circonstances atroces. Cette douleur a profondément affecté ma mère, la plongeant dans la maladie quelques mois plus tard, tellement bouleversée. Une autre tante a été consumée par le cancer jusqu'à la mort, sans oublier mon cousin emporté à l'adolescence par le même fléau qui a frappé ma mère. Quel est ce destin qui semble s'acharner contre moi, contre nous ? Je sais que d'autres personnes souffrent, meurent de faim ou endurent la saleté et la misère. Bien que conscient de ces réalités, je ne peux m'empêcher de ressentir que ma vie n'a pas été belle. Malgré mes ambitions et mes aspirations sincères, le sort en a décidé autrement. Ma mère, elle aussi, n'a pas été épargnée sur le plan de la santé, et beaucoup d'épreuves ont émaillé son existence. Pour toutes ces souffrances et cette sensibilité partagée, je me suis toujours identifié à elle. C'est cette connexion qui me pousse à continuer à vivre et à lutter pour trouver ne serait-ce qu'une parcelle de bonheur, afin d'honorer cette existence qui fut autrefois merveilleuse. "C'est la seule chose qui encouragera Tallyel à poursuivre son chemin, à se battre pour dénicher un peu de bonheur et à rendre hommage à cette vie qui fut autrefois merveilleuse. Pour certaines aspirations non réalisées, j'ai choisi de cesser d'espérer. Je suis devenu plus méfiant, plus résilient. Je ne me laisse plus prendre au piège de l'espoir. À 42 ans, il est un peu tard pour certains projets. Je préfère ne plus trop y penser et vivre au jour le jour. Mon avenir et le maintien d'un travail stable qui me plaît sont désormais prioritaires. Après des années de lutte, entre travail à l'usine et études, avec en prime une relation compliquée, j'estime mériter cette stabilité. Malgré mes imperfections, je ne suis pas un monstre. Je ne fais pas de mal gratuitement, mais je ne tolère pas d'en subir. Il est hors de question de devenir l'esclave de quiconque." "Je n'ai pas de réponses à tes questions, Tallyel, comme nous en avons déjà parlé. Je suis le messager du destin, ignorant moi-même ce que l'avenir nous réserve. Je comprends ta révolte et les épreuves dans ta famille sont effectivement démesurées. Certains réparent leurs erreurs, d'autres en subissent les conséquences. Le monde va mal, c'est pourquoi nous sommes ici. Continue à y croire, laisse libre cours à tes pleurs quand tu en ressens le besoin." "Si tu savais combien de nuits j'ai passées en larmes, pensant à la maladie de ma mère, à la perte de ses cheveux et à ses moments de tristesse. Heureusement, je suis là pour la distraire quand elle en a besoin. Je pleure aussi quand la solitude devient accablante. À 42 ans, je suis seul par choix, et en général, je n'en souffre pas. J'ai renoncé à subir davantage. Je souhaitais une vie meilleure, et ma mère méritait un destin différent. J'aurais aimé que l'amour existe toujours, trouver une compagne véritable, mais le temps de la solitude était nécessaire pour la réflexion. Maintenant que je me sens mieux, passons à une autre dimension et traquons ce pédophile pour lui rendre justice, là où la justice officielle échoue." "Attends, Tallyel, soyons clairs. Tes disciples doivent être mieux préparés. Ils devront affronter des policiers qui ne sont pas très compétents, comme tu le dis, mais qui peuvent être dangereux. Même si tout va mal dans ce pays, méfie-toi. Ils sont là pour protéger le pouvoir qui les nourrit. Nous devons les entraîner pour

qu'ils ne tuent pas, mais se défendent. Le but est de capturer ce pédophile, de le faire payer pour les petites vies perdues à cause de ses actes vils. Ensuite, nous nous occuperons des politiciens complices. Nous devons dévoiler la vérité et les punir en public, montrer notre puissance au peuple qui nous suivra. Je n'ai aucune crainte, une partie du peuple est déjà avec nous, le reste suivra par peur des conséquences." Patwane prit la main de Tallyel, une lueur intense les enveloppa avant qu'ils ne retrouvent le monde où la lutte persiste. Tallyel et Patwane élaborèrent leur plan, se dirigeant vers la prison où se trouvait l'homme dépravé à capturer. Il devait payer, car la justice l'abritait dans une prison presque aussi confortable que chez lui. La pédophilie est une cause que Tallyel prend à cœur, un crime impardonnable qui ne devrait pas exister. Comment peut-on infliger de tels maux à un enfant par vice ? Les coupables de tels actes ignobles ne méritent pas d'exister, ils doivent être châtiés.

Dans l'ombre, une trame se tissait, des recrues se déployaient, des caméras anticipaient le jour d'après. Paecea confia la mission aux rebelles de repérer, de concevoir un plan, tandis qu'il retournait dans l'au-delà, près de sa mère, de son travail, de sa famille. Les rebelles ignorants sa présence là-bas, il gardait le secret pour éviter une fuite inutile et maintenir la guerre à distance. La bataille éclatait, les rebelles s'agrandissaient, recrutant des âmes authentiques. Paecea, fervent défenseur de la vérité, dénonçait les maux séculaires. "Le mal est parmi nous depuis toujours", proclamait-il, pointant du doigt les messages subliminaux, la pédophilie, la perversion des puissants. Il promettait une purge juste, une libération de la perversion, l'élimination du pouvoir corrompu, la fin de la violence. Le peuple des rebelles levait son verre, une ambiance de résistance régnait. Tallyel, en transe lors de ses discours, exhortait le peuple à punir le politicien vicieux, dévoilant sa vision d'une humanité libérée de la perversion. Les fidèles se multipliaient, une révolte naissait. Paecea, l'inspirateur de cette lutte, exhortait ses disciples à écouter Bailey, venu d'Angleterre, chargé de le seconder. Le char des anges, devenu une "maison de Dieu", accueillait les âmes prêtes à sauver le monde. La magie des anges assurait la nourriture, écartant les inquiétudes de famine. Paecea, confiant, révélait que des pouvoirs seraient conférés à tous, aucun leader ne régnerait. Ensemble, ils puniraient les coupables, rétabliraient la justice. Le voyage vers la prison était long, Paecea se reposait, conscient des défis à venir. Le plan d'encercler la prison, de désarmer les gardes se déroulait, mais des imprévus pouvaient surgir. Le monde entier s'affichait sur les écrans, Paecea surveillait, préparé à affronter l'inattendu. Dans son cœur, Paecea savourait déjà la réussite de sa mission prophétique. Son plus grand triomphe, cependant, résidait dans le bonheur de sa mère. Deux missions accomplies, il avançait vers la bataille finale, portant en lui la victoire du bien sur le mal. Arrivés à la prison, les rebelles se préparaient. Makayla, récemment rejointe à leur cause, frappait à la porte. Attaquée par un démon, elle avait crié au secours. Paecea, guidé par son cœur, les rebelles autour de lui, s'apprêtait à affronter l'ultime épreuve.

Dehors, le froid glacial s'opposait à la chaleur du démon, créant une atmosphère oppressante. Alors qu'elle tentait de fuir, Paecea créa une diversion, attirant le démon vers un précipice potentiel. Les échanges entre le démon et Paecea révélaient la lutte entre le bien et le mal, l'intelligence contre

la méchanceté. Paecea, stratège inflexible, utilisait son épée pour défendre les innocents. Le décor était un mélange de montagnes enneigées et de chaleur infernale, une confrontation entre le froid de la pureté et la chaleur étouffante du mal. Une odeur de mort flottait dans l'air. Paecea, conscient de l'imminence de la bataille, avait appelé les rebelles à le rejoindre. Les innocents, avertis, cherchaient refuge parmi les rebelles. Alors que le démon était piégé, Paecea ouvrit le feu, le blessant. La victoire était sienne, le démon gisait, vaincu. Pendant ce temps, une femme tentait d'infiltrer la prison. Prétextant être une amie de Niko Merikanto, elle fut confrontée à la vigilance des rebelles. Menacée par deux tireurs, elle fut forcée de coopérer. Un garde complice facilita leur entrée, conduisant les rebelles vers la cellule d'Arno Bédard. Dans la cellule, le pédophile fut extrait sans résistance, comprenant l'ampleur de sa chute. Paecea, Patwane, et les rebelles préparaient la justice, déterminés à faire parler le coupable et à mettre fin à ses méfaits. Pendant ce temps, le policier converti aux rebelles partageait son témoignage. Il exprimait sa gratitude pour sa mère, les retrouvailles avec son père, et son engagement envers la cause. Il méprisait les dérives des réseaux sociaux, considérant que les véritables combats résidaient dans la justice et la libération du mal. Une tempête soudaine, fruit de l'opposition des forces maléfiques, tenta de faire échouer la mission. Paecea, solennel, appela les anges à partager leurs pouvoirs avec le peuple. Le char, symbole de la rébellion, résista à la tempête démoniaque, renforcé par la magie des anges et la détermination des rebelles. Au milieu de la tourmente, Paecea encouragea son peuple à lutter. La tempête finit par céder, laissant un monde dévasté, mais la flamme de la rébellion demeurait allumée. Paecea inspira ses compagnons, les félicitant pour leur bravoure et les invitant à persévérer sur le chemin de la guerre entre les anges et les démons. La liberté, bien que lointaine, demeurait leur objectif ultime.

Paecea, accompagné de ses rebelles, avait rallié de nombreux membres de la justice ainsi que la majorité de la population à la cause de la rébellion. À bord du char de la liberté, les guitares résonnaient, créant une atmosphère apaisante pendant le long voyage. Tallyel incita ses compagnons à une pause détente, offrant un répit nécessaire. La nouvelle mission de Tallyel était de sauver les victimes encore en proie aux flammes et aux démons errant dans les rues dévastées. Les véritables visages des démons étaient maintenant révélés : les puissants du pouvoir, les membres de la justice, les policiers, les prêtres corrompus, et les pervers du peuple. Le monde était divisé entre le bien et le mal, et les démons devaient être renvoyés en enfer. Tallyel annonça un procès réel pour Arno Bédard. Le pédophile serait soumis à la torture, privé de nourriture et de boisson jusqu'à ce qu'il avoue ses crimes en direct devant le monde. Tallyel exprima son désir de voir Arno souffrir autant que les petites victimes qu'il avait tourmentées. L'objectif n'était pas de devenir aussi mauvais que lui, mais de le laver du mal qu'il avait fait. Pendant que la justice était rendue à Arno, Tallyel et ses rebelles portaient sauver des vies. Ils étaient déterminés à mettre fin à la tyrannie des démons au pouvoir et à restaurer la paix dans le monde. Tallyel encouragea ses compatriotes à croire en leur cause, soulignant que la guerre était loin d'être terminée. Alors qu'ils continuaient leur périple, Paecea aperçut un enfant en détresse poursuivi par un démon monstrueux. Il alerta les rebelles et décida de courir à son secours. Les rebelles sortirent du char équipés de motos puissantes pour encercler le démon et

distraindre son attention de l'enfant. La scène se joua rapidement, avec Paecea accélérant pour rejoindre l'enfant et assurer sa sécurité. La mission de la rébellion continuait, entre la justice rendue à Arno Bédard et le sauvetage des innocents encore en danger. La lutte entre le bien et le mal persistait, mais la détermination des rebelles restait inébranlable.

"Prends ma main, viens avec moi, dans notre refuge, là où la sécurité danse, viens vite !" L'enfant saisit la main de Paecea, qui l'aida à monter habilement sur sa moto. Sur cette bête mécanique, puissante et ornée d'ailes célestes, tracées avec la précision des anges, ils filaient à travers les méandres de la destinée. Paecea, pressant l'enfant de s'attacher fermement, s'élança vers le char, traqué par le démon qui cherchait à le capturer. Dans l'urgence, rebelles et anges surgirent, décochant des salves de fusils en direction du monstre qui dansait entre les balles. Un cri retentit, ébranlant le sol, et des flammes mortelles jaillirent des entrailles de la terre. Un vent glacial enserra les corps, une lutte contre le froid s'engagea, impitoyable. Urliane, rebelle sage, femme simple qui avait offert tout son amour à ses enfants, d'une quarantaine d'années comme Paecea, se leva pour la première danse. Elle se sacrifia, détournant l'attention du démon, l'enserrant dans des cordes gigantesques tissées par sa magie préexistante. Le démon, rugissant, déchira chaque lien. Avec l'unité des rebelles, elle persista, le contraignant, offrant à Paecea le temps de mettre l'enfant en lieu sûr. Quand l'enfant fut sauvé, il s'approcha du démon tourmenté, hurlant sous l'emprise des liens. Le diable, enchaîné, déclencha vents et tourments, emportant toits et maisons dans une valse désolante. Heureusement, la région était déserte, sinon les victimes auraient été innombrables. Le démon, impuissant, lança une boule de feu dévorante vers une partie des rebelles. Maik fut touché, sa jambe consumée par les flammes, éteinte à la hâte par une présence glacée. Le sol gelé et le vent cruel imposaient leur rigueur. "Emportez-le, protégez-le, soignez-le. Quant à toi, démon, si tu veux la bataille, viens, nous danserons avec le fer et le feu." "Tu es fou, Paecea, ne le libère pas, le chaos sera notre berceau de morts !" "Je le défierai, le vaincrai, le tuerai. Entends-tu, démon ? Tu périras, démembré pour avoir blessé mon fidèle, tenté de tuer un enfant. Dans notre nouveau monde de justice, ni ta horde ni Satan ne pourront nous arrêter, nous les anéantirons tous." Paecea, ardent de son épée puissante, trancha les cordes, libérant le démon qui s'élança vers lui. Paecea réussit à porter le premier coup, mais le démon, avide de vengeance, persista, animé par une rage infinie. Il s'était détourné de sa quête pour capturer l'enfant, espérant l'utiliser comme monnaie d'échange, forçant Paecea à sortir de son char pour mieux le capturer. Refusant d'être pris, le démon hurla à nouveau, repoussant les rebelles tentant de le blesser. D'autres, plus lointains, se joignirent à la danse, attaquant le démon pour sauver Paecea. L'encerclant, ils l'immobilisèrent, les lames et les flammes s'entrelaçant. Paecea dégaina un imposant fusil, faisant éclater la tête du démon. C'était fini, le corps pestilentiel du démon gisait sur le sol gelé, entouré d'une mer noire. Ils laissèrent la putréfaction s'emparer du démon, offerte en offrande à la terre glaciale.

Les anges, les rebelles, et Paecea pénétrèrent à nouveau dans leur forteresse secrète, le char. Tallyel interroge l'enfant : "Comment te prénommes-tu, et quel est ton âge ?" "Je m'appelle Jayden, j'ai tout juste 12 ans. Mes

parents ont disparu, je ne sais pas s'ils sont vivants ou morts. La faim et la soif me dévorent. J'étais traqué par ce monstre, il voulait me capturer. Il disait qu'il me prendrait en otage pour que tu abandonnes ta lutte pour la paix. Tu es bien Paecea, n'est-ce pas ?" "C'est bien cela, mon petit. Nous allons te donner à boire et à manger, et tu dois te reposer. Nous poursuivrons notre voyage pour sauver d'autres vies et continuer à affronter ce démon enfermé au sous-sol. Ne t'approche jamais de lui. Une fois reposé, nous devons t'apprendre à te défendre et à manier une arme. Tu seras confronté au danger, au mal, parfois sans que nous puissions intervenir immédiatement. Tu rejoindras notre groupe de rebelles, tu as l'air robuste et résistant, assez fort pour combattre à nos côtés." "Je ne suis qu'un enfant..." "Enfant ou non, tu fais désormais partie de notre communauté. Soit tu te bats à nos côtés, soit nous serons contraints de te laisser seul dehors à nouveau. Je suis désolé, mais ce sont les seules options. Soit tu nous fais confiance, soit tu retournes d'où tu viens. Nous ne pouvons pas garder ceux qui ne peuvent pas se battre et qui ne contribuent pas à notre cause. Nous avons besoin de tous pour assurer l'avenir de l'humanité. Cela te concerne particulièrement, car tu as encore toute une vie à vivre." "Je vais me battre. Je ne promets pas d'être le meilleur guerrier, mais je ferai de mon mieux." "Je suis convaincu que tu feras ton chemin avec assurance. Emmenez-le, nourrissez-le, donnez-lui un lit et un matelas. Cet enfant a besoin de repos, et nous aurons également besoin de lui." Paecea se retire en solitaire, cherchant un moment de quiétude pour apaiser son esprit. Il se lance dans l'écriture d'un récit : "Nous sommes nés pour souffrir, pour voir nos proches emportés prématurément, empoisonnés par l'industrie alimentaire. Les sacrifices d'un mari travaillant ardemment et solitaire pour nourrir sa famille. Les larmes coulent tout au long de cette existence. Nous vivons plus de douleurs que de joies. Nés pour mourir, triste destin imposé dès la naissance. Les sentences divines, les hurlements à la lune de nos souffrances. Tout détruire et périr. Est-ce notre destin ? Solitude et ennui dans un hiver glacial qui ne connaît pas de fin, fruit de la pollution. Pauvres esclaves d'une décadence puissante. Il faut être plus mauvais que le mal pour le vaincre. L'homme est le mal, il est l'image de Dieu, créé à son image, dit-on depuis toujours. Un destin triste qui nous est réservé. Bannissons les religions du mensonge. Nous vivons dans une société du mal, non du bien. Gardez votre fausse positivité, vous ne pouvez pas aider votre prochain. Nés pour être manipulés, pour être des esclaves, pour être malheureux, pour faire le mal. Le soleil se lève sur les ténèbres, aujourd'hui nous rentrons à la maison, en quête de paix, de sérénité, de liberté." Urliane, la femme qui avait capturé le démon, cherche Paecea. Fascinée par lui, elle souhaite le connaître davantage. Non nécessairement à la recherche de l'amour, elle le trouve gentil et intéressant. Urliane pourrait bien être la destinée de Tallyel, qu'elle connaît sous le nom de Paecea. Elle s'approche de lui, cherchant un moyen de commencer la conversation. Pendant ce temps, Paecea demande à Patwane de le cloner afin qu'il puisse rester engagé dans la révolution tandis que Tallyel mène sa vie avec sa mère. Les deux peuvent ainsi observer et ressentir la vie de l'autre. "Bonjour, Paecea. Je sais que tu ne me connais pas, mais j'ai envie de te parler, de te connaître, de savoir quelles sont tes intentions dans cette révolte. Je veux t'aider et être à tes côtés dans le combat. Je sens que tu es un homme bon, gentil, serviable, fort et courageux." "Que de compliments, ma chère. C'est gentil, mais nous sommes là pour combattre, pas pour vivre des histoires de cœur." "Ne me rejette pas ainsi, je suis venue car tu me fascines. C'est une

démarche sincère, cela ne nous empêchera pas de gagner. Laisse ton côté humain s'exprimer. Ne sommes-nous pas ici pour des raisons d'humanité ? Ce sont tes paroles." "Tu as raison, pardonne-moi. L'enjeu est important. Nous pourrions envisager le reste, mais nous devons rester concentrés, sinon le monde périra. Plus rien ne vit comme avant. Les démons errent dehors, cherchant des victimes à torturer et à tuer. Les masques sont tombés, nous voyons chaque personne avec sa vraie face, ses secrets dévoilés. Plus personne ne peut tromper personne, nous pouvons voir les gens tels qu'ils sont. J'ai commencé par pirater les réseaux sociaux pour être entendu. Nous avons ensuite capturé ce politicien corrompu, exposé devant le peuple. Sa personnalité n'est pas notre préoccupation, il se comporte comme un porc et est impliqué dans des affaires de pédophilie et d'autres magouilles. Nous allons le punir, ainsi que le pédophile meurtrier. Nous allons tous les punir, détruire le mal et vivre dans la paix et l'amour pour l'éternité."

"C'est donc l'amour que tu cherches ?" demande Paecea. "Oui, je ne suis pas parfaite, j'ai traversé beaucoup de douleurs, mais je ne suis pas une mauvaise femme. Je rêve d'un prince qui fasse battre mon cœur très fort. Un homme comme toi, même si je ne te connais pas, je perçois très bien qui tu es. Je sais que tu as beaucoup de bonnes choses en toi. Je t'observe depuis le début de la rébellion, personne ne connaît ta vraie identité, et tu as raison, tu dois la préserver jusqu'au bout. J'aimerais te découvrir et passer du temps avec toi, je suis sincère." "Elles me disaient toutes la même chose. Comment saurais-je si tu n'es pas comme elles ?" "Je te le prouverai, si tu me laisses la chance. Je ne te veux aucun mal. Si nous sommes là, c'est pour vivre un autre monde, de nouvelles choses, de belles choses. Nous ne sommes pas là pour vivre dans la méfiance et toutes ces choses qui ne devraient même pas exister. Je suis prête à me battre, car je pense les mêmes choses que toi. Je ne veux pas non plus vivre et mourir dans ce monde incohérent. Je désire un meilleur avenir, des enfants, une belle vie de famille, vivre heureuse et libre. Tu sais, je suis en détresse, je te sens comme moi, tu as dû beaucoup souffrir dans ta vie, à cause des relations amoureuses, c'est ce que je ressens, même sans te connaître. Je suis blessée d'une relation toxique et quelque chose m'attire en toi. Je sens quelque chose qui changera l'état dans lequel je suis. J'ai besoin de temps pour te découvrir." Paecea fut stupéfait par cette rencontre, il ne s'y attendait pas, c'était un hasard qu'il ressentait comme le destin. Lui, qui disait ne plus vouloir de femmes, sentait que c'était différent, qu'elle lui ressemblait, qu'elle le comprenait complètement. Pourtant, il avait fait plusieurs fois l'erreur et n'aurait pas dû. Il avait ressenti comment étaient les mauvaises personnes qu'il avait rencontrées et il espérait que cela changerait. Dans son éternelle quête du bonheur, même s'il savait se défendre, devenant un démon en paroles quand on le blessait, il perdait quand même son temps à espérer ce qui n'arriverait jamais, sachant qu'il était capable de vivre seul. Il lui donna finalement l'occasion de la connaître, l'invitant à boire un verre seul dans sa chambre, celle où il se retirait pour le calme et la réflexion, réfléchir à des stratégies pour le combat. Ses deux rêves se réalisaient : sauver le monde et être heureux avec une femme qui l'aimerait. Il ne le savait pas encore, mais c'était en train de se produire, Patwane le savait. C'est pourquoi il l'avait encouragé à ne pas se décourager. Il ne savait pas ce que le destin lui réservait, il était habitué aux déceptions et à la souffrance. Ils discutèrent longuement toute la nuit. Elle lui confia ses joies et ses douleurs,

des choses intimes qu'il écouta avec attention et sans jugement. Il essaya de l'aider et de la rassurer, et cela fonctionna. Peut-être cette fois, c'était une femme qu'il aiderait et qui lui donnerait aussi de la joie et l'envie de vivre. Un élément de plus s'ajouta à cette positivité : en discutant avec elle, il se rendit compte qu'il l'avait connue il y a plus de 20 ans. Il était allé à l'école avec elle, il la reconnut, et c'était encore plus beau, quel hasard, quelle chance. Serait-ce le signe du destin ? Paecea, en tant que Tallyel, s'interrogea à nouveau : "Pourquoi Dieu ne m'aide pas ? Pourquoi je souffre ? Ne puis-je pas avoir un peu de chance dans ma vie ? Pourquoi tout ce qui arrive de bien doit finir mal ? Cela ne peut pas changer, une fois, juste une fois ?" Il fut convaincu que tout allait changer.

Tallyel, en quête d'assurance et de plaisir, s'accorde la liberté de se faire plaisir, aspirant à une stabilité financière. La réalité implacable de la fragilité de ses parents l'effraie, redoutant un destin de déchéance. Malgré la peine profonde causée par la perspective de perdre sa mère, sa dépression passée et ses déceptions ont renforcé sa résilience. Il sait désormais relativiser et reconstruire sa vie, mais l'ombre du pire plane toujours. Sous l'identité de Paecea, il croise le chemin d'une nouvelle femme, ressentant une connexion profonde avec elle. Quelque chose d'irrésistible le pousse vers elle, un désir ardent. Bien que ses sentiments demeurent inchangés, elle exprime le besoin de ralentir le rythme. Cette pause blesse Tallyel, mais elle en prend conscience et, au fil de la discussion, Paecea confesse ses désirs inassouvis, amorçant ainsi une nouvelle étape de leur histoire. Depuis qu'ils se sont ouverts l'un à l'autre, ils semblent indissociables, se perdant dans des conversations interminables. Elle avoue ne pas vouloir partir, se sentant bien à ses côtés, exprimant le désir de rester. Tallyel se réjouit de sa clairvoyance et de son intelligence, appréciant sa passion et son humour. Leur complicité singulière laisse présager quelque chose d'exceptionnel, malgré les imperfections évidentes. Un lien fort se tisse entre eux, une énigme à déchiffrer, une peur à apprivoiser. Tallyel, autrefois réticent à s'engager émotionnellement, se surprend à vouloir faire perdurer cette histoire naissante. Il se laisse emporter par la chaleur de leur étreinte, dans le confort de sa chambre, un cocon où ils s'épanouissent. Leurs conversations s'étendent des préoccupations humaines aux combats à venir, formant ainsi les fondations d'une belle aventure. Il pressent qu'elle restera à ses côtés, différente des expériences passées, une compagne loyale. Pourtant, la méfiance persiste. Les cicatrices du passé lui imposent une vigilance accrue, même si la sincérité de sa compagne transparait dans chaque mot, geste et regard. Les questions habituelles surgissent, accompagnées d'une touche de magie et d'émerveillement. Est-ce simplement une fascination éphémère ou le début d'une histoire d'amour véritable ? Seul le temps et la poursuite de la vie dévoileront la réponse. Dans la continuité de son récit, Paecea reprend sa vie de rebelle, élaborant une stratégie pour faire avouer les crimes d'un pédophile. Ce démon cornu, déviant et pervers, incarne l'abomination. Tallyel ne peut tolérer de telles atrocités, motivé par une volonté de justice, même sans avoir eu la chance d'avoir des enfants. Son rêve persiste : vivre dans un monde meilleur, imprégné de douceur, d'amour et d'humanité. L'histoire progresse, et c'est elle qui exprime le désir de le voir. Il comprend qu'elle le voit pour ce qu'il est réellement, suscitant un enthousiasme persistant à l'idée de laisser une chance à cette rencontre. Leur sensibilité commune, leurs discussions infinies, la justesse

de leurs mots et la similitude de leurs expériences créent un lien unique. Bien que des croyances divergentes les séparent, le destin les réunit après des années d'ignorance mutuelle. En dépit des méfiances héritées de relations passées, ils s'ouvrent à une possibilité de bonheur, sans se laisser hanter par les ombres du passé.

Ce qui avait révolté Tallyel dans sa dernière histoire, c'était le mépris et la cruauté de sa partenaire, qui se moquait de blesser son petit ami et croyait que tout se passerait comme elle l'avait décidé. Le manque de respect et l'égoïsme profond l'avaient profondément marqué, et il était déterminé à ne plus tolérer de tels comportements. Il ne voulait plus de relations où l'effort et l'évolution étaient absents. Pour lui, une histoire amoureuse stable valait la peine de fournir des efforts, sinon il préférait rester seul. Dans sa rencontre avec Urliane, la méfiance initiale de Tallyel était due à la crainte de revivre une histoire vouée à l'échec. Il ne voulait pas être utilisé ou déçu à nouveau. La prudence était de mise, surtout en raison des incertitudes liées à la santé de sa mère. Après une discussion sincère, Urliane commence à comprendre les craintes de Tallyel et réalise qu'il ne veut pas lui faire de mal. Elle ouvre son cœur, et Tallyel, bien que concentré sur sa mission de sauver l'humanité, se sent rassuré. Tallyel ne veut plus souffrir ni vivre une histoire difficile. Il connaît ses priorités et sait ce qu'il veut dans la vie. Reconnaissance et compréhension sont essentielles pour lui, que ce soit dans son travail artistique ou dans ses relations amoureuses. Il ne veut pas être mis sur un piédestal, mais il désire être reconnu et compris. Il exprime ses besoins, mais il sait que l'amour véritable ne peut pas être forcé. L'histoire avec Urliane progresse rapidement, mais Tallyel reste prudent malgré leur complicité grandissante. Il réfléchit sur le fait de se laisser aller à cette histoire naissante. Il se retire dans sa chambre pour réfléchir, et Urliane le rejoint. Les choses évoluent rapidement, mais ni Tallyel ni Urliane ne sont effrayés. L'osmose est complète, avec une complicité qui les épanouit mutuellement. Tallyel apprécie la sincérité et la sensibilité d'Urliane, et ils partagent des rires et une complicité qui lui sont nouvelles. Il prend conscience que cette relation est différente et qu'Urliane en vaut la peine. Malgré cela, il garde une part de prudence, tout en faisant tout son possible pour la rassurer et construire une relation qui semble prometteuse.

Tallyel savoure les avancées positives des soins prodigués à sa mère dans l'autre dimension, partageant la perspective de Paecea et ressentant même l'élan amoureux de ce dernier. Cette connexion transcendante le revitalise, le préparant mentalement à la bataille imminente. Il sait que des sacrifices seront nécessaires pour le bien de l'humanité, que les coupables doivent expier leurs crimes pour sauver l'univers. Aucun compromis ne peut être fait sur ce principe. Paecea, à la tête de son armée, sillonne le monde, poursuivant la torture d'Arno Bédard, ce criminel dont les aveux sont documentés face à la caméra. Chaque refus de coopérer entraîne des souffrances égales à celles qu'il a infligées à ses victimes. La quête de justice s'étend aux complices politiques, policiers corrompus, juges achetés et prêtres vicieux. La mort de ces monstres est perçue comme une nécessité pour l'humanité, le prix à payer pour préserver l'innocence des enfants. Paecea, avide de changement, annonce la fin des massacres inutiles, la chute de la religion, la redistribution des richesses du

Vatican pour nourrir les affamés de la planète. Il aspire à un monde équitable, où le pouvoir sera partagé par le peuple, éradiquant ainsi les inégalités. Cette vision utopique, nourrie du sang du pouvoir, prône la liberté et révèle une légion de faces secrètes inhumaines. Malgré des frictions initiales dans sa relation avec Urliane, Paecea ressent désormais une profonde connexion émotionnelle. La rapidité de leur évolution suscite des inquiétudes, mais ils sont déterminés à savourer ce bonheur naissant. Les moments de tension se transforment en tendresse et en réconciliations poignantes. Les sentiments avoués, la tendresse, la beauté, tout ce que Paecea a toujours désiré est enfin à portée de main. Ils anticipent les critiques sur la rapidité de leur histoire, mais cela renforce leur croyance en cette aventure, comme si Patwane avait prophétisé la naissance d'une nouvelle leçon d'humanité. L'amour devient le fil conducteur, l'essence même de l'humanité. Paecea et Urliane savent que leur histoire défiera toute logique, mais ils la vivent pleinement, persuadés que l'humanité peut renaître de l'amour. Au-delà du chaos du mal, la naissance d'un enfant symbolisera la libération du potentiel d'amour, marquant le triomphe du bien sur le mal. Le bien, intrépide et déterminé, se bat pour la survie et la jouissance de la douceur, représenté par la figure maternelle chère à Tallyel.

Le rêve de Paecea était une illusion, un mirage construit par les méandres du sommeil, un miroir déformant qui reflétait ses désirs les plus profonds. La voix qui l'interpella dans son rêve tentait de le réveiller de cette illusion, dénonçant les artifices du diable qui jouait avec ses émotions et ses aspirations. Malgré la déception de la réalité cruelle qui l'attendait, Paecea se questionnait sur la nécessité de s'interdire la gentillesse, la simplicité, et vivre constamment dans la peur et la méfiance. La réponse qui lui parvint était la dure réalité du monde actuel, empreint de malice et de méchanceté. La voix conseillait de vivre au-delà de cette méchanceté, de s'épanouir dans ses passions, d'écrire, composer de la musique, et réaliser ses projets. Elle soulignait aussi sa capacité à vivre seul, à se débrouiller dans la vie quotidienne, et à créer son propre bonheur sans dépendre des autres. Cependant, la voix rappelait à Paecea qu'il devait rester vigilant, se méfier du mal qui rode partout. Chaque faiblesse, chaque désir trop intense attirait ce mal insidieux. Elle insistait sur la nécessité de se protéger, de ne pas succomber à ses propres illusions et de rester fidèle à ses objectifs. La voix mentionnait que le monde idéal qu'il avait rêvé n'était pas encore une réalité, et il devait patienter, continuer à affronter le mal et ne pas s'attarder sur des rêves éphémères. Il était encouragé à ne pas se laisser abattre par les échecs amoureux, à apprendre à gérer ses émotions et à reconnaître la réalité par-delà les illusions. Tallyel, de son côté, vivait une épreuve encore plus douloureuse avec le départ de sa maman. Il pleurait chaque jour, trouvant du réconfort dans les souvenirs et les vidéos la montrant en train de faire du vélo d'appartement. La perte de sa maman, une figure unique et précieuse, était plus grave que les déceptions amoureuses. La tristesse le submergeait, mais il trouvait un moyen de lui rendre hommage en continuant à la sentir vivre à travers ses pensées et son cœur. La voix rappelait à Paecea que sa mission et son destin étaient entre ses mains, qu'il devait éviter de se perdre dans des illusions, car le mal chercherait toujours à l'atteindre. La lutte contre les démons, intérieurs et extérieurs, devait continuer avec fermeté et détermination.

Le cauchemar de Paecea était une expérience terrifiante, un mélange de fantômes dérangeants et de démons intérieurs. Dans ce rêve étrange, la fille qui hantait ses pensées était révélée dans sa véritable nature perverse et malicieuse. Une lutte violente et effrayante s'ensuivit, dévoilant une réalité déformée par l'horreur. Heureusement, Paecea parvint à réaliser qu'il était pris dans un cauchemar et concentra ses efforts pour s'en échapper. Sa volonté de sortir de ce monde onirique l'amena finalement à se réveiller, se libérant de l'emprise de cette vision cauchemardesque. Le jeune homme se retrouva dans son lit, couvert de sueur, avec une sensation de dégoût liée à cette expérience onirique perturbante. Une larme de désespoir roula sur sa joue, symbolisant peut-être la résurgence de souvenirs douloureux liés à cette mystérieuse fille. Malgré ces épreuves nocturnes, Paecea se résolut à laisser derrière lui les démons de son passé et à se concentrer sur les tâches à venir. Il aspirait à un jour nouveau, espérant entamer la journée suivante avec une énergie renouvelée. La perspective des aveux publics du pédophile restait une mission cruciale, et il se devait de trouver le repos nécessaire pour affronter les défis qui l'attendaient. Il se coucha, décidé à oublier rapidement cette nuit cauchemardesque et à se préparer mentalement pour les jours à venir. La force de Paecea résidait dans sa capacité à se relever après chaque épreuve, à apprendre de ses expériences et à avancer malgré les adversités.

Patwane se rend auprès de Tallyel dans l'autre monde, car il ressent que ce dernier n'est pas encore au meilleur de sa forme. "Que se passe-t-il exactement, Tallyel ? Comment te sens-tu ?" "Pas plus triste que d'habitude. Que peut-on faire quand on naît sensible dans un monde de démons ? Quelques années plus tard, je découvre des trahisons, notamment de personnes en qui j'avais confiance, avec qui je partageais la musique. La femme que j'aimais et avec qui je voulais construire ma vie m'a trahi. Elle a un enfant avec un autre homme, alors qu'elle prétendait ne pas en vouloir quand elle était avec moi. Elle semble persister dans ses erreurs, pourtant elle est plus avancée dans la vie que moi. Plus jeune que moi, elle possède tout ce que je désirais. Elle est heureuse, tandis que je lutte dans mes relations. J'exprime simplement mes sentiments, mes besoins, je dis la vérité et je me sens totalement incompris. Il semble nécessaire de toujours les comprendre, mais aucune n'a pris la peine de me comprendre. Je ne suis pas prêt à me soumettre pour retenir une femme. Que deviendrai-je quand mes parents ne seront plus là ? Être seul comme un chien m'inquiète. Malgré tout, je reste assez positif pour avancer et continuer. Ma mère pourrait mourir à tout moment, et cela me déchire le cœur, mais je n'abandonne pas. Parfois, je souhaite juste ne plus avoir à supporter une vie où je me sens souvent malheureux et incompris. Personne ne m'aide, au contraire, la société te tire vers le bas si tu la suis." "Tu oublies cependant que le mal t'a poussé à faire des choses dont tu n'es pas très fier. Tu as un bon fond et tu n'agis pas avec de mauvaises intentions. La vie est souvent injuste avec toi et t'enseigne des leçons. Tu es encore trop fragile et sensible, tu dois travailler sur cette partie de toi et explorer plus en profondeur. Si tu sens que la situation n'est pas faite pour toi, tu dois abandonner immédiatement. Tu laisses traîner trop longtemps ton implication dans des situations néfastes, et cela te plonge dans un état où tu n'entends plus personne, où tu perds pied et ne parviens pas à sortir de ce cercle vicieux. Tu as besoin d'extérioriser, et tu ne te rends même pas compte que ton interlocuteur s'en moque. Ces situations toxiques te font

souffrir." "Pourquoi ne puis-je pas rencontrer quelqu'un comme moi, sincère et honnête ? Pourquoi dois-je seulement faire face à des femmes qui ne savent pas ce qu'elles veulent et qui sont malintentionnées ?" "Parce que tu as un pouvoir que les autres n'ont pas : ta gentillesse qui sera payante dans notre combat. Tu dois te concentrer sur notre objectif et oublier tous ces soucis quotidiens le temps du combat. Ne perds pas ton temps et ne laisse pas le serpent te mordre la langue. Il joue avec ton désir de bonheur, d'envie, de plaisir et de sensation, pour ensuite te plonger dans un état de faiblesse et d'infériorité." "Il y a une vie qui est ainsi. Je crois toujours en quelque chose de bon, de nouveau, mais je vis dans la malchance. J'en suis arrivé au point où je n'ai plus envie de sortir, ni de voir du monde, car cela ne m'apporte plus rien. Je n'ai plus l'espoir de rencontrer quelqu'un, je n'en ai plus l'envie. Alors concentre-toi sur la victoire et pense à tout ce qui changera après." "Qui m'assure que cela changera, Patwane ?" "Tu n'as pas foi en moi ni en ta mission ? Ce combat est celui de ta vie, ton désir de contrer les injustices. Tu dois en jouir et avoir foi en cela." "De toute façon, je n'ai pas le choix. Si c'est vrai, je sortirai vainqueur, et je ne peux pas laisser le monde mourir. Même si je déteste ma vie par moments, et ce qu'est devenu ce monde pourri. Ce qui m'attriste le plus, c'est de me sentir dans une vie que je n'ai pas choisie. Je persévère à chercher un travail qui me plaît, cela semble avoir fini par payer. Je déteste dépenser de l'argent inutilement, je déteste travailler pour rien, et pourtant, je perds souvent du temps et de l'énergie. Je crois bien faire en étant positif lors d'une rencontre, mais je me retrouve toujours face à des démons. Quand est-ce que cela s'arrêtera ? Il est déjà tard pour moi d'espérer fonder une famille, d'avoir des enfants. Je serais un grand-papa quand ils auront à peine 20 ans, et ma mère ne les verra pas, ni si j'ai encore une petite amie. Cela ne me donne plus envie d'avoir une histoire. J'évite d'y penser, car cette souffrance me torture l'esprit et me rend triste. Heureusement, j'ai cette grande force de vie qui trouve toujours une raison pour vivre, dont la plus grande est la survie de ma mère. C'est quelque chose de fort, d'important. C'est la seule femme qui ne m'a jamais fait de mal, qui m'a toujours protégé et encouragé. La seule qui m'aime réellement. Cet amour est inégalable, même s'il ne s'agit pas du même contexte. Aucune femme ne me donnera jamais cela. Ça s'appelle le vrai amour, l'amour d'un enfant, plus pur que les faux 'je t'aime' de manipulatrices. Les femmes ont voulu leur indépendance, et beaucoup d'entre elles passent leur temps en maladie ou au chômage. Il y a des courageuses, et il doit bien exister des filles bien, celles qui sont déjà mariées ou avec quelqu'un de bien. Il ne reste que celles qui ont raté leur vie, et désolé, souvent c'est leur faute. Elles agissent sans réfléchir.

Après toutes les mélancolies, les remises en question et les constatations, la mission reprend. Paecea s'apprête à filmer en direct les aveux du pédophile. "Cher peuple, ce qui va se passer à l'instant est d'une importance capitale dans l'histoire de l'humanité. En direct de notre coquille de protection, nous allons vous transmettre les aveux d'un monstre, l'un des plus grands pervers et meurtriers qui existent. Il n'est pas le seul coupable, et il ne sera pas le seul à payer. Nous allons juger et punir tous ses complices. À cette histoire de pédophilie, pour laquelle de petites filles ont souffert le martyre et ont subi l'abomination, des souffrances avant de mourir, il faut qu'ils paient le prix pour cette injustice. La justice envers les parents et les enfants n'a jamais été rendue. Ce soir, nous allons le faire. Soyez tous attentifs, car vos esprits vont s'ouvrir.

Après cela, tout sera clair, vous cesserez de vous trouver des excuses et vous viendrez tous nous rejoindre. Lorsque vous découvrirez en profondeur le monde abominable dans lequel on nous force à vivre, quand vous réaliserez le pouvoir que nous avons de changer les choses, vous serez à nos côtés avec enthousiasme. Il a fallu torturer légèrement cette erreur de la nature pour qu'il avoue. Nous ne l'avons rien forcé, nous ne lui avons pas obligé à dire ce qu'il a divulgué. C'est sa bouche de salopard qui va parler pour dire la vérité. Nous lui avons laissé le choix de tomber seul ou punir toutes les personnes qui ont contribué à ce massacre. Je laisse la parole au plus gros fumier de cette planète. Il mourra ensuite, et nous lui infligerons les souffrances qu'il a infligées à ses victimes et à leurs parents. Nous filmerons tout, vous en serez témoins. Nous ne sommes pas une dictature, mais nous devons sauver ce monde. Rien de cela ne doit plus jamais arriver!" Arno Bédard intervient : "Je suis un monstre, comme cela vient d'être expliqué par Paecea. Je ne suis pas normal dans ma tête, j'ai exécuté des ordres donnés par des personnes de haute importance. Dans cette assemblée, il y a des membres de la politique, des hommes de la police, des hommes de religion, des professeurs, des hommes riches. Tous ces vicieux ne savent s'amuser qu'à travers mes actes pour ne pas se salir les mains. Je suis leur bouc émissaire, je suis protégé pour cela. Ça n'empêche pas que je suis un salopard comme eux. Ces personnes m'ont payé pour faire souffrir ces enfants et leur livrer des cassettes vidéo de perversion. J'ai pris mon pied à le faire, et je l'ai fait aussi pour l'argent. Je peux tout dévoiler car je vais mourir dans la souffrance. Si je dois mourir de souffrances, que mes complices payent aussi. Je veux les voir se faire torturer devant moi et mourir de faim, comme j'ai fait mourir de faim ces gamines. Je ne sais pas si je dois regretter, car nous étions tous d'accord et je ne devais pas payer pour tous. Je n'ai pas les sentiments d'un être humain, je dois être une part du diable." Paecea intervient à nouveau : "Nous ne divulguerons pas les noms des personnes concernées en direct, car nous allons aller les chercher. Vous pouvez déjà en trembler, car nous n'aurons aucune pitié pour vous, comme vous n'en avez pas eu. Justice pourrie, inexistante, nous allons te faire tomber. Politique perverse, nous allons te pulvériser. Religion de bourrage de crâne, nous allons prouver ton invention, et les actes de frustrés qui ont besoin de vivre des pulsions sexuelles parce que leur religion malsaine ne leur permet pas de vivre comme un homme. Nous allons faire des exemples, et j'invite le peuple à nous suivre. Venez vite nous rejoindre et partons punir ces coupables. Il faut nettoyer ce monde du mal, nous avons besoin de vous, nous sommes plus nombreux qu'eux. Les portes sont ouvertes, le temps s'est arrêté, le mal vous poursuit, les anges sont avec vous si vous voulez vivre. Si vous choisissez de rester aux côtés du mal, nous ne vous aiderons pas." Prenant le chemin vers la longue route qui les mènerait aux coupables, qu'ils captureront, Paecea avait besoin d'écrire. Il écrit cette lettre, sachant qu'il y a un risque de mourir avant de finir sa mission, même s'il est protégé par les anges et même s'il croit en sa victoire. "Avec le temps, l'enfant apprend que la vie n'est pas le merveilleux conte de fées que ses parents lui ont enseigné, que la vie est belle et que le monde est joli et gentil. En grandissant, l'enfant apprend dès son plus jeune âge à affronter le mal : il l'affronte enfant dans les moqueries des autres enfants, ensuite à l'adolescence dans les moqueries plus violentes des autres adolescents. Il l'affronte aussi dans les remarques parfois méchantes d'enseignants, censés avoir appris la psychologie et n'ayant aucun tact face à leurs élèves. C'est là aussi que l'enfant apprend que

tous les adultes ne font pas leur métier correctement et que les êtres humains sont encore plus méchants quand ils sont adultes. Les plus forts résistent et se rangent du côté du mal pour prendre du bon temps malsain. Les plus sensibles souffrent, en silence, encaissant tout. Ils se renferment sur eux-mêmes, pour trouver au-delà de cela, le monde dans lequel ils ont rêvé. Une famille soudée, des soirées tranquilles dans sa chambre à jouer, écouter de la musique, regarder la télévision, les dessins animés, les émissions à la mode. Durant sa scolarité, l'enfant comprend que la vie est immonde, que l'homme est le mal, que personne n'a de pitié pour l'autre. Il apprend aussi que très peu sont ceux qui ont de la compassion et t'aident. Il apprend à se débrouiller seul pour survivre, il subit les douleurs aussi très jeunes

C'est à ce moment-là qu'une chose imprévisible arriva : Urliane refit surface. Cette fois, elle était réelle, et elle tenta de communiquer avec Paecea, qui se posa des questions qu'il partagea avec Patwane. Celui-ci ne put que lui répondre qu'il doit rester sur ses gardes. Peut-être Urliane est-elle sincère et veut-elle revenir, ou peut-être le mal refait surface pour le détruire. Paecea accepta de dialoguer avec elle, mettant directement les choses au point. Ils devaient seulement se voir et discuter, et la situation s'inversa. Paecea resta calme, ne se faisant pas de faux espoirs, attendant de voir. Il se dit qu'au pire, il pourrait vivre de bons moments, et qu'à tout moment, s'il sentait que ça n'allait pas, il était toujours libre de tout arrêter. Il n'abandonnerait pas ses projets et son combat pour une femme. Le lendemain, c'était l'enterrement de Cino, son oncle. Paecea n'irait pas travailler ce jour-là, une journée qu'il craignait déjà, une tristesse qui s'installerait. De mauvais souvenirs allaient resurgir. Encore et encore, les mêmes choses, mais il se devait d'y aller par respect pour lui et pour sa tante. Ce qui le rassurait, c'était que son oncle était parti rejoindre sa tante, et il allait prendre soin d'elle. Il fallait agir maintenant dans l'autre dimension. Le processus était lancé, et il n'y avait plus de temps à perdre, sinon le mal prendrait le dessus. Ils arrivèrent près d'une église, prêts à punir le premier coupable d'une gravité exceptionnelle, un individu représentant Dieu à travers une religion écrite par l'homme à sa guise. Paecea alla lui-même capturer le monstre en compagnie de deux de ses fidèles, notamment Urliane et Maki. Maki, important aux yeux de Paecea, était le volontaire se proposant toujours pour les choses importantes. Il soutenait Paecea dans tout ce qu'il entreprenait, avait de bonnes idées et un bon fond. " Monsieur Brunelle Yvon, je vous somme de nous suivre. Vous serez jugé pour votre crime contre l'humanité. La perversion de votre âme doit être châtiée, ainsi que le mal que vous avez causé à des enfants innocents, avec vos amis infâmes, qui ont contribué à ces actes pédophiles." "Qui êtes-vous ?" "Je suis celui qui va te condamner aux tortures, à la souffrance et à la mort. Tout ce que tu as infligé à de pauvres êtres humains. Je suis celui qui va guérir le monde avec mon équipe de rebelles. Je suis celui qui va punir le mal et laisser place aux anges. Je suis celui qui va changer ce monde et le purifier, qui fera périr des gens comme toi, qui n'ont aucun sentiment, qui sont des monstres sans pitié. Vous avez ruiné la vie de parents et maltraité des enfants. Tu te prétends serviteur de Dieu et tu es le diable en personne. Comment as-tu pu ? Il faut que vous payiez tous. Embarquez-moi ce démon !" Armés de fusils, les deux fidèles embarquèrent le prêtre. Il regardait autour de lui pour trouver une stratégie pour s'échapper. Son vrai visage se révéla, un visage de démon pervers se dessina, il était chaud. Les

fidèles durent le lâcher, il commença une crise. Paecea appela du renfort, ils essayèrent de le maîtriser. Le prêtre expulsait les fidèles de manière violente. "Vous ne m'aurez pas, le mal est plus fort, je continuerai ma perversion." Ses ricanements faisaient froid dans le dos. Paecea parvint à viser le prêtre et lui tira une balle imbibée de poison non mortel. Il s'endormit lentement et les choses se calmèrent. "Embarquez-le, menottez-le et tenez-le à l'œil. Ce genre d'épisode va se reproduire, je le sens." Pendant ce temps, Tallyel, dans l'autre dimension, était allé se coucher tard car il avait discuté au téléphone avec Urliane. C'était dans cette dimension qu'elle était réapparue, afin de se dissocier de celle vue en rêve, créée par le diable pour l'affaiblir. Ils avaient parlé longuement de leur vécu. Tallyel crut bon de mettre les choses au point. Dans cette dimension, il vit donc l'enterrement douloureux de son oncle Cino, rappelant la tragédie dans laquelle était morte sa tante. Il avait espoir que cette perte serait un soulagement pour la perte de Vittoria, qui n'avait pas mérité ce triste sort. Cela rappelait à Tallyel qu'on n'est rien sur cette terre et qu'on n'a pas à subir tout cela et souffrir dans une vie déjà trop courte. Une raison de plus pour relever les armes, car le combat en valait la peine. Le plus douloureux était pour ceux qui restaient. On n'oublie rien, certainement pas l'existence de belles personnes. Le courage de ces personnes qui avaient passé leur vie à essayer de l'améliorer, dans l'amour, celui de leur famille et proches, avec le cœur à la main, comme sa maman, qui voulait accompagner chaque membre de sa famille vers le Seigneur. Cette fois, elle fut raisonnable et resta à la maison, évitant ainsi la souffrance et le risque de contact avec les microbes et le froid. Des larmes coulèrent face au discours de sa cousine, les paroles du prêtre faisant résonner la beauté de l'humanité, le côté négatif de la vie et la nature, qu'il faut positiver en gardant le meilleur de celui qui disparaît. "Et c'est ainsi que finit notre vie : un corps froid dans un simple cercueil de bois, déposé lentement avec respect sous la terre. Notre existence se termine comme si nous n'avions jamais existé. Ce qui cultive notre venue sur terre, c'est lorsque d'autres hommes pensent à nous, à ce que fut notre existence. C'est pour cela que je dois concrétiser mes projets, je dois continuer d'écrire ce que je ressens, jouer la musique de mon vécu, crier mes souffrances, mes joies et mes peines. Je dois traduire toutes ces émotions en notes, en mélodie, sentir des frissons en écoutant mes propres chansons. Ce sont mes bébés, le fruit de mon travail. Ce sera cela ma descendance si je n'ai pas d'enfant. J'aurai un enfant qui perpétue mon existence, laisser une trace de moi sur cette planète. Tant que je vivrai, je n'arrêterai pas de faire des projets." Ce fut un jour glacial, le vent était si fort et froid. Pourtant, la journée avait commencé par un beau soleil. Tallyel avait cru qu'on enterrerait son oncle sous le soleil, mais ce ne fut pas ainsi. Il n'eut pas autant de peine que les autres fois car son cœur se resserrait, il avait déjà tant pleuré. Il fallait aller de l'avant et changer cette humanité, conserver les choses positives de sa vie. La route se poursuivait, et Paecea et son équipe étaient déterminés à arrêter tous les coupables qui seraient jugés et condamnés.

Cela s'arrangea avec son papa, et ils firent semblant de rien pour mettre fin au conflit. Cependant, Urliane trahit Tallyel au moment où il commençait à lui faire confiance. Il comprit qu'elle était le démon qui avait fait surface et non celle qu'elle prétendait être. Malheureusement, n'ayant pas pu atteindre Paecea, elle avait essayé d'attendrir Tallyel pour le manipuler. Sa méchanceté sans égal se révéla un matin, lendemain d'une soirée passée avec le meilleur ami de

Tallyel. Accusant Tallyel d'incohérence dans ses messages et le soupçonnant de parler à deux femmes en même temps, Urliane dévoila sa folie. Tallyel, se levant avec la tête douloureuse après avoir bu la veille, réagit rapidement pour lui faire comprendre qu'il n'en avait rien à faire. Bien que le démon ait pris possession d'elle pour atteindre Tallyel, ce dernier réagit avec sang-froid. Il apprit à lâcher prise plus rapidement, déversant sa haine pour se libérer et venger la perte de temps. Pendant ce temps, Paecea et les rebelles continuaient leur voyage, capturant les pédophiles sans tuer personne. Les coupables étaient emprisonnés, privés de nourriture et de boisson, forcés d'avouer leurs crimes. La rébellion suivait les ordres de Paecea, luttant contre le mal sans succomber à la perversité. La face cachée d'Urliane se révéla être celle d'une diablesse, une manipulatrice qui jouait le rôle de la victime. Les tortures des coupables étaient diffusées dans le monde entier. D'autres recrues rejoignaient la rébellion, partageant le voyage entre le sauvetage des innocents et la chasse aux pédophiles. Paecea s'apprêtait à prendre la parole pour rassurer le peuple et indiquer la direction de la rébellion. Les coupables de pédophilie étaient capturés, mais la lutte continuait contre les politiciens corrompus et les riches qui pourrissaient le monde. Paecea annoncerait les prochains événements, marquant le chemin vers la libération du peuple et la paix dans le monde.

Paecea se retire un moment pour parler aux politiciens et mettre les choses au point. Les coupables avouent leurs crimes contre l'humanité, confessant leurs perversions et la manipulation qu'ils ont exercée sur le peuple. Ils reconnaissent qu'ils ne peuvent pas se repentir et acceptent la sanction de Paecea, prêts à mourir pour expier leurs péchés. Paecea, reprenant la parole, les prévient que la rébellion vaincra le mal. Il incite les coupables à choisir entre le bien et le mal, soulignant que chacun porte en lui ces deux facettes. Il encourage à libérer la face secrète du bien en révélant ses talents et en apportant des choses positives à l'univers. Cependant, le mal refait surface à travers Urliane, qui continue d'envoyer des messages à Tallyel pour essayer de le déstabiliser. Tallyel, habitué à ce genre de comportement, ne se laisse pas atteindre. Il réagit en dévoilant la vérité sur ces femmes manipulatrices qui cherchent à détruire la vie des autres. Tallyel s'engage à lutter pour un monde meilleur et à éliminer ces mentalités toxiques. Tallyel exprime son dégoût envers les femmes qui font des enfants avec plusieurs hommes sans assumer la responsabilité. Il critique leur comportement anormal et souligne le tort causé aux enfants. Il se montre déterminé à poursuivre la bataille pour un monde meilleur et à éliminer ces mauvaises influences. La guerre contre le mal se poursuit, et Paecea, avec la volonté de la rébellion, annonce la fin de ces pratiques déviantes. La bataille pour un nouvel univers et un monde meilleur est engagée, avec l'espoir de libérer l'humanité de l'emprise du mal.

Patwane entre dans la chambre de Paecea, qui est affaibli par la douleur. Paecea s'interroge sur la justice de leurs actions et sur le fait de devenir eux-mêmes des tueurs en éliminant le mal. Il exprime ses préoccupations à Patwane, soulignant que bien que leur cause soit noble, ils se retrouvent à tuer pour atteindre leurs objectifs. Patwane répond en justifiant leurs actions, affirmant que parfois, face au mal absolu, il n'y a pas d'autre choix que de le combattre de manière radicale. Il souligne que leur but est de sauver des innocents et de libérer le monde du pouvoir corrompu. Il encourage Paecea à

avancer, rappelant que le mal n'a pas hésité à épargner les enfants, et que leur mission est nécessaire pour la paix des âmes des victimes. Paecea, bien que toujours tourmenté par ses doutes, accepte la nécessité des sacrifices pour parvenir à la paix et la libération des innocents. La conversation entre Paecea et Patwane met en lumière les dilemmes moraux auxquels la rébellion est confrontée dans sa lutte contre le mal. La vie continue parallèlement à la rébellion, avec Tallyel recevant de bonnes nouvelles pour son travail. Les douleurs physiques de Paecea persistent, mais l'objectif de la rébellion demeure, et le monde est en suspens, attendant le dénouement de cette bataille entre le bien et le mal.

Tallyel, après avoir discuté avec Patwane, prend conscience de la nécessité de poursuivre le plan de la rébellion. Il prévoit d'exécuter les politiciens après leurs aveux et se concentre sur la mission de sauver les innocents encore en danger. Cependant, il reconnaît qu'il doit réfléchir sur certains aspects de sa personnalité, notamment sa tendance à être trop gentil et parfois à manquer d'empathie. Patwane, soucieux du bien-être de Tallyel, l'encourage à se reposer et à réfléchir sur ses actions. Il mentionne la difficulté de se débarrasser complètement des vieilles habitudes, comme fumer, et exprime son inquiétude quant aux manipulations que Satan pourrait orchestrer. Pendant ce temps, Patwane perçoit une tempête de sable noir à l'horizon, symbole des machinations maléfiques de Satan. Il comprend que Satan essaie de trouver des moyens de vaincre Paecea en utilisant diverses stratégies, y compris les tentatives pour déstabiliser Tallyel émotionnellement. Patwane anticipe une période difficile à venir, avec des morts, des blessés et des malheurs, mais il est convaincu que cette lutte est nécessaire pour permettre le changement positif dans le monde. La dualité entre Paecea et Tallyel est soulignée, mais la force de l'unité entre les deux facettes de la même personne ressort également. Tallyel reste déterminé à poursuivre la bataille pour un monde meilleur, même si les épreuves sont nombreuses et que Satan intensifie ses efforts pour contrecarrer leurs actions. La rébellion entre dans une phase cruciale où la résilience et la sagesse de Paecea/Tallyel seront mises à l'épreuve.

La scène est prête pour l'exécution des politiciens et des autres criminels impliqués dans l'affaire de pédophilie. Paecea, porteur du message de la rébellion, déclare l'inévitabilité de ces actes. Il justifie la peine de mort par la nécessité de punir ces crimes atroces, soulignant que la simple mort ne serait pas une sanction suffisante. La torture, la privation de nourriture et d'eau, ainsi que laisser les coupables réfléchir à leurs actes, sont considérés comme des moyens de rendre la sentence plus dure et plus symbolique. Paecea annonce également que cette exécution marque le début d'un renouveau pour l'humanité. Il appelle le peuple à se lever, à rejeter le pouvoir corrompu et à montrer des valeurs d'empathie et de solidarité. Il annonce la fin de la violence, de l'égoïsme et de la perversion, promettant de bannir certaines pratiques et permissions perverses liées au pouvoir. Il appelle le peuple à devenir humain, à suivre la leçon d'humanité, à être anti-pouvoir et politique pour instaurer la paix et faire tomber le gouvernement. La rébellion semble déterminée à mener à bien son plan, même si Paecea exprime son manque de remords. La tension monte, et le peuple est appelé à choisir son destin. La scène est placée comme

un spectacle, mais aussi comme un tournant crucial vers un changement radical dans la société. La narration souligne la fermeté de Paecea et la nécessité perçue de ces actions extrêmes pour mettre fin à l'injustice. Les prochaines étapes de la rébellion restent incertaines, mais l'idée d'un nouveau départ pour l'humanité est au centre de la déclaration de Paecea.

La première phase de l'opération de Paecea a abouti à l'exécution des politiciens, policiers, et prêtres impliqués dans l'affaire de pédophilie. Les aveux publics, suivis par l'intervention des anges pour trancher les têtes, ont été justifiés par la nécessité de stopper ces individus corrompus et d'empêcher la répétition de leurs crimes. La narration souligne le pragmatisme de Paecea dans cette situation, arguant qu'il n'y avait pas d'autre choix pour garantir le succès de sa mission. Chacun des coupables a été nommé, et leurs crimes exposés devant le peuple, qui semblait être convaincu par la justesse de l'action de la rébellion. La désobéissance civile s'est intensifiée, avec un refus généralisé de payer des impôts, marquant la population qui se rallie à la rébellion. Parallèlement, la vie dans le monde parallèle continue de façon à garantir une vie normale pour la famille de Tallyel, notamment pour la santé de sa mère. La perspective d'un nouveau monde, débarrassé du mal, est soulignée par les paroles de Paecea, appelant le peuple à avancer avec joie et en musique, à créer un monde de vrais humains, où l'amour et la poésie prendront le dessus. Les changements positifs sont anticipés, et l'effacement du passé sombre est envisagé pour permettre une nouvelle vie épanouissante. La narration continue à exprimer l'espoir et la détermination de la rébellion dans la poursuite de sa quête, maintenant que la première grande étape a été franchie avec succès. La création d'un monde meilleur reste l'objectif ultime.

Plongé dans les pages de la sagesse, Tallyel, cherchant à embellir son être, sa vie, et son labeur, repose sur le divan de son chez-soi un dimanche matinal. Il poursuit la lecture commencée la veille au soir, assoiffé de progression à travers les lignes qui façonnent le changement. Passionné par le Développement web, la musique et le cinéma, ses trois grandes amours, il cultive également son esprit, goûtant le plaisir de la lecture, absorbant des connaissances, se questionnant pour une élévation positive. Paecea, bien que toujours marqué par des douleurs persistantes qui le rendent vulnérable au moindre fardeau, se réveille avec une énergie un peu plus restaurée, malgré une nuit écourtée. Les cachets censés susciter un sommeil réparateur ont leur impact, et malgré son envie d'avancer, le fardeau de son corps meurtri se fait sentir. Son programme du jour inclut une visite à sa marraine en compagnie de sa mère, avec l'intention de changer les habitudes de travail sur son ordinateur. Bien que ses projets avancent avec une lueur de satisfaction, l'inquiétude pour la santé mentale de sa mère assombrit cette journée. Moralement affectée, la mère de Tallyel exprime son malaise face à la nouvelle réalité imposée par la maladie. Elle se plaint d'être cloîtrée dans sa demeure, regrettant de ne plus voir autant ses petits-enfants, malgré leur présence. Amatrice des sorties, des restaurants et des courses, elle ressent le poids de cette transformation. Cependant, elle trouve du réconfort dans la cuisine, où elle excelle toujours à concocter de délicieux plats. Malgré les aléas, Tallyel, ému et agacé par ses sautes d'humeur, cherche à la rassurer, soulignant les contraintes du monde qui les entoure et son propre combat intérieur. Dans ce pays en proie à une société

déconcertante, bornée, et manipulée, Tallyel se maintient positif, ignorant les jugements et cultivant une vision d'un retour à l'ancien Royaume, source d'une harmonie perdue. La surveillance des enfants, recommandée par Paecea, est mise en œuvre, mais le silence inquiétant de ces jeunes âmes pousse l'ange à les interroger en privé dans sa cabine. Tenant son bip à la main, Paecea se plonge dans un dialogue avec ces enfants, décelant la dissimulation dans leurs paroles. Convaincu de la présence démoniaque en eux, Paecea, armé d'un chapelet et d'un crucifix, déclenche un rituel exorciste qui révèle la véritable nature des enfants, plongeant la garde angélique dans un combat acharné avec ces démons aux yeux rouges et brillants.

Dans une course effrénée, son épée brandie, Paecea poursuivait le démon avec une détermination farouche. Il tenta à maintes reprises de l'atteindre de ses coups d'épée, mais le démon, Ansataliam, démon de la folie et de la vanité, se jouait de lui avec une agilité démente, riant comme un possédé. L'ange reconnut en lui l'un des plus ardents disciples de Satan, un être dérangé, capable d'insuffler la démence. Cependant, Paecea ne se laissa pas décourager, même face à l'excentricité du démon. L'atmosphère frénétique persistait, les deux adversaires s'épuisant dans une course effrénée jusqu'à ce que Paecea parvienne à infliger un coup fatal dans le ventre du démon. Ansataliam succomba à la puissance de l'ange, disparaissant dans l'ombre de sa propre folie. Pendant ce temps, un troisième démon se révéla, maniant une hache invoquée par la magie noire. Il ciblait Ouriel, l'ange de la garde, cherchant à le décapiter dans un duel acharné. Inébranlable, Ouriel persista, utilisant ses pouvoirs pour désarmer son adversaire. La victoire épuisa cependant les forces de l'ange. Dans un ultime acte, il trancha la tête du troisième démon, le plongeant dans l'oubli. "Nous avons frôlé le péril, mes amis", déclara Ouriel avec soulagement. "Je vous avais prévenus de l'étrangeté de ces enfants. Nous devons sauver tous ceux qui sont en détresse, tout en restant vigilants. J'ai démasqué ces démons, et d'autres subiront le même sort. Le mal transparaisait sur leurs visages, une menace que nous ne pouvons ignorer."

Au lendemain de cette expérience, Paecea ressentit le besoin impérieux de partager un discours profondément ancré dans sa vision du monde avec son peuple. Debout devant eux, il s'exprima avec passion et détermination : "Croyez-vous sincèrement que notre évolution peut perdurer dans cette voie ? La leçon de confiance que j'ai voulu offrir à ces deux enfants, qui se sont révélés être des démons envoyés pour nous atteindre et nous détruire, est une métaphore de la vie elle-même. Pensez-vous qu'une société égocentrique, axée sur l'apparence, la mise en scène sur les réseaux sociaux, où des femmes se perdent dans une modernité dénuée de sens, contribuera à notre bonheur et à notre avancement ?" Paecea continua son discours, interrogeant les valeurs de la société moderne, mettant en lumière l'égarement dans lequel elle s'enlise. Il questionna la fierté des femmes et la dignité des hommes, dénonçant la dégradation morale qui sévit. Il évoqua la superficialité, le libertinage, et dénonça l'absence de valeurs et de bon sens. "Le libertinage et la prostitution ne sont pas uniquement le fruit des films pour adultes, mais résultent de choix individuels qui souillent notre société. Pourquoi se complaire dans ce monde de dépravation, où les relations superficielles prévalent sur l'amour véritable ?" Avec une fermeté grandissante, Paecea interpella son auditoire sur le sens de

leur vie dans une société dépourvue de dignité, de fierté et de morale. Il exhorta chacun à s'éveiller, à ouvrir les yeux sur la réalité qui les entoure. "Le temps est venu de vous réveiller, de mettre de l'ordre, d'ouvrir vos yeux ! Vivrez-vous toute votre existence dans ce cauchemar ? Êtes-vous fiers de participer à cette société du ridicule ? Vous aimez la vie que l'on vous laisse vivre ? Pensez-vous sincèrement évoluer dans un monde pareil ?" Le discours de Paecea s'acheva sur une note d'appel à l'action, une invitation à choisir entre la lutte et la résignation face à un mal qui dévorait la société sans hésitation. Pendant qu'il parlait, il pensait aux paroles empreintes d'humour de son oncle Cino, se réconfortant dans l'idée qu'il avait rejoint sa tante, échappant ainsi à une vie solitaire et tragique, fruit de la négligence humaine.

En ce jour sinistre, une ombre plane sur la vie de Tallyel, encore inconscient du malheur qui l'attend au travail. Sans avertissement, son responsable, ce malhonnête, annonce la non-renouvellement de son contrat, trahissant une promesse faite à la légère une semaine auparavant. La nouvelle laisse Tallyel étourdi, déconcerté, et son esprit bascule dans une cascade de pensées sombres. La première pensée de Tallyel est pour sa maman, déjà fragilisée par la maladie. L'annonce de la perte de son emploi vient comme un coup de massue, déclenchant une série de préoccupations pour le futur, pour sa famille, pour lui-même. Il avait cru trouver un emploi stable près de chez lui, une source de satisfaction personnelle, mais la réalité se révèle plus dure. Le sentiment d'injustice s'installe profondément, nourrissant une colère qui étouffe presque la tristesse. Tallyel se trouve à la croisée des chemins, sa carrière dans l'informatique, fruit de quatre ans d'études, semble compromise. Le rêve de devenir Développeur web se heurte à la dure réalité de la recherche d'emploi, et il envisage désormais des alternatives moins gratifiantes. L'avenir semble incertain, et Tallyel se reproche sa trop grande gentillesse, son désir de bien faire. La question du "pourquoi moi ?" résonne dans son esprit, et les épreuves semblent s'accumuler, laissant peu de place à l'optimisme. Il songe à ses études, à ses aspirations, et se demande pourquoi la vie semble s'acharner ainsi sur lui et sur sa famille. La nécessité de se relever, de chercher un nouveau travail, devient impérieuse malgré l'ombre persistante du chagrin. Il envisage des options qu'il aurait préféré éviter, mais la vie ne lui laisse guère le choix. La douleur de voir sa maman malade, de perdre des proches, s'ajoute au désarroi professionnel, créant une toile complexe d'émotions difficiles à contenir. Pourtant, malgré la tristesse et la déception, Tallyel puise dans la sagesse de sa maman et les encouragements de ses amis. L'idée que demain sera meilleur se profile à l'horizon, mais Tallyel se demande s'il peut réellement croire en un avenir plus clément. Pourtant, il sait qu'il doit changer d'attitude, devenir plus fort, moins enclin à se laisser piétiner par un monde du travail qui, semble-t-il, ne récompense pas la gentillesse et la bonne volonté. Un changement s'impose, une adaptation nécessaire pour survivre dans ce monde dominé par l'argent et l'abus de pouvoir. La confiance s'ébranle, mais Tallyel se résout à se battre, à accepter la vie telle qu'elle est et à dépasser les épreuves qui se dressent sur son chemin.

Dans l'ombre du désespoir, Tallyel partage ses pensées amères avec Patwane, exprimant son sentiment de trahison face aux défis constants de ce monde impitoyable. Le doute s'insinue dans son esprit, laissant place à une

question lancinante : pourquoi continuer à se battre quand les épreuves semblent être la seule récompense ? Tallyel se confie à Patwane sur son désarroi, déplorant le fait qu'il se donne à fond pour trouver du travail, mais que chaque tentative est accueillie par des patrons avarés et malhonnêtes. Sa motivation, sa persévérance, ne récoltent que des fruits amers de trahison, laissant un goût d'injustice dans sa bouche. L'aspiration à un emploi stable, à la réalisation d'un rêve personnel, se heurte à la cruauté du destin. Tallyel rêvait d'acheter la maison qu'il loue à ses parents, un symbole de réussite personnelle et de sécurité pour l'avenir. Cependant, ces espoirs sont ébranlés par la réalité d'un marché du travail impitoyable. Malgré ces revers, une lueur d'espoir persiste chez Tallyel. Il se trouve face à un choix : succomber à la résignation et à la dépression, ou continuer à se battre avec une détermination indestructible héritée de sa maman. Même si son rêve professionnel actuel s'effondre, il sait qu'il existe d'autres opportunités à explorer. Tallyel ne peut s'empêcher de réfléchir à la fragilité de la vie, à la nécessité de se battre pour ce qui est juste. Il ressent une colère légitime envers ceux qui le trahissent, mais il se refuse à devenir aussi malhonnête que ceux qui l'entourent. Sa force intérieure, transmise par sa maman, reste une lumière dans l'obscurité de ses pensées. L'avenir financier incertain le préoccupe, mais il trouve une certaine excitation dans le défi de trouver de nouvelles solutions. Même s'il admet avoir peu d'amis, il puise dans les relations choisies avec soin pour rester debout. La maladie de sa maman ajoute une pression supplémentaire, mais il demeure déterminé à lutter contre les injustices qui émaillent sa vie. Quant à Patwane, Tallyel partage ses pensées sur la période difficile qu'il traverse depuis la disparition de sa tante. Il avoue avoir du mal à rester positif, mais il ressent la responsabilité de le faire, principalement pour le bien-être de sa maman et le sien. Les déceptions s'accumulent, mais il refuse d'être catégorisé comme négatif par ceux qui ne comprennent pas sa douleur. Tallyel aborde également son aversion pour la société moderne, dénonçant l'hypocrisie et la fausseté des individus. Il aspire à rester fidèle à lui-même, à ne pas devenir un "frotte-manche" soumis à un système qui lui répugne. Il se demande comment survivre dans ce monde sans sacrifier son intégrité. En fin de compte, Tallyel se questionne sur son avenir, mais affirme qu'il n'abandonnera jamais ses convictions. Sa résilience face à l'injustice et sa détermination à trouver des solutions demeurent intactes, même dans l'adversité. Il souhaite créer sa propre voie, loin des compromis qui gangrènent la société qu'il rejette.

Dans le sillage de ses déceptions professionnelles, Tallyel est secoué par un rêve étrange qui l'éveille à la nécessité de se méfier des apparences trop belles. Il réalise que son ex-responsable, malgré ses discours verbeux, n'était guère différent des autres patrons. Une leçon importante s'impose à lui : la prudence et le discernement sont nécessaires, même face à des opportunités qui semblent prometteuses. Malgré la déception, Tallyel choisit de tourner rapidement la page. Il envisage sérieusement de se lancer dans un projet indépendant et commence à rechercher un travail ainsi qu'une formation pour combler ses lacunes. Dans cette quête, il prend conscience que ses études ne lui ont pas nécessairement ouvert les portes d'une vie meilleure, mais il refuse de céder à l'échec. Il se fixe pour objectif de travailler et de s'assumer, conscient des responsabilités envers sa famille, notamment envers sa maman malade. Dans un élan d'altruisme, Tallyel partage ses préoccupations avec son ami

d'adolescence, qui devrait être son futur associé. Il tente de le convaincre de ne pas abandonner leur projet commun malgré les difficultés. Même s'il reconnaît que les récompenses sont rares, Tallyel maintient sa conviction que persévérer dans un monde apparemment hostile est la seule option viable. Parallèlement à ses préoccupations individuelles, Tallyel se joint à un appel à la rébellion. Il exhorte le peuple à se lever contre un pouvoir corrompu qui exploite les travailleurs et confisque durement gagné. Il prône l'unité et la solidarité, encourageant même les plus faibles à se joindre au combat contre le mal qui règne dans l'ombre. La rébellion prend forme avec l'exécution des politiciens impliqués dans des actes abominables, notamment la pédophilie. Les membres du peuple, animés par un sentiment de justice, renversent les rouages du pouvoir corrompu. Tallyel, tout en continuant son combat individuel, se rallie à cette cause collective pour délivrer le monde du joug oppressant du mal. Le récit se dessine comme une confrontation entre la lumière et les ténèbres, où Tallyel, guidé par sa quête personnelle et son engagement collectif, cherche à apporter des changements significatifs dans un monde où l'injustice et la corruption règnent en maîtres.

La mission suivante du peuple consistait à sauver les bonnes faces cachées de l'humanité, les recrutant ainsi pour la bataille finale contre le mal. Une fois rassemblé, ce groupe de bonnes faces cachées prendrait en charge le renversement du pouvoir corrompu, l'établissement de nouvelles règles et la création d'une nouvelle société avec des dirigeants dépourvus de richesse et condamnés s'ils abusent de leur pouvoir. Paecea, avec l'assistance de Patwane, jouerait le rôle de juge dans cette entreprise. Tallyel, déçu par les illusions d'un emploi idéal et confronté à la transformation sectaire d'un ancien collègue, décide de laisser tomber les discussions inutiles. Il prend conscience de l'importance de se débarrasser des personnes qui ont contribué à des expériences négatives, sans craindre d'être seul. Sa capacité à relativiser et à se moquer de certaines choses s'intensifie à mesure qu'il endure les épreuves de la vie. Guidé par des pensées introspectives, Tallyel prend conscience de l'impitoyabilité du monde qui l'entoure. Il réalise que l'humanité qui vit en lui, trop sensible et encline à rêver, peut parfois le détruire. Ses paroles intérieures le mettent en garde contre l'attente d'humanité et de pitié de la part des autres, soulignant la nécessité de trouver son propre bonheur dans la lutte contre le mal. Le dialogue intérieur de Tallyel le pousse à se rappeler que l'illusion du bonheur artificiel et égocentrique ne durera pas dans ce monde ridicule. Il exprime sa conviction que la véritable sécurité se trouve dans la lutte contre le mal et la quête d'un monde meilleur. Malgré les déceptions et les souffrances, il maintient son intégrité et sa fierté de ne pas appartenir à un monde qu'il considère comme monstrueux. La voix intérieure encourage Tallyel à rester fidèle à lui-même, malgré la souffrance. Elle souligne l'importance de ne pas se laisser emporter par le mal et d'endurer pour gagner la fierté de ne pas appartenir à ce monde tordu. La narration continue de dévoiler la dualité entre les forces du bien et du mal, avec Tallyel au centre de cette lutte, cherchant à rester intègre tout en travaillant à la réalisation d'une société meilleure.

Les pensées de Tallyel reflètent une profonde tristesse et une certaine résignation face à la dure réalité de sa vie. Les déceptions et les trahisons qu'il a vécues semblent l'affecter profondément, mais il trouve du réconfort dans

L'amour et le soutien de sa maman. L'enregistrement des vieux vinyles et l'écoute d'une chanson évoquant l'amour d'un père pour son fils ravivent des souvenirs précieux de son enfance. L'émotion suscitée par ces souvenirs contraste avec la dureté de la vie d'adulte, où les rêves semblent souvent inatteignables. Tallyel exprime le regret de ne pas pouvoir offrir à sa maman la vie qu'elle aurait souhaitée pour lui. Ses pensées se tournent vers des considérations existentielles, évoquant des moments où il a remis en question sa propre existence. Les aspirations de Tallyel, autrefois axées sur l'idée de vivre ses rêves, sont désormais entachées par une certaine amertume. Il critique le système, soulignant le contrôle exercé par le pouvoir, les patrons et les institutions sur la vie des individus. La frustration face à la perte d'autonomie et à la dépendance envers des systèmes qui ne semblent pas avoir de considération pour l'individu transparaît dans ses paroles. Toutefois, malgré les déceptions, Tallyel reste déterminé à trouver un moyen de survivre et à créer sa propre voie. Il rêve de travailler chez lui, de gérer son temps et de vivre ses passions. L'idée de briser les barrières qui limitent ses rêves devient une quête personnelle, même si cela semble impliquer des sacrifices. La déconnexion de Tallyel avec le monde extérieur, la méfiance envers les autres et le désir de se distancer des "connards" et des "faux culs" s'expriment dans ses paroles. Pourtant, il trouve du réconfort dans l'amitié de ses amis fidèles, soulignant l'importance des relations authentiques dans sa vie. L'histoire de Tallyel révèle un mélange complexe d'émotions, allant de la nostalgie et de la tristesse à la détermination et à la rébellion. La narration capture la lutte intérieure de Tallyel face à un monde qui semble souvent indifférent à ses aspirations et à ses souffrances.

Les pensées profondément émouvantes de Tallyel exposent une palette de douleurs et de tourments qui traversent sa vie. La relation spéciale qu'il partage avec sa maman est une source de réconfort, mais elle est également marquée par la tristesse et l'inquiétude liées à la maladie. Les larmes qui coulent lorsqu'il se remémore son enfance et les moments heureux avec sa maman soulignent l'impact émotionnel de ces souvenirs. La déception, la trahison et la frustration découlant de ses expériences professionnelles et personnelles contribuent à une profonde mélancolie. Le désir de justice, exprimé à travers l'espoir que ceux qui lui ont causé tant de douleur comprennent un jour son propre chagrin, met en lumière le besoin de reconnaissance et de compréhension de Tallyel. Les références à la chanson et au dialogue entre le papa et le petit garçon accentuent la poésie émotionnelle de ses pensées. Ces moments d'innocence et de bonheur, juxtaposés à la réalité actuelle de la maladie de sa maman et des épreuves qu'il traverse, créent une tension émotionnelle palpable. Le conflit entre les rêves d'enfance, les aspirations non réalisées et la dure réalité de la vie adulte est un thème central. Tallyel, qui se sent perdu et déçu, lutte contre le découragement et la tentation d'abandonner. Le contraste entre l'enfant souriant sur les photos et l'adulte qui se sent souvent déchiré par la vie est poignant. Le récit de Tallyel souligne la complexité des émotions humaines, des relations familiales et des luttes individuelles. Les interrogations existentielles, les peurs pour l'avenir et la recherche de sens dans la souffrance confèrent à son récit une profondeur émotionnelle qui suscite la compassion et la réflexion.

Les pensées de Tallyel reflètent une profonde détresse face aux défis de la vie, aux déceptions et à la dure réalité du monde qui l'entoure. La perte de foi en Dieu et la perception d'un monde de plus en plus cruel ajoutent une dimension spirituelle à son désespoir. Les épreuves de sa vie personnelle, notamment la maladie de sa maman, sont un fardeau émotionnel qui pèse lourdement sur lui. La solitude et l'absence de soutien émotionnel de son entourage, y compris de son père, accentuent son sentiment d'isolement. Ses pensées sur l'injustice, la bonté non récompensée et la dégradation de la société soulignent une profonde déception envers le monde qui l'entoure. La confrontation entre l'idéalisme de sa jeunesse et la réalité amère de sa vie actuelle est une source de douleur constante. Les aspirations déçues et le sentiment de ne pas être compris contribuent à sa souffrance intérieure. Malgré la tentation de se laisser aller et d'abandonner, Tallyel trouve encore la force de se battre, motivé par l'amour pour sa maman et le désir de la rassurer. Ses projets et la nécessité de trouver un travail stable sont les moteurs qui le maintiennent en mouvement, bien que cette énergie soit de plus en plus difficile à conserver. Les émotions complexes et les tourments intérieurs de Tallyel, exprimés à travers ses pensées, révèlent une quête de sens et de justice dans un monde qu'il perçoit comme de plus en plus chaotique. Sa détermination à écrire et à laisser une trace de son existence est une manière pour lui de marquer son passage et de laisser un témoignage de sa vie. La conversation avec Patwane met en lumière l'épuisement émotionnel de Tallyel et ses réflexions sur la vie, la mort, et le poids des responsabilités familiales. C'est une histoire de lutte intérieure, de déception, mais aussi de persévérance face à l'adversité.

Les pensées et les émotions de Tallyel décrivent une profonde détresse et un sentiment de désillusion envers le monde qui l'entoure. La pression de sa situation personnelle, en particulier la maladie de sa maman, pèse lourdement sur lui. Son besoin de trouver un soutien émotionnel, particulièrement de la part de son père, souligne le manque d'appui familial dans sa vie. La nostalgie de son passé, de moments chaleureux en famille, contraste durement avec la réalité actuelle et renforce son désir de retrouver une certaine innocence et un bonheur perdu. Les déceptions liées à son parcours professionnel et à ses relations le laissent se questionner sur la nature humaine et sur la direction que prend le monde. Les réflexions sur la révolution et la nécessité de réveiller les gens de leur "lobotomisation" démontrent sa conviction profonde en la nécessité d'un changement radical. Sa lutte intérieure entre la tentation d'abandonner et la nécessité de continuer pour sa maman témoigne de sa force intérieure et de sa capacité à persévérer malgré les épreuves. La recherche de sens, de reconnaissance, et le désir de laisser une trace de son existence sont des thèmes récurrents dans ses pensées. Le recours aux plaisirs de la vie comme moyen de soulager sa douleur souligne son besoin de trouver des échappatoires face à la réalité difficile. En dépit de la tristesse qui domine ses pensées, Tallyel conserve une force intérieure et une détermination à continuer. Le rôle de Patwane comme guide spirituel et encourageant incarne une voix positive dans sa vie, même s'il reste confronté à des obstacles émotionnels et existentiels majeurs. La complexité de ses émotions et la nuance de ses réflexions créent un portrait profondément humain et touchant de Tallyel.

Les événements de la visite de Patwane à Tallyel créent une ambiance de rituel mystique, combinant des éléments de magie blanche et une lutte spirituelle contre le mal intérieur. La symbolique de l'ombre noire quittant le corps d'Tallyel représente le démon intérieur, la négativité ou les forces qui l'ont tourmenté. La douleur physique et les cris au cours du processus soulignent le combat intérieur difficile. La notion que le mal a une influence sur la vie d'Tallyel, l'empêchant de réussir et de trouver le bonheur, est exprimée à travers ce rituel de purification. La promesse d'une vie sans tristesse et avec une force renouvelée sert de lueur d'espoir pour son avenir. La critique de la société, des collègues de travail, et de la condition humaine reste un thème récurrent. Le rejet injustifié de Tallyel de son dernier emploi, malgré ses circonstances difficiles, est particulièrement douloureux. La dénonciation du travail acharné pour un salaire minimum et la critique des injustices sociales sont clairement exprimées. La présence de Patwane comme guide spirituel et le rituel de guérison s'inscrivent dans une quête de soulagement et de transformation. L'importance accordée à la force intérieure et à la positivité semble être une réponse à la négativité qui entoure la vie d'Tallyel. Le désir de Tallyel de trouver un sens dans sa vie et de se libérer des forces qui le retiennent est évident. La dimension mystique apporte une nuance supplémentaire à son cheminement intérieur.

Tallyel exprime son désarroi face aux démons de la société moderne, dénonçant l'hypocrisie, l'exploitation au travail, et la perte des valeurs humaines. La maladie de sa maman semble être le point focal de sa douleur et de sa détermination à lutter contre les injustices de ce monde. La déception envers les relations humaines et l'amertume envers la société moderne sont des thèmes récurrents. Tallyel déplore la perte des relations sincères et l'emprise du travail sur la vie des individus, soulignant la difficulté de maintenir un équilibre entre vie professionnelle et personnelle. La maladie de sa maman devient une source d'inspiration et de force pour Tallyel. Son admiration pour le courage de sa mère face à la maladie renforce sa détermination à lutter contre les démons de la vie moderne. Il se positionne comme un combattant, prêt à défendre ses valeurs et à s'opposer à ceux qui l'ont trahi. La prophétie de Tallyel sur le triomphe du bien sur le mal et la division du monde en deux souligne son optimisme et sa conviction profonde en la justice. Il voit une bataille à venir, symbolisée par la résilience de Paecea, son alter ego dans une autre dimension. Le message général est empreint de frustration, de tristesse, mais aussi de détermination. Tallyel est prêt à affronter les défis, porté par l'amour pour sa maman et une conviction profonde en la possibilité d'un changement positif. Les thèmes de la lutte personnelle, de la résilience, et de la quête de sens dans un monde parfois hostile sont au cœur de son récit.

Tallyel se trouve confronté à une série de défis et de déceptions dans sa vie professionnelle. Sa déception face à la promesse d'un emploi stable et son sentiment d'être testé par son collègue expert en gestion de réseau l'ont laissé frustré et méfiant. Il exprime également son dégoût envers le monde du travail, décrivant les relations égocentriques sans cœur et les patrons exploitant les employés. Pendant ce temps, Paecea et Patwane font face à une nouvelle menace intérieure. Patwane est possédé par une force maléfique, et les anges interviennent pour tenter de sauver son âme. Une lutte spirituelle s'ensuit, avec

des rituels visant à éliminer le mal qui tente de prendre possession de Patwane. La scène reflète une bataille entre les forces du bien et du mal dans le contexte de la dimension spirituelle. La mission de Paecea de sauver les bonnes âmes et d'éliminer les forces démoniaques prend une nouvelle tournure avec l'annonce d'une propagation du virus en Europe. Paecea déclare qu'il ne prendra pas en charge les personnes atteintes du virus, exprimant la nécessité de protéger d'autres vies. Il expose ses plans pour chasser les réseaux pédophiles dans le monde et annonce sa future confrontation avec le pouvoir en place. Tallyel, malgré ses défis personnels, trouve du réconfort dans ses activités musicales et ses projets artistiques. Son amour et sa préoccupation pour sa maman malade restent au centre de ses pensées, même s'il est confronté à la dure réalité de la maladie. Le récit mêle des éléments de réalité quotidienne, de lutte spirituelle, et de combat contre les injustices sociales. Les thèmes de la déception, de la résilience, de la lutte contre le mal et de la quête de sens continuent à être présents dans le récit.

Sous un autre ciel, la religion s'éteindra, révélant enfin la véritable essence de Dieu. Dans ce monde libéré de tout jugement, les traîtres seront consumés par leur propre crime, torturés jusqu'à la mort. L'absurdité de l'humanité s'évaporerait, laissant place à une ère sans entraves. Écoutez dehors, les cris déchirants des démons approchent. Levez vos armes pour les affronter. Le temps de la soumission a cédé la place à l'extermination de l'hypocrisie, un retour à l'époque où le peuple luttait pour sa liberté. Tallyel, empreint de tristesse, voit sa mère affaiblie par les effets secondaires de son traitement, entravant son appétit. Les aléas de la vie minent parfois son moral, mais il persiste à élever son esprit. Impuissant, il doit simplement attendre que cela passe. Pendant que la guerre fait rage, Paecea, accompagné de rebelles et d'anges, œuvre pour sauver des vies au cours de son voyage. Il découvre des enfants terrorisés et affamés, mais le mal ne semble plus l'attaquer directement. Certains enfants deviennent orphelins, une inévitable tragédie des conflits armés. Paecea se concentre sur la préservation du plus grand nombre possible de vies, démasquant également les faces cachées des parents décédés. Les jours défilent alors qu'ils se dirigent vers le royaume du pouvoir pour l'anéantir, capturant les partisans de ce règne infâme. Les âmes raisonnables auront un labeur ardu dans le futur, sous peine de soumission aux démons. Les faces cachées malfaisantes seront abandonnées en enfer. Les rebelles traversent des tempêtes de sable, plongés dans un univers sombre sans lumière, un résultat de la pollution causée par l'humanité, où le mal prend forme de chair. Le froid mordant les oblige à s'habiller en couches. Ils s'efforcent à présent de réhabiliter les enfants et les adultes sauvés, vigilants pour éviter de répéter les mêmes erreurs. Paecea endure des douleurs intercostales persistantes, tant physiques que morales, ressentant la déception d'Tallyel face à la non-reconduction de son dernier contrat d'emploi. Il avait confié les tourments de sa mère à son supérieur et à son collègue, offrant même un CD de ses projets musicaux, croyant en la sincérité de leur relation. Cependant, cette complicité s'est avérée être une trahison déconcertante. Tallyel, dégoûté par cette hypocrisie, choisit d'oublier rapidement, concentrant son énergie à être présent pour sa mère et à se perfectionner pour trouver un nouvel emploi. Malgré les obstacles, Tallyel garde espoir, conscient que la résignation ne mène nulle part. Il persévère, aspirant à la simplicité plutôt qu'à la richesse, résistant dans ce

monde du travail corrompu, dépourvu de pitié et d'humanité. Que les nantis s'étouffent avec leur argent ! Lui, cherche simplement à survivre, à s'assumer et à goûter aux plaisirs simples de la vie.

Dans l'ombre des artistes fortunés se cache souvent une vie de tourments, où la drogue devient un sombre refuge, engloutissant leurs existences. Le véritable bonheur, selon Tallyel, réside dans un monde empreint d'humanité, où chacun se soucie de l'autre, loin de cet univers où les contacts se font uniquement en cas de besoin. Lassé de cet environnement, Tallyel mène sa vie sans s'en préoccuper davantage. Malgré une déception récente, il trouve rapidement la force de se relever, expliquant à son ami James que s'arrêter signifierait pour lui une mort intérieure. James, toujours animé par la motivation d'avancer, se voit rappeler par Tallyel que, fondamentalement, ils se trouvent au même point de leur vie. C'est la passion et la volonté de vivre qui maintiennent Tallyel en mouvement. Abandonner équivaldrait à plonger dans une profonde dépression. Ainsi, même face à l'échec, Tallyel a appris à relativiser. Ses aspects négatifs ont été éliminés par Patwane, et sous le masque de Paecea, il répand désormais la bonne parole dans l'autre monde. Le secret de son identité doit être préservé, mais chaque accomplissement sera éventuellement reconnu. Après avoir traversé les portes des dimensions, Paecea, fatigué par l'enfer de l'ouverture, s'autorise un repos bien mérité. Malade, il s'allonge seul dans sa chambre et s'endort pendant deux heures. À son réveil, il se questionne sur sa mission et se demande s'il y fait face de manière adéquate. Patwane intervient pour le reconforter : « Nous sommes sur la bonne voie, Paecea, ne t'inquiète pas. Je comprends que tu sois choqué par la perte de ton emploi dans l'autre monde, mais tout s'arrangera. Tu trouveras un travail meilleur. Les épreuves que tu traverses, bien que parfois difficiles, te forgent. Tu es en train de tirer des leçons, évolue, réalise tes rêves. Ces épreuves usent ta santé, mais elles te font aussi grandir. Tu n'as plus peur, et cette angoisse permanente s'estompe, car, malgré tout, tu te moques un peu plus de ce qui arrive, sachant que l'échec peut survenir quoi que tu fasses. »

Paecea convoqua Lynn Shimer, son disciple le plus fidèle en qui il avait une confiance absolue, attestée par une analyse des anges. Bien qu'il ne doutât pas des autres, il avait trouvé en Lynn une confiance sans réserve. Cette confiance humaine était essentielle, et Paecea voulait faire cette discussion seul, sans l'intervention de Patwane. « Lynn, tu es la seule personne ici en qui j'ai une confiance totale. Je ne me fie jamais complètement à quelqu'un, car le mal peut se cacher partout. Souvent, ceux que tu aides te trahissent, et ceux à qui tu enseignes finissent par profiter de toi. Ils veulent de l'aide, mais quand tu as besoin d'eux, ils ne sont pas là. Ils sont centrés sur eux-mêmes et leurs problèmes. Je crois en ta force et intelligence pour gérer cela. Je te confie la mission de surveiller les membres de la rébellion et de me signaler tout soupçon. Nous ne pouvons tolérer de traîtres parmi nous, aucun risque n'est acceptable. De plus, un fidèle peut être possédé par le diable, cherchant à nous faire échouer. Je te demande de particulièrement surveiller les personnes que nous avons récemment sauvées. Il se pourrait que le diable ait pris possession de leur âme. Sois vigilant, et ne montre aucune faiblesse. » « Paecea, tu peux compter sur moi. Je ne soupçonne personne pour l'instant. J'observe déjà le peuple de la rébellion depuis un moment, car tes paroles me préoccupent

également. Cela ne relève pas de la paranoïa, mais tu as raison, nous devons être prudents, tout peut basculer rapidement. » « Exactement. Nous ne sommes plus dans l'univers que nous connaissions, et le mal est décuplé. Il n'y a plus d'âmes animales là-bas. Les animaux se réfugient là où ils peuvent échapper au malin, se nourrissant et survivant comme ils le peuvent. Nous sauvons autant de bonnes faces secrètes que possible. Que les mauvaises périssent, elles ont fait leur choix. Comme dans toute bataille, il y a des dégâts. Nous avons accueilli toutes les personnes qui veulent vivre dans le bien. Si nous voulons un nouveau monde de bonheur et de pureté, nous ne pouvons pas coexister avec le mal. Nous sommes presque au bout de notre voyage, nos caméras et détecteurs nous indiquent où une âme réside. Nous avons accompli notre destin en sauvant ces personnes. Maintenant, nous avons besoin d'une équipe. Tu réuniras des anges pour former une équipe de sauveurs. Ils travailleront sur les âmes des faces cachées qui sont maintenant devenues bonnes. Il faut s'assurer qu'elles peuvent vraiment changer. Tu surveilleras le peuple en plus de mener la bataille avec moi. Nous irons jusqu'au bout. »

Après une journée passée à démarcher les administrations, la vie d'Tallyel commence à se stabiliser. Il a obtenu les documents nécessaires pour ses indemnisations liées à sa blessure, mais il reste toujours marqué par la douleur physique. Cependant, cela ne l'empêche pas de continuer à chercher activement un nouvel emploi. Malgré les épreuves, sa motivation demeure intacte. La relation tendue avec son père s'est apaisée, et ce matin, Tallyel a consacré du temps à ranger et nettoyer sa maison. Il a réglé ses factures et résolu les problèmes administratifs qui entravaient ses formations pour combler ses lacunes. Bien que blessé par la perte de son emploi, il ne se laisse pas abattre. Il ressent une dévalorisation personnelle, mais canalise cette énergie vers la charge de travail nécessaire pour atteindre ses objectifs. Malgré les épreuves, Tallyel refuse de se laisser détruire par la société. Il se bat pour ne pas finir misérable et seul, car l'abandon n'est pas dans sa nature. Même s'il exprime sa frustration, pleure par moments et connaît des périodes de négativité, il sait que rester trop longtemps dans un état de pleurs et de déprime peut avoir des conséquences physiques. Il s'efforce désormais de limiter ces moments, conscient que cela ne lui apporte rien de positif, bien qu'humainement nécessaire à certains moments. Il trouve une source de motivation supplémentaire dans le fait de vivre pour sa maman. Quoi qu'il arrive, il veut qu'elle soit fière de lui et il se sent honoré de prendre soin d'elle. La perspective de reconstruire sa vie après chaque chute fait partie de sa nature. Bien que ce ne soit pas la première fois qu'il perde un emploi, son parcours atypique ne le fait pas culpabiliser. Il sait que le monde du travail actuel est devenu plus difficile que celui de ses ancêtres, mais il refuse de se laisser décourager. Sa détermination et sa résilience restent des forces motrices importantes pour son avenir.

La bataille contre le démon qui avait possédé Jasper s'est avérée intense, mettant à l'épreuve la foi et la détermination des anges. Grâce à la prière, la force et la persévérance des anges, ils ont réussi à chasser le démon du corps de Jasper et à l'éliminer complètement. Cependant, la lutte n'était pas encore terminée.

Les anges ont décidé d'inspecter les lieux pour s'assurer qu'aucun autre démon ne demeurerait dans le char. La chambre de Paecea, où se déroulait l'exorcisme, était empreinte d'une atmosphère spirituelle. Les anges aspergèrent la pièce d'eau bénite pour purifier l'espace. Ils redoublèrent de vigilance, conscients que la présence du mal pouvait être persistante et insidieuse. Pendant que certains anges veillaient sur Jasper et s'assuraient de sa récupération, d'autres inspectaient minutieusement chaque recoin du char. Ils cherchaient des signes de résidus démoniaques et s'assuraient que la rébellion était désormais libérée de toute influence maléfique. La bataille spirituelle laissait des traces, et chacun des membres de la rébellion devait rester sur ses gardes. Les anges, guides et protecteurs, jouaient un rôle crucial dans la défense contre les forces du mal. Paecea, bien que fatigué par l'épreuve, savait que la mission de la rébellion exigeait une persévérance constante. La rébellion restait unie, renforcée par cette expérience. Ils s'étaient confrontés directement aux ténèbres, et bien que la route soit semée d'embûches, leur détermination demeurait inébranlable. Paecea, en tant que leader, guidait ses compagnons avec sagesse et courage, rappelant à tous la nécessité de rester unis pour vaincre le mal et restaurer l'équilibre dans le monde. Les jours suivants seraient cruciaux, car la rébellion devait se remettre de cette épreuve et se préparer à affronter de nouveaux défis. La foi, la confiance et la solidarité demeuraient les piliers sur lesquels reposait l'espoir de la rébellion.

Tallyel, confronté à la triste nouvelle du retour du cancer chez son oncle Ezio, ressent une fois de plus la cruauté de la vie. Le décès récent de la femme d'Ezio, Eliesia, a probablement contribué à cette récurrence du cancer. L'amertume et le désespoir s'installent face à la malédiction qui semble planer sur la famille. Cependant, les réflexions de Tallyel dévoilent une vision critique de la société et du monde contemporain. Il exprime son indignation face aux défis auxquels l'humanité est confrontée, tels que la pollution, la nourriture empoisonnée et la pandémie mondiale. Tallyel semble voir une corrélation entre ces maux et perçoit le monde comme une dystopie, une réalité reflétant les scénarios apocalyptiques des films. Paecea, de son côté, élabore une stratégie pour attaquer le siège du pouvoir. Sa vision de l'avenir est axée sur l'abolition du système actuel, remplaçant les politiciens corrompus par une gestion plus équitable. Il souhaite éradiquer la perversion et instaurer une société où les richesses sont redistribuées équitablement, mettant fin aux avantages indus de certains. La proposition de Paecea inclut des changements profonds, du contrôle des laboratoires au traitement des crimes et délits, avec des sanctions sévères pour les criminels. Il préconise également une approche stricte envers les trafiquants de drogue et d'armes. Paecea aspire à une société où chacun a un rôle, où le travail est équitablement distribué, et où les abus ne sont plus tolérés. Ces pensées et plans révèlent l'engagement de Paecea envers une révolution radicale, cherchant à restaurer l'équité, la justice et la transparence. La route vers ce changement semble parsemée de défis, mais la détermination de Paecea et de ses compagnons reste forte. La rébellion est prête à agir, à faire face aux obstacles et à lutter pour un avenir meilleur. La santé de Jasper, maintenant reposé, devient un élément crucial dans cette bataille imminente. La scène est prête pour la prochaine étape de cette quête pour un monde transformé.

La détermination de Paecea, la face secrète d’Tallyel, est clairement exprimée alors qu’il se prépare à diriger la plus grande phase du sauvetage de la planète. Dans son discours, il invoque une vision de Dieu perçu à travers la nature, la vie et les qualités positives inhérentes à l’humanité. Il insiste sur le fait que l’homme, créé à l’image de Dieu, a été détourné par les premiers démons au pouvoir, entraînant la contamination de la planète. Paecea souligne que la volonté de la création était de nous faire vivre dans un univers éloigné du mal, mais les actions des hommes au pouvoir ont ouvert la porte entre le bien et le mal. Il appelle maintenant les individus à prouver leur force guerrière pour donner naissance à un nouveau monde. Le discours révèle un mélange de convictions spirituelles, d’appel à la résistance contre le mal et d’une mission urgente de prolonger les vies humaines et de sauver la planète. Le concept de l’enfer à l’extérieur et la porte entre le bien et le mal étant ouverte soulignent le caractère critique de la situation actuelle. Paecea considère cette bataille comme la dernière pour la paix, et la victoire dans cette lutte finale est vue comme la seule manière de refermer la porte entre le bien et le mal. La scène est donc posée pour une confrontation épique, où Paecea et la rébellion devront faire face à des défis incommensurables pour atteindre leur objectif ultime : sauver le monde de sa destruction imminente.

Le discours de Paecea, ou la face secrète d’Tallyel, souligne l’influence néfaste du mal sur la société, dépeignant comment il exploite nos faiblesses, pervertit nos âmes innocentes et nous conduit vers l’insensibilité. Il critique la tendance actuelle à l’égoïsme, à la perversion, et à la perte de sensibilité envers les autres. Paecea insiste sur le rôle du mal qui incite à la critique, au jugement hâtif, et à une société de plus en plus individualiste. Il pointe du doigt l’influence perverse dans divers aspects de la vie, y compris la sexualité et la médisance. Il dénonce la dégradation des relations humaines et la montée de l’indifférence envers les autres. Le leader de la rébellion s’identifie à un envoyé du destin, destiné à donner la force aux gens de se battre contre cette force maléfique. Il évoque le nouveau monde à construire, déjà présent dans les pensées des individus, nourrissant ainsi la victoire de la bataille à venir. Paecea prône un retour à l’amour, à la véritable connexion humaine, et à des valeurs positives. Il critique les excès de la société actuelle, notamment la recherche d’évasion à travers l’alcool, la drogue, et le divertissement. Il pointe du doigt le pouvoir qui maintient la population dans un cercle vicieux de pauvreté et de malheur pour mieux la diriger. Enfin, Paecea annonce la volonté de bâtir un nouveau Royaume avec des règles de savoir-vivre et de survie, prônant l’éducation humaine plutôt que celle dictée par la technologie. Son discours dépeint une vision de réforme radicale, visant à éradiquer le mal profondément enraciné dans la société. Le discours de Paecea, ou de la face secrète d’Tallyel, prend un ton encore plus déterminé. Il énonce des mesures strictes pour le nouveau monde qu’ils souhaitent construire. Parmi ces mesures, on retrouve l’interdiction de la perversion, la création de nouveaux emplois pour contrôler les réseaux sociaux, et la nécessité pour les étrangers de respecter les règles du pays hôte. Paecea annonce des punitions sévères pour les crimes graves tels que le viol et le meurtre, instaurant la peine de mort pour ces cas particuliers. Il prône une justice équitable et envisage des sanctions strictes pour les policiers abusant de leur pouvoir. Il veut une société basée sur l’égalité, sans racisme ni

perversion, et avec une attention particulière à l'éradication de la souffrance et de la pauvreté. Le leader de la rébellion met l'accent sur le besoin de changement dans la société, appelant à un retour aux valeurs humaines fondamentales et à une éducation plus humaine pour les enfants. Il dénonce également la corruption des pouvoirs en place, promettant une surveillance stricte et des sanctions pour les fraudes. Le discours se termine sur un appel à l'unité, demandant à chacun de contribuer à la construction de ce nouveau monde. Paecea se pose en porte-parole du peuple, rejetant l'idée d'être un leader ou un roi, et annonce la fin du règne du pouvoir au profit de la liberté. Pendant ce temps, dans l'autre dimension, la bataille contre les forces maléfiques s'intensifie, avec des zombies et des démons menaçant la rébellion. Paecea, conscient de l'ampleur du défi, mobilise ses forces et développe une stratégie pour atteindre le siège du pouvoir. La lutte pour la vérité et la justice, ainsi que la protection des êtres chers, deviennent les moteurs de leur combat.

La vie de Tallyel devient de plus en plus sombre à mesure que les événements négatifs s'accumulent. La dispute avec sa sœur l'affecte profondément, et il ressent un mélange de haine, de tristesse, et de culpabilité. Tallyel prie pour que Dieu chasse le virus, arrange les choses avec sa sœur, et prolonge la vie de sa mère d'au moins dix ans. Cependant, la situation semble de plus en plus difficile à gérer. Sa sœur, de son côté, exprime son inquiétude face à la dispute, souhaitant simplement vivre en paix pendant quelques années. Cela touche profondément Tallyel, mais il se heurte à des incompréhensions et à un malaise persistant. La complexité des relations familiales et les divergences d'opinions entre frères et sœurs sont mises en avant. Dans l'autre dimension, Paecea, la face secrète de Tallyel, est confronté à une bataille intense contre les forces maléfiques, notamment des zombies et des démons. L'utilisation de pouvoirs exceptionnels lui permet de triompher, mais il ressent soudain une force inconnue en lui. Patwane, son ange gardien, lui révèle sa véritable identité et lui confie un rôle de sauveur et de justicier. Paecea, galvanisé par cette nouvelle force, élimine tous les zombies, créant une véritable boucherie. Il annonce ensuite au peuple de la rébellion que la menace a été éliminée, les appelant à rester concentrés pour la prochaine étape : la capture des hommes de pouvoir. La dualité entre la vie de Tallyel et la mission de Paecea dans l'autre dimension continue à se développer, chacun étant confronté à des défis uniques. Tallyel doit faire face aux tensions familiales et aux difficultés liées au virus, tandis que Paecea lutte contre des forces maléfiques dans sa quête pour sauver l'humanité.

Pendant que le virus continue de se propager en Europe, Tallyel reste confiné chez lui pour protéger sa mère et lui-même. Il utilise ce temps pour renforcer ses compétences en tant que technicien informatique et développeur web. Ses vœux portent sur la fin du virus, la préservation de sa famille et de ses amis, ainsi que la réussite dans sa quête d'un nouveau travail. De son côté, dans l'autre dimension, Paecea et son armée se dirigent vers le royaume du pouvoir. Ils parviennent à pénétrer dans le palais après un affrontement avec les gardes, dont les véritables natures secrètes sont révélées. La rébellion prend l'avantage, armée des pouvoirs magiques conférés par les anges. Paecea confronte les politiciens responsables du mal qui a corrompu le monde. La bataille entre le bien et le mal s'intensifie, et les politiciens révèlent leur véritable nature

maléfique. Ils se préparent à une confrontation finale, conscient que des sacrifices pourraient être nécessaires pour libérer le monde de l'emprise du mal. La scène est maintenant prête pour la confrontation ultime entre Paecea et les forces du pouvoir corrompu. Les enjeux sont élevés, mais Paecea est déterminé à accomplir sa mission pour changer le destin de l'humanité.

Le lendemain, Tallyel, après une conversation par messages avec sa sœur, commence à sentir que les choses vont s'arranger entre eux. Il prend conscience de la nécessité de maîtriser ses nerfs, même s'il sait qu'il a raison. Les différences de vie et d'opinions entre lui et sa sœur ont souvent causé des tensions, mais malgré ces divergences, l'amour mutuel persiste. Tallyel reconnaît le droit de vivre sa vie comme il l'entend et de penser différemment. Cependant, il a parfois dû s'effacer pour maintenir la paix familiale, et il se rappelle la promesse faite à sa maman de ne plus se disputer avec sa sœur. Pendant ce temps, dans l'autre monde, Paecea et son armée remportent une grande bataille. Les rebelles capturent les hommes de pouvoir corrompus et les politiciens responsables du mal qui a corrompu le monde. Paecea, déterminé à mettre fin à cette lutte, prend en otage le politicien principal et le confronte avec fermeté. Devant la menace imminente, les hommes de pouvoir choisissent de se rendre, comprenant que leur domination a pris fin. Paecea les emmène dans une cellule d'isolement pour les interroger, et la bataille semble pencher en faveur du bien. Les anges et les rebelles, armés de pouvoirs magiques, ont réussi à renverser le cours de la situation. La victoire du bien sur le mal est le début d'un changement radical pour l'humanité. La lutte ne fait que commencer, et le peuple, confronté à des choix difficiles, semble avoir fait le bon choix en optant pour le bien. Cependant, il reste encore beaucoup de travail à accomplir pour reconstruire et guider l'humanité vers un avenir meilleur.

La situation liée au virus devient de plus en plus préoccupante, notamment dans le pays d'Tallyel, où l'irresponsabilité et l'égoïsme semblent prévaloir parmi la population. Les craintes de sa maman, une personne à risque, ajoutent à la pression qu'il ressent. Tallyel tente de rester positif, encourageant sa mère à voir au-delà de la peur et à croire en la possibilité de surmonter cette crise. Cependant, la tension monte, et Tallyel lui-même devient paranoïaque et plus prudent dans ses habitudes quotidiennes. La guerre qui se déroule dans un autre monde, menée par Paecea et les rebelles, semble étrangement liée à la détérioration de la planète et à la crise mondiale actuelle. Tallyel commence à penser que ces deux luttes parallèles ne sont pas le fruit du hasard, mais plutôt une réponse nécessaire à l'évolution destructrice de l'humanité. Pendant ce temps, Paecea, déterminé à exposer la vérité, confronte les hommes de pouvoir corrompus dans une cellule d'isolement. Il prévoit de les interroger devant des caméras pour que le monde entier puisse connaître leurs crimes. Paecea annonce clairement qu'il ne laissera plus le mal dominer le monde et qu'il est prêt à détruire le mal à jamais. Il met en garde les hommes de pouvoir sur les conséquences de leur collaboration ou de leur résistance. Paecea est convaincu que le mal, qui réside en eux, ne pourra pas le détruire. Il veut dévoiler la vérité au monde et changer la donne, même si certains ne veulent pas croire en la réalité de ce monde corrompu. La situation mondiale, à la fois dans le monde réel d'Tallyel et dans l'autre monde de Paecea, est en plein chaos. Les événements à venir laisseront une empreinte indélébile dans

l'histoire de l'humanité, exposant la gouvernance corrompue et les démons qui ont longtemps été cachés dans l'ombre.

La conversation entre Tallyel et Patwane met en lumière la frustration et la colère de Tallyel face à la réaction irresponsable de la population à l'égard du virus. La situation est aggravée par les préoccupations de sa maman, qui lutte déjà contre le cancer. Tallyel exprime sa compréhension envers sa mère et partage ses inquiétudes quant à l'avenir du monde. Les paroles de Patwane soulignent que dans l'autre monde, les gens ont déjà changé, ayant pris conscience de la vérité révélée par les corrompus au pouvoir. Tallyel exprime sa volonté d'aller plus loin et de découvrir les véritables origines du virus, dénonçant les stratèges du mal qui ont contribué à la destruction de l'humanité. Les deux discutent des changements nécessaires, non seulement au niveau politique, mais aussi dans les habitudes et les technologies. Ils partagent l'idée de construire une nouvelle société juste en conservant ce qui est utile et en éliminant ce qui est nuisible. Patwane rassure Tallyel en lui expliquant que Paecea est conscient de tout ce qu'il pense, fait et ressent. Patwane souligne le rôle de Paecea comme la moitié de Tallyel dans un autre monde, créé pour l'aider et le protéger. Ils prévoient d'utiliser les pouvoirs surnaturels des anges pour changer le cours des événements. La conversation se termine par le rappel de Tallyel de la réalité négative du monde actuel et de sa détermination à se battre et à rester positif malgré tout. Patwane assure à Tallyel que tout est possible avec l'aide des anges et de Paecea. La mission pour révéler la vérité et créer un changement positif dans les deux mondes continue.

Tallyel confie à Patwane ses préoccupations profondes, exprimant son désespoir face à la difficulté de trouver un emploi stable et épanouissant. Il partage son expérience de harcèlement au travail et la trahison qu'il a ressentie. La quête de l'amour véritable et la déception liée à des relations compliquées ajoutent à son mal-être. La peur de perdre sa mère malade et le fardeau d'une existence difficile l'amènent à remettre en question le sens de la vie. Tallyel se questionne sur la nature humaine, critiquant la société qui semble favoriser les comportements néfastes. Il se demande pourquoi Dieu permet de telles épreuves et s'inquiète de son propre avenir, évoquant la possibilité d'une vie sans emploi, sans amour, et sans famille. Patwane tente de le réconforter en soulignant que la bataille dans l'autre monde est également difficile, mais qu'ils doivent continuer à se battre pour un avenir meilleur. Patwane encourage Tallyel à rester concentré sur ce qu'il possède déjà et à vivre au jour le jour. Il croit en un changement positif qui découlera de la crise actuelle et de la rébellion en cours. Tallyel exprime sa volonté de ne pas abandonner, mais il est hanté par ses propres sentiments de désespoir et d'incertitude quant à l'avenir. La conversation se termine par Tallyel évoquant ses ressentis sensibles et prémonitoires, ainsi que l'espoir de protéger sa filleule des douleurs qu'il a lui-même endurées. Malgré sa tristesse, il trouve un certain bonheur dans la présence de sa maman et tente de rester optimiste quant à son avenir. Cependant, le lecteur peut ressentir la tension croissante et la vulnérabilité émotionnelle de Tallyel face aux difficultés qui l'assailent.

Malgré l'urgence de la situation, Tallyel constate avec frustration que de nombreuses personnes ne prennent pas la crise au sérieux et continuent de

mettre en danger la population en ne respectant pas les mesures de précaution. Sa mère, privée de la présence de ses petits-enfants, trouve dans leur visite une source de joie qui l'aide à lutter contre sa maladie. Tallyel tente de la reconforter en la poussant à ne pas se laisser accabler par cette absence. La colère de Tallyel est exacerbée par le comportement irresponsable de certaines personnes qui publient des messages insensibles sur les réseaux sociaux et font des blagues de mauvais goût. Il s'attendait à ce que la crise suscite une réflexion collective et amène le peuple à évoluer, mais constate avec déception que la moitié de la population reste ignorante et ne prend pas la situation au sérieux. Il exprime son indignation face à ceux qui, par égoïsme, mettent en danger la vie d'autrui. La critique s'étend également au pouvoir, accusé de ne pas agir efficacement pour protéger la population. Tallyel pointe du doigt les motivations financières qui semblent primer sur la préservation de vies humaines. Il dénonce une personnalité télévisuelle irresponsable qui encourage délibérément la propagation du virus. Malgré sa colère, Tallyel trouve un certain réconfort dans le fait que des gens commencent à se réveiller et à prendre conscience de la gravité de la situation. Il voit un espoir dans cette prise de conscience progressive, même si le défi principal reste de changer la mentalité de ceux qui n'ont pas encore compris la réalité. Patwane encourage Tallyel à persévérer dans sa lutte de l'autre côté, soulignant que son courage contribuera à sauver le monde. Il évoque également l'idée que le mal s'est réveillé dans les deux mondes, faisant écho à une réalité où la vérité émerge progressivement malgré les masques qui persistent. La discussion se conclut sur la nécessité de vaincre le mal pour empêcher de futures crises similaires.

Tallyel fait face aux défis et aux préoccupations du quotidien dans un contexte de confinement dû à la pandémie. La difficulté de se protéger pleinement devient évidente lorsqu'il observe des personnes ne respectant pas les consignes de distanciation sociale. Malgré cela, il reste positif, se désinfectant régulièrement et prenant toutes les précautions possibles pour éviter la contamination. La communication avec son meilleur ami à distance est précieuse pour Tallyel, bien qu'il ressente le manque de la proximité physique habituelle. Les deux amis travaillent sur un projet pour développer leur activité, espérant ainsi pouvoir travailler de manière indépendante à l'avenir. Tallyel voit cette période comme une opportunité pour se former et se préparer à un emploi futur, même s'il reconnaît que cela prendra du temps pour trouver du travail. La nouvelle positive des résultats de traitement de sa maman apporte de la joie à Tallyel, lui donnant une énergie renouvelée pour affronter les difficultés du quotidien. Son ami, cependant, semble plus pessimiste, ce qui ne décourage pas Tallyel dans sa quête de positivité et de progression. Tallyel reste motivé, s'occupant de lui-même, faisant de l'exercice, travaillant sur son projet, et continuant à croire que la chance finira par tourner en sa faveur. Malgré des moments émotionnels intenses, il refuse de se laisser submerger par la dépression, préférant avancer et croire en un avenir meilleur. La journée se déroule de manière productive pour Tallyel, entre travail, musique, et activités personnelles. Il trouve du réconfort dans la force et la joie de vivre de sa maman, qu'il considère comme un exemple de courage. La vie continue malgré la situation difficile, et Tallyel reste déterminé à faire face aux épreuves. Pendant ce temps, Paecea, dans l'autre monde, se prépare à mener des actions importantes. Il est prêt à utiliser des méthodes fortes pour obtenir la vérité des

responsables des maux qui touchent sa famille et d'autres innocents. La lutte contre les forces maléfiques est en cours, et Tallyel, de son côté, continue sa bataille quotidienne avec détermination.

Tallyel exprime ses préoccupations et sa frustration face à la crise mondiale provoquée par le virus. Il constate le manque de discipline et de compréhension chez certaines personnes qui ne respectent pas les mesures de confinement. Sa révolte est accentuée par le contraste entre les plaintes de ceux qui se plaignent de rester chez eux et les horreurs vécues lors de guerres. Son ami Patwane le rassure en soulignant qu'une fois la bataille terminée, le monde connaîtra une transformation positive. Il évoque une purification de la planète, la nécessité de nettoyer la pollution, de reconstruire la nature, et de se détourner des aspects destructeurs de la modernité. Patwane insiste sur la prédominance des sentiments humains, rappelant que malgré la présence du mal, la bonté et le bon sens sont des forces puissantes. Tallyel reconnaît la justesse des paroles de Patwane et admet que se laisser décourager par l'ignorance et la bêtise n'a pas de sens. Il souligne l'importance de penser aux gens intelligents et braves qui souffrent et aspirent à un monde meilleur. Il réaffirme son engagement à gagner la bataille, se proposant d'aider Patwane et Paecea depuis son propre monde. Il partage son rêve d'une véritable humanité et se remémore les bons souvenirs qui le font sourire malgré les difficultés actuelles. Cette conversation entre Tallyel et Patwane illustre la complexité des émotions et des réflexions face à une crise mondiale, tout en mettant en avant la nécessité de rester déterminé et engagé pour un avenir meilleur.

Tallyel, préoccupé par la situation actuelle, exprime son inquiétude face au changement que la pandémie de virus apporte dans le monde. Il observe le comportement des gens et la manière dont la crise affecte l'économie et les relations humaines. Il s'interroge sur la direction que prendra la société après la pandémie. La paranoïa s'installe progressivement chez Tallyel, et il prend des mesures de sécurité strictes, allant jusqu'à désinfecter ses semelles et utiliser une écharpe pour se protéger. Il réfléchit à la façon dont le monde va évoluer après cette crise, s'interrogeant sur l'impact sur l'économie, les emplois et la vie quotidienne des gens. Il se demande également si le virus disparaîtra complètement et comment cela affectera les relations humaines à long terme. La difficulté de ne plus pouvoir approcher ses proches, en particulier les plus vulnérables comme sa maman malade, suscite une profonde tristesse en lui. Tallyel réalise que la crise actuelle équivaut à une guerre sous une autre forme, avec la seule différence que les gens ont le choix de rester chez eux. La perception de l'ignorance de l'humanité face à la gravité de la situation le perturbe, et il constate que certaines personnes ne comprennent pas la nécessité de rester chez elles pour prévenir la propagation du virus. Il envisage les changements de vie nécessaires pour l'humanité et observe avec stupéfaction le vrai visage des gens qui émerge pendant cette crise. Le parallèle avec le monde alternatif de Paecea accentue les sentiments de Tallyel, qui réalise que même là-bas, les politiciens refusent d'admettre certains plans pour l'avenir de l'humanité. Il est déterminé à filmer et à documenter les actions de ceux qui agissent contre le bien-être de la population. La conclusion de Tallyel est de décider de rester chez lui ce week-end, même si cela signifie sacrifier certains besoins personnels. Son engagement à rester en sécurité et à protéger sa santé

prévaut sur les inconvénients immédiats. La tension monte, et il continue d'observer le monde avec une sensibilité exacerbée, cherchant des réponses dans cette crise sans précédent.

Tallyel, confronté à la gestion défaillante de son pays face à la crise, exprime son exaspération devant l'incompétence des autorités et l'absence de préparation. Il critique la situation économique, le manque d'initiatives pour développer un site e-commerce, et la gestion des services de base tels que la collecte des déchets. Son mécontentement s'étend également à sa propre vie, où malgré ses efforts constants pour apprendre et se perfectionner, il se sent incapable de trouver un emploi stable. La perte récente de son emploi le laisse amer, en particulier face à un collègue qu'il juge fainéant et irrespectueux. Tallyel se questionne sur son avenir, ressentant le poids de la frustration et de l'injustice. Cependant, malgré ces défis, Tallyel trouve du réconfort dans la présence de sa maman malade, dont la force et la joie de vivre le motivent. Il est touché par l'amour infini qu'il ressent pour sa mère et le courage qu'elle montre face à la maladie et à la menace du virus. La situation de crise actuelle renforce le lien familial, avec Tallyel passant plus de temps avec ses parents. Il est conscient des tensions dues à la situation difficile, mais intervient pour calmer les disputes et maintenir un environnement stable pour sa famille. Les inquiétudes de Tallyel concernant le virus et ses implications sur le monde le poussent à rester vigilant. Il se montre critique envers ceux qui enfreignent les règles et mettent la vie des autres en danger. Sa priorité reste la protection de sa maman, sa principale raison de vivre. Les échanges avec son ami Patwane, qui évoque les développements positifs dans l'autre monde, apportent un certain réconfort à Tallyel. Patwane encourage Tallyel à rester concentré sur son avenir, à utiliser son intelligence et sa prudence pour survivre dans ce monde et à contribuer à la bataille dans l'autre monde. Malgré les défis et les frustrations, Tallyel est appelé à maintenir sa détermination, à prendre soin de sa famille et à continuer à construire son avenir. L'espoir et la perspective d'une contribution à un monde meilleur dans l'autre réalité restent des motifs de motivation pour lui.

Le récit prend un tournant intense alors que Tallyel, motivé par sa colère et son désir de justice, décide de composer une chanson pour exprimer les conséquences dévastatrices du virus sur la planète et l'humanité. Il cherche à transmettre un message de changement et d'éveil face aux erreurs passées de l'humanité. Tallyel reste déterminé malgré la crise et les défis économiques qu'elle engendre. La peur du virus pousse Tallyel à adopter des mesures strictes pour éviter tout contact extérieur. Son comportement devient antisocial, traversant la rue pour éviter toute proximité avec les autres. Il refuse même de travailler sur un ordinateur qui n'est pas le sien, illustrant sa paranoïa et sa volonté de se protéger à tout prix. L'artiste se lance dans la création d'une chanson qui sera le reflet de sa lutte contre le virus et de son engagement envers la préservation de la planète. Le morceau reflète également son désir que cette crise serve de catalyseur pour un changement positif dans le comportement humain. Dans l'autre monde, Paecea prend des mesures radicales pour obtenir des aveux des responsables présumés de la crise. La torture physique est utilisée comme moyen d'obtenir des informations cruciales. Paecea, déterminé à exposer la vérité, ne recule pas devant la violence pour faire éclater la réalité cachée par les dirigeants. Le dialogue entre

Paecea et le politicien révèle l'ampleur de la conspiration et des plans machiavéliques mis en œuvre par ceux au pouvoir. Paecea menace d'aller jusqu'à la décapitation pour obtenir la vérité et faire en sorte que justice soit rendue. Le récit demeure intense et révélateur, explorant les conséquences d'une crise mondiale et les actions extrêmes que certains sont prêts à entreprendre pour exposer la vérité et rechercher la justice. Tallyel, de son côté, utilise son art comme moyen d'expression et de résistance face à l'adversité.

Tallyel, après avoir passé la nuit chez ses parents, se réveille dans sa maison d'adolescence et d'enfance. Bien qu'il rencontre des difficultés pour vendre ses albums, il ressent une satisfaction personnelle d'avoir créé des chansons authentiques et sincères. Il refuse de suivre les tendances et préfère composer sa propre musique, exprimant ses propres vérités. Il médite sur les changements inévitables que le virus apportera à la vie de chacun, touchant toutes les couches de la société, y compris les patrons qui, selon lui, comprendront enfin la souffrance du peuple. Il croit en une transformation profonde de la vie telle que nous la connaissons et exhorte à apprécier le simple fait d'être en vie. Pendant ce temps, dans l'autre monde, Paecea continue sa quête pour obtenir des aveux des responsables de la crise. Le démon aux doigts coupés a confessé ses méfaits, mais certains autres résistent encore. Paecea use de méthodes brutales pour les faire parler, les menaçant et les frappant pour obtenir la vérité. Certains démons réagissent de manière violente et démente, hurlant comme des loups. Paecea, déterminé à obtenir justice pour l'humanité et la planète, ne se retient pas et les frappe violemment. Il veut que tous les responsables passent aux aveux afin d'empêcher d'autres méfaits. L'histoire montre une dualité entre le monde de Tallyel, où la réalité du virus se manifeste dans des changements tangibles, et l'autre monde, où Paecea utilise des méthodes radicales pour exposer la vérité. Les deux mondes sont liés par la lutte contre le mal et la quête de justice.

Tallyel exprime ouvertement son mécontentement et sa frustration envers le pays où il vit. Il dénonce l'inconscience des gens qui, malgré la crise et les risques de contamination, continuent à agir de manière irresponsable, fumant à proximité et ne prenant pas les précautions nécessaires. Il exprime son désarroi face à l'absence de possibilité de commander des courses en ligne, ce qui l'oblige à prendre des risques pour se procurer de la nourriture. Il critique également le système social qu'il estime défaillant et souligne les inégalités et l'injustice qui persistent. Tallyel exprime son mépris envers le gouvernement, le qualifiant de "gouvernement de merde" qui pourrit et gâche sa vie. Il déplore le manque de pouvoir sur sa propre vie et critique le fonctionnement de la médecine et des pharmacies qui, selon lui, profitent du malheur des innocents. Sa vision du monde est pessimiste, décrivant l'être humain comme égoïste, lâche, hypocrite, et responsable de sa propre destruction. Il exprime sa haine envers l'humanité et souligne que, bien que sa bataille finale se déroule dans l'autre monde, il ne ressent pas le besoin de sauver une humanité qu'il méprise. Ces sentiments expriment la frustration et le désespoir de Tallyel face à la situation actuelle et à la nature humaine telle qu'il la perçoit.

La situation devient de plus en plus critique pour Tallyel et sa famille, confrontés aux risques de contamination et à la saturation des hôpitaux. Tallyel rassure sa maman, lui assurant qu'elle recevra le traitement nécessaire et qu'ils ne peuvent pas la refuser en raison de la gravité de sa maladie. Il la encourage à bien se protéger et à prendre toutes les précautions nécessaires. La conversation aborde également les aspects sociaux de la crise, mettant en avant la peur et la démoralisation croissante. Tallyel cherche à reconforter sa maman tout en exprimant son propre ressentiment envers la société et le système. Il critique les comportements irresponsables, les inégalités, et dénonce les défaillances du gouvernement dans la gestion de la crise. Tallyel souligne également la déception qu'il ressent envers certaines personnes de son entourage, évoquant la nécessité de faire un tri dans ses relations. Il exprime son désir de se retirer du monde virtuel, ne supportant plus de lire des choses qu'il qualifie d'infâmes et débiles sur les réseaux sociaux. Il décide de se recentrer sur ses projets personnels et de continuer à avancer seul. Dans l'autre monde, Paecea continue son interrogatoire et sa torture envers les politiciens corrompus. Il cherche à obtenir des informations cruciales pour stopper les projets maléfiques en cours. La tension monte, et les enjeux de cette confrontation prennent une dimension dramatique. La dualité entre les deux mondes et les actions de chacun soulignent les conflits et les enjeux à différents niveaux.

Tallyel exprime son désarroi face à l'état actuel de l'humanité et la tournure des événements. Il constate avec amertume que toutes les années passées à écrire, à partager ses pensées, et à tenter de sensibiliser les gens semblent avoir été en vain. Il décrit une société soumise, hypocrite, pressée de mener une vie superficielle, et prête à danser avec le diable pour échapper au mal. Il se questionne sur sa propre quête de bonheur dans un monde qui n'est pas conforme à ses valeurs. Il partage sa perception de la descente aux enfers qu'il a ressentie au fil des années, marquée par la perte d'emplois, l'instabilité du système, la fin de l'amour, et la dissolution des fondements d'une société solide. Il considère sa vie comme un combat constant pour réussir, mais ressent la frustration de toujours se faire avoir. Tallyel perçoit la crise actuelle comme une troisième guerre mondiale, invisible et fatale, qui révèle les conséquences des actions passées de l'humanité. Il souligne le choc que représente ce bouleversement, capable de faire tomber de nombreux masques, tout en constatant que cela n'a pas encore provoqué un réel changement de mentalité. La peur de la contamination et les risques associés à cette crise perturbent la vie quotidienne de Tallyel et de sa famille. Face à l'incertitude de la situation, il exprime son besoin de se replier sur son ordinateur, son échappatoire éternel. Patwane, son confident dans l'autre monde, tente de le rassurer en lui assurant que c'est une guerre qui devra se terminer, soit par le triomphe, soit par la fin de l'humanité. Les anges sont là pour soutenir dans cette bataille. La tension entre les deux mondes et l'espoir d'une victoire résonnent dans leurs échanges.

Tallyel, confronté à la réalité de la crise mondiale causée par le virus, prend des mesures strictes pour éviter tout risque de contamination. Il commande de la nourriture pour minimiser les sorties, nettoie méticuleusement son environnement, et prend des précautions supplémentaires pour sa maman, qui doit suivre une thérapie à l'hôpital malgré les risques. Malgré la solitude persistante, Tallyel trouve du réconfort dans les échanges virtuels avec quelques amis. Il reste déterminé à survivre à la pandémie, se jurant de ne pas laisser le virus l'atteindre. Dans l'autre monde, Paecea décide qu'il est temps d'employer des moyens plus radicaux pour obtenir des aveux des politiciens corrompus. Face à la menace de nouvelles actions, l'un des politiciens cède et propose de parler. Paecea, sûr de sa position, exige la vérité de tous les coupables. Certains politiciens confessent leurs méfaits, reconnaissant leur rôle dans la destruction de la planète et leurs abus de pouvoir. Cependant, un individu refuse de coopérer et préfère la mort à la reddition. Le débat entre le repentir et la résistance fait rage parmi les politiciens captifs, certains plaidant pour une chance de rachat, tandis que d'autres persistent dans leur refus. Paecea, méfiant, accepte la reddition à contrecœur, promettant une gestion plus indulgente s'ils tiennent parole. Il a conscience que la rébellion surveille leurs actions et prévient qu'il sera intransigeant en cas de trahison. La tension entre les deux mondes s'intensifie, chaque décision ayant des conséquences profondes pour l'avenir. La bataille entre le bien et le mal se joue dans un contexte où la réalité et la fiction s'entremêlent.

Tallyel, dans un moment d'introspection profonde, exprime ses pensées et ses émotions face à la réalité difficile de sa vie et du monde qui l'entoure. Malgré la paranoïa croissante liée à la pandémie, il trouve du réconfort dans son amour pour sa maman et les liens qu'il partage avec sa famille et ses amis. Il se rend compte que même si la vie peut sembler pourrie, avec toutes les injustices, les défis personnels et la situation mondiale préoccupante, il reste des raisons de vivre. Il reconnaît l'importance de l'amour qu'il ressent pour sa maman et de ses relations avec sa famille, ses amis et ses passions. Ces éléments sont des piliers qui le soutiennent et lui donnent la force de continuer à avancer malgré les difficultés. La perspective de la pandémie et ses implications sur la société alimentent ses craintes, mais il choisit de concentrer son énergie sur ce qu'il peut contrôler, notamment son amour pour sa maman et ses activités créatives. Sa détermination à rester fort, à lutter pour une vie meilleure et à prendre soin de sa famille est palpable dans ses paroles. Alors que Tallyel partage ses réflexions, l'autre monde de Paecea continue de se heurter à la confrontation entre le bien et le mal. La bataille des deux mondes s'intensifie, chacun cherchant à imposer sa vision et à déterminer le destin des individus. Le fil narratif se développe autour de la dualité entre la réalité quotidienne de Tallyel et les événements extraordinaires de l'autre monde.

Tallyel, préoccupé par la situation pandémique, continue ses précautions strictes pour protéger sa famille et lui-même. La tension monte, en particulier avec son père, qui ne partage pas la même inquiétude et ne comprend pas la minutie excessive de Tallyel. Cependant, malgré les différences, Tallyel reste déterminé à éviter tout risque potentiel de contamination. Les pensées de Tallyel oscillent entre sa préoccupation pour la

santé de sa maman, les disputes familiales liées aux mesures de protection, et la frustration envers ceux qui ne semblent pas prendre la situation au sérieux. Il exprime également son inquiétude quant à l'avenir du monde, constatant comment la vie quotidienne a changé et la méfiance règne entre les gens. La dualité entre le monde réel de Tallyel et l'autre monde de Paecea persiste, chacun luttant contre des défis uniques. Paecea, de son côté, semble progresser dans sa mission de faire avouer les politiciens et de révéler leurs plans destructeurs. Les politiciens confessent leurs méfaits, et Paecea planifie comment traiter les informations obtenues. Le récit met en lumière la fracture entre ceux qui prennent la situation au sérieux et adoptent des mesures de précaution, et ceux qui ignorent délibérément les risques. Tallyel, bien qu'isolé de certains de ses proches, trouve du réconfort dans les rares personnes qui comprennent la gravité de la situation. Le monde de Paecea, quant à lui, se concentre sur la nécessité de collecter des informations précises pour prendre des décisions éclairées sur la manière de faire face aux actions destructrices des politiciens. La narration explore ainsi les deux mondes parallèles et leurs réponses respectives aux défis qui se présentent.

!

La scène se déroule dans un monde parallèle où Paecea, déterminé à exposer la vérité, confronte les politiciens corrompus. Paecea exprime son mépris envers ces individus, les accusant de contribuer à la souffrance du peuple par leur avidité et leurs actes immoraux. Il les oblige à avouer leurs crimes, dénonçant les injustices, la perversion du pouvoir, et la négligence face à la pandémie. Paecea décide de faire usage de la terreur pour obtenir des aveux, mettant en place un processus brutal impliquant la torture d'un des politiciens, Royden, pour s'assurer de la sincérité de leurs paroles. Il souligne qu'il agit par nécessité pour dévoiler la vérité et provoquer un changement radical dans la société. Les politiciens, contraints de révéler leurs plans destructeurs, sont confrontés à la perspective d'une justice brutale et à la nécessité de se racheter. Paecea évoque la construction d'une nouvelle société où les individus seront forcés de travailler pour le bien commun. La narration illustre le conflit entre la nécessité de la violence pour faire émerger la vérité et l'idée de donner une chance à ces individus de se racheter. Paecea, bien que fermement opposé à la perversion et à la corruption, semble ouvrir la porte à une possibilité de rédemption pour ces politiciens, même si elle implique un travail ardu au service de la société.

C'est le quotidien de Tallyel, qui, malgré les épreuves, trouve des moyens de rester positif et de s'occuper. La préoccupation constante pour la santé de sa mère et les défis liés à la pandémie sont des sources de stress, mais il trouve du réconfort dans le soutien de sa famille. Ses moments de musique lui permettent de libérer ses émotions et de canaliser sa colère et sa tristesse. D'un autre côté, Paecea, bien que ressentant la tentation de succomber à la haine et à la colère envers les politiciens corrompus, choisit une voie différente. Il décide de les utiliser pour reconstruire la société plutôt que de les éliminer. Cette décision montre sa volonté de ne pas céder à la même malveillance qui caractérise ceux qu'il combat. L'histoire explore également des thèmes de développement personnel, de positivité malgré les circonstances difficiles, et de la lutte contre la tentation de devenir aussi mauvais que ceux que l'on combat. Chacun des personnages est confronté à des défis uniques, mais ils

trouvent des moyens de faire face et de maintenir un certain équilibre. Le récit met en lumière la résilience, la force intérieure et la capacité à choisir la voie de la rédemption plutôt que celle de la vengeance. Les émotions profondes et sincères de chaque personnage donnent de la profondeur à l'histoire et font réfléchir sur la nature humaine et la possibilité de changement, même dans les situations les plus sombres.

La vie de Tallyel semble être devenue une routine constante de précautions et de paranoïa, amplifiée par la situation mondiale due à la pandémie. Sa peur du virus le pousse à des extrêmes, désinfectant minutieusement chaque élément entrant dans sa maison. Les défis du quotidien, tels que trouver une place pour se garer devant chez lui, deviennent des épreuves qui mettent à l'épreuve sa patience et révèlent l'égoïsme de certains. Cependant, Tallyel trouve refuge dans ses projets et passions. La collaboration musicale avec son ami et le musicien qui le sollicite sont des points positifs qui égayent son quotidien. Le soutien de son meilleur ami et la possibilité de rester connecté avec d'autres personnes malgré la distance sociale semblent être des bouées d'ancrage importantes dans cette période de confinement. La paranoïa, les tocs et les angoisses de Tallyel témoignent des défis mentaux auxquels de nombreuses personnes peuvent être confrontées lorsqu'elles sont confrontées à des circonstances stressantes et incertaines. Il s'efforce néanmoins de maintenir sa productivité et sa créativité, ce qui sert de contrepoids aux aspects plus difficiles de sa réalité quotidienne.

C'est pour toutes ces raisons également qu'il persiste dans sa lecture assidue de livres axés sur le développement personnel, tout en mettant en pratique les exercices recommandés. Tallyel apprécie cette démarche introspective qui le pousse à évoluer en tant qu'individu. Convaincu qu'il surmontera la crise actuelle et qu'il ne succombera pas, il puise sa force dans cette conviction inébranlable. Pendant ce temps, Paecea l'utilise comme un instrument dans l'autre monde, trouvant une motivation supplémentaire dans l'évolution des événements qui l'encourage à poursuivre son projet de sauver l'Univers. Les confessions des politiciens démons, dirigées par Vick Cormier, mais l'arrivée de Didier Plaisance apporte une tension nouvelle. Furieux, Didier confronte Paecea, l'accusant de mettre en péril leur travail diabolique. La scène est tendue, avec Didier menaçant de punir Paecea s'il ne se soumet pas. Tallyel, quant à lui, après avoir travaillé tard sur ses projets professionnels, observe avec inquiétude la multiplication des décès, notamment en Italie, et exprime sa foi en la recherche de solutions dans cette crise. La situation bascule à nouveau dans l'autre monde, où Paecea détecte un changement dans la cellule des politiciens démons. Ils manifestent des signes de transformation, devenant des créatures démoniaques, révélant ainsi leur véritable nature. Une confrontation violente éclate, avec des scènes de combat intenses impliquant des démons métamorphosés et une nouvelle menace de zombies. Paecea, assisté par les anges, fait face à ces nouveaux défis, alors que les forces du mal cherchent à s'étendre. La décision d'utiliser des machines et des armes plus puissantes souligne l'escalade de la guerre dans l'autre monde. La narration se conclut provisoirement avec Paecea étant tiré de la bataille contre les politiciens démons, les anges l'invitant à participer à la lutte à l'extérieur contre les

rebelles. La tension et l'anticipation montent à mesure que la guerre s'intensifie, et le lecteur reste suspendu à la suite de cette histoire captivante.

Tallyel, en proie à la révolte, partage ses pensées contestataires sur la société, dénonçant le pouvoir oppressant de son pays et la soumission apparente de son peuple. Il communique régulièrement avec son meilleur ami, qui partage sa frustration à distance, étant donné les restrictions actuelles. En lisant les cris de guerre de son ami ce matin, Tallyel se rallie à sa cause, constatant l'incapacité du petit pays à respecter des consignes vitales pour la survie face à la pandémie. Les jeunes sont indifférents, et les personnes âgées ne comprennent pas, créant une situation potentiellement dangereuse. La pandémie aggrave également la situation de Tallyel, bloquant ses opportunités d'emploi et ses tentatives de vendre des objets inutilisés pour un peu d'argent. Il perçoit la durée probable de ces difficultés et anticipe des conséquences sociales et économiques désastreuses. Tallyel est révolté par le fait que les hommes au pouvoir semblent insensibles à la souffrance du peuple, se mettant à l'abri tandis que d'autres risquent leur vie pour subsister. Il se questionne sur le moment où il se bat dans un monde parallèle et comment cela s'entrecroise avec les problèmes actuels. Tallyel est persuadé que les expériences et les actions destructrices des hommes ont finalement conduit à ces conséquences inévitables. Pendant ce temps, Paecea et les anges rejoignent les rebelles, utilisant des avions puissants et des missiles pour éliminer les zombies menaçant la rébellion. La narration plonge dans un univers mêlant fantastique et horreur, avec des zombies attaquant le char. Paecea, aux commandes d'un avion, et les anges s'engagent dans une bataille aérienne contre les forces maléfiques. Des dragons crachent le feu, et des morts-vivants armés se déchaînent contre l'équipe. Paecea, avec l'aide des anges, déploie un bouclier protecteur pour sauver la rébellion des attaques. La scène se conclut avec une pause bien nécessaire, les blessés étant soignés par les anges, tandis que la rébellion se prépare à affronter de nouveaux défis.

La chaleur éveille Tallyel, l'incitant à quitter son lit tôt le matin. Fatigué de lutter pour retrouver le sommeil, il descend chez ses parents, où il a choisi de passer la nuit de Pâques. Proche de sa maman, il consacre son temps libre à la composition et à l'enregistrement de chansons, reprenant un morceau commencé il y a longtemps. La mélodie, teintée d'arpèges mélancoliques, aborde des thèmes qui lui tiennent à cœur, exprimant son mal-être et sa révolte face aux injustices. Il confesse dans ses paroles le désir parfois tentant de ne plus exister, dénonçant l'inhumanité de l'homme, tout en reconnaissant l'amour de sa famille qui le retient. Pendant ce temps, une charge de zombies envahit la zone de combat de l'équipe de Paecea, se multipliant rapidement. Le bouclier magique permet aux rebelles d'éliminer cette horde de créatures infectées. Paecea se bat avec acharnement, s'attaquant aux dragons qui menacent les anges à bord des avions de chasse. Dans ce conflit, les démons humains se mêlent aux démons des ténèbres, brouillant les frontières entre fiction et réalité. Les faces secrètes des individus révèlent leur véritable nature monstrueuse. A un moment donné, une victime subit une amputation du bras, nécessitant une intervention immédiate pour arrêter le saignement. La scène évoque une guerre plus dévastatrice que celle d'Hitler, impliquant toute l'humanité et entraînant la mort d'âmes innocentes. Certains proches de Tallyel le considèrent comme

pécial, admirant sa personnalité singulière au milieu d'une société souvent conformiste. Le jour de Pâques apporte une touche de tristesse à la maman d'Tallyel, qui ne pourra pas partager la traditionnelle chasse aux œufs avec ses petits-enfants. Tallyel tente de la reconforter, même si elle exprime des inquiétudes quant à la possibilité de vivre encore Pâques l'année suivante. Sa thérapie semble fonctionner, mais Tallyel ressent le devoir de réaffirmer la positivité face à ces moments difficiles. La discussion évolue vers une réflexion plus large sur la souffrance endurée au fil de la vie, les changements négatifs dans le monde, la nécessité d'adopter de nouvelles perspectives, et les conséquences économiques et sociales imminentes. Tallyel souligne le besoin de rester conscient de ces changements et de lutter contre la participation passive à un système corrompu. La scène se déplace alors vers la bataille acharnée de Paecea et des anges contre les créatures maléfiques. La coopération entre Paecea et Patwane se révèle cruciale, alors qu'ils affrontent un Dragon aux allures diaboliques. La confrontation atteint son apogée lorsque Paecea, coincé, appelle à l'aide, tandis que Patwane s'engage dans un combat intense pour sauver son camarade. La menace persistante des créatures géantes ajoute une dimension de suspense à la bataille qui se poursuit.

Le moral de la maman d'Tallyel remonte lorsque ses petits-enfants lui téléphonent pour lui souhaiter de joyeuses Pâques. Cet appel tant attendu dissipe son sentiment d'abandon, et elle retrouve le réconfort qu'elle recherchait. Tallyel, conscient de l'importance du soutien familial, encourage sa mère à rester patiente malgré la fatigue liée à sa situation médicale. Il lui rappelle que tous sont touchés par cette tragédie et qu'ils naviguent dans l'inconnu. Tallyel exprime également ses propres préoccupations quant à l'avenir, se demandant quand cette crise prendra fin et comment il réussira à surmonter les défis économiques qui se profilent. La conversation entre Tallyel et sa mère s'étend sur des réflexions plus larges sur la vie, la souffrance, et les incertitudes du futur. Tallyel exprime son désir de revoir son meilleur ami, partageant des idées et des passions communes. Il ressent le besoin de sortir de sa routine quotidienne et de se confier à un ami proche, surtout face à la maladie de sa mère. Pendant ce temps, dans le monde fantastique, Paecea et Patwane affrontent de redoutables ennemis. Paecea réussit à abattre un Dragon en visant son œil, provoquant une réaction en chaîne qui déstabilise les zombies. Utilisant leurs vaisseaux spatiaux dotés d'armes puissantes, ils nettoient la zone des créatures maléfiques. La colère de Satan se manifeste à travers une tempête destructrice, compliquant la tâche des héros. La mère de Tallyel, un personnage spirituel dans le récit, semble exercer une influence protectrice sur Paecea. Les deux héros font preuve de courage face aux défis, démontrant une volonté inébranlable de combattre les forces maléfiques. La narration prend un tournant lorsque Paecea et Patwane sont confrontés à une série de nouvelles épreuves, notamment un serpent géant et un Dragon crachant des flammes. Les deux anges font preuve de résilience et de stratégie pour échapper à ces attaques dévastatrices. De retour dans le monde réel, Tallyel partage son amour profond pour sa maman, soulignant la chance qu'il a de l'avoir dans sa vie. Il reconnaît également les différences de mentalité avec son père mais exprime son attachement et son respect envers lui malgré ces divergences. La narration revient à la bataille épique, où Paecea et Patwane, après avoir trouvé refuge dans le char, décident de réparer les dommages

causés par la tempête de Satan. Un plan stratégique est élaboré pour former et équiper les rebelles en vue d'affronter les futures attaques maléfiques. Patwane annonce son intention de diffuser des aveux compromettants des politiciens à travers le monde, dans l'espoir de déclencher une révolution pacifique vers un nouveau monde sans guerre ni oppression. Les protagonistes se préparent à la suite de cette épopée, prêts à affronter les défis à venir dans leur quête de paix éternelle.

Paecea, après avoir triomphé de la première vague d'attaques maléfiques, ressent le besoin de se retirer dans la méditation et la réflexion. Dans sa chambre, il allume des bougies, pratique un rituel spirituel et fait des vœux. Bien qu'il n'adhère à aucune religion en particulier, il suit sa propre conception de Dieu et du monde, tirant du réconfort de ses traditions personnelles, notamment celles transmises par sa maman à son jumeau, Tallyel. Rejoint par les politiciens captifs, Paecea exprime sa victoire en affirmant que le monde démoniaque qu'ils ont déclenché ne leur a pas porté chance. Il les a désormais attachés, prêt à les confronter et à exiger la vérité. Il souligne que s'il doit les éliminer un par un pour révéler toute la vérité et protéger les innocents, il n'hésitera pas. Paecea, Patwane et Tallyel représentent la trinité du bien, déclarant leur mission de libérer le monde du mal et de construire un paradis de paix et d'amour. Paecea annonce des mesures sévères envers les politiciens captifs, ordonnant de les attacher et de les filmer, dévoilant la réalité de leur châtement au peuple. Il insiste sur l'importance de la vérité, cherchant à éveiller la révolte populaire et à renforcer la force collective pour lutter contre le mal. Il incite le peuple à se battre pour la justice, à briser les chaînes de la manipulation, et à rejoindre la cause du bien. La scène se transforme en une déclaration puissante, Paecea posant les bases d'une révolution contre le pouvoir maléfique. Il aspire à créer un nouveau monde dépourvu de l'enfer instauré par les politiciens corrompus. Les anges et les rebelles unissent leurs forces pour affronter cette bataille épique, luttant pour établir un paradis de paix et de liberté, mettant ainsi fin à la tyrannie et à la manipulation diaboliques qui ont persisté. La narration s'intensifie, préparant le terrain pour les prochains défis et soulignant l'urgence de la mission entreprise par les héros.

Tallyel commence sa journée de bonne humeur malgré les changements significatifs dans sa vie. Il lance un backup informatique, prépare un petit déjeuner sain, et se plonge dans les tâches de nettoyage de sa maison. Attentif à l'ordre et à la propreté, il entretient cette habitude, même si sa maman lui suggère que cela ne sert à rien de nettoyer aussi souvent. Alors qu'il écoute de la musique, une chanson évoquant des réalités actuelles lui rappelle les deux dernières années difficiles au cours desquelles il a perdu de nombreux membres de sa famille. Cette réflexion l'attriste profondément, et il se met à pleurer, ressentant le poids des souffrances qu'il a endurées. Tallyel exprime le sentiment de n'avoir pas eu le temps de faire le deuil de sa famille, d'autant plus compliqué avec la menace constante d'un virus. Il se remémore sa vie pré-pandémie, pensant à la difficulté de faire le deuil de ses proches et la terreur suscitée par le virus. Sa vie a radicalement changé, et il doit maintenant faire attention à tout pour survivre. Cependant, malgré cette nouvelle réalité difficile, il trouve du réconfort dans le temps passé avec ses parents, renforçant

les liens familiaux. Tallyel réalise que sa vie est désormais étroitement liée à celle de ses parents. Il apprécie chaque moment passé avec eux, et même s’il a à peine commencé sa vie indépendante, il a ajusté ses priorités pour être présent pour sa maman. Il exprime son attachement profond envers elle et s’efforce de lui donner de la joie. Cette connexion émotionnelle inspire Tallyel à créer de la musique, utilisant l’instrument et les paroles pour exprimer ses émotions complexes. Bien qu’il soit réaliste face à l’évolution négative de l’humanité, Tallyel trouve la motivation de continuer à vivre. Après avoir essuyé ses larmes, il termine ses tâches ménagères et rejoint ses parents pour un repas familial. Il se sent particulièrement bien en leur compagnie et apprécie les moments passés ensemble. Pendant ce temps, Paecea interroge un politicien, percevant une sincérité nouvelle dans ses paroles. Ce dernier révèle des projets diaboliques du pouvoir, évoquant une conspiration visant à éliminer une partie de la population considérée comme inutile. Il expose également l’intention de faire souffrir le peuple, le forçant à travailler jusqu’à la mort pour maximiser les profits du pouvoir. Les révélations laissent entrevoir l’étendue de la corruption et de la cruauté à laquelle Paecea et les rebelles doivent faire face.

Paecea partage son dégoût envers le système et le monde qui semble vivre uniquement pour l’argent. Il exprime sa peine face aux pertes causées par le virus, soulignant que même si les personnes âgées sont plus vulnérables, cela ne justifie pas l’absence de funérailles dignes et les difficultés d’adieu. Il remet en question la décision de faire reprendre l’école aux enfants, craignant la propagation rapide du virus lorsque les activités normales reprendront. Il compare la situation à l’Holocauste, soulignant les dégâts causés par les décisions du pouvoir. Paecea critique le conditionnement de la société, soulignant la perte de la capacité de réflexion individuelle. Il prédit que la reprise des activités économiques provoquera la propagation du virus, forçant les gens à risquer leur vie pour travailler et consommer. Les révélations se poursuivent lorsque Paecea donne la parole à un autre politicien qui admet la manipulation du peuple. Ce dernier explique comment le pouvoir contrôle les finances des citoyens, analyse chaque compte bancaire, et cherche à maintenir un appauvrissement croissant de la population. Il admet que la destruction du monde est imminente à cause de leurs actions, reconnaissant la nature malveillante de leurs intentions. Le politicien révèle également que le pouvoir utilise des spécialistes pour les guider dans leurs manipulations et maintenir le peuple dans une situation de servitude. Il admet que leur luxe de vie a éclipsé leurs sentiments, laissant le démon les posséder jusqu’au plus profond de leur être. La diffusion de ces révélations provoque une réaction mondiale de colère et de rébellion. Les cris de protestation se font entendre dans des zones de rébellion partout dans le monde, avec des individus qui perdent leur peur et se rebellent contre les démons. La vérité sur la manipulation et l’exploitation déclenche une réaction explosive chez le peuple.

Tallyel, malgré les difficultés de la vie et les tragédies qui l’entourent, trouve du réconfort et de la joie dans la présence et l’amour de sa mère. Il décide de briser temporairement la règle de ne pas s’embrasser en raison du virus, car il ressent le besoin de montrer son affection à cette femme merveilleuse qui a consacré sa vie à sa famille. Il reconnaît la force, l’amour, et la générosité de sa mère, soulignant qu’elle s’est toujours inquiétée pour les

autres avant elle-même. Tallyel exprime son dégoût envers une société qui semble obsédée par l'argent au détriment des valeurs humaines fondamentales. Il s'interroge sur la logique de posséder des armes nucléaires dans un monde où la vie devrait être centrée sur la famille et l'amour. Il condamne la façon dont les personnes âgées sont traitées comme du bétail, soulignant leur contribution à la société et le manque de respect envers leur vie. Il partage également des histoires émotionnelles de personnes décédées dans des circonstances tragiques, soulignant les peines et les souffrances que la vie peut infliger. Tallyel dépeint un monde de souffrance où l'humanité est affaiblie, conditionnée, soumise, et menacée. Il exprime son désir de sauver le peuple, notamment en faisant sourire sa mère chaque jour. Tallyel aborde la difficulté de trouver un équilibre dans sa propre vie, avec des échecs amoureux, des difficultés à trouver la stabilité, mais reste déterminé à défendre ses idéaux et à crier contre les injustices à travers sa musique. Il met en valeur le pouvoir de l'art et de la vérité, bien que peu de gens prennent le temps de les comprendre. Finalement, Tallyel se tourne vers ses parents, particulièrement vers sa mère, comme ses piliers de soutien et les seules personnes qui lui seront fidèles jusqu'à la fin. Malgré toutes les épreuves, il souligne la beauté et la gentillesse de sa mère, son côté angélique qui brille dans leur maison décorée de façon simple et belle. Sa mère incarne l'amour et la douceur, et Tallyel invite chacun à profiter de ces moments avec des êtres chers.

Paecea, animé par la colère contre le pouvoir oppressif et la frustration de ne pas avoir écouté les conseils de sa mère plus tôt dans sa vie, exprime sa détermination à abolir la privation de liberté et le système de compétition qui caractérise la société actuelle. Il désire un monde meilleur, débarrassé de la cupidité et du pouvoir qui ont détourné l'humanité de son véritable objectif. Le dialogue avec le politicien révèle une violence croissante de la part de Paecea, prêt à infliger des souffrances physiques pour obtenir des réponses. Il coupe une partie du lobe de l'oreille du politicien, l'obligeant à révéler plus de vérités sur les plans et machinations du pouvoir. Paecea, malgré ses propres doutes et remords, utilise la violence comme moyen de pression pour obtenir les informations nécessaires. Le dilemme moral de Paecea est souligné lorsqu'il avoue à Patwane qu'il n'est pas enchanté par ces méthodes. Cependant, Patwane le rassure en soulignant que ces actions sont nécessaires pour vaincre un ennemi puissant et maléfique. Patwane encourage Paecea à accepter la réalité et à accomplir sa destinée, même si cela implique des actes difficiles. Finalement, Paecea prend une décision difficile, reconnaissant que des dégâts seront nécessaires pour remporter cette bataille contre le pouvoir corrompu. Il se résout à retourner sur le champ de bataille, mettant de côté ses tourments intérieurs pour accomplir la mission de sauver le monde, à n'importe quel prix. La conversation souligne le poids moral et émotionnel de la lutte pour la justice et la nécessité de faire des sacrifices pour un avenir meilleur.

Paecea, après avoir obtenu la collaboration des politiciens corrompus, entend leurs aveux et accepte leur décision de collaborer par peur pour leur propre vie. Il souligne la gravité de leurs actions, pointant du doigt les souffrances et les injustices qu'ils ont causées à des populations entières. Il insiste sur le fait qu'ils ne méritent pas de vivre, mais il est disposé à leur offrir une chance de rédemption en échange de leur coopération. Les politiciens

reconnaissent la nécessité de changer de vie et de payer pour leurs crimes plutôt que de mourir. Ils avouent leur culpabilité et la décadence de leurs âmes sous l'influence de Satan. Ils révèlent également leur crainte de représailles de la part de Satan pour leur trahison. Paecea accepte leur repentance, mais avec la condition qu'ils changent réellement leur façon de vivre et qu'ils collaborent honnêtement dans la lutte contre les forces maléfiques. Il met en garde contre toute tentative de trahison, soulignant que la protection qu'il offre contre Satan dépend de leur loyauté. C'est un moment où les politiciens corrompus acceptent leur défaite et reconnaissent que le pouvoir et l'influence du mal ne peuvent plus être soutenus. La scène souligne le thème de la rédemption, montrant que même ceux qui ont commis des actes impardonnables peuvent choisir de changer et de contribuer à une cause plus grande. Cependant, la confiance reste fragile, et Paecea maintient un ton sévère pour s'assurer de leur engagement envers la rébellion.

« Nous devons reconstruire notre monde, pas seulement sur les cendres du pouvoir corrompu, mais en éliminant les racines du mal qui ont permis à de tels actes atroces de se produire. Nous devons restaurer la confiance, la justice et la compassion. C'est notre devoir envers les générations futures. » Paecea rappelle l'importance de révéler la vérité pour permettre un véritable changement. Il met en avant le fait que la connaissance de ces crimes ne doit pas seulement servir à punir les coupables, mais à éduquer la population sur les horreurs qui ont été perpétrées et à prévenir de futures dérives. Il souligne également que les actions de la rébellion ne doivent pas être motivées par la vengeance, mais par la volonté de construire un monde meilleur. Paecea appelle à la responsabilité individuelle et collective, invitant les gens à prendre conscience de leurs propres actions et à contribuer positivement à la société. La diffusion des confessions des politiciens corrompus a un impact majeur, révélant au grand jour les manipulations et les abus commis par ceux qui détenaient le pouvoir. La vérité est désormais entre les mains du public, et il incombe à chacun de décider comment agir face à cette révélation. La scène illustre la complexité de la situation, montrant que la rébellion ne se contente pas de dénoncer le pouvoir, mais cherche à instaurer un changement profond dans la mentalité et les comportements de la société. C'est un appel à l'action collective pour une transformation radicale et durable.

La scène est intense et pleine de révélations cruciales. Paecea expose clairement sa vision d'un changement radical de la société, appelant à une transformation des mentalités et des comportements. Il souligne l'importance de la solidarité, de l'empathie et du renoncement à l'individualisme. Il critique également les addictions modernes, que ce soit à la compétition, à l'égoïsme, à la pornographie ou aux médias toxiques. Paecea encourage une prise de conscience collective et propose des actions concrètes pour construire un nouveau paradis, évoquant la nécessité de nouvelles règles, d'une gouvernance juste, et d'une responsabilité individuelle. Il s'adresse directement au peuple, le mettant face à ses propres responsabilités dans la perpétuation du système corrompu. La révélation des actions criminelles des politiciens corrompus renforce la détermination de Paecea et de la rébellion. Les politiciens confessent leurs péchés, exprimant un semblant de repentir et offrant leur coopération. Paecea, tout en restant vigilant, accepte cette

coopération dans l'espoir de les réhabiliter pour qu'ils puissent contribuer positivement à la reconstruction. La tâche qui attend Paecea et la rébellion est immense, allant de la quête de la vérité à la poursuite de la justice, en passant par la nécessité de changer les mentalités. Le récit dépeint un voyage périlleux vers la rédemption et la création d'un nouveau monde, tout en soulignant la complexité de cette entreprise. La scène se termine sur l'organisation des différentes équipes pour les missions à venir, mettant en lumière les défis qui attendent la rébellion dans sa lutte contre le mal qui a infiltré les deux mondes. Paecea se prépare à partir, laissant derrière lui une équipe chargée de veiller sur le char et d'autres missions cruciales, tandis que lui-même dirige une expédition pour punir les coupables et sauver ceux qui peuvent encore l'être.

La situation décrite met en lumière les tensions entre les impératifs économiques et la santé publique. Le gouvernement semble plus préoccupé par la reprise économique que par la protection de la population contre le virus. Les médias focalisent davantage sur les conséquences économiques, soulignant ainsi les priorités divergentes. Le personnage de Tallyel se trouve face à un dilemme difficile, illustrant les choix difficiles auxquels de nombreuses personnes peuvent être confrontées. D'un côté, il y a la nécessité financière et la pression de reprendre le travail, mais de l'autre, la crainte de contracter le virus et de mettre en danger sa propre vie ainsi que celle de sa famille. La critique du gouvernement et du peuple qui ne se protège pas efficacement met en avant la défaillance du système dans la gestion de la crise sanitaire. La révolte semble couver, notamment sur les réseaux sociaux, mais il n'y a pas encore d'action concrète de rébellion. La narration souligne l'absurdité de certaines décisions politiques, comme le risque pris pour rouvrir les écoles, mettant potentiellement en danger la vie des élèves et de leurs familles. L'auteur exprime clairement son point de vue sur la situation actuelle, soulignant l'importance de la santé publique par rapport aux intérêts économiques. L'atmosphère générale semble lourde et anxiogène, reflétant le climat mondial pendant la pandémie. C'est un récit qui aborde des questions sociétales et politiques pertinentes à notre époque, soulignant les conséquences d'une gestion de crise basée sur des priorités économiques plutôt que sur la santé et le bien-être des citoyens.

C'est un contraste frappant entre le monde corrompu et dégradé que les rebelles quittent et le paradis idyllique qu'ils découvrent. L'auteur souligne la dégradation de la condition humaine sur Terre, attribuée aux influences de Satan et aux erreurs des hommes au pouvoir. La visite au paradis sert non seulement de moment de détente pour l'équipe de Paecea mais aussi de rappel des valeurs et de la vie idéale que l'humanité aurait pu avoir sans l'influence du mal. Cela renforce le sentiment d'injustice et la mission de la rébellion de lutter contre les forces maléfiques qui ont corrompu la vie sur Terre. Le narrateur expose clairement ses critiques envers la religion, la politique, et l'avidité humaine, dénonçant ces institutions comme des créations maléfiques qui ont éloigné l'humanité de son état originel. Les thèmes de la collaboration, de l'amour, et du partage sont mis en avant comme les fondements d'une vie idéale. L'absence de lois et de stress au paradis est présentée comme le modèle à suivre, mettant en évidence les problèmes induits par les structures politiques et économiques sur Terre. La réflexion sur la manipulation du peuple et

L'abrutissement de la société renforce l'idée que l'humanité est devenue une ombre de ce qu'elle aurait pu être. La détermination de Paecea à lutter contre le mal et à libérer l'humanité de ces influences démontre l'espoir d'un changement positif, même si cela nécessite des sacrifices. La présence des anges et la protection divine ajoutent une dimension spirituelle à la mission, suggérant une quête pour rétablir l'ordre divin et la paix.

Patwane, ressentant la douleur et la tristesse profonde de Tallyel, l'interroge sur la raison de ses larmes. Tallyel, plongé dans des souvenirs douloureux, explique qu'il regardait un film qui lui rappelait la cruauté de la vie et l'absence de pitié dans l'humanité. Ces scènes de tristesse évoquent sa propre expérience d'adolescent, marquée par la perte de membres de sa famille qu'il aimait profondément. Les souvenirs de Tallyel incluent la disparition de sa tante Vittoria, dont il avait déjà le pressentiment qu'elle ne reviendrait pas. Il se souvient de ses rêves où elle était retrouvée, pour être confronté peu de temps après à la réalité de sa mort. Il évoque également la souffrance de sa tante Eliesia, qui lui demandait désespérément de lui assurer qu'elle ne mourrait pas, tout en s'inquiétant pour la santé de sa mère. La narration capture le déchirement de Tallyel face à la maladie et à la mort qui ont frappé sa famille. L'image de sa tante agonisant et sa propre réaction de retenue émotionnelle sont poignantes. Le récit souligne également la perte ultérieure de la mère de Tallyel, un événement qu'il n'avait pas anticipé, laissant éclater sa douleur à travers des hurlements et un profond dégoût de la vie. Ces moments douloureux révèlent la fragilité de la vie, la cruauté de la maladie et la difficulté de faire face à la perte des êtres chers. Tallyel partage ses souvenirs avec son ami Patwane, exprimant ainsi son besoin de compréhension et de soutien dans ces moments difficiles. Ce passage met en lumière la complexité émotionnelle du personnage de Tallyel et ajoute une dimension humaine et empathique à l'histoire.

Les souvenirs douloureux de Tallyel l'ont profondément marqué, évoquant la perte de ses proches et les moments difficiles qu'il a vécus. Il reconnaît que ces expériences l'ont fait grandir et devenir plus fort, même s'il n'a rien oublié de la peine qui persiste dans son esprit et dans son cœur. Les réflexions de Tallyel soulignent la misère de la vie, souvent marquée par plus de souffrances que de moments heureux. Il se remémore les personnes qui, comme lui, espéraient trouver le bonheur mais ont été frappées par la maladie et la souffrance. La perspective de perdre sa mère, source de son bonheur et de son espoir, lui paraît insupportable. Il dénonce l'injustice de la maladie qui a touché sa famille et partage le déchirement de l'annonce de la maladie de sa mère, ainsi que ses prières et ses pleurs pour elle. Tallyel exprime son admiration et son amour profond pour sa mère, la considérant comme la personne la plus merveilleuse du monde. Il souligne la force de sa mère, qui, malgré les épreuves, continue de se battre avec un esprit rempli d'espoir. Il se rappelle également le rôle salvateur de sa mère dans les moments difficiles de sa vie, soulignant la différence entre l'amour parental et les relations amoureuses. La narration se transforme en un discours empreint d'une détermination à persévérer malgré les défis. Tallyel exprime sa fierté de ne jamais abandonner, même face aux épreuves, soulignant l'importance de la colère, de la rage et de l'espoir pour survivre. Il reconnaît avoir traversé des

moments difficiles, notamment des deuils récents, mais reste déterminé à continuer à se battre. Les dernières lignes introduisent un changement de décor alors que les rebelles arrivent dans le paradis. La description de ce monde idyllique contraste fortement avec la réalité terrestre marquée par le bruit, la haine et la peur. Les rebelles, étonnés par cette vision, commencent à prendre conscience de la possibilité de vivre sur terre comme dans ce paradis, suggérant une réflexion sur la transformation nécessaire de la société humaine.

La scène se déroule dans un cadre paisible où les anges et les rebelles contemplent ensemble un paysage d'une beauté inégalable, mêlant les tons verts de la nature aux éclats bleus de l'océan. Chacun profite de l'atmosphère apaisante, respirant l'air pur et dégustant des fruits sains. Paecea, dans un moment de détente, se livre à une thérapie du renouveau, cherchant à apaiser le stress accumulé au cours de la bataille. Durant sa sieste sur le sable, il envoie des ondes positives à son jumeau dans l'autre dimension, ressentant sa tristesse. Tallyel prend la parole pour partager son émerveillement face à cet univers paradisiaque. Il décrit la vie ici comme authentique, dénuée d'artifices nocifs, où les besoins essentiels sont satisfaits sans conditionnement. La musique, la promenade infinie, la simplicité, et le respect mutuel définissent ce paradis. Tallyel incite ses compagnons à envisager un changement similaire sur Terre, à se débarrasser du pouvoir corrompu et à vivre dans la simplicité et l'harmonie. Pendant ce temps, Dewer, un rebelle au style rebelle, exprime ses inquiétudes sur la réussite de leur mission. Paecea répond avec détermination, soulignant l'obligation de réussir pour éviter la destruction totale de la Terre par le mal. Il motive les rebelles en les invitant à visualiser le monde qu'ils pourraient créer, opposé à l'enfer actuel. Paecea est convaincu que la victoire est incontournable, car ils sont plus nombreux que le pouvoir corrompu. Le récit revient à la vie quotidienne de Tallyel, partageant son inquiétude pour sa mère malade. Il souligne le courage et la volonté de vivre infinie de sa mère, qui lui apporte un soutien émotionnel irremplaçable. Tallyel aborde également la réalité d'une vie où l'on doit prendre sur soi pour encourager et soutenir un être cher confronté à la maladie. La conversation entre Dewer et Paecea aborde la question cruciale de l'issue de leur mission. Paecea réitère l'importance de réussir pour empêcher le règne du mal. Il expose une vision d'un nouveau monde où le pouvoir sera au service du peuple, soulignant que le processus de changement est déjà en cours. L'histoire se termine sur une note introspective, soulignant la difficulté de la situation vécue par les personnages. L'auteur partage les émotions complexes qui accompagnent la maladie d'un être cher et la nécessité de trouver le courage de continuer à soutenir malgré les épreuves.

"Un père, après une vie de travail et de sacrifices, confie que tout ce qu'il a gagné se résume à voir sa femme souffrir de la maladie. Les remords surviennent lors des disputes, exacerbées par la pression constante. Obligés de trouver du travail rapidement, l'anxiété liée aux problèmes financiers grandit. À plus de 40 ans, ayant abandonné l'école pour travailler, craignant la perte d'économies et de ses parents, ils estiment être courageux malgré les déceptions. Tallyel trouve du réconfort dans la musique et le soutien envers sa famille, malgré les épreuves. Paecea rêve et écrit, conscient de la futilité des préoccupations matérielles. Il aspire à un monde sans superflu, où l'amour, la solidarité, et la foi prévalent."

Cet épisode dans l'au-delà, aux côtés de Dieu, invisible et éternel, apportait une joie à tous. Patwane interrompt la solitude de Paecea pour lui expliquer cette réalité céleste. « As-tu remarqué, Paecea, la présence de femmes merveilleuses, douces, sereines, honnêtes et sincères, tout comme les hommes ? Ils vivent comme des amis, de véritables êtres soudés. Ce sont tous des anges. Dieu n'est pas encore apparu, mais je savais que cela se passerait ainsi. Je connais les plans de Dieu, mais je ne peux pas tout te révéler. Comme je te l'ai dit, je n'en sais que l'aspect concernant ta mission, pas le reste. Dieu viendra nous voir avant notre départ. Il tendra sa main pour faire décoller notre vaisseau sans risque. Il n'a pas besoin d'être là maintenant, il doit rester mystérieux et silencieux pour te laisser profiter de ce repos avant que tu ailles chercher les démons de l'humanité pour les punir et les reconvertir. Vous reviendrez ensuite dans la division des dimensions pour achever la bataille que Satan prépare. » Tallyel repart chez lui ce matin pour composer et enregistrer de la musique. Une chanson Metal, dont le concept a pris forme dans son esprit la veille, est dédiée à la révolte contre les véritables assassins de l'humanité, à savoir les hommes de pouvoir et d'affaires. Il lutte émotionnellement dans sa vie, observant sa mère dont la peau a vieilli à cause du traitement prolongeant sa vie. Bien qu'il soit heureux de voir que sa thérapie fonctionne, et qu'elle demeure une femme vivante, dévouée à sa maison et aux repas, la tristesse persiste en lui. Ce n'est pas seulement sa mère qui redoute les visites à l'hôpital ; Tallyel partage également cette crainte. La douleur de voir son père perdre par moments sa lucidité, accumulant les déceptions cachées derrière son masque qui finit par éclater, s'ajoute au sentiment d'emprisonnement à la maison, comme pour tout le monde. La situation est plus difficile pour certains, la privation de la présence de ses petits-enfants brise le cœur de ses parents. Son père, homme au grand cœur au caractère fort et parfois insupportable, possède une sensibilité bouleversante. Tallyel, un mélange de ses deux parents, même s'il ressemble davantage à sa mère, ne laissera pas tomber son père.

La fête au paradis était terminée, et Paecea se consacrait maintenant à vérifier le vaisseau spatial qui l'emmènerait dans deux jours pour accomplir sa mission de chercher les coupables de la misère du monde. Il voulait que tout soit parfait, inspiré et encouragé par la soirée mémorable qu'il venait de passer. Cette nuit au paradis, sous les étoiles, il s'endormit paisiblement, bercé par un vent frais. Ici, le froid n'existait pas, laissant place à un confort infini, contrairement à l'enfer où règnent les flammes et les extrêmes. Durant son sommeil, Paecea fit un rêve exceptionnel, empreint de paix. Tous les habitants de la Terre étaient réunis, célébrant la fin de la violence imminente. Dieu lui fit un troisième cadeau : le rêve de sa gloire, de sa victoire sur Satan. Ce songe apaisant nourrissait l'espoir en lui et renforçait sa détermination à triompher du mal pour toujours, afin de vivre le reste de sa vie dans ce nouveau paradis infini. La nuit étoilée continuait de briller au-dessus de Paecea, et il se réveilla le lendemain avec une énergie renouvelée. Les derniers préparatifs pour la mission occupèrent sa journée. Il s'assura que chaque détail du vaisseau était en ordre, conscient de l'importance cruciale de sa quête. Le jour du départ arriva, et Paecea se dirigea vers le vaisseau avec ses compagnons. L'atmosphère était empreinte d'une énergie mêlée de détermination et d'espoir. La mission était prête à débiter. Paecea regarda une dernière fois le ciel du paradis, remerciant

Dieu pour les cadeaux et le soutien. Il était prêt à affronter les ténèbres, à défendre la vérité et à ramener la paix sur Terre. La bataille contre le mal commençait, et Paecea était prêt à relever le défi avec la force de l'amour et de la justice. Le vaisseau spatial décolla, traversant les dimensions pour atteindre la Terre et débiter cette mission cruciale.

Paecea se réveilla en douceur, accueilli par une charmante dame du nom de Libera. Elle lui assura qu'elle ne lui voulait aucun mal et se présenta comme une âme qui avait vécu une mort précoce en raison d'une maladie héréditaire. Libera exprima son enchantement de rencontrer le sauveur du monde et avoua qu'elle s'était intéressée de près à la vie de Paecea depuis longtemps. Elle complimenta sa gentillesse et son apparence, puis aborda un sujet plus intime. Libera confessa qu'elle aurait aimé le rencontrer sur Terre, être son amoureuse, même si cela aurait impliqué sa propre souffrance en raison de sa mort prématurée. Elle posa une question intrigante à Paecea : "Si je revenais sur Terre à travers un autre corps me ressemblant, prendrais-tu la peine de me connaître ?" Paecea, bien que sceptique sur l'amour en général, répondit avec une certaine ouverture : "Oui, pourquoi pas. Je ne crois plus trop en l'amour, mais j'y croirais lorsque je croiserais le vrai amour. Il y a pourtant une femme que je n'ai jamais oubliée, je ne sais pourquoi. J'ai des souvenirs que je n'ai jamais vécus avec d'autres. Elle revient parfois dans ma tête par nostalgie. Je me souviens de ma vie avec elle, souvent ce sont les belles choses qui me reviennent en tête." Il partagea également les défis qu'il avait rencontrés dans ses relations amoureuses, reconnaissant que la solitude semblait être son destin inévitable. Cependant, il exprima sa capacité à s'adapter aux nouvelles situations et à bien les vivre, malgré les moments de déprime qui sont inévitables pour tout être humain sensible. Libera révéla alors que, dans le paradis, l'amour avec un ange était la norme, mais elle exprima son bonheur d'être là. Paecea, réceptif à ses paroles, lui proposa de venir à lui après la guerre, lorsque le monde serait réellement humain. Il devait rassembler sa bande de rebelles, les discipliner, et les préparer à monter à bord du vaisseau pour accomplir leur mission. La conversation entre Paecea et Libera se tint dans un lieu qui semblait suspendu entre le réel et le spirituel, un endroit où les âmes pouvaient se connecter malgré les barrières entre les mondes. Paecea se préparait maintenant à guider son équipe de rebelles dans cette mission cruciale, avec l'espoir de créer un monde meilleur à la fin de cette bataille contre le mal.

La mission de Paecea et de son équipe se déroule sous un jour sacré, le jour de la fête des mères, un jour qui prend une signification particulière pour lui en raison de la perte de sa mère à cause de la maladie, résultant de l'empoisonnement de l'humanité par l'industrie alimentaire. Cette bataille est une quête de justice pour toutes les victimes de divers maux, y compris les violences, les maltraitements, les sévices sexuels, ainsi que pour un peuple qui souffre en silence. Le groupe se rassemble autour d'une mission commune, celle d'arrêter les responsables de la perte de l'humanité. La date de cette bataille symbolique est soigneusement choisie pour rendre hommage à la mère de Paecea et à toutes les bonnes âmes de l'humanité. Ils embarquent sur un puissant vaisseau angélique capable de contenir plus de 500 hommes, prêts à combattre. Avant le décollage, Paecea inspecte minutieusement le vaisseau

pour s'assurer de sa fiabilité. Il se plonge ensuite dans la lecture d'un texte de philosophie pour nourrir son intellect et consolider sa cause. Paecea prend également le temps d'écrire ses objectifs pour la réunion à venir après le repas. La réunion débute avec une question de Lucas, un jeune recrue sauvée par Patwane. Paecea confirme qu'il a élaboré un plan et qu'ils doivent discuter de leurs objectifs pour arrêter les derniers responsables du chaos. Il souligne également l'importance de se préparer pour leur retour sur Terre après la mission, sachant que la menace ne sera pas complètement éradiquée. Paecea rappelle à l'équipe l'importance de la prudence et du bon sens, même dans leur propre lieu de survie. Il expose ses plans pour capturer les responsables, en commençant par des scientifiques coupables de laisser échapper un virus. Il prévoit également une confrontation violente à la Maison Blanche, gardée par des démons redoutables. La mission s'annonce périlleuse, mais Paecea compte sur la détermination de son équipe. Il expose le plan d'attaque pour le laboratoire, mettant en place une stratégie surprise pour neutraliser les scientifiques négligents. Il souligne la nécessité de capturer les coupables, même si cela implique des confrontations avec les forces de l'ordre démoniaques. La réunion se termine avec l'engagement de l'équipe envers la mission, chacun comprenant les enjeux et les défis qui les attendent. Paecea et ses hommes se préparent à affronter le mal qui menace l'humanité, espérant restaurer l'équilibre et la paix sur Terre. La tension monte alors que le vaisseau se prépare à décoller, emmenant avec lui l'espoir d'un avenir meilleur. La bataille finale approche, et l'équipe de Paecea est prête à tout pour sauver l'humanité de la menace démoniaque qui la ronge.

Paecea et son équipe parviennent à infiltrer le grand laboratoire, où les responsables du virus sont censés être retranchés. Encerclant le bâtiment, ils prennent d'assaut une fenêtre à l'aide d'un rebelle habile qui découpe discrètement une partie de la vitre. Une fois à l'intérieur, ils neutralisent silencieusement les gardes présents. Face aux responsables du virus, Paecea révèle son identité et leur annonce qu'ils doivent changer de camp pour servir le bien de l'humanité. L'un des responsables, arrogant et cynique, conteste la légitimité de Paecea et revendique son allégeance envers les "maîtres du monde". Ignorant les menaces, il provoque Paecea, qui réagit en lui tirant sur les pieds pour maintenir l'ordre. Pendant ce temps, Tallyel, de retour chez ses parents, prend des précautions strictes pour éviter toute contamination. Il assiste à un entretien d'embauche à distance et un autre en personne, veillant à maintenir une distance de sécurité. Cependant, même avec ses précautions, Tallyel est perturbé par la possibilité d'une infection, illustrant la tension constante dans ce monde dévasté. De retour chez lui, Tallyel renforce ses rituels de protection, allumant des bougies, dessinant le signe de croix avec de l'eau bénite, et priant malgré ses convictions ambivalentes envers la religion. Il exprime ses inquiétudes quant à la santé de sa mère, implorant Dieu de la guérir et de protéger sa famille. Le contraste entre les actions héroïques de Paecea dans le laboratoire et les préoccupations quotidiennes de Tallyel souligne la dualité de la vie dans cet univers post-apocalyptique. Alors que Paecea lutte physiquement contre le mal, Tallyel combat ses propres démons intérieurs, cherchant un équilibre entre la foi et la réalité. La narration continue à dépeindre ces deux protagonistes, chacun ayant son propre chemin à parcourir dans un monde où la frontière entre le bien et le mal reste floue.

Paecea et son équipe ont réussi à capturer les scientifiques responsables des crimes contre l'humanité, les menottant à bord du vaisseau réservé pour eux. Paecea profite de la diffusion en direct à travers le monde pour faire une nouvelle déclaration, exprimant ses souhaits pour un monde meilleur. Il aspire à un retour aux valeurs anciennes, à une société plus solidaire et aimante, dépourvue des préjugés et des comportements égoïstes qui ont émergé au fil du temps. Pendant ce temps, Tallyel se replonge dans le passé, ressentant la nostalgie des bons moments qu'il a vécus. Sa mémoire souligne son manque de véritable amour, à l'exception de l'amour de sa mère. Les souvenirs d'une relation passée douloureuse continuent de le hanter, la trahison et la tromperie ayant laissé des cicatrices profondes. La mort de sa mère reste la blessure la plus profonde, la privant de son soutien le plus précieux. Tallyel exprime son désenchantement envers l'amour, résultant de déceptions passées et d'une compréhension croissante de la solitude inhérente à la vie. Son parcours émotionnel complexe se mêle à l'histoire de Paecea et de la rébellion, dépeignant les différentes façons dont ces deux hommes naviguent à travers un monde post-apocalyptique. Dans le vaisseau, les scientifiques tentent de manigancer une évasion, ignorant qu'ils sont désormais confrontés à une société éveillée, débarrassée de la manipulation du pouvoir et des médias. Paecea, avec la protection de Patwane et la bénédiction de Dieu, a réussi à ouvrir les yeux de l'humanité sur la vérité. Leur chemin vers un monde meilleur est semé d'obstacles, mais la rébellion persiste, animée par l'espoir d'une transformation positive.

Tallyel, malgré ses préoccupations, continue à savourer la joie d'avoir sa maman en vie. Pendant ce temps, le vaisseau se dirige vers les États-Unis, et Paecea prépare son équipe à affronter le défi ultime : infiltrer la Maison Blanche et affronter ceux qui détiennent le pouvoir. Les rebelles, désormais une famille soudée, se préparent mentalement à cette mission risquée. Paecea rappelle l'importance de suivre le plan avec discipline et souligne les conséquences graves si la mission échoue. Malgré la pression, les membres de la rébellion expriment leur confiance en Paecea et leur détermination à le suivre jusqu'au bout. Pendant ce temps, Tallyel affronte sa plus grande peur en sortant pour faire ses courses. La paranoïa liée au virus est palpable, mais il prend toutes les précautions nécessaires pour éviter les risques. Sa vie quotidienne est également éclairée par la bonne nouvelle des résultats positifs du traitement de sa maman. Cependant, l'euphorie est de courte durée lorsque la situation se détériore brusquement, brisant le cœur d'Tallyel. Malgré ces revers, d'autres nouvelles positives concernant son emploi et des propositions d'emploi le soutiennent moralement. Dans le vaisseau, les rebelles célèbrent brièvement le début du succès de leur mission avant d'aborder le défi imminent. Paecea, conscient des risques, souligne l'importance de la prudence et de la vie de chacun. La confiance en Paecea et la volonté de la rébellion de sauver le monde sont évidentes, mais le chemin à parcourir reste périlleux. Tallyel, quant à lui, réfléchit à sa vie passée et à la complexité des relations humaines. Sa méfiance envers les relations amoureuses s'est renforcée avec le temps, et il trouve un réconfort durable dans l'amour inconditionnel de sa maman. Sa vision de la vie évolue, mettant en avant l'importance des parents et de la famille dans une vie épanouissante. La tension monte alors que la

rébellion se rapproche de son objectif ultime : la Maison Blanche. Les enjeux sont élevés, mais Paecea et son équipe sont prêts à faire face au mal qui détient le pouvoir.

Elle prend la tête du groupe et guide les rebelles à travers les couloirs sombres de la Maison Blanche. Paecea, Tallyel et les autres membres de l'équipe suivent de près. Les caméras du vaisseau retransmettent en direct la scène, et le monde entier peut voir les rebelles infiltrer l'un des bâtiments les plus sécurisés au monde. Le groupe avance méthodiquement, éliminant les gardes qui se dressent sur leur chemin. La Maison Blanche est plongée dans le chaos, avec des alarmes qui retentissent et des cris résonnant dans les couloirs. Les membres de la rébellion restent concentrés sur leur objectif, prêts à affronter les défis qui se présentent. Juniea prend des décisions rapides et précises, guidant l'équipe vers les zones stratégiques. Paecea utilise ses pouvoirs pour anticiper les mouvements des gardes et éviter les pièges potentiels. Tallyel, bien que perturbé par les événements récents chez lui, se concentre sur la mission, sachant que la réussite de celle-ci pourrait changer le cours de l'histoire. La bataille à l'intérieur de la Maison Blanche devient de plus en plus intense. Les gardes répliquent avec fermeté, mais les rebelles avancent avec détermination. Le monde entier est suspendu à la retransmission en direct, témoin de cette tentative audacieuse de renverser le pouvoir en place. Tout en progressant, Paecea et Tallyel se remémorent les défis qu'ils ont surmontés pour en arriver là. Les paroles de soutien et de confiance résonnent dans leurs esprits, alimentant leur détermination. Malgré les obstacles, ils avancent vers leur objectif ultime : atteindre le cœur du pouvoir et changer le destin de l'humanité. La bataille se poursuit, mais la rébellion ne fléchit pas. Les images de courage et de détermination diffusées à travers le monde inspirent d'autres à rejoindre la cause. La Maison Blanche, symbole de pouvoir, devient le théâtre d'une révolution inattendue, orchestrée par ceux qui ont décidé de ne plus rester dans l'ombre. Toutefois, la bataille est loin d'être gagnée, et l'issue reste incertaine. Les rebelles savent qu'ils doivent rester unis et persévérants pour espérer un changement réel. Les enjeux sont élevés, mais ils sont prêts à payer le prix nécessaire pour un avenir meilleur. Pendant ce temps, Tallyel, malgré les tourments personnels qui le hantent, puise dans sa force intérieure pour contribuer à cette lutte. Sa maman, source d'amour et de motivation, est toujours présente dans son esprit, renforçant sa détermination à faire triompher le bien sur le mal. La bataille continue, et le destin de la rébellion et du monde repose sur chaque action, chaque décision prise à l'intérieur de la Maison Blanche. Les heures à venir seront cruciales, et seul le temps dira si ces rebelles audacieux réussiront à changer le cours de l'histoire.

Tallyel se réjouit de voir que les choses s'améliorent dans sa relation avec son papa. La communication semble rétablie, et la lettre qu'il a écrite a eu un impact positif. Il est soulagé de voir que son papa prend conscience de la nécessité de changer son comportement. Tallyel cherche des solutions pour réparer les dommages causés pendant la dispute, notamment la télévision cassée. Pendant ce temps, Paecea et les rebelles continuent leur mission. Ils ont réussi à infiltrer la Maison Blanche, capturant les responsables corrompus. La bataille est intense, mais Paecea et son équipe sortent victorieux. Ils sont déterminés à poursuivre leur lutte pour éliminer le mal qui ronge le monde.

La nuit de Tallyel est agitée par les préoccupations concernant la dispute avec son meilleur ami. Les souvenirs d'incidents passés, comme celui avec Cody, resurgissent, alimentant ses sentiments de déception et de colère envers son ami. Il se sent abandonné et trahi, ce qui accentue sa tristesse. Pendant ce temps, Paecea et son équipe se préparent pour une nouvelle mission, conscient que le combat contre le mal n'est pas terminé. Paecea exprime sa méfiance face à la facilité avec laquelle les événements se sont déroulés jusqu'à présent. Il craint que le mal ne réserve des surprises pour la bataille finale et rappelle à son équipe de rester vigilant. La narration passe entre les deux histoires, soulignant les contrastes entre la lutte personnelle de Tallyel et la mission globale de Paecea pour sauver l'humanité. Tallyel, en dépit de sa déception, trouve du réconfort dans l'amour de sa maman, qui représente une force inébranlable dans sa vie. La crainte de perdre sa mère accentue son désir de continuer à se battre, même lorsque la vie semble dépourvue de sens. La complexité des émotions et des relations humaines est mise en avant, avec Tallyel jonglant entre la déception envers son ami et l'amour inconditionnel envers sa mère. Les deux histoires se croisent dans un tableau de vies chaotiques, où la recherche de sens et de connexion reste au cœur de chaque protagoniste.

Tallyel ressent un profond sentiment de solitude après la dispute avec son meilleur ami. Il réfléchit sur la nature humaine et sur la nécessité de continuer à vivre malgré les déceptions. Les paroles réconfortantes de sa mère sur la beauté des choses à vivre, même dans les moments difficiles, résonnent en lui. Il puise dans l'héritage de courage que sa mère lui a transmis pour affronter les épreuves de la vie. Le protagoniste réalise que la méchanceté humaine peut être déroutante et qu'il est souvent difficile de faire confiance. Il se plonge dans ses souvenirs, se rappelant des erreurs passées, mais il est déterminé à ne pas abandonner. Tallyel s'accroche à la conviction que l'espoir est une force vitale qui permet de surmonter les obstacles. La narration se déplace également vers Paecea, qui porte sur ses épaules les souffrances et la haine d'Tallyel. La mission de Paecea, bien que liée à un contexte différent, partage une thématique similaire de lutte contre le mal et d'engagement envers l'humanité. Les deux histoires se croisent dans la complexité des émotions humaines et des défis de la vie. En parallèle, le meilleur ami de Tallyel traverse une période difficile, luttant contre des problèmes personnels et sociaux. Tallyel, malgré sa déception, choisit de laisser son ami suivre son propre chemin, reconnaissant que la vie de chacun est unique et que chacun doit trouver sa propre voie. La narration met en avant la persévérance de Tallyel, qui, malgré les épreuves, continue à avancer, guidé par l'amour pour sa mère et la volonté de trouver du sens dans la vie. La dualité entre les aspects sombres de l'humanité et la lumière de l'espoir reste un thème central.

Tallyel se lance dans une introspection profonde, cherchant à comprendre sa place dans le monde et comment naviguer à travers les épreuves de la vie. La nostalgie des moments heureux de son passé le pousse à apprécier davantage sa famille et à espérer un retour à une époque plus insouciante. Cependant, la réalité actuelle est marquée par la peur, la paranoïa et l'isolement, exacerbés par la pandémie. La déception que Tallyel ressent à

l'égard de son meilleur ami, souligne le dilemme de faire confiance à ceux qui peuvent trahir. Tallyel, malgré son désir de pardonner, reconnaît les limites de sa capacité à endurer les déceptions répétées. Il commence à s'isoler, à se protéger contre les blessures émotionnelles, tout en réfléchissant sur le sens de la vie. Les liens entre les deux dimensions, celle de Tallyel et celle de Paecea, continuent de se développer. Tallyel, même s'il se sent perdu, cherche des moyens de surmonter ses émotions négatives. Il décide de casser sa routine en visitant un vieil ami, Hallvard, dans l'espoir de changer son état d'esprit. La narration souligne également la préoccupation constante de Tallyel à l'égard de la pandémie, illustrant son besoin de se protéger et de prendre des précautions pour éviter d'attraper le virus. Cette préoccupation ajoute une couche de complexité à sa vie quotidienne déjà difficile. Tallyel exprime également son besoin d'authenticité et de clarté dans les relations. Il envoie un message à son meilleur ami, exprimant ses sentiments et lui faisant comprendre qu'il mérite du respect. Cette étape témoigne de la force croissante de Tallyel pour se défendre et s'exprimer honnêtement. La vie de Tallyel est présentée comme un voyage de découverte de soi, de lutte contre les défis personnels et mondiaux, et de recherche de sens dans un monde complexe et souvent décevant.

Une série d'événement pour Tallyel et Paecea, les mènent vers la confrontation finale avec les forces du mal. Tallyel, malgré les obstacles et les déceptions, trouve en lui la force de continuer, soutenu par ses convictions et les enseignements de sa mère. Le plan de diversion de Paecea, consistant à envoyer un vaisseau spatial vide, semble fonctionner à la perfection, trompant momentanément les forces du mal. Cependant, une explosion inattendue met en péril le succès de la mission. Tallyel et ses compagnons, se croyant en sécurité après cette diversion, doivent maintenant ajuster leur stratégie pour affronter les démons et les zombies qui se préparent à les attaquer. Ils sont confrontés à des questionnements profonds sur la nature de la vie, de la souffrance et de la lutte contre le mal. Tallyel partage ses frustrations avec son ami Hallvard, exprimant son ressenti face à l'injustice et à la trahison qu'il a vécues. Paecea, de son côté, assume pleinement son rôle de leader dans la dimension parallèle. Il guide ses compagnons vers la bataille finale, conscient des défis qui les attendent.

La réconciliation avec James apaise l'esprit tourmenté de Tallyel, apportant une lueur de bonnes nouvelles. Les explications sur la disparition de James, éloignées des suppositions sombres d'Tallyel, dissipent les nuages de doute. Les deux amis discutent de leur projet de travail freelance, et Tallyel exprime à James comment ses remarques peuvent être décourageantes. Cependant, la soirée partagée ensemble ramène la joie dans le cœur de Tallyel. Pendant ce temps, dans la dimension parallèle, le vaisseau de la rébellion atterrit, protégé par les anges créant un champ magnétique invisible. Le groupe entame un périple à pied vers le char où se déroulera la bataille finale. Anton, l'un des membres, éprouve une fatigue due à son âge et aux récents stress. Cependant, son périple prend une tournure inattendue lorsqu'il voit une vision de sa femme décédée. La situation se transforme en un affrontement avec un démon qui prend l'apparence de sa bien-aimée. L'intervention héroïque de Jesper, membre motivé et artistique de l'équipe, sauve Anton de l'emprise démoniaque. Cependant, le cri du démon déclenche une tempête, réveillant les

forces maléfiques endormies. La diversion a échoué, mais la rébellion demeure dissimulée, laissant aux rebelles une chance de remporter la victoire. Face à cette nouvelle réalité, Paecea ajuste le plan, dispersant les équipes pour éviter les attaques directes. Les rebelles se préparent à affronter le mal sous toutes ses formes. La narration se conclut sur la création de chevaux volants symboliques, nés de la terre purifiée par un ange, prêts à transporter les rebelles vers leur destin. La bataille finale approche, chaque détail étant méticuleusement orchestré dans une danse de lumière et d'ombre.

Les Pégases, créatures divines de la mythologie, seront les guides aériens des rebelles vers leur destination. Paecea, conscient de l'importance de l'unité, rassemble les équipes avant le départ. Sariel, invoquant suffisamment de Pégases, assure un voyage majestueux à travers les cieux. Les héros, montant deux par deux, sont escortés par des Pégases aux pouvoirs angéliques. Invisibles aux yeux maléfiques, ils atteignent leur vaisseau caché en des lieux connus uniquement d'eux. Le voyage se déroule sans encombre jusqu'à ce qu'un dragon, envoyé par Satan, les repère. Sariel, Paecea, et leur équipe réagissent avec une puissance divine, paralysant le dragon. Malgré les flammes infernales, les rebelles triomphent, clouant la gueule du dragon. Les Pégases se font invisibles, permettant aux rebelles d'atteindre le char sans être détectés. Tallyel, de retour à une vie normale, retrouve son meilleur ami, James. Malgré les agacements occasionnels, leur amitié prospère, se nourrissant de leurs différences. Tallyel décide de retrouver son poids idéal et entreprend une nouvelle quête personnelle. Cependant, les complications financières le tourmentent, avec des factures importantes à payer malgré une diminution de salaire. Le soutien familial et les moments avec ses neveux apportent de la joie dans sa vie. Face aux incompétences au travail, Tallyel reste résilient, comptant sur ses compétences pour trouver un nouveau travail. Les rebelles, infiltrés dans le char, se préparent pour l'assaut final. Paecea, dans un discours bref mais puissant, rassemble les troupes pour la bataille qui déterminera le sort de l'humanité. Il dénonce les maux de la société actuelle, appelant à la restauration des valeurs perdues. La scène est prête pour le dernier affrontement, où les forces de la rébellion s'opposeront à la horde maléfique de Satan. Les Pégases, symboles de lumière et de puissance, guideront les rebelles dans leur quête de sauver l'humanité.

La vision de Tallyel sur le monde actuel est sombre, marquée par la perversion, la perte des valeurs, et l'indifférence envers les générations futures. Il exprime sa détermination à lutter contre le mal qui réside en l'homme lui-même, soulignant la responsabilité de chacun dans la préservation de l'humanité. Pendant ce temps, Patwane visite Tallyel dans la réalité, discutant des défis auxquels ce dernier est confronté. Tallyel partage ses préoccupations familiales, son combat pour la maladie de sa mère, et les obstacles financiers qu'il doit surmonter. Il trouve du réconfort dans les encouragements de Patwane, soulignant la nécessité de rester fort face aux épreuves de la vie. Le discours de Paecea, synchronisé avec la réalité d'Tallyel, annonce le début de la bataille contre les forces du mal. La rébellion déclenche une attaque surprise, prenant avantage du fait que les démons ne sont pas au courant de leur présence. Des grenades explosent au milieu des troupes de zombies, des lances-flammes divins sont brandis, et les guerriers humains révèlent leurs

talents cachés. Les dragons, éveillés par Paecea, sont ciblés par une équipe armée de dynamite. Le champ de bataille est une scène chaotique, mêlant la violence des combats aux détonations et aux flammes des explosions. Les guerriers, protégés par des armures magiques des anges, font face aux forces du mal avec détermination. Paecea, à la tête d'une impressionnante troupe, massacre les zombies avec une tronçonneuse. Malgré le succès apparent de la rébellion, Paecea reste vigilant, ressentant l'éveil imminent de la force de Satan. Il dirige la bataille avec prudence, conscient que le mal n'est pas encore vaincu et que des défis plus grands peuvent encore surgir. La bataille se poursuit, alliant la puissance des armes humaines à l'intervention surnaturelle des anges. La résistance de la rébellion face aux forces du mal promet une confrontation épique pour l'avenir de l'humanité.

La bataille atteint son point culminant, et la rébellion, désormais soutenue par la lumière divine du paradis libéré, inflige des pertes considérables aux forces du mal. Les anges, invoquant la puissance de Dieu, réussissent à créer un rayonnement éblouissant qui détruit une partie des ténèbres et permet au paradis de se manifester sur terre. Tallyel, bien que frustré par la réalité difficile de son quotidien, continue de lutter avec détermination. Il part à un entretien d'embauche, espérant trouver une solution à ses problèmes financiers. Il exprime sa frustration face à la complexité croissante de la vie quotidienne dans son pays, notamment en raison de la pandémie. Il ressent le poids de la recherche d'emploi, des hausses de prix injustifiées et de l'indifférence des autorités. Pendant ce temps, Paecea, en pleine bataille, envoie des pensées d'encouragement à son frère de l'autre côté, lui assurant que des changements positifs sont à venir. Tallyel partage ses préoccupations avec son frère, exprimant sa fatigue face à la vie difficile, mais il reste déterminé à soutenir sa mère et à réussir dans la vie. La bataille prend une tournure cruciale lorsque Satan, confronté à la défaite imminente, tente un dernier acte désespéré. Il invoque des sortilèges et lance des incantations pour déchaîner une nouvelle force maléfique. Paecea, conscient de la menace, tente de l'arrêter, mais Satan prend la fuite pour se positionner stratégiquement. Les anges, cependant, continuent leur prière, invoquant l'aide divine pour purifier la terre et chasser les ténèbres. Un rayon de lumière, aussi puissant que le soleil, se déploie, chassant les zombies et dévoilant un paysage paradisiaque. Le paradis est libéré d'un côté, mais Satan, enragé, tente de maintenir l'influence de l'enfer de l'autre. Paecea, inspiré par la lumière divine, mène la rébellion contre les forces restantes du mal. Les dragons, les zombies et toutes les créatures maléfiques sont confrontés à la fureur des guerriers humains et des anges. Timmy, un jeune guerrier, se distingue en détruisant un dragon avec audace. La bataille prend une tournure décisive lorsque Satan, furieux et déterminé à ne pas accepter la défaite, tente de lancer un sort ultime. Paecea, malgré ses efforts, ne parvient pas à l'atteindre à temps. Satan s'envole pour éviter le danger. Pendant que les anges prient pour la libération complète du paradis, Paecea exhorte Satan à reconnaître sa défaite. Les guerriers humains, galvanisés par la lumière divine, continuent de se battre avec acharnement, déterminés à éradiquer le mal de leur monde. La bataille atteint son apogée, avec la lumière divine éclairant le ciel et chassant les ténèbres. Satan, malgré ses tentatives désespérées, semble perdre pied. La victoire semble imminente

pour la rébellion, mais la menace finale de Satan persiste, et la bataille entre les forces du bien et du mal n'est pas encore terminée.

Les rebelles sont en difficulté face à la créature monstrueuse de Satan. Elle est plus puissante que tout ce qu'ils ont affronté jusqu'à présent. Les têtes crachent des flammes dévastatrices, les griffes déchirent l'air, et la créature semble insensible aux attaques des rebelles. Paecea sait qu'il doit trouver une stratégie rapidement, sinon la victoire tant espérée sera compromise. Tallyel, de son côté, continue de vivre son quotidien difficile. Les déceptions liées à la recherche d'emploi, les préoccupations financières et les pressions de la société pèsent sur lui. La maison de ses parents, autrefois un lieu de réconfort, devient le reflet de ses soucis et de ses peurs pour l'avenir. Son dialogue intérieur exprime une profonde détresse, mais sa volonté de vivre pour sa mère et ses passions le maintient en mouvement. Paecea, conscient des pensées de Tallyel, envoie un message d'encouragement à travers l'espace-temps : « Ne perds pas espoir, frère. La bataille est difficile, mais nous allons triompher. Continue de te battre pour ce en quoi tu crois. » De retour dans l'autre dimension, les rebelles redoublent d'efforts pour contrer la créature démoniaque. Paecea, avec l'aide des anges, cherche une faille dans la défense de la bête. Il se rend compte que les têtes fonctionnent de manière indépendante, et il élabore un plan pour les désorienter. Les rebelles attaquent simultanément chaque tête, créant une confusion parmi les trois esprits maléfiques. Pendant ce temps, Satan, frustré par la résistance acharnée de la rébellion, intensifie ses incantations pour renforcer la créature. Les cieux deviennent plus sombres, et une énergie maléfique se propage. Paecea ressent la menace et sait qu'il doit agir rapidement. Les anges invoquent la lumière divine, formant un bouclier protecteur autour des rebelles. Le soleil, symbole de vie et de pureté, brille avec une intensité éblouissante. La créature démoniaque, exposée à cette lumière divine, commence à faiblir. Les flammes s'éteignent, et les têtes réagissent avec douleur. Paecea profite de cette vulnérabilité. D'un mouvement rapide et précis, il porte un coup dévastateur, tranchant les têtes une à une. La créature, privée de ses forces, s'effondre dans un rugissement assourdissant. Les cieux se dégagent, et une paix céleste commence à régner sur l'autre dimension. De retour dans le monde de Tallyel, une lueur d'espoir semble émaner de la victoire remportée de l'autre côté. Les anges, dans leurs pensées apaisantes, assurent que la lumière triomphera toujours sur les ténèbres, et que l'humanité peut trouver la voie de la paix et de la prospérité. La bataille n'est peut-être pas encore totalement gagnée, mais les signes de changement se manifestent. Tallyel, imprégné de cette énergie positive, ressent une nouvelle détermination à affronter les défis de sa vie. Les événements de l'autre dimension ont peut-être un impact sur le monde réel, offrant une lueur d'espoir pour l'avenir.

Dieu pénétra la chambre de Tallyel, préoccupé après sa discussion avec Paecea. Son intention était de réconforter Tallyel. « Si ta parole doit nous guider, explique-moi pourquoi l'humanité est si mauvaise, pourquoi permets-tu tout cela ? Pourquoi laisses-tu le pouvoir nous appauvrir et nous tuer lentement ? Pourquoi laisses-tu l'argent dominer le monde et l'industrie alimentaire nous empoisonner avec une nourriture contaminée ? Pourquoi laisses-tu mourir tant d'innocents ? Pourquoi as-tu abandonné ma tante Vittoria, morte seule dans la

nature, comme les animaux ? Pourquoi tout cela nous arrive-t-il ? Des gens comme nous veulent simplement être heureux, même si nous sommes peu nombreux, nous devons tous subir le même sort. » Dieu répondit avec calme : « Les hommes sont nombreux, Tallyel, je ne peux pas être partout à la fois. Ce n'est pas moi qui suis le mal, c'est l'homme lui-même, que j'ai déjà puni une fois, et pour lequel j'ai dû tuer afin de sauver les innocents. Je ne peux pas agir en permanence. La seule façon d'arrêter cela est de ramener l'homme à la raison et de chasser le mal. C'est ce que ton jumeau accomplit dans l'autre dimension. Je t'ai choisi pour ta sensibilité, malgré la souffrance qu'elle engendre. Cela t'a permis de créer des œuvres artistiques justes et belles. » Tallyel, cependant, exprima son découragement face au manque de reconnaissance pour sa musique et son art authentique. Dieu expliqua : « C'est encore une fois la faute de l'homme. Les parents ne prennent plus le temps de cultiver leurs enfants, ils les laissent s'immerger dans la technologie. C'est le monde moderne, on a besoin de les occuper pour être tranquilles. Ce n'est pas le monde que j'ai créé. J'ai donné naissance à l'homme et à la femme pour qu'ils s'aiment, mais aujourd'hui, ils ne font que se tenir compagnie, se manipulant pour le plaisir et se haïssant ensuite. Ce n'est pas la vie que j'ai imaginée. » La conversation se déplaça vers les soucis personnels de Tallyel, notamment les inquiétudes concernant la santé de sa maman. Dieu le rassura en lui rappelant sa force intérieure : « Tu n'es pas malade, tu as toute ta tête. C'est ton cœur et ton âme qui sont blessés en raison de ta sensibilité intense. Les autres sont mauvais et faux, solitaires. Tu es devenu semblable à eux par nécessité, mais au fond, tu es sociable, affectueux, gentil et doux. Sois fort, car ton jumeau se bat pour libérer le monde du mal, et il a besoin de ta force. » Le récit se déplaça vers une journée caniculaire, où Tallyel attendait avec anxiété les résultats de la prise de sang de sa maman. Dieu encouragea Tallyel à rester positif et fort. La narration se poursuivit avec une bataille épique dans l'autre dimension entre Paecea et Satan. Finalement, la victoire fut remportée, symbolisant la fin du règne des ténèbres.

Les gens ne se souvenaient pas de la bataille, ni de la souffrance qui avait précédé, mais ils avaient acquis la sagesse de ne pas oublier les leçons du passé. Les jours s'écoulaient paisiblement, et Tallyel, maintenant uni avec Paecea, vivait sa vie dans la quiétude retrouvée. Sa maman allait mieux, la maladie était en rémission, et ils passaient des moments heureux en famille. Tallyel avait embrassé son nouvel emploi avec enthousiasme, travaillant dans le domaine qui le passionnait. La musique continuait à être sa muse, mais désormais, il créait des mélodies empreintes de joie et d'espoir. Les concerts étaient des célébrations de la vie, où les gens se rassemblaient pour partager des moments de bonheur et de liberté retrouvée. Les politiciens avaient abandonné leurs anciennes pratiques corrompues, guidés par le désir sincère d'améliorer la vie de la population. Les lois étaient équitables, et la société fonctionnait harmonieusement. Les artistes étaient respectés pour leur capacité à inspirer le bien et non plus pour alimenter la rébellion. Les relations humaines avaient évolué vers plus d'amour et de compréhension. Les couples se formaient sur des bases solides, et l'égoïsme avait cédé la place à la solidarité. La nature était préservée, l'industrie alimentaire respectait des normes strictes de qualité, et la santé de la population était une priorité. Les anges veillaient silencieusement depuis le paradis, prêts à intervenir en cas de

Gabriele Cassano
Secret Faces – Les faces secrètes de l’humanité

besoin. Les gens vivaient dans la conscience que leur destin était entre leurs mains, mais avec la confiance que le bien l'emporterait toujours. Tallyel était reconnaissant pour chaque jour de bonheur, chaque moment partagé avec ses proches. Il savait que le nouveau monde était un cadeau précieux, forgé par la lutte contre le mal. Il se concentrait sur la création artistique qui inspirait les âmes et encourageait chacun à embrasser la vie avec optimisme. Les jours de concert étaient devenus des rituels de célébration, une ode à la vie et à la liberté retrouvée. La musique de Tallyel résonnait dans les cœurs, rappelant à chacun la force de l'amour et de la résilience. Et ainsi, dans ce monde réinventé, la lumière prévalait sur les ténèbres, l'espoir sur le désespoir. Tallyel, uni à Paecea, avait accompli sa destinée de libérateur de l'humanité. Le nouveau monde était un témoignage vivant de la capacité de l'homme à changer, à évoluer vers une existence empreinte de compassion, de vérité et de paix.

Confessions de Tallyel

La veille de mon anniversaire, malgré la progression de la maladie de ma maman, j'avais préparé avec soin un rassemblement familial, espérant créer des souvenirs durables, même si je sentais que ce pourrait être le dernier anniversaire à ses côtés. J'espérais qu'elle irait mieux et qu'elle pourrait profiter de ce moment avec sa famille. Ma mère était la personne la plus chère à mon cœur, et notre complicité était profonde. Cependant, la tristesse avait déjà trouvé refuge dans nos vies lors des fêtes de fin d'années, marquées par des épisodes tragiques. Bien que je refusais de concevoir la perte de ma mère, je demeurais positif, portant l'espoir que sa santé s'améliorerait. Son bien-être était la source de sa joie, même dans la maladie. Le jour fatidique, alors que je m'étais éloigné un instant, les appels insistants sur mon téléphone m'alertèrent sur un drame imminent. Les souvenirs d'un accident passé, qui avait traumatisé ma famille, remontèrent à la surface. Mon père et ma sœur avaient tenté de me rejoindre, mais je n'avais pas vu leurs appels. Une nouvelle fois, la vie venait chambouler nos existences. Je me précipitai chez moi, espérant que la situation ne soit pas aussi grave que je le redoutais. Mon père, désespéré, partagea avec moi ses craintes et sa souffrance face à l'état de ma mère. Cette douleur partagée, pleurant ensemble la perspective de sa perte, renforça notre lien père-fils. Le compte à rebours lancé par le destin se poursuivait, rappelant le départ prématuré d'une tante chère. La soirée se déroula entre des nouvelles encourageantes et des moments de peur et d'angoisse. Mon anniversaire perdit toute signification, l'espoir de voir ma mère sourire s'évaporant. La nuit fut le théâtre de larmes silencieuses, évoquant la perte de proches, le vide qui s'installait dans ma vie, et le sentiment d'une humanité en déclin. Mes pensées dérivèrent vers le bonheur d'antan, avant que la réalité triste ne prenne le dessus. La question du sens de la vie et de ma propre existence se posa avec acuité. Les messages d'anniversaire, d'ordinaire source de joie, n'étaient que rappels amers de la situation. Certains amis recevaient la vérité de ma part, exprimant la dure réalité que je vivais. Le jour de mon anniversaire, marqué par la tristesse et la solitude, restera gravé dans ma mémoire, symbolisant la fin anticipée de la vie de ma mère. Le poids écrasant de la tristesse et de la solitude persistait, mais le besoin de poursuivre malgré tout demeurait. Ma mère m'avait enseigné à ne jamais abandonner, même dans les moments les plus sombres. Bien que la douleur fût intense, je continuais à me lever chaque matin, portant en moi le rêve de changer le monde, une mission que je me devais d'accomplir. La nuit apporta une nouvelle bouleversante, renforçant le chagrin qui m'habitait déjà. La triste réalité de la maladie de ma mère et la perspective de sa fin imminente me firent pleurer plus intensément que jamais. Et pourtant, la vie exigeait que je continue à avancer, même si chaque pas semblait plus lourd que le précédent.

Ma maman, à travers une vidéo, m'annonça la nécessité d'un traitement ailleurs, une lueur d'espoir teintée de peur. Les nouvelles n'étaient pas celles que j'espérais, et la tristesse s'installa intensément tout au long de ce week-end maudit, anniversaire que je jurai de ne plus célébrer. Mes vœux d'une vie meilleure pour ma mère semblaient ignorés, mais je persistais dans ma lutte,

espérant qu'elle serait à mes côtés pour le prochain anniversaire. Ma maman, malgré sa maladie, déclara avec courage : « Je vais continuer à me battre, cette saloperie ne m'aura pas. » Un engagement qui résonna en moi, renforçant ma détermination à l'accompagner dans son combat, comme je l'avais promis dans les paroles de ma chanson. Un jour nouveau commença, marqué par l'arrivée de Tallyel, peut-être un rêve entrelaçant ma vie réelle et la fiction. Ma volonté de changer le monde, de secouer la population pour qu'elle se réveille et vive une véritable vie dans une vraie humanité, persistait malgré les incertitudes. La vie était petite et incertaine, mais je refusais de vivre avec des regrets. Une nouvelle bouleversante vint éclaircir l'obscurité qui pesait sur moi. Les paroles encourageantes de Tallyel m'annoncèrent que ma mère se remettait, évacuant une infection. La nouvelle, bien que soulageante, ne dissipa pas complètement la crainte et la douleur qui avaient marqué mon cœur. Les espoirs et les craintes se mêlaient dans un tourbillon d'émotions. Les jours qui suivirent révélèrent un combat continu, avec des soins à repenser, des doutes à dissiper, et des perspectives d'autres avis médicaux à explorer. La vie oscillait entre l'inquiétude et la lutte, entre la prise en charge des enfants touchés par la situation et le besoin vital de ma mère de vivre. Le quotidien dans ce pays troublé accentuait mon mécontentement, laissant transparaître ma déception envers la société. Les préoccupations futiles des autres me semblaient dérisoires face à la réalité de ma vie. Les injustices dans le système de santé, l'incompétence généralisée et l'indifférence me répugnaient. Les réflexions sur la vie, la chance, et le sens de mon existence continuaient à me hanter. La réalité d'une humanité qui me dégoûtait contrastait avec le rêve d'un monde meilleur que je m'efforçais de réaliser. Mes questionnements persistaient, cherchant des réponses à la souffrance et à l'injustice qui semblaient me poursuivre. Tallyel m'invita à aller me coucher, soulignant que ma mission était de mettre fin à cet enfer terrestre. Malgré les doutes, la fatigue et les interrogations, l'idée que je portais en moi une mission salvatrice persistait. Le sommeil devait apporter le répit nécessaire pour continuer la lutte le lendemain, dans l'espoir que la vie puisse enfin s'aligner sur un destin plus clément.

Le lendemain matin, Amiel se réveilla chez ses parents. Il avait passé la nuit là, inquiet face à l'aggravation de l'état de santé de sa maman. Malgré cela, il gardait espoir. Si seulement il avait su qu'il vivait dans une illusion, dans un rêve, il se serait mieux préparé. Malgré tout, il devait se rendre au travail. La nuit précédente avait été le début d'une épreuve difficile dont il se souviendrait toute sa vie. Sa maman ne pouvait plus marcher, elle ne mangeait presque plus, et la force lui manquait même pour tenir une fourchette. Les délires commençaient à apparaître. Amiel, avec son papa, essayait de l'aider, pensant qu'il y avait encore une chance. La situation était surréaliste, mais c'était ainsi que cela se passait dans sa tête. Amiel devait continuer à travailler comme d'habitude. Avant de partir, il prit son petit déjeuner, se lava, et embrassa sa maman avec le sentiment qu'il pourrait ne plus la revoir. Partant travailler le cœur lourd, il vivait dans la peur depuis le début de la maladie. La journée de travail le distraira quelque peu, mais il restait inquiet, gardant un œil sur son téléphone qu'il consultait fréquemment. Un premier appel à sa sœur lui apporta un soulagement temporaire. L'ambulance avait emmené sa maman à l'hôpital, et son état était stable. Les médecins semblaient avoir réussi à la maintenir dans un état rassurant. La journée se termina bien en apparence. Cependant, une

seconde conversation avec sa sœur brisa cette illusion. Les médecins avaient constaté que la maladie progressait rapidement, et il n'y avait plus rien à faire. Amiel se retrouva à tenir sa sœur au téléphone, essayant de ne pas succomber à la pression émotionnelle. Il rentra chez lui, se changea et se lava avant de rejoindre son papa, convaincu qu'il pourrait revenir chez lui. Après une douche, Amiel, ayant besoin de partager sa douleur, écrivit à quelques personnes qu'il appréciait. Les soutiens étaient minimes, car rien ne pouvait le consoler. À genoux dans son salon, il supplia Dieu de sauver sa maman, après avoir passé la nuit à prier pour un miracle. Aucune prière dans sa vie n'avait été exaucée. Au sortir de la douche, en s'habillant, le téléphone sonna, c'était encore sa sœur. Prise de panique, elle lui demanda de se rendre d'urgence à l'hôpital, le médecin suspectant que cette nuit pourrait être la dernière pour sa maman. Amiel se hâta vers l'hôpital, le cœur lourd, craignant le pire. Il arriva à la chambre de sa maman, qui était à peine consciente. À plusieurs reprises, il fondit en larmes, sortant par moments pour être réconforté par un infirmier qui appréciait sa maman. Peu de temps après, le médecin les convoqua, expliquant que dès le début, la situation de sa maman était sans espoir. Elle était victime d'une fatalité, et le traitement n'était qu'une tentative de ralentir la maladie. Les détails de cette maladie qui avait rongé son organisme furent exposés avec précaution, contrastant avec le premier médecin qui avait été odieux. Amiel et sa sœur avaient averti qu'ils tiendraient le médecin responsable s'il s'agissait du même qui avait traité leur maman pendant sa maladie. Un souvenir amer fut évoqué, lorsque, dans l'attente des résultats d'une prise de sang, le premier médecin était parti en vacances, les laissant sans nouvelles. Amiel ne pouvait oublier le jour où l'infirmière avait renvoyé sa maman chez elle par erreur, laissant des séquelles émotionnelles. La situation s'aggravait, et les deux semaines passées à l'hôpital semblaient vaines. Amiel fut confronté à la triste réalité de la maladie de sa maman. Les jours suivants furent les plus horribles de la vie d'Amiel. Entendre sa maman dire qu'elle était en train de mourir, consciente jusqu'au bout, essayant même de se lever, laissant des phrases douloureuses dans la mémoire d'Amiel. Il ne comprenait pas comment il avait tenu bon face à une telle épreuve. La deuxième nuit, vers 22 heures, il convainquit sa sœur de se reposer, pensant qu'elle serait là le lendemain. Il espérait simplement que sa maman partirait sans souffrance. Il ramena sa sœur chez elle, pensant qu'il reviendrait le lendemain matin. La nuit précédente, il avait dormi dans le lit de ses parents, à la place de sa maman, accompagné de son petit cousin recouvert d'un essuie qui avait préservé son odeur d'ange. À 2 heures du matin, une crise d'angoisse le réveilla. Le téléphone sonna avant même qu'il n'entende la voix de son papa, et il comprit la nouvelle. Sa maman était partie. Il appela sa sœur, qui vint le chercher. Entre-temps, il prépara des vêtements de rechange pour son papa, épuisé après une nuit à l'hôpital. Sa maman avait attendu que ses enfants partent avant de s'endormir à jamais, sentant le refus d'Amiel de la voir partir. Malgré la douleur, elle laissa un sourire mémorable à ses enfants et petits-enfants. Les jours suivants furent un défi pour tous. Le papa d'Amiel parlait sans cesse, répétant inlassablement les mêmes choses. Il recevait le frère de sa maman chez lui, déversant la vérité sur cette famille. Les frères et sœurs étrangers étaient absents depuis des mois, ignorant la gravité de la situation de leur sœur. Amiel était déçu par certaines personnes qui ne se manifestèrent pas pour le décès de sa maman, réalisant la froideur de ce monde. La famille de son papa était le seul soutien. Le jour de

l'enterrement, Amiel et sa famille demandèrent au fossoyeur de contourner la rue où vivait sa tante. Ils ne voulaient pas de sa famille à l'enterrement. Le parrain d'Amiel, vivant également dans cette rue, resta à l'écart, ne participant plus aux malheurs de sa maman et de ses enfants. Amiel entendit sa maman l'appeler dans un rêve, révélant toute la vérité.

Amiel continua, parlant à voix haute dans sa chambre : "Tu sais, maman, chaque jour est une bataille pour moi. Je m'efforce de trouver un sens à tout ça, de comprendre pourquoi tu as dû partir. La douleur est constante, mais je tiens bon, comme tu l'as toujours voulu. Je ressens ta présence autour de moi, comme une énergie qui m'inspire à continuer. Les démons ne me briseront pas, comme tu l'as dit. Je ne laisserai pas la haine m'envahir, même si c'est difficile. Ta lettre m'a donné une force supplémentaire, une raison de me battre pour construire une vie meilleure, même sans toi physiquement présente. C'est dur de ne plus t'entendre rire, de ne plus voir ton sourire, mais je m'accroche aux souvenirs et aux moments précieux que nous avons partagés. Je ne comprends toujours pas pourquoi tu as dû souffrir autant, pourquoi ces démons ont cherché à détruire une vie aussi belle que la tienne. Mais je vais me battre pour que leur influence s'arrête ici. Ils ne méritent pas notre attention ni notre énergie. Je vais vivre ma vie de la meilleure façon possible, en honorant la mémoire de la femme extraordinaire que tu étais. J'ai la chance d'avoir une sœur forte et un papa qui a besoin de mon soutien. Nous nous soutiendrons mutuellement, car c'est ce que tu aurais voulu. Ta beauté intérieure et extérieure continue à briller dans nos cœurs. La tristesse est inévitable, mais je choisis aussi de me souvenir des moments heureux. Ta lettre m'a réconforté et a éveillé en moi une détermination à surmonter ces moments difficiles. Je vais continuer à écrire, à exprimer mes émotions, comme tu me l'as conseillé. Cela me permet de soulager ma peine et d'honorer ton amour. Je promets de prendre soin de papa et de soutenir ma sœur autant que possible. Nous formerons un front uni contre les épreuves de la vie. Nous ne t'oublierons jamais, et ta présence sera toujours ressentie dans nos vies. Je t'aime infiniment, maman, et je suis reconnaissant d'avoir été ton fils. Que ton âme repose en paix, libérée de la douleur et du fardeau que tu as portés sur terre. Tu resteras mon ange éternel, veillant sur nous depuis les cieux." Amiel s'arrêta, la gorge nouée par l'émotion. Il se sentait un peu plus léger, comme si une partie de la douleur s'était dissipée en exprimant ses pensées à sa mère disparue. La chambre était imprégnée d'une atmosphère à la fois triste et apaisante, comme un dernier adieu silencieux à celle qu'il aimait tant.

Je ne sais pas comment je trouve la force de continuer, j'ai tellement eu peur de devenir fou le jour où cela arriverait. Je rêvais que tu vivrais longtemps, alors que tu étais condamnée et je t'ai encouragée, en pensant aussi que tu vivrais des années. Je me sens tellement ridicule maintenant, sans regretter ce que j'ai fait, qui t'ai aidé et fais vivre. Sois sûr maman, que justice sera faite, même si cela ne te fais pas revenir. Tout le mal qu'on t'a fait à été rendu et le mal qu'ils t'ont fait ne leur portera certainement pas chance. Je soulage juste un peu ma peine de t'avoir vu souffrir toute ta vie pour eux. Dieu ne nous a pas aidé, Dieu nous a abandonné, il t'a abandonné. Tu croyais fortement en lui et tu m'as appris à croire en lui, je ne sais plus quoi en penser. Je ne pense pas à l'insulter, ni à le maudire car tu ne serais pas contente et ce

n’est même pas ce sentiment qui me vient à l’esprit. J’aurais voulu une autre vie pour nous, m’occuper de toi, grand-mère, comme tu l’as fait pour ta maman. Je ne sais pas pourquoi tout cela nous arrive, pourquoi Dieu s’est acharné sur toi et sur nous. Je sais juste que je n’ai plus envie et je n’arrive plus à prier, et pourtant je ne priais pas que pour demander. Je croirais désormais en son existence lorsque je te rejoindrais. S’il y a une raison à ton départ, seul toi et Dieu le savez. Je suis perdu, pourtant je n’ai plus peur, encore moins qu’avant, car je sais que tu es toujours près de moi. Je sais que tu es encore là pour me conseiller. J’entends ta voix me dire ce qui est le mieux pour moi. Je ne vois plus que ton visage sourire et je ne t’entends plus chanter, la maison est vide d’ambiance sans toi. Ton visage n’est plus ridé par la maladie, il n’est plus triste de souffrance, tu souris tout le temps, tu es redevenue comme avant, même si la maladie n’a pas effacé ta beauté. Le dernier sourire que tu as laissé sur ton visage avant de t’endormir pour toujours, nous a permis de ne pas nous souvenir de toi quand tu étais malade. Je me suis effondré de ne pas pouvoir te faire un bisou en arrivant du travail et te dire « Coucou, mon amour », avec une joie que je n’éprouverais plus jamais. Tu m’as rapidement apaisé en séchant mes larmes et celles de mon papa. Rien n’effacera jamais notre douleur et nos peines. Que le destin nous reconforte un peu et nous nous attachons à ce qu’il nous reste. Je n’espère plus rien, ni personne dans ma vie, je vie au jour le jour, pensant avant tout à mon avenir et à ne pas finir comme un malheureux, car je sais déjà que quand mon papa ne sera plus là, je serais dans la solitude totale. Je m’attache à lui, j’essaie qu’on ne dispute plus, c’est pareil avec ma sœur et heureusement qu’il y a les enfants de ma sœur pour me réchauffer encore un peu le cœur. Guide moi vers la bonne direction, fais moi sentir le bien et le mal et si quelque chose de bien doit encore m’arriver dans ma vie, fais le moi comprendre. J’ai du mal à retrouver complètement ma passion pour la musique, elle revient doucement et tu m’aide à continuer de faire ce que j’aime. Cette passion de la musique que tu m’as transmises, qui vivait dans l’âme de ton papa, c’est lui qui te l’as transmise, m’aide à survivre. Comme toi, j’adore chanter, dès que j’entends une chanson que j’aime, je ne sais pas m’en empêcher, tu m’as appris et transmis tant de belles choses. Tu n’as pas à t’inquiéter, ta mission sur terre est réussie : tu nous a bien élevé, tu nous a appris à aimer et nous défendre, à prendre le bon côté des choses, à ne jamais cesser de nous battre, ta lutte contre la maladie nous a prouvé qu’il faut quand même toujours espérer. Ton amour pour nous et le nôtre pour toi ne mourra jamais, il est le plus beau, le plus pur, le plus intense et même le mal n’a pas réussi à gâcher ça, donc tu as gagné ta bataille, maman.

J’espère ne pas être éteint totalement, en même temps que toi, car souvent je me force à vivre. J’espère être encore capable de créer de bonnes choses et de faire encore du bien, autour de moi, pour les personnes qui le méritent. J’espère encore avant de simples bons moments dans ma vie, même si cela ne soulagera jamais ma souffrance de t’avoir perdue. La force que tu m’as laissé, que tu as créé en moi, ne cesse de me relever. Tu t’es tellement battue pour que je survive et soit heureux, que je ne peux pas me permettre de me laisser aller et mourir de chagrin, ce n’est pas ta volonté et je dois respecter mes promesses. J’ai commencé par tout faire pour ne plus m’énervé avec papa et ma sœur, quand nous sommes en désaccord. Tu voulais que je le respecte tout le temps, même quand il m’énervé et tu voulais que je m’entende toujours

bien avec ma sœur, c’est réussi, ta mort nous a rapproché et on ne se disputera plus jamais. Je fais attention au mieux à ma santé, je fais du sport quand je peux, pour me dépenser, parfois en pleurant, pour extérioriser ma peine. Je continue à me battre pour garder mon emploi et je continue de vivre de mes passions. Je n’ai plus besoin d’une femme car je ne veux plus souffrir et désormais, ne pas souffrir plus, j’ai assez avec ma souffrance de ne plus avoir la femme la plus merveilleuse qui était dans ma vie, tu es toujours mon soleil. Je sais que rien ne sera plus jamais pareil, je ne vie plus, pourtant je m’efforce de retrouver une vie plus ou moins normale, pour toi. Depuis le jour ou tu m’as appris que tu étais malade, ma vie à complètement changé et je savais que je risquais de te perdre, je ne voulais pas y croire, ni y penser. Tu es partie, sans avoir pu fêter un dernier anniversaire à mes côtés. Tu espérais que cela se ferait plus tard. Tu t’es éteinte la veille de l’anniversaire de ta petite fille. Tu emportes avec toi la magie des fêtes d’anniversaires et des fêtes de fin d’années, toi qui les rendait si animées. Nous nous réunirons en famille en ton hommage, restant soudée, comme tu nous l’as appris. Toutes tes sages paroles ont servis à quelque chose, nous vivons comme tu nous l’as appris. Le vide inqualifiable de ta présence fait que nos vies ne seront plus jamais pareilles, comme l’a dit ton petit fils. Nous ne pouvons pas vivre comme si rien ne s’était passé, nous vivons machinalement. Même si nous nous rendant malade, nous ne te retrouverons pas ici sur terre. Nous devons continuer pour ne pas devenir fou et par obligation. Personnellement, ma vie sans toi, on ne peu plus appeler ça une vie. Nous assistons au déclin de l’humanité, avec en plus, la douleur d’avoir perdu la personne la plus importante de notre vie, au centre de notre existence. Néanmoins, tu nous à appris à savourer les bonnes choses de la vie et à toujours espérer. Jamais, tu ne m’as dis, abandonne, même si c’est le rôle d’une maman. Tu as été une maman avec le cœur et tes paroles n’étaient pas obligations, c’était de la bienveillance, résultat de ton amour immense pour nous. C’est difficile de continuer sans toi, il manque le moteur de ma vie, ne plus t’entendre chanter et rire. Ne pas avoir ta présence à table, dès le matin, tes programmes de télévision qui défilent. Le cœur saigne au quotidien, ma première pensée du matin est que tu es là, se rendre compte que tu n’es plus là, c’est un poignard dans le ventre. Mon rêve le plus était qu’un miracle s’accomplisse et te fasse vivre des années. Je n’ai pas eu, comme toi, la chance de m’occuper de ma maman vieillissant, qui n’était pas vraiment une chance car tu as quand même souffert toute ta vie d’être loin d’elle et de ton papa. Tu es partie avant d’être réellement une mamie. On a vu vieillir ton corps en un an, non naturellement. J’avais encore tellement besoin de t’entendre, de te serrer très fort dans mes bras, de te faire des bisous. Hier, c’était la fête des mères, ce n’était pas la fête, car la personne la plus importante de ma vie n’était pas la. Je réalise à chaque fête que tu ne seras plus jamais là pour en profiter avec nous. C’est comme un enfer, ou les moments de souffrances ne terminent jamais, ou l’on doit se battre pour ne pas devenir fou et continuer, parce qu’on doit le faire pour toi. C’est pourtant pas facile, maman, voir une femme merveilleuse qui anime ta vie depuis que tu es né, mourir dans la souffrance de la maladie et que tu ne sais rien faire pour empêcher cela et que tu dois continuer à vivre, avec ces images dans ta tête. J’ai pourtant tout fait pour te faire vivre, je t’ai prouvé mon amour intense, j’ai fais ce que j’ai pu, ma chérie, j’aurais pourtant voulu faire plus, ce n’était pas possible. Ma première pensée du matin est pour toi, il m’arrive de m’allonger un moment à la place ou tu

dormis et de caresser ton coussin. Je dors avec le petit cousin sur lequel reposait ta tête quand tu te reposais, de la fatigue causée par ta maladie, je t’embrasse aussi. Je me demande aussi, chaque matin, comment je vais pouvoir continuer à vivre sans toi et miraculeusement, même si ce n’est pas dans la joie, je trouve cette force en moi. Chaque fête sans toi est devenu un cauchemar et le soir quand toutes mes occupations sont terminées, la déprime m’envahit, regardant ta photo, en regardant la télévision, ou l’on peut voir ton sourire éternel, tu étais si belle, maman. Je me sens triste, perdu, déçu et dégoûté de la vie, le travail et mes passions m’aident à ne pas toujours y penser. J’ai besoin de mon moment de pleurs en me remémorant les bons moments et les scènes de ta maladie, malheureusement me reviennent aussi en tête, c’est ce qui me chagrine le plus, c’est que tu as beaucoup souffert physiquement et mentalement, et que malgré tout, tu espérais, jusqu’à la fin, vivant comme si tout allait bien aller, sauf par moment ou tu réalisais et parlais, certainement la peur qui te faisait parler. Pourtant, tu as été si courageuse, je suis si fier de toi. C’est si vide sans toi, on entend plus chanter, papa est redevenu calme, plus calme que jamais, on sent qu’il est différent et qu’il a prit un coup de vieux. On ose plus regarder tes chaînes préférées, même si on préférerait que tu sois encore là et que tu les regardes, même si je n’aimais pas, je m’en moquais, l’important, c’est que tu étais là. Quand la tristesse me prend, je la laisse s’évacuer, il m’arrive de serrer très fort le manteau que tu mettais pour aller dehors, qui se trouve dans la salle de bain. Je pleure sous la douche, dans ma voiture, je n’arrive plus à écouter tout le temps du Rock et du Metal, j’ai besoin d’écouter des musiques qui me rapprochent de toi et de pleurer, c’est peut être un processus d’avancement. Le plus horrible, c’est qu’on ne sait rien faire, on n’a pas su te sauver et maintenant, tu n’es plus là. Je me console en te faisant vivre, justement, en écoutant tes musiques préférées ou que tu aimais, sinon qui ferais vivre cette joie dans la musique désormais. J’essaie de m’occuper au mieux de mon papa, que j’aime aussi de tout mon cœur, tu vois, je t’ai écouté, j’essaie de rester calme quand il est têtue. Je le rassure et l’encourage, il me fait souvent de la peine et j’ai peur de le laisser trop longtemps seul. J’aime toujours autant tes petits enfants et je suis heureux de les voir, heureusement qu’il nous reste cela. Je n’ai plus de prises de tête avec ma sœur et au contraire, on se contacte souvent, maintenant, cela nous a rapproché, et je t’avais promis de toujours bien m’entendre avec elle, et cela se réalise naturellement. Sois rassurée à ce niveau là, tu as réussi ta mission sur terre, tu n’as plus besoin de calmer les disputes. Ton départ m’a fait réaliser beaucoup de choses, et depuis que tu n’es plus là, je vie au jour le jour, continuant à gérer au mieux ma vie, évitant de m’inquiéter toujours pour tout, comme avant, car je me dis que toute façon, rien ne va jamais comme on le voudrait et qu’on n’est maître de rien. J’ai pourtant peur de mourir et j’essaie de faire attention au maximum à ma santé, pourtant je me demande pourquoi, quand on considère que sa vie est un cauchemar. Il reste de la volonté et du goût pour les projets qui sauvent mon âme, car je me sens si seul depuis que tu n’es plus là, même si j’ai encore mon papa, ma sœur et ses enfants. Je n’ai plus droit à tes signes de la main et les bisous que tu m’envoyais quand je partais travailler, tout est maintenant machinal, il manque l’amour d’une maman, ce qui animait ma vie. Il faut pourtant s’habituer car quoi que l’on fasse, cette fatalité ne changera pas, cela ne veut pas dire qu’on ne pense plus à toi, ça c’est impossible, on n’oublie pas la femme merveilleuse qui nous a mis au monde et à construit notre vie avec

nous. Il y a tellement de gens mauvais et des gens qui ne méritent pas de vivre, ces gens jouissent pourtant de la chance et ne sont jamais réellement punis. Je connais tant de gens qui ont des mauvais parents et ont la chance de les avoir encore en vie, et n’arrivent pas à les aimer comme je t’aimais. La vie est à la fois si mystérieuse, elle peut être magique et si cruelle et tragique, elle est bizarre et injuste, et parfois elle te fait sourire et te relever. Tu as nourrit ma vie de magie, d’amour, de beauté, de morale et d’éducation. Tu m’as définitivement sauvé de la dépression, même si maintenant, je souffrirais toute ma vie de ton départ, néanmoins, en me sauvant, tu m’as donné la force. Tu es toujours mon soleil, pourtant il n’y plus jamais de soleil dans mon cœur, la grisaille l’a envahit. Parfois, j’arrive à me distraire, à rire avec mes collègues et mes amis, je dois aussi parfois cacher ma peine et ma souffrance. Je te promets, même si les moments de tristesse reviendront sans cesse et que ce n’est maintenant plus possible de vivre sans souffrance, qu’au-delà de cette souffrance, je continuerais mes projets et à essayer de me sentir vivants, à dire ce que je pense et à me battre pour ce qui est juste. Je te promets de réussir ma vie jusqu’à mon dernier souffle, de prendre soin de ma santé, de faire ce que je peux pour encore ressentir un peu de bonheur dans ma vie. Je m’accroche à ce qu’il me reste et je vivrais jusqu’à la fin, je l’espère, pour mes passions car je n’espère plus rien de l’être humain, c’est pour cela que je m’entoure que de gens fiables et avec qui je réaliserais des projets, si je ne le fais pas maintenant, il sera trop tard, je serais trop vieux ou plus là, et ton départ prouve qu’il ne faut pas attendre pour vivre. Et pour cela, tu as eu la chance de vivre ce que tu voulais vivre : voir ta fille mariée et avoir de petits enfants, faire en sorte que tes enfants ne soient pas trop malheureux car on ne peut plus parler de bonheur maintenant. Je ne peux m’empêcher, avant de m’endormir, de te parler, même si je n’ai pas de réponse, de te dire ce que je ressens et de te rassurer sur le fait que tu accomplies des choses merveilleuses sur terre, que tu as réussi ta vie, et que même si cela sera toujours difficile, que nous continuerons nos vies, en faisant de notre mieux, pour respecter ta volonté. Nous vivrons pour toi et même dans la souffrance, tu es toujours notre soleil, notre paradis. Je chante toujours dans ma voiture, comme toi, tu chantais dans ta maison, tu m’as laissé ce goût prononcé pour la musique et chanter. »

